

***Le rugby à
Montceau-les-Mines,
1908-2008***

Dossier de recherche



Ce dossier est le résultat des recherches menées en 2007 et 2008 dans le cadre du centenaire du rugby à Montceau-les-Mines. Il complète la publication du livre *Le rugby à Montceau-les-Mines, 1908-2008*, édité par l'écomusée du Creusot-Montceau. Il contient une version enrichie du texte de l'ouvrage, des notes de recherches archivistiques et bibliographiques, et le récapitulatif des résultats du Rugby Club Montcellien et du RCMB de 1945 à 2007

Sommaire

Cent ans de rugby à Montceau-les-Mines, texte intégral	5
Bibliographie	56
Sources	57
Chronologies (présidents, entraîneurs, internationaux...)	58
Annexes (sociologie, notes, archives transcrites, presse locale...)	62
Les résultats sportifs (RCM, MMB, RCMB) de 1945 à 2007	113

Avant-propos

Lorsque le « Comité d'organisation du centenaire » a demandé à la Physiophile de travailler sur l'histoire du rugby à Montceau-les-Mines, puis a sollicité l'écomusée Creusot-Montceau pour la publication d'un ouvrage sur le sujet, nous nous sommes d'abord heurtés à quelques obstacles majeurs : le club ne disposait a priori d'aucune archive, le Comité de Bourgogne de rugby non plus, et la Fédération Française de Rugby –qui a fini par répondre à nos sollicitations après de longs mois– n'a été en mesure de nous fournir aucun document –un incendie aurait détruit toutes les archives antérieures à 1970. Nous partions donc sur des bases instables dans une exploration incertaine. Nous ne retracerons pas ici par le menu tout le chemin parcouru avec les uns et les autres, les entretiens avec les joueurs et les dirigeants des époques anciennes ou plus récentes, les difficultés rencontrées au moment de remonter à la source administrative des renseignements, ou le casse-tête des articles de presse non datés. Il y eut des tournants dans l'enquête, comme les échanges avec les anciens du club, ou la visite à Tournus à André Corbet, mémoire vivante et archiviste du rugby départemental, sans qui nous n'aurions sans doute pas pu collecter l'ensemble des résultats de l'équipe première depuis 1946. Mais sans entrer dans le détail il est important de savoir à partir de quoi nous avons travaillé, ce qui permettra de comprendre les lacunes et les éventuelles erreurs de ce travail.

Pourquoi, par exemple, n'avons-nous pas établi la liste exhaustive des joueurs seniors du club depuis sa fondation, comme le club du Creusot a pu le faire en 2001 ? Tout simplement parce que ni le Rugby Club Montceau Bourgogne (RCMB), ni le comité de Bourgogne, ni la FFR n'ont pu nous fournir cette liste. La mémoire des anciens, la presse locale, les quelques licences conservées au siège du club furent des sources précieuses, mais incomplètes, et il nous était dès lors impossible d'établir une liste sans risquer d'oublier tel ou tel, ou d'écarter le nom de certains. Pour la même raison, il a été très difficile d'établir des listes de dirigeants et bénévoles fidèles au club pendant des décennies parfois, et le recensement que nous avons tenté ne prétend pas à l'exhaustivité. Mais en dehors de la question technique, il y eut également un choix méthodologique à effectuer. Nous avons souhaité écrire un livre d'histoire, pas un livre d'hommage, ni un manuel sportif, ni un recueil journalistique. Notre objectif n'était pas d'honorer nominativement dans cet ouvrage les dizaines, voire les centaines de personnes qui ont permis au rugby de se développer dans le bassin minier depuis le début du vingtième siècle. Retracer cent ans de rugby à Montceau-les-Mines, ça n'est pas uniquement recenser les résultats sportifs du club depuis sa création ou évoquer la mémoire des acteurs méconnus, des gens de l'ombre qu'on craint toujours d'oublier. C'est d'abord s'intéresser aux origines de la pratique de ce sport dans cette ville, avant même la fondation du Rugby Club Montcellien. C'est comprendre comment ce sport s'est installé ici, s'y est enraciné, y a trouvé des hommes –des joueurs et des dirigeants– des structures, des soutiens financiers, des appuis politiques, un public, et comment ce mouvement a pu établir une renommée à l'échelle nationale. C'est tenir compte d'un contexte sportif, mais également social et économique –poids des Houillères, des commerçants et industriels locaux–, mais encore politique –implication de la municipalité, conflits internes au club liés à des enjeux électoraux.

Peut-être jugera-t-on que nous avons fait la part trop belle à telle période, ou à tels joueurs, entraîneurs ou dirigeants ; que nous avons trop atténué ou au contraire trop insisté sur les conflits internes au club ; que nous n'avons pas été assez « objectifs » sur tel dossier encore brûlant –la fusion avec Montchanin étant l'exemple emblématique– ; que les anecdotes sont trop peu nombreuses. Nous sommes confiants dans l'inventivité des critiques que suscitera sans coup férir cet ouvrage. Nous assumons pleinement notre subjectivité, nos choix et nos partis pris : ils ont toujours été discutés collectivement avec ceux qui ont bien voulu donner leur avis sur le travail en cours¹. Nous sommes restés ouverts aux idées, aux suggestions, aux amendements à apporter à ce qui avait été fait. Mais les absents ont souvent tort, et si certains regrettent de n'avoir pas été consultés dans le cadre de ce travail, c'est qu'ils n'ont guère été ouverts aux appels lancés par voie de presse ou par contact individuel depuis le printemps 2007. Il leur restera la solution de compléter cet ouvrage par d'autres recherches, d'autres enquêtes, d'autres publications, et l'histoire du club et du sport à Montceau-les-Mines ne pourra que s'en enrichir.

Thierry Bonnot, Michel Jeandet, Robert Kleingartner.

Remerciements

Nous remercions pour leurs témoignages MM. Bredillet, Germain, Guérini, Jeandet, Kleingartner, Kot, Labopin, Minard, Narbebury, M. et J-M. Rozier, Sémenta, Rué, Seurre, Wawrzyniak, Yahé, et mesdames Bredillet, Germain, Guérini, Labopin, Minard, Rué pour leur accueil.

Nous remercions également MM. Derain, Guillon, Leclère, Ponceblanc, D. Rozier et le personnel du secrétariat général de la mairie de Montceau-les-Mines pour leur aide.

Nous remercions tout particulièrement André Corbet, de Tournus, de nous avoir accueillis et ouvert ses archives, notamment l'ensemble des articles de presse concernant le RCM de 1947 à 1970, et la totalité des résultats du club en championnat de 1946-47 à nos jours. Notre travail n'aurait pas pu aboutir sans cela. Nous remercions également Karen Bretin-Maffioletti, de l'UFR STAPS de Dijon, pour son aide et les pistes de recherche fournies. Nous remercions enfin, sans pouvoir les mentionner nominativement, toutes les personnes nous ayant prêté des documents, photographies ou coupures de presse, y compris ce qui n'a pas été publié ici, mais qui constitue désormais les archives du club.

¹ Citons Jean-Michel Rozier, Roger Guillon, Guy Leclère, Philippe Yahé, Fabienne Coronel.

Cent ans de rugby à Montceau-les-Mines

Par Thierry Bonnot, CNRS, La Physiophile.

Aux origines

On connaît la légende de l'invention du rugby, qui en situe l'origine en 1823, au cours d'une partie de football sur le terrain du collège de Rugby (ville située entre Oxford et Cambridge). William Webb Ellis prend ce jour-là le ballon à la main et le dépose derrière la ligne de l'équipe adverse. « Légende ? C'est possible. Mais ce sont de graves personnages qui ont apposé, sur le mur du bigside de la Rugby School, une plaque de marbre rose portant l'inscription suivante : « Cette pierre commémore l'exploit de William Webb Ellis qui, avec un joli mépris pour les règles du football telles qu'elles étaient pratiquées à son époque, prit le premier la balle dans ses bras et courut avec, donnant sa principale caractéristique distinctive du jeu de rugby » » (Lacouture 2007 : 16). La rupture entre le football-rugby et le football-association intervint en 1846. Ces deux appellations perduraient encore au 20^e siècle pour distinguer les deux pratiques. En 1871 fut créée la Rugby Union, fédération des joueurs respectant le code de Rugby. La diffusion de ce sport en France débuta juste après cette date, puisque le jeu à XV fut pratiqué d'abord au Havre en 1872. Les premiers compétiteurs sont Anglais, et les couleurs du Havre Athlétique Club sont bleu ciel et bleu marine, couleurs d'Oxford et Cambridge. Cinq ans plus tard, le rugby s'implante à Paris par sous influence anglaise, et les clubs parisiens (Racing et Stade Français) imposent leur suprématie à la fin du siècle. Le développement passe par les collèges et les lycées, et c'est par Bordeaux, en 1899, que débuta l'implantation sudiste du jeu. Après 1904, la suprématie se répartira entre les clubs de Toulouse, Bordeaux, Bayonne et Perpignan. La primauté méridionale du rugby en France est difficile à expliquer, et sans doute est-elle inexplicable sans avoir recours à la micro histoire des clubs et des parcours individuels, puisque les facteurs économiques, sociaux ou politiques ne peuvent suffire, sans même parler de données plus incertaines comme le « tempérament » bouillant des sudistes : que faire alors des grandes équipes que furent ou que sont encore Bourgoin, Grenoble, sans parler des clubs parisiens ? Et le flegme anglais empêche-t-il le quinze de la Rose de battre les sudistes Français ? Comme le fait remarquer judicieusement Jean Lacouture, il y a une quarantaine d'années, de nombreux clubs situés au nord de la ligne La Rochelle /Bourg-en-Bresse avaient de bonnes équipes, et l'équipe de France recrutait dans les clubs d'une vingtaine de département, contre une dizaine aujourd'hui. « On parlerait plutôt, à propos de la carte du rugby français, de peau de chagrin. [...] Le fait est que le rugby français reste, un siècle après son introduction en France, une affaire de Méridionaux –à l'exception très notoire du Stade Français » (Lacouture 2007 : 67).

La Bourgogne a souvent brillé dans le rugby français, même si l'élite semble aujourd'hui bien loin pour ses clubs phares, à l'exception ces dernières saisons du Racing-Club Chalonnais. L'influence des villes universitaires que sont Dijon et Lyon paraît avoir été décisive pour son implantation dans la région. Les deux fondateurs du club de Chalon en 1899, Farcet et

Franc-Perret, se sont intéressés au rugby en assistant à des matches à Lyon et à Dijon – Gauthey & Seidler 1961 : 171.

Le Sporting Club : les pionniers du rugby montcellien.

Si nous publions cet ouvrage pour célébrer les cent ans du rugby à Montceau-les-Mines, c'est que la date de 1908 est connue comme celle du début de ce sport dans cette ville. Mais il n'existe aucune archive administrative, aucun document ni aucun article de presse locale permettant de confirmer ce fait : seule la « tradition orale » fait foi. Il semble que cette date ait d'abord été avancée dans la presse des années 1950, ainsi dans le journal *Centre Dimanche* du 22 mars 1959 où Gabriel Philippe, journaliste local qui suivit longtemps le RCM et fut même secrétaire du club des supporters, retrace l'histoire du club : « A Montceau, le rugby débuta effectivement en 1908 où il fut instauré par des joueurs venant des lycées et collèges de la région, avec le concours et l'appui d'employés, d'ouvriers, de commerçants. Ils créèrent ainsi la première équipe du Sporting Club Montcellien. Celle-ci joua ses premiers matches aux Thibourins devant quelques dizaines de spectateurs. Avec des fortunes diverses, le Sporting put jouer sur le stade créé aux Alouettes par les mines de Blanzay, mais l'ampleur prise par le cross-country, le football, la course à pied, amena le rugby à devenir autonome et à en 1930, le Rugby Club Montcellien fut fondé ». La date de 1908 fut par la suite reprise par chaque article retraçant l'histoire du club, jusqu'à nos jours, sans que personne soit allé vérifier à quoi elle correspondait. Les plus anciens joueurs ont « toujours entendu dire que le rugby avait commencé à Montceau en 1908 », et il est vraisemblable que Gabriel Philippe ait recueilli cette information auprès des plus anciens encore vivants en 1959, qui la tenaient de leurs prédécesseurs.

Faute de pouvoir recouper les sources pour confirmer cette date originelle, nous pouvons au moins montrer qu'elle n'est pas fantaisiste. D'une part, nous le verrons, le Sporting Club Montcellien fut fondé en 1910, fédérant football, rugby et athlétisme. La pratique de ces sports n'a pas commencé avec la création du club, mais celle-ci a donné une existence légale officielle à des exercices physiques déjà connus localement depuis plusieurs mois ; pourquoi pas dès 1908 ? D'autre part, deux clubs de rugby importants existent à proximité, le Racing Club de Chalon depuis 1899, le club du Creusot –devenu en 1920 Club Olympique Creusotin– depuis 1901. L'effet mimétique n'est pas à négliger. Par exemple, la rubrique « Sports » du *Courrier de Saône-et-Loire*² ; durant l'année 1908, souvent limitée à une demi-colonne en avant-dernière page du journal, est très régulièrement occupée par l'actualité du Racing Club Chalonnais, qui joue à un bon niveau. Cette « couverture médiatique » joua sans doute un rôle : les habitants du bassin minier pouvaient suivre à distance les résultats de cette équipe de rugby et s'intéresser à ce sport nouveau que l'on pratiquait également à Cluny, Sennecey-le-Grand et Louhans. Le fait que les effectifs du RCC sont alors pléthoriques n'est pas indifférent : le 2 décembre 1908, ce sont 75 joueurs du RCC qui sont engagés dans les matches du dimanche. Le 24 décembre, le RCC est obligé de former des équipes 4 et 5, « devant l'affluence extraordinaire de joueurs ». Le 27 décembre, le journal compte jusqu'à 90 joueurs chalonnais, ce qui atteste du succès de ce sport au bord de la Saône, et pourrait aussi expliquer sa diffusion dans les villes voisines, les joueurs essaimant dans le département pour pouvoir jouer, quitte à fonder de nouvelles équipes. Parmi les

² Consulté sur microfilms à la bibliothèque municipale de Chalon-sur-Saône.

personnalités ayant soutenu le RC Chalonnais à ses débuts se trouveraient un dirigeant de la compagnie de mines de Blanzay³ (Gauthey-Seidler) ce qui constitue un indice –à vérifier– sur les liens entre les deux cités. Des recherches approfondies sur les affinités individuelles et les réseaux relationnels pouvant expliquer la diffusion du rugby via le Racing Club Chalonnais pourraient sans doute étayer cette hypothèse. Il est tout à fait envisageable que des matches informels, de propagande, aient été organisés entre des Montcelliens et des joueurs du RCC durant cette année 1908, matches sous forme de défis en dehors de tout championnat et de toute autorité sportive –ce qui expliquerait qu'ils n'ont pas laissé de trace⁴.

La première trace administrative laissée par le rugby dans la ville de Montceau-les-Mines date donc de 1910 : c'est la fondation du Sporting Club Montcellien, dont les statuts sont adoptés le 1^{er} février⁵. Ce sont les statuts standards de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques⁶. La création de l'association sportive fut annoncée par le Courrier de Saône-et-Loire dès le 11 décembre 1909 : « Le Sport à Montceau. Une nouvelle société est fondée à Montceau sous le nom de Sporting Club. Se faire inscrire chez M. Baujard, libraire, rue Carnot et s'adresser pour tout renseignement à M. Pierre Cottaz, employé, habitant Bel-Air »⁷. Le but de la société est de « pratiquer les exercices physiques et [d']entretenir entre ses membres des relations d'amitié et de bonne camaraderie ». Le club regroupe les pratiquants de tous les « sports athlétiques » tels qu'ils étaient définis à l'époque pour les distinguer de la gymnastique et des sports comme le tir ou le cyclisme. Les couleurs du club étaient le blanc et la ceinture et parements noirs, le siège social était à la Grande Taverne, bar situé au 45, rue Carnot. La société revendique 33 membres, et la déclaration des statuts est signée par : Louis Duplessis, président, docteur en médecine ; Marcel Grivault, vice-président employé à l'hôtel du commerce ; Pierre Cottaz, secrétaire, dessinateur ; Jean Pessaud, étudiant, secrétaire adjoint ; Léon Gauthier, trésorier, étudiant ; Perraud Jean Marie, commis des contributions indirectes, trésorier adjoint ; Vigoureux Maurice, conservateur, étudiant. Sociologiquement, nous voyons que les fondateurs du Sporting n'appartenaient pas au milieu ouvrier, et que ce club ne relevait pas de la catégorie des associations sportives ouvrières nombreuses dans le bassin minier à cette époque. Ceci correspond à ce qu'Alex Poyer appelle « l'orientation élitiste » de l'USFSA. Celle-ci « oriente le sport vers une idéologie socialement inégalitaire qui réserve les pratiques athlétiques aux membres des catégories dominantes, chez qui il est censé développer des vertus morales comme le goût des responsabilités, l'esprit d'initiative ou de commandement » (Poyer p. 29). Mais la sociabilité des associations sportives n'a rien d'original pas rapport au foisonnement associatif du début du XXe siècle. Elles présentent un « fonctionnement pleinement démocratique fondé sur un texte de référence –les statuts. [...] La marche du groupement repose sur le recours systématique et universel à l'élection des dirigeants, au vote des

³ « Diverses personnalités apportèrent [au RCC] appui et soutien, notamment messieurs Maurin, directeur des mines de Blanzay à Chalon-sur-Saône et Chaussier, député » (Gauthey-Seidler, 1961 : 171).

⁴ Sur les défis, entre équipes de football notamment, voir Georges Vigarello, « Le temps du sport », in Alain Corbin (2001), p.207.

⁵ ADSL, Cote 2Z8 : Associations déclarées dissoutes, 1901-1967. Chemise « Sporting Club Montcellien 1910-1929 ». Sauf mention contraire, les renseignements sur le Sporting sont tirés de ce dossier.

⁶ Fédération omnisport fondée en 1889.

⁷ Un courrier de 1922, portant l'en-tête du Sporting Club mentionne « fondé en 1909 » ; document de M. André Pierre, demande de permission pour Ernest Pierre, alors militaire, avant un match de rugby contre le Sporting Club Couchois.

résolutions et sur l'existence d'instances exécutive (conseil d'administration), législative (assemblée générale), voire judiciaire » (Poyer p. 31). L'association sportive n'a donc pas pour seul objectif la pratique des sports et l'amélioration physique de ses membres, mais elle est aussi « un lieu d'inculcation de préceptes républicains, un organisme moralisateur et disciplinaire et un espace de socialisation sur fond de relations paisibles et de participation intense des membres » (Ibid. p.32).

Les sociétés sportives créées à Montceau-les-Mines à la fin du XIXe et au début du XXe siècle se divisent en associations ouvrières, patronales, et neutres : les sociétés neutres ne revendiquent aucune obédience particulière, tandis que les autres reposent essentiellement sur une affinité idéologique, politique, sociale ou religieuse (Bretin 2003 ; p. 62-63)⁸. Le mouvement sportif local est un espace d'affrontement partagé entre les influences patronale et ouvrière : à chaque fondation d'un club patronal répond alors la fondation d'une structure ouvrière comparable (Ibid. p. 67-68). S'il n'est pas un club ouvrier, le Sporting est-il pour autant d'une société affinitaire patronale, contrôlée par la Société des Mines par exemple ? Il n'est pas permis de l'affirmer, mais un document daté de 1919 donne un indice. Dans une note du sous-préfet, liée à une demande d'agrément⁹, une mention manuscrite affirme que le Sporting Club Montcellien semble « être encouragé indirectement par la Société des Mines de Blanzay. Son président M. le docteur Duplessis n'a pas la réputation d'être un bien fervent républicain, médecin de la Cie des Mines et de la Cie des chemins de fer PLM il s'abstient de toute politique militante mais ses tendances sont plutôt réactionnaires et il ne manquera sûrement pas d'inspirer ses principes à la société. A mon avis il y aurait lieu d'attendre que cette société ait mieux fait ses preuves surtout que la société de gymnastique la Montcellienne qui est agréée remplit le même rôle ». Dès l'origine, le sport a été étroitement associé à la politique et aux confrontations sociales locales. Dans une période de tensions sociales fortes –le lendemain de la première guerre mondiale– toute association était rattachée à un camp, qu'elle le veuille ou non ; en l'occurrence, il est difficile de savoir si la note en question disait vrai, car la demande d'agrément fut appuyée par le maire de l'époque, le socialiste Jean Bouveri, qu'on ne peut soupçonner de collusion avec la société des mines : « Le Sporting club ne me paraît guidé par aucune tendance politique et groupe des gens de toutes opinions » (lettre du 21 avril 1920). L'important ici n'est pas tant de savoir si oui ou non, le président du Sporting était un suppôt du patronat, que de souligner combien la situation politique et sociale locale eut toujours des répercussions, justifiées ou non, sur les associations sportives. L'implication de notables comme le docteur Duplessis –ou le docteur Baudrand à sa suite– est un gage de sérieux qui entraîne la reconnaissance municipale, et le début très progressif du vote des subventions. La première attribuée au Sporting club Montcellien date du 18 mai 1913, quand le conseil décide d'accorder un prix au nom de la municipalité à la société à l'occasion de la course pédestre organisée le dimanche 23 juin¹⁰. Les subventions restent alors associées à des événements ponctuels, jusqu'à 1920. La séance du 16 mai marque la reconnaissance officielle du club sportif sans la limiter à sa section athlétisme : « Le Conseil, vu la demande de subvention présentée par la société

⁸ Sur l'origine du sport à Montceau-les-Mines, voir la thèse de Karen Bretin : « Histoire du mouvement ouvrier en Bourgogne. Un autre regard sur les organisations sportives travaillistes, fin des années 1930-fin des années 1970 » ; thèse d'histoire contemporaine de l'Université de Bourgogne soutenue en juillet 2004 sous la direction de Serge Wolikow. Voir en particulier le chapitre 3, p. 106-140.

⁹ ADSL cote 2Z8, associations. Agrément pour la « préparation au service militaire » demandé au Ministère de la Guerre. Sur ce point, voir Jean-Paul Callède, « Maires et ministres entrepreneurs : l'invention des politiques publiques du sport 1918-1939 », in Ph. Tétart, op.cit. p. 155-182.

¹⁰ Registre de délibérations du conseil municipal de Montceau-les-Mines, vol. 1908-1913.

de sports le Sporting Club Montcellien, considérant qu'il y a lieu d'encourager les sociétés d'éducation physique et le développement des sports, vote une subvention annuelle de 250 francs en faveur de la société de sports athlétiques le Sporting Club Montcellien. Dit que cette somme sera prélevée pour 1920 ainsi que les années suivantes sur le crédit spécial inscrit au budget pour « subventions à diverses sociétés »¹¹. Mais lors de la même séance, la mise à l'étude d'un projet de stade municipal est ajournée, ce qui pose les limites de l'appui municipal au sport encore balbutiant.

Selon son président Duplessis, le Sporting Club a connu une progression certaine jusqu'à 1920 : « Fondée en 1910, [la société] n'a cessé de voir augmenter le nombre de ses membres et tente de son mieux d'aider au redressement de la race »¹². Ce souci d'amélioration de la « race » française, associé à la devise patriotique de l'USFSA – *Ludus pro patria*, le jeu pour la patrie – doit être replacé dans le contexte de la fin du XIXe siècle, après la défaite de 1870 et la perte de l'Alsace-Lorraine, et de l'entre-deux-guerres, après la saignée de la Grande Guerre. Si la France veut gagner les guerres, il lui faut des hommes forts et bien préparés, physiquement et militairement. Quant à la progression des effectifs, c'est une des caractéristiques du sport dans les années 1900 et 1910 : l'USFSA regroupe 300 sociétés en France en 1902, 600 en 1907, 900 en 1908 et 1600 à la veille de la guerre de 1914-1918, ce qui représente environ 150 000 adhérents (Poyer p. 41). Mais localement, les sports athlétiques sont encore marginaux. Selon Pierre Goujon, sur 69 sociétés sportives créées en Saône-et-Loire entre 1871 et 1914, 50 sont des sociétés de gymnastique : « Le sport organisé reste une activité individuelle, destinée, par la pratique de la gymnastique, à améliorer et renforcer le rendement du corps humain pour le plus grand profit de la société toute entière » (Goujon p. 201). Montceau-les-Mines¹³ est la ville la plus sportive de la dépression du canal du Centre, puisqu'elle compte 4 sociétés de gymnastique, 2 de joutes et natation, et 2 sociétés vélocipédiques. Le Sporting est la première société montcellienne à promouvoir la pratique des sports dits athlétiques, ou encore « sports anglais », du fait de leur origine. La Fédération Française de Rugby est créée en 1920, et si l'on s'en tient au papier à en-tête du club, le Sporting y adhéra, tout comme il adhéra à la Fédération Française de Football Association, et à la Fédération Française d'Athlétisme¹⁴.

Le Sporting Club Montcellien est créé dans le mouvement d'enracinement du sport en France des années 1900. « A travers [les sociétés sportives] peuvent s'organiser et s'exprimer, en fonction de leurs intérêts et de leurs objectifs spécifiques, les catégories urbaines, du patronat industriel à la population ouvrière en passant par la petite bourgeoisie citadine. » (Goujon p. 219). Elles acquièrent alors une fonction d'intégration sociale et nationale primordiale. Comme les autres associations sportives de l'époque, le Sporting témoigne d'« une sociabilité à la fois classique par son attachement à des règles démocratiques, à la convivialité, à l'ouverture vers le milieu ambiant, et originale par la recherche de l'excellence physique et le goût de la compétition. Les régions ouvertes aux relations et, surtout, les pôles urbains accueillent favorablement un mouvement synonyme de modernité et de progrès » (Poyer p. 55). Le Sporting a continué sa route sans le rugby

¹¹ Ibid. volume 1913-1921.

¹² Courrier de demande d'agrément au ministère de la guerre, avril 1920 ; ADSL cote 2Z8.

¹³ A Montceau-les-Mines (1881) comme au Creusot (1879), les premières sociétés sportives furent des sociétés de tir. Cf. K. Bretin, « Histoire du mouvement ouvrier... », p. 107.

¹⁴ Nous devons nous en tenir au seul indice du papier en-tête, car La FFR, contactée à plusieurs reprises, n'a pas été en mesure de nous fournir ce type de renseignement.

après 1930, et sa fusion en 1948 avec l'Union Sportive de Blanzly donna naissance à l'US Blanzly-Montceau, ancêtre de l'actuel FCMB.

Naissance d'un club : 1930 à 1946.

La création du Rugby Club Montcellien est due à une scission avec le Sporting Club dont nous ignorons les détails, mais qui apparaît à la lecture de la presse relativement brutale –ce qui ne prouve pas qu'elle ait été conflictuelle. En effet, c'est alors que le championnat 1930-1931 avait débuté que la section rugby du Sporting décide de faire sécession. Dans le calendrier de la saison de l'équipe réserve du Racing Club de Chalon figurent des matches contre le Sporting Club Montcellien. Le 13 septembre 1930 paraît dans le Courrier de Saône-et-Loire une convocation pour le lendemain : « Au stade des Alouettes –Rugby. –Dimanche 14 septembre, grande fête au stade des Alouettes, organisée par la section de rugby. Au programme : 100 mètres, courses de relais, saut en longueur, tournoi de sept. Tous les Montcelliens amateurs de sports se rendront dimanche au stade des Alouettes. Entrée gratuite. Les joueurs suivants devront être en tenue à 2 heures au stade : Arbona, Barbière, Beuf, Boisse, Désangles, Finel, Gauthier frères, Gagne, Guillet, Emorine, Girardin, Mercandino, Nectoux, Loctin, Givry, Py, Périgueux, Miguet Frères, Machuron, Rhodes I, Rhodes II, Rué, Simard, Tacard, Trahand G., Journet frères, Prétet, Nigaud, Desplanches et Dérangère. » Cette trentaine de noms ne désigne-elle que des joueurs de rugby, ou également des athlètes ? Nous retrouvons dans cette liste les Arbona, Givry, Py, Rhodes et Rué, entre autres, que nous retrouvons dans la plupart des équipes des années 1930. Il y aurait donc à l'époque un effectif suffisant pour composer deux équipes séniors, ce que confirment les photographies de 1932-33, par exemple, montrant une équipe 1 et une équipe 2. On notera que le jeu de rugby n'est qu'une épreuve parmi d'autres lors de cette fête, bien qu'elle soit organisée par la section rugby du Sporting. Suite à cet événement sportif, une réunion des rugbymen est convoquée à la Grande Taverne, siège du Sporting, le mercredi 17 septembre ; la convocation par voie de presse mentionne : « Présence indispensable ». Le dimanche 21 est prévu un match contre l'équipe 3 du RC Chalon, à Chalon-sur-Saône. Mais le samedi 20, le Courrier annonce que ce match est annulé « par suite de la dissolution du SC Montceau ». La réunion du 17 septembre a débouché sur la dissolution de la section rugby du Sporting, et entraîné l'annulation des matches prévus ; les rugbymen ont choisi l'autonomie, et repartent à zéro, sans structure et sans championnat.

Mais ils ne renoncent pas à leur sport préféré, et se retrouvent dès le dimanche suivant 28 septembre sur la pelouse du vélodrome pour le premier entraînement dont les responsables veulent faire un événement : « Rugby. –C'est une vingtaine de jeunes gens qui se trouvèrent réunis dimanche dernier sur la pelouse du vélodrome. Aussi un programme fut rapidement établi : courses à pied, rugby, basket-ball se succédèrent et les épreuves furent âprement disputées, pour le plus grand plaisir des nombreux spectateurs qui avaient choisi ce joli coin de la ville comme but de leur promenade. Devant ce premier succès, dimanche prochain deuxième séance d'entraînement. Nous sommes certains que la première liste déjà établie s'allongera encore de quelques nouveaux membres » (Le Courrier de Saône-et-Loire, 2 octobre 1930). On sent la volonté de s'imposer dans le paysage sportif local, et de recruter pour faire nombre. Mais il faut se structurer, et c'est chose faite à la fin du mois d'octobre : « Rugby-Club Montcellien. –Par suite de la dissolution de sa section rugby par le Sporting

Club Montcellien, les anciens joueurs et quelques personnes favorables à ce sport se sont réunis pour la constitution d'une nouvelle société. Cette réunion a eu lieu mercredi soir [soit le 29 octobre] à la salle de la Justice de Paix, en présence de 41 membres. Après lecture, les statuts de la nouvelle société ont été adoptés à l'unanimité. Le bureau a été ainsi constitué : Président d'honneur : M. Didier, maire de Montceau-les-Mines ; président actif : M. Fournier, architecte municipal ; vice-présidents : MM. Badet, secrétaire général de la mairie ; Maillet, représentant de commerce ; Bernigaud Charles, minotier ; secrétaire général : M. Dessolin Paul, instituteur ; trésorier : M. Barbière, instituteur ; membres du bureau : MM. Arbona, maître d'hôtel ; Angelard, professeur école pratique ; Béchard, professeur école pratique ; Clerget, ingénieur ; Rué Camille, maçon ; Bernigaud Jean, minotier. »¹⁵ Soulignons au passage la forte ossature municipale et enseignante de la première équipe dirigeante, où les représentants des Houillères brillent par leur absence. C'est durant l'entre-deux-guerres que commencent à se distinguer pratiquants sportifs et dirigeants de club : « ...les fondateurs, initialement joueurs et dirigeants, quittent le terrain et se centrent sur les tâches administratives que le développement de l'association élargit et spécialise ; On constate alors un vieillissement du personnel de direction qui, par ailleurs, est de plus en plus souvent composé de notables. Les fonctions de dirigeants deviennent des enjeux stratégiques » (Poyer p. 34). Se produit alors un « échange de légitimation » puisque d'un côté, la présence de notables légitime l'association, de l'autre ces dirigeants sont confortés dans leur notabilité par leur engagement associatif¹⁶. Nous retrouverons ce phénomène tout au long de l'histoire du rugby montcellien.

L'article cité plus haut invitait tous les anciens joueurs et les jeunes gens à se faire inscrire chez M. Arbona, Hôtel du Nord, ou chez M. Dessolin, secrétaire, école Jean Jaurès. A la déclaration du RCM en sous-préfecture (5 novembre)¹⁷ sont joints deux exemplaires des statuts de l'association : il s'agit des statuts de l'USFA, qui étaient déjà ceux du Sporting en 1910, imprimés sur lesquels on a rayé à l'encre rouge chaque occurrence de USFA et précisé en fin de documents : « lire Fédération Française de rugby ». Celle-ci avait été créée en 1920. L'article premier indique « le rugby club montcellien a pour but de pratiquer les exercices physiques et d'entretenir entre ses membres des relations d'amitié et de bonne camaraderie ». L'admission dans la société se fait par cooptation avec appui de deux parrains. Les 40 articles des statuts ont été approuvés en assemblée générale le 30 octobre 1930.

Il faut ici souligner le rôle décisif de Jean Arbona dans la création du RCM et dans l'histoire de ce club durant plus de trente ans. Né à Marseille en 1898, Jean Arbona arrive à Montceau-les-Mines en 1930, en provenance de Chalon-sur-Saône où il a vendu son restaurant La Terrasse. Il a commencé à jouer au rugby à l'âge de 15 ans, à l'école professionnelle, et a été licencié au Racing Club de Chalon au poste de demi de mêlée. Il s'installe dans le bassin minier et achète l'Hôtel du Nord¹⁸. Jean Arbona est durant les années 1930 capitaine et entraîneur de l'équipe première, mais on le voit également sur des photographies de l'équipe réserve, en civil, ce qui incite à penser qu'il entraînait alors l'ensemble des séniors. On le retrouve dans les années 1950 auprès des juniors, puis de nouveau entraîneur de l'équipe fanion au début des années 1950, jusqu'à la crise de 1956

¹⁵ Le Courrier de Saône-et-Loire, 2 novembre 1930.

¹⁶ Alain Garrigou : « La naissance du mouvement associatif sportif sous la 3^e République en Dordogne », in Pierre Arnaud et Jean Camy (1986), p. 241-258.

¹⁷ ADSL, cote 1562W39.

¹⁸ Renseignements fournis par le fils de Jean Arbona. Ce dernier est décédé en 1992.

où il quitte le club avec P-F. Mazuez (voir par ailleurs). Il est rappelé comme directeur technique en 1960 et sera l'artisan de la montée en deuxième division de la saison 1962-63. C'est l'arrivée de Serge Lanfranchi qui mettra fin à son activité d'entraîneur, mais il restera de longues années parmi les dirigeants du RCM. C'est sous l'impulsion de Jean Arbona que le rugby a pris son autonomie et son essor à Montceau-les-Mines, et ce n'est pas un hasard si l'hôtel qu'il dirigeait, 16 rue de la République, est demeuré le siège du club jusqu'à 1956.

Les stades.

Les débuts du rugby au Sporting Club Montcellien s'effectuèrent selon la « tradition orale » sur un terrain loué au Thibourins, puis rapidement sur le stade des Alouettes –appartenant à la Société des Mines de Blanzay. Une carte postale ancienne nous montre ce terrain doté d'une tribune en bois, rudimentaire. La municipalité disposait d'un parc des sports, où fut installé en 1927 un vélodrome, et où plusieurs investissements furent réalisés à la fin des années 1920 et au début des années 1930. Lorsque le Rugby Club Montcellien fut créé, en 1930, le premier rendez-vous du dimanche après midi fut donné sur la pelouse du vélodrome, et les suivants sur le terrain des Thibourins. Ce n'est que quelques mois après sa création que le RCM s'installe sur ce qui va devenir son stade. Lors de sa séance du 22 mars 1931, le conseil municipal accorde une subvention de mille francs au club et « décide de faire procéder aux frais de la ville au nivellement du terrain »¹⁹. Il s'agit déjà du terrain actuel, comme le prouve la décision prise en octobre suivant : « Le conseil, vu la délibération du 22 mars 1931 décidant en conformité de la loi du 14 mars 1919 et à la demande de la société « Le Rugby Club Montcellien » de faire procéder à l'aménagement du stade Jean Bouveri ; approuve le projet établi à cet effet par Monsieur Fournier, architecte municipal. Le montant de la dépense devant s'élever à 74 121 f 32 sera inscrit au budget pour « Entretien des rues, quais et places publiques » les travaux de nivellement devant être exécutés par les ouvriers de la commune ou en chômage. Demande que l'Etat participe dans les dépenses dans la proportion minimum de 50% »²⁰. La participation de l'Etat sera de 30 000 francs –subvention annoncée lors de la séance du 24 janvier 1932.

Le conseil prend l'engagement d'inscrire au budget un crédit pour l'entretien du terrain, de ne pas détourner le terrain de la destination prévue, de mettre le stade à disposition de toutes les sociétés agréées de la localité et des enfants des écoles. L'architecte municipal était fort bien placé pour proposer un projet d'aménagement du stade de rugby, étant par ailleurs président du club ! Il faut noter au passage que nous n'avons trouvé aucune délibération portant sur le nom donné au stade : d'emblée, le conseil le désigne comme stade Jean-Bouveri, du nom du maire de la ville décédé en 1927²¹. Le terrain est alors la propriété du comte de Barbentane –propriétaire du château du Plessis. En 1934, la municipalité signe un bail de 18 ans, pour une location de 2500 francs par an, le terrain étant sous-loué au club²². Alors que les années du Front Populaire (1936-1938) furent celles de l'engagement accru de l'Etat dans le sport et son équipement, il faut attendre le régime de Vichy pour voir évoluer la situation du stade Jean-Bouveri. Durant une séance extraordinaire du conseil du 13 décembre 1943, « le maire rappelle à l'assemblée que par application de la loi du 23 novembre 1940 [relative à la réalisation d'un plan d'équipement sportif] mandat lui avait été donné d'entrer en pourparlers avec Monsieur le comte de Barbentane pour l'acquisition de la parcelle de terre située lieu dit le Bois Roulot, d'une contenance de 2 hectares 56 ares environ louée actuellement à la ville et dénommée « Stade Jean Bouveri », ainsi que de parcelles de terre environnantes »²³. Le tout représentait environ 5 hectares que le comte vendrait à cinq francs le mètre carré. La décision d'achat au prix convenu fut alors adoptée par le conseil, mais non suivie d'effet et il fallut attendre la Libération et la municipalité Mazuez pour voir resurgir la question. En 1945, le maire annonce la reprise du programme d'équipement sportif de la ville, dont le chantier principal serait la construction d'un

¹⁹ Registres de délibérations du Conseil Municipal, volume 1927-1932.

²⁰ Ibid. Séance du 25 octobre 1931. [p.481].

²¹ Né en 1865, Jean Bouveri fut le premier député socialiste de Saône-et-Loire (1901) il sera réélu jusqu'à 1914, puis en 1924. Maire de Montceau-les-Mines sans interruption de 1900 à sa mort, il fut également sénateur en 1920. Voir Roger Marchandeaudeau : « Le pouvoir socialiste à Montceau-les-Mines (1900-1934) », La Physiophile n°109, décembre 1988.

²² Registre des délibérations, séance du 31 décembre 1933. Voir aussi ADSL 1562W39, dossier RCM ; demande de financement pour travaux en janvier 1934. Le RCM présente alors un déficit de 3000 francs.

²³ Registre des délibérations... Volume 1943-46 ; p. 156.

grand stade Jean-Bouveri. Le compte rendu de séance du 8 juin 1945 [p. 357] nous apprend que suite à la décision de 1943, « M. le comte de Barbentane a bien voulu signer à la date du 10 avril 1945 une promesse de vente aux prix et conditions prévues [...], il y a donc lieu de reprendre cette affaire en vue de la solutionner définitivement »²⁴. Le terrain acquis, il convient d'engager les travaux, dont l'étude est encore confiée à Marcel Fournier. Ce dernier présente son projet le 1^{er} avril 1946. Les travaux seront divisés en quatre tranches : infrastructures et clôture ; plantations, escaliers WC ; Bâtiments (gymnase, vestiaires, douches, logement gardien) ; gradins en béton armé²⁵. En juillet 1948 est décidée la construction d'une tribune en bois, côté étang du Plessis, et le RCM peut faire son retour à Jean-Bouveri pour la saison 1948-49 après quelques matches aux Alouettes et sur un terrain de Saint-Vallier, au lieu-dit Le Parc. La construction des gradins de ciment attendra 1955, leur couverture métallique centrale est décidée en juin 1959. Pour remplacer les vestiaires vétustes, des cabanes en planches près du café Les Charmilles, un nouveau bâtiment est construit en 1958 –ce sont les vestiaires situés près du vélodrome. Enfin, l'éclairage est installé durant l'été 1965 et inauguré par un match de gala. C'est la montée en première division de 1975 qui relancera les travaux à Jean-Bouveri. Sollicitée par le président Machuron, la municipalité fait réaliser un terrain d'entraînement, puis les tribunes actuelles, prévues pour 350 personnes, et dotées de vestiaires. La somme engagée par la mairie s'élève à 466 000 frcs²⁶.

Ce dimanche 2 novembre 1930, un entraînement général est organisé aux Thibourins, tout comme la semaine suivante ; les joueurs doivent être sur le terrain à 14 heures, et on en appelle au public : « Les personnes qui s'intéresse au rugby et à la nouvelle Société qui vient d'être formée causeront un agréable plaisir aux dirigeants en venant assister aux progrès marqués par ses joueurs à chaque nouvelle séance d'entraînement. Des matches intéressants sont en conclusion et auront bientôt lieu sur un terrain mieux aménagé et davantage à proximité de la ville » (Le Courrier, 8 novembre 1930). Ce terrain n'est autre que l'actuel stade Jean Bouveri, qui devint le fief du RCM dès sa création. Lors de sa séance du 11 novembre 1930, le conseil municipal de Montceau-les-Mines accorde une subvention de premier établissement de mille francs à la nouvelle société, mais « renvoie pour études la question concernant la création d'un stade municipal »²⁷. Dès 1931, des travaux de nivellement sont votés et c'est dans sa première année d'existence que le RCM évolua sur ce qui allait devenir « son » stade. Le premier match du nouveau club eut lieu le dimanche 23 novembre, sur le terrain de l'Amical-club de Saint-Marcel, évoluant dans l'orbite du prestigieux Racing Club Chalonnais. Etaient convoqués à 11 heures à l'Hôtel du Nord : Gauthier Paul, Py, Rhodes Alfred, Tacard, Simard, Camille Rué, Finel, Bœuf, Delay, Arbona, Barbière, Boisse, Miguet frères, Périgueux et Guillet²⁸. Voici la première équipe du Rugby Club Montcellien ! Elle fut battue 15 à 3, mais montra une bonne connaissance du jeu et des progrès dans sa pratique, selon le compte-rendu de la presse. Les championnats officiels ayant déjà débuté, la nouvelle formation ne peut que négocier des matches amicaux avec ses adversaires : les joueurs sont convoqués en tenue, et doivent se tenir prêts à affronter une équipe déjà aguerrie, « un match pouvant être conclu à la dernière minute »²⁹ ! Dès le dimanche 7 décembre, le RCM est appelé à se frotter à l'ogre chalonnais, en l'occurrence à son équipe 3, en lever de rideau du match de championnat RC Chalon-RC Chagny. La défaite limitée à un écart de 6 points (9-3) prouve les progrès déjà effectués par les rugbymen montcelliens. Les premiers matches eurent donc lieu contre le club chalonnais

²⁴ Ibid. ; p. 357.

²⁵ Ibid. Volume 1946-48 ; p. 29-30.

²⁶ Archives départementales de Saône-et-Loire, Cote 1113 W 14.

²⁷ Registre des délibérations du conseil municipal, volume 1927-1932, page 372.

²⁸ Le Courrier, 22 novembre 1930. A 14 heures, 14 autres joueurs étaient convoqués pour l'entraînement aux Thibourins, ce qui atteste de l'existence dès l'origine d'un effectif suffisant pour former deux équipes.

²⁹ Le Courrier, 29 novembre 1930.

plutôt que contre Le Creusot, pourtant géographiquement plus proche, et il faut là encore voir l'influence de Jean Arbona et de ses liens personnels avec la ville des bords de Saône.

L'équipe « réserve »

Alors qu'en football on désigne les différentes équipes séniors par des chiffres ou des lettres (équipe 1 ou A, équipe 2 ou B, etc.) qui hiérarchisent le niveau de chacune, le rugby distingue l'équipe « première » de l'équipe « réserve », ce qui est plus explicite quant à la fonction exacte de cette dernière qui sert de réservoir à l'équipe dite aussi « fanion », à laquelle on a trop souvent tendance à réduire un club. Tout comme le rugby français n'est pas seulement le XV de France, le RCM n'est pas seulement l'équipe première, même si elle en est la vitrine principale, la locomotive qui tire l'ensemble de l'association.

Les photographies des années 1930 distinguent déjà deux équipes, ce qui atteste d'un effectif de plus de trente séniors, même si l'on reconnaît certains joueurs sur les deux photos. C'est le nombre de licenciés qui déterminait pour chaque époque l'existence d'une ou plusieurs équipes séniors. Dans les années soixante, il y eut toujours une équipe réserve au RCM, mais dans les années 1950, selon Michel Rozier, cette équipe ne pouvait jouer que de temps à autres, voire ne jouait pas certaines saisons, faute d'effectifs. Dans les périodes fastes, le RCM put même compter sur trois équipes séniors, ainsi dans les années 1970, ou durant la fusion –ce qui se comprend, le RCM et le Stade Montchaninois ayant alors additionné leurs effectifs- mais aussi, selon le calendrier de début de saison, en 1985-1986 où l'équipe III évolua en troisième série régionale, alors que l'équipe fanion venait de descendre en troisième division. Le nombre de séniors licenciés au club ne dépendait donc pas seulement des bons résultats.

L'équipe réserve est à la fois une étape pour les juniors changeant de catégorie, leur offrant une possibilité de s'aguerrir, et un moyen pour les joueurs les plus âgés ou les moins aptes de participer à une compétition même s'ils n'ont pas ou plus les capacités de jouer au niveau supérieur. Souvent, un joueur finit sa carrière en réserve, et peut en ressortir pour rendre service à l'équipe première. C'est aussi pour les entraîneurs un sas de régulation de l'effectif, leur permettant de faire se reposer certains joueurs trop sollicités ou de faire comprendre à d'autres que leur investissement sportif n'est plus suffisant... Le dimanche, durant les périodes où les effectifs n'étaient pas pléthoriques, un joueur pouvait participer au match de la Réserve –qui se joue traditionnellement en lever de rideau de l'équipe première- puis enfiler un maillot propre et s'installer sur le banc des remplaçants –après l'autorisation des remplacements sur blessure en 1968- quand il ne jouait pas directement en équipe fanion ! La plupart du temps, les équipes première et réserve s'entraînaient ensemble, ce qui permettait de développer le jeu en opposition et de maintenir la cohésion du groupe sénior. Dans les années 1980 toutefois, l'entraînement du vendredi –qui préparait plus spécifiquement le match du dimanche- s'effectuait séparément, même si P. Bredillet, le co-entraîneur de l'époque ne souhaitait pas marquer une distinction trop nette. « Ce qui est important, c'est qu'une équipe réserve, pour qu'elle soit compétitive, il faut qu'elle soit considérée comme une équipe, donc il faut qu'elle ait un entraînement d'équipe, avec sa personnalité. Une équipe c'est une équipe, c'est fait de gars avec des qualités, des compétences, des entraîneurs, qui voient les choses d'une certaine façon. Il faut travailler pour gagner, sans se soucier de formation en vue de l'équipe Première. On prenait cette équipe 2 comme une véritable équipe. La concurrence jouait, parce que l'équipe réserve avait de bons résultats, et on avait 22, 23 ou 24 joueurs, avec lesquels on travaillait en permanence ». En rugby, les bons résultats de l'équipe réserve sont souvent aussi importants pour juger de la vitalité d'un club que ceux de la Première. L'équipe réserve joue un championnat parallèle qui depuis la fin des années soixante est calqué sur celui de la Première, et ce pour chaque niveau fédéral ; aujourd'hui, par exemple, au championnat Fédérale 1 correspond un Fédérale 1 B, Fédérale 2 et 2B, et ainsi de suite. Ainsi, lorsque l'équipe première du RCM recevait en 1985-1986 Couches, Commeny ou Issoire, l'équipe réserve recevait les Réserves de ces clubs en lever de rideau. Il semble que ce système ne fonctionnait pas en première division –les deux championnats étaient dissociés en 1994-1995, quand le MMB jouait en première division groupe B. Dans les années soixante, la Réserve jouait un championnat indépendant d'échelon régional. En 1963-1964 par exemple, elle affronta les équipes réserves de Dijon, Le Creusot et Chalon et participa au challenge Terrasson avec Nuits-Saint-Georges, Beaune, Stade Dijonnais, et l'équipe junior A du Creusot. Mais la saison précédente avait été calamiteuse selon le secrétaire M. Lemoine : « Il est malheureusement regrettable que de nombreux séniors, après un ou deux matches, aient quitté le club, nous laissant parfois dans des positions délicates vis-à-vis des autres clubs. [...] Si nos équipes de jeunes fonctionnent normalement, il n'en va pas de même de notre réserve qui reste notre gros souci. Il faudra bien pourtant que cette équipe arrive à fonctionner normalement car son existence sera vitale pour le club. Comment tenir si nous n'avons pas de

joueurs aptes à remplacer les équipiers premiers malades ou blessés ? »³⁰. Ceci montre bien l'importance de cette équipe et de ces joueurs réservistes pour le club tout entier. Sans eux, même s'ils furent moins brillants que les joueurs dont les journaux locaux publiaient les portraits et vantaient chaque semaine les exploits, le rugby montcellien n'aurait pas atteint son centenaire.

Nous ne disposons que de peu d'éléments sur les résultats sportifs des années 1930. Le RCM fut champion de Bourgogne en 1934 (Gauthey-Seidler 1961), puis ½ finaliste du championnat de France de 2^e série en 1938-39 (défaite contre Bédarrides). Ce bon parcours fut sans doute ce qui occasionna la réalisation de la photographie-carte postale sur laquelle les portraits des joueurs s'inscrivent sur un ballon de rugby : on y reconnaît Jean Arbona, Robert Vernet, « Fred » Jeandet et déjà Germain Toinel -âgé de 21 ou 22 ans. En 1931, puis 1932, le RCM demande au gouvernement un agrément -accordé aux sociétés d'éducation physique notamment pour la préparation militaire- qui oblige la mairie de Montceau-les-Mines à rendre compte des « activités et tendances de la société »³¹ : « Le but réel de cette société est la pratique des sports dans le meilleur sens du mot. Elle n'a aucune tendance politique, mais la majeure partie de ses dirigeants, fonctionnaires de l'Etat ou municipaux sont des républicains avancés. Le nombre de ses membres actifs est de 35. Celui des membres fondateurs, bienfaiteurs ou honoraires dépasse 225 à l'heure actuelle. Cette société constituée depuis peu fait montre d'une belle activité bien qu'elle ait débuté dans des conditions financières assez difficiles en raison du prix élevé de location du terrain de jeu et des aménagements qui doivent y être faits. Je donne un avis TRES FAVORABLE pour que l'agrément sollicité soit accordé » (courrier du maire Jean Didier au sous préfet le 16 janvier 1931). L'année suivante, l'agrément ayant été refusé parce que la société était de constitution trop récente, une nouvelle demande vaut au club un nouveau courrier de soutien du maire en date du 25 janvier 1932 affirmant que : « ...cette société a fait preuve de la plus grande activité depuis sa fondation et que chaque dimanche elle a deux équipes qui évoluent soit sur son terrain soit sur terrain adverse. Son effectif actuel se compose de 48 membres actifs et 440 membres honoraires. Cette société n'a aucune tendance politique, s'occupant exclusivement de sport. Néanmoins ses dirigeants sont de sincères républicains. En raison de l'activité déployée par cette société le conseil municipal désireux de favoriser les sports en faveur de la jeunesse a fait aménager le terrain du Rugby-Club, situé dans un cadre admirable, mais en très forte déclivité. Près de 60 000 francs ont été dépensés à cet effet et la société elle-même y avait consacré une forte partie de ses ressources ». Ce document nous informe sur l'effectif relativement important du club, suffisant à alimenter deux équipes, et sur son influence sociale puisqu'il s'appuie sur plus de 400 membres honoraires -dirigeants, mécènes, supporters, anciens joueurs. Nous voyons aussi que dès l'origine, le soutien de la municipalité paraît acquis au jeune club, en louant au comte de Barbentane le terrain utilisé par les rugbymen, et en effectuant des travaux de nivellement important. Les projets d'aménagement du stade sont entre de bonnes mains, puisqu'ils sont confiés à l'architecte municipal Marcel Fournier, par ailleurs président du Rugby club Montcellien. On retrouvera tout au long de l'histoire du RCM cette étroite symbiose entre municipalité et club de rugby.

³⁰ Calendrier du RCM, saison 1963-1964 ; Assemblée générale du 8 juin 1963, rapport du secrétaire général du RCM p. 44 à 55.

³¹ ADSL cote 1562W39. Dossier RCM, courriers préfecture, sous-préfecture et mairie de Montceau-les-Mines 1931 et 1932.

La seconde guerre mondiale et l'occupation n'interrompent pas les activités du RCM. Pierre Rué a commencé à jouer à cette époque : « Mon père et son frère avait joué au Sporting, moi j'ai suivi. J'ai commencé en équipe Première à 13 ans ; ils n'étaient que 14, j'ai fait le 15^{ème} ! J'ai fait deux matches à 13 ans. Ils allaient en déplacement à Chagny, ils m'ont dit « tu viens avec nous ». » C'était en 1939. Pendant l'occupation, P. Rué jouait principalement en équipe junior. Les déplacements s'effectuaient parfois à vélo pour aller par exemple au Creusot à Saint-Bérain-sur-Dheune, ou à Montchanin. « J'ai été jouer à Digoïn en train, pendant la guerre. On partait à 6 heures le matin et on rentrait à 9h le soir ». Le gouvernement de Vichy s'occupa activement du sport pendant cette période, dans la logique de redressement moral du pays liée à la « Révolution Nationale »³² : un Commissariat Général à l'Education générale et sportive est confié à l'ancien tennisman Jean Borotra, qui engagera notamment une politique volontariste d'équipement et de promotion du sport amateur³³. Une charte des sports est instaurée en décembre 1940, qui soumet toute association sportive à l'autorité de l'Etat et l'oblige à demander l'agrément gouvernemental, ce que fait le RCM en mai 1942 –agrément obtenu en octobre³⁴. L'association doit adopter de nouveaux statuts, à l'en-tête du Commissariat Général : « Article Premier : L'association dite Rugby Club Montcellien fondé en 1930 a pour objet principal (ou accessoire) la pratique du Football-Rugby et obligatoirement de l'éducation physique » ; il n'est plus question, comme dans les statuts de 1930, « d'entretenir entre ses membres des relations d'amitié et de bonne camaraderie ». Cette formule rappelait sans doute trop l'idéologie des partis de gauche et du mouvement ouvrier. Les nouveaux statuts précisaient même les méthodes à adopter : « Article 2 : Les moyens d'action de l'association sont les séances d'éducation physique, les séances d'entraînement, les rencontres amicales, les compétitions sportives ». Les nouveaux statuts furent adoptés lors de l'assemblée générale tenue à Montceau-les-Mines, salle municipale de la justice de paix, et le document est signé par le nouveau président Emile Loison, industriel, et le secrétaire Louis Vernusse, instituteur. La fabrique de pantoufle Loison a été fondée en 1927 et son directeur est le premier des industriels et gros commerçants qui se succéderont désormais à la présidence du club. Marcel Fournier reste président d'honneur, Louis Maillet vice-président en compagnie d'un autre industriel, Lucien Carnot (fabricant de bas et de chaussettes) ; le trésorier est Hector Toinel employé, et les membres sont : Léon Abadie, directeur commercial, Laurent Badet agent d'assurance, Robert Desserprix, boucher, Lucien Dubois, négociant, Fernand Mazuez, docteur, Raymond Miguet, chaudronnier, Petit Claude négociant. Nous retrouvons les noms d'anciens joueurs et de futurs dirigeants du club. Jean Arbona n'est plus mentionné mais le siège social du RCM est toujours 16 rue de la République –adresse de l'Hôtel du Nord³⁵. Même si cette date semble marquer un certain retrait de Jean Arbona jusqu'aux années 1950, les années 1930-1945 sont les (premières) années Arbona, tellement son influence sur la période fut décisive.

Au lendemain de la guerre, après la fin des combats dans lesquels joueurs et dirigeants du RCM s'impliquèrent à différents niveaux, la première assemblée générale extraordinaire se tint le 14 avril 1946, salle de la justice de paix. On retrouve dans le comité directeur la plupart

³² Marianne Amar et Jean-Louis Gay-Lescot : « Le sport dans la tourmente, de Vichy à la Libération », in Ph. Tétart Histoire du sport en France, vol.1, Paris, Vuibert 2007, chapitre 15, p. 377 à 394.

³³ Ce qui explique pendant cette période l'interdiction du rugby à XIII, professionnel, et le soutien au rugby à XV, amateur.

³⁴ ADSL cote 1562W39. Dossier RCM, courrier et statuts 1942.

³⁵ ADSL, cote 1562W39, dossier RCM. Déclaration de constitution du comité directeur du 12 novembre 1942.

de ceux qui en faisaient partie auparavant, avec quelques noms nouveaux : Georges Ballot, comptable, Pierre Cothenet industriel, Maurice Derassat, comptable, Halain René mineur, Nectoux Joseph négociant, etc. L'essentiel des dirigeants des deux décennies suivantes est déjà en place. Ce nouveau comité constitua son bureau le 24 mai 1946 : Pierre Cothenet devenait président, avec deux présidents d'honneur, Pierre-Fernand Mazuez devenu maire de Montceau-les-Mines, et Emile Loison³⁶. Avec Pierre Cothenet, né en 1899, dirigeant une fabrique de chaussures fondée par sa famille en 1895, le RCM va entrer dans une nouvelle ère, celle de la consolidation où les dirigeants apportent de l'entregent et des moyens financiers susceptibles de convaincre des joueurs extérieurs de venir à Montceau et de les inciter à y rester.

La consolidation : 1946 à 1956

Deux figures se dégagent de l'immédiat après-guerre dans l'encadrement du rugby montcellien, celles de Pierre Cothenet et de Pierre-Fernand Mazuez³⁷. Ce dernier, grâce notamment à son rôle dans la Résistance, est devenu maire de Montceau-les-Mines en septembre 1944, et sera député de 1946 à 1958. C'est un homme politique de premier plan au niveau départemental, voire national dans son parti la SFIO –parti socialiste. Né en 1904 à Epinac, P-F. Mazuez est le fils d'enseignants nommés dans le bassin minier au début des années 1920. Il effectue ses études secondaires au lycée Lamartine à Mâcon, puis à la faculté de médecine à Lyon. Il soutient en 1929 une thèse ayant pour titre : « Quelques considérations sur un sport moderne : le rugby ». Un extrait en est donné dans le calendrier du RCM en 1936 : « [Le rugby] crée l'équilibre humain. Il joue un grand rôle médical. [...] Synthèse des exercices physiques, facteur de l'équilibre humain, de l'équilibre physiologique et de l'équilibre social, faisant des hommes et des citoyens, le rugby a donc une place prépondérante dans la pensée sportive actuelle »³⁸. P-F. Mazuez a pratiqué ce sport à l'AS Mâcon, puis au Lyon Olympique Université, avant de signer une licence au RCM au début des années 1930 –il joue trois-quarts centre jusqu'à 1936³⁹. Il sera plus tard président du Comité de Bourgogne de 1962 à 1966 et membre de la commission médicale de la FFR. S'il ne fut jamais président du RCM, on retrouve systématiquement le nom de Mazuez dans le comité directeur –vice-président dans les années 1950– ou le comité d'honneur du club, y compris après sa défaite à l'élection municipale de 1965. Figure locale, il exerce une grande influence sur ses compagnons, et notamment ses coéquipiers du rugby. On retrouve sur les listes que Mazuez dirige et parmi les conseillers municipaux, socialistes ou communistes, de nombreux noms de joueurs et de dirigeants du RCM ; citons seulement Raymond Miguet et Robert Vernet, qui furent adjoints du maire socialiste. Sur la dernière liste Mazuez en 1965 se trouve Louis Frèrejean, ancien joueur, et Jean Arbona fait partie du comité de soutien.

³⁶ ADSL, même cote : déclaration de modification de bureau du 31 mai 1946. Vice présidents François Saudin et Joseph Nectoux ; secrétaire général René Legras, secrétaire administratif Maurice Derassat, trésorier Hector Toinel trésorier adjoint Roger Guillet.

³⁷ Sur P-F. Mazuez, voir les articles de Roger Marchandea : « Pierre-Fernand Mazuez, édile montcellien (1936-1965) », *La Physiophile*, n°114, juin 1991 ; pp. 33 à 67 et n°115, décembre 1991, p. 44 à 61. Les informations reprises ici sont issues de ce travail.

³⁸ « Sport et médecine », calendrier RCM 1936-37, écomusée CCM, A1339/7.

³⁹ Cette implication sportive lui était reprochée par l'opposition de droite dès les années 1930 : « Inutile de vous dire que le grand Flandrin, docteur en médecine quand le sport lui en laisse le temps, n'est là dans cette liste que pour copie conforme et sans aucune conviction » ; extrait du *Nouveau Montcellien*, journal de la droite du bassin minier, en 1936, cité par Marchandea (1991 : 35).

Les liens entre politique et sport apparaissent ici clairement, et c'est lorsque Mazuez perdra son influence au profit des gaullistes dirigés par André Jarrot dès la fin des années 1950 que l'équipe dirigeante du RCM sera profondément modifiée : sans aller jusqu'à dire qu'alors, entre 1956 et 1960, le club a basculé à droite⁴⁰, il faut reconnaître qu'à travers le renouvellement de ses cadres, ses structures ont véritablement changé d'influence –ce qui ne signifie évidemment pas qu'une majorité de ses membres avaient telle ou telle opinion politique. Cette évolution est attestée par un courrier adressé à Pierre Cothenet par P-F. Mazuez, en 1959, et publié dans la presse locale : « Je n'ai pas été d'accord avec votre conception sportive, je ne suis pas d'accord avec vos méthodes d'action, trop virile à mon avis, mais je te donne ma parole de « sportif » –et tu as appris sur le terrain ce qu'elle vaut– que je ne me suis plus jamais mêlé, aussi bien à la Fédération qu'au Comité de Bourgogne, de vos affaires, ni pour le meilleur, ni pour le pire... » (10 janvier 1959). A partir de 1956, même s'il reste présent symboliquement parmi les instances dirigeantes, le maire ne se mêle plus de la vie du club. Mais pour ce qui nous concerne ici, P-F. Mazuez a surtout joué un rôle déterminant dans le développement des infrastructures mises à disposition du rugby, puisqu'en tant que maire, c'est lui qui a impulsé les travaux importants sur le stade Jean-Bouveri entre 1946 et 1965 –éclairage.

Les crises internes.

Comme toute association d'individus, un club sportif connaît au cours de son histoire des crises et des conflits liés à des circonstances particulières, des antagonismes personnels ou à une conjoncture plus large. Il est vraisemblable que la première crise soit liée à la scission du Sporting club montcellien, en 1930. Ce club regroupait le football, le rugby et l'athlétisme, et selon les souvenirs des plus anciens, c'est parce que les pratiquants des trois sports ne s'entendaient plus que trois entités ont été créées. Le RCM, on l'a dit, est né d'une réunion de la section rugby en septembre 1930, suite à laquelle les rugbymen décidèrent de faire cavalier seul. La plupart des crises furent liées au contexte sportif. Il y eut les différends entre entraîneurs et dirigeants, qui provoquèrent quelques éclats de voix ; ainsi de l'éviction de Serge Lanfranchi par le président Minard en avril 1967 : « Lanfranchi est atteint par la limite d'âge et blessé de surcroît : il en résulte les dernières contre-performances du club (12 matches perdus à la file) » à quoi l'intéressé répond : « La décision que viennent de prendre certains dirigeants me choque énormément. Parce que j'ai accompli ma tâche d'entraîneur et je pense avoir payé largement de ma personne loyalement et avec dévouement. Je tiens à signaler que malgré mes 42 ans je n'ai pas manqué une seule rencontre » (18/04/1967). L'équipe première avait cette année là été éliminée en 1/16^e de finale du championnat de 2^e division, passant du 69^e rang national au 77^e. Rien de catastrophique, mais une deuxième partie de saison médiocre avait desservi l'entraîneur. Serge Lanfranchi fut remplacé par Gilbert Dolin, ancien joueur du RC Chalon. L'international italien revint aux commandes en 1970, suite à une assemblée générale houleuse marquée par la démission de certains dirigeants opposés au retour de Lanfranchi. Le président d'alors, le docteur Duchesne, devait faire face aux résultats sportifs désastreux de l'équipe première, reléguée en troisième division en 1969, puis en division Honneur (4^e division), avant d'être sauvée par une refonte du championnat. La fin de saison 1973 fut également tendue, qui vit l'éviction définitive de Serge Lanfranchi du RCM –au point d'être interdit de stade.

Il n'est pas envisageable d'entrer plus ici dans le détail en énumérant les nombreuses démissions, invectives, altercations entre joueurs, entraîneurs, supporters et dirigeants, mais nous devons nous attarder sur les crises les plus marquantes, dont les causes étaient largement extra sportives. La plus grave eut lieu en 1956, directement liée au contexte politique local et à l'implication de Pierre-Fernand Mazuez au RCM depuis sa création.

Mazuez lui-même admettait que ses opinions politiques étaient indissociables de son engagement rugbystique : « Mon socialisme est tel qu'il m'est impossible de le laisser au vestiaire pour entrer dans une réunion, qu'elle soit municipale, syndicale, coopérative, ou même sportive »⁴¹ (p. 40). On ne s'étonnera pas que ce mélange des genres ait eu des répercussions sur la vie du club, positives –C'est sous la magistrature de Mazuez qu'a été inauguré le stade Jean

⁴⁰ Notons seulement que Joseph Nectoux, président du RCM de 1960 à 1964 est élu en 1965 sur la liste Jarrot qui écarte Mazuez de la mairie.

⁴¹ Extrait du journal socialiste *Le Front Ouvrier* en 1937, cité par Marchandea (1991 : 40).

Bouveri et qu'ont été construits des vestiaires- ou néfastes. Car les tensions politiques connues par le bassin minier à la fin des années 1950 ont directement pesé sur les structures dirigeantes du RCM.

C'est lors de l'assemblée générale de mai 1956 qu'éclate la crise la plus grave du RCM, qui aboutit à la création d'un deuxième club de rugby montcellien. Nous sommes deux ans après l'accident du Mont Genève, qui fut vécu comme un traumatisme pour l'ensemble du club, et l'équipe première vient de connaître deux saisons délicates : avant-dernière de sa poule en deuxième division en 1954-55, l'équipe termine dernière en 1955-56 et est reléguée en troisième division. Le 13 mai, l'assemblée générale se réunit en mairie, en l'absence de Mazuez retenu par ailleurs. Le rapport moral du secrétaire Maurice Derassat, est sans équivoque : « Messieurs, mes chers amis, il me paraît superflu de revenir sur une saison qui s'est achevée sur une note discordante pour le RCM qui vient de perdre sa place en Division Fédérale. Lors de l'assemblée générale de la précédente saison, j'avais déjà tiré la sonnette d'alarme au sujet du maintien de notre club dans cette division, et aucun effort n'a été fait pour éviter le pire. Pourtant, il me semblait qu'il fallait peu de chose pour conserver une position acquise au prix de rudes luttes sur les terrains de jeu. [...]Que ceux qui ont eu les destinées du club en mains fassent leur mea culpa et regardent bien en face la situation. » [Presse locale, 14 mai 1956] Le secrétaire commente ensuite les mauvais résultats des autres équipes, séniors, juniors et jeunes, et s'avoue très pessimiste pour la saison à venir. Son rapport est très applaudi par l'assemblée, alors qu'il s'inscrit en franche opposition à la lettre du député-maire et encore vice-président du club Mazuez, qui a été lue par le président Marlin. Dans cette lettre il s'élève contre les méthodes de racolage qui feraient du rugby « du cirque » et avoue préférer « voir cent montcelliens, en petite culotte, courant sur la pelouse, même ne gagnant que rarement leurs matches, que quinze matadors stipendiés, applaudis par une foule sans connaissance sportive ». La rupture est consommée entre ceux qui veulent recruter pour obtenir des résultats et ceux qui revendiquent un « pur amateurisme », quitte à subir une nouvelle rétrogradation.

Le vote à bulletin secret donne raison aux premiers. Ni le président sortant Henri Marlin, ni les vice-présidents Mazuez et Neumager (industriel bonnetier) ne sont réélus au Comité directeur, contrairement à Maurice Derassat. Jean Arbona, proche de Mazuez, que ce dernier mentionne implicitement dans sa lettre ouverte comme « le seul homme capable de conduire sportivement [le club] », se déclara solidaire du président Marlin et se retira également. Les souvenirs des anciens joueurs sur cet épisode sont assez incertains. Ils étaient assez jeunes à l'époque, et n'étaient que mal informés des arcanes politiques du club. Toutefois, ils se souviennent que le conflit aboutit au lancement d'un nouveau club, dont l'équipe s'entraîna effectivement à l'écart du RCM au début de la saison 1956-57. Selon Pierre Rué, « il y avait peut-être de la politique là-dessous, ça, je n'en sais rien. Mazuez a formé un deuxième club et moi j'ai été dans le deuxième club, parce qu'ils m'avaient viré du premier, je n'ai pas su pourquoi ! Mais on s'entraînait chacun de notre côté. Le championnat n'avait pas recommencé, ça n'a duré que trois semaines. » Le deuxième club qu'évoque Pierre Rué fut déclaré en sous-préfecture le 22 août 1956 : « ... au cours d'une assemblée générale tenue en mairie de Montceau-les-Mines le 22 juin 1956, a été décidée la création d'une association sportive dite : « Olympique du Bassin Minier ». Le siège social a été fixé en mairie de Montceau-les-Mines »⁴². On retrouve dans le bureau les membres dissidents du RCM : Jean-Marie Duperrier, président ; vice-présidents : Mazuez, Jean Birgé, pharmacien ; trésorier Joly, mineur. Secrétaire Mme Bregnon, concierge. Parmi les membres, citons Jean Arbona, Gabriel Philippe, journaliste et responsable du club des supporters, Robert Vernet, ancien joueur et dirigeant du RCM, Alfred Rhodes et Camille Rué, membres fondateurs du RCM. La presse locale, ayant eu connaissance de cette création, commençait à se demander lequel des deux clubs aurait accès au stade Jean-Bouveri. La question ne se posa pas, puisque tout était rentré dans l'ordre à la reprise du championnat.

Du côté du RCM, un bureau provisoire fut élu le 15 mai 1956, portant Pierre Guinot –joueur et parfois capitaine de l'équipe première- à la présidence. Une nouvelle réunion se tint en juillet, dont le compte-rendu est signé du secrétaire Maurice Derassat : « Devant les nombreuses difficultés créées par la fondation d'une nouvelle société de rugby à Montceau-les-Mines et sur proposition de M. Derassat secrétaire général, la majorité des membres présents décide de confier la direction du club aux anciens joueurs qui ont été contactés. »⁴³ Le bureau élu pour la saison 1956-57 se compose d'André Grosbois président, Claude Petit et Calmel, vice-présidents, Maurice Derassat secrétaire général et

⁴² ADSL, cote 1113 W 68 : Associations déclarées Montceau-les-Mines 1942-1969. On trouve sous la cote 2Z8 (associations) le dossier d'un club sportif créé en janvier 1937 sous le nom « Avenir sportif ouvrier de Montceau » dont le président est P-F. Mazuez. Alfred Rhodes, rugbyman de l'entre-deux-guerres fait partie des membres. Le club adhère à la fédération sportive et gymnique du travail, son siège est à la maison du syndicat des mineurs.

⁴³ Réunion du Comité directeur du 17 juillet 1956 ; ADSL cote 1562W39.

René Morlet trésorier. Il est précisé : « Par décision du Comité le siège du RCM est transféré au Café Restaurant Chavot place du marché à Montceau les Mines ». Cette décision qui marque une rupture avec la première époque Arbona se matérialise par un coup de stylo sur le papier en-tête : la mention « siège social Hôtel du nord » est rayée et remplacée par « café Chavot Place du marché ».

Ce comité directeur n'aura duré qu'un été, puisque le calendrier de la saison 1956-57 donne l'organigramme suivant : Pierre Cothenet président, MM. Grosbois et Duperrier vice-président, et Louis Genevois secrétaire, Maurice Derassat disparaissant totalement de l'équipe dirigeante. Le siège du club était désormais installé à l'Hôtel de Ville où il resta trente ans. L'équipe première fut entraînée par Roger Malafaye, également capitaine, et l'Olympique du Bassin Minier ne joua à notre connaissance aucun match. Cette crise coïncide avec une période de turbulences politiques locales. L'Assemblée Générale du 13 mai a même fait l'objet d'un rapport des Renseignements Généraux : « Devant les échecs subis par les équipes de rugby de Montceau-les-Mines, deux thèses différentes s'affrontaient sur le plan purement sportif : la première, soutenue par M. Mazuez, préconisait de déclasser Montceau dans une division inférieure et ne recruter que des équipiers du bassin minier. La deuxième soutenue par d'autres dont Vachey Pierre voulait que Montceau reste en première division et faire appel à des joueurs professionnels venant de l'extérieur. Cette différence de point de vue habilement exploitée par les adversaires politiques de M. Mazuez et surtout par les poujadistes a fini par avoir le dessus »⁴⁴. Les poujadistes, du nom du syndicaliste et homme politique Pierre Poujade⁴⁵, avaient obtenu un bon score aux élections législatives de janvier 1956 -2 millions de voix et 52 députés. Il est vraisemblable que les Renseignements Généraux exagéraient l'influence de ce mouvement dans ce contexte précis. Reste que P-F. Mazuez est à ce moment en difficulté. Selon Roger Marchandea, citant un autre rapport des R.G., « le Maire est également pris à partie à la suite de « son attitude vis-à-vis de certaines sociétés locales ». Ses démêlés avec le club de rugby montcellien prennent de l'ampleur. En fait, « l'opinion publique dans le bassin minier semble de plus en plus défavorable au docteur Mazuez » » (Marchandea 1991 : 67).

Une nouvelle crise éclate en juillet 1960 ; la presse en rend ainsi compte : « Nouvel épisode de la crise au RCM ; Tous les dirigeants envisagent de démissionner [...]. Rappelons brièvement les faits. Il y a un mois environ, au terme d'une réunion du comité directeur, nous apprenions que, à la suite de divergences de vue opposant MM. Grosbois, vice-président, Derassat, secrétaire général, au président M. Cothenet, ces trois membres influents du RCM démissionnaient [...] pour tenter de trouver une solution au malaise du rugby à Montceau. En ce début de mois, les membres du comité directeur se sont retrouvés pour discuter de la situation et pour élire un nouveau président et un nouveau secrétaire. MM. Nectoux et Lemoine furent nommés et leur tâche consista, ces derniers jours, à prendre contact avec divers membres qui avaient été évincés au début de la crise du RCM, il y a de cela plusieurs années » (20/07/60). La référence à la crise de 1956 est claire, et cette démission collective a pour but de provoquer une nouvelle assemblée générale. Mazuez intercède et forme un comité d'anciens joueurs, puis demande à Joseph Nectoux de prendre provisoirement la présidence, et à André Lemoine (directeur d'école à Bellevue) d'assurer le secrétariat. Le nouveau bureau sera élu en septembre, maintenant Nectoux à la présidence et Lemoine au secrétariat –pour un très long bail ! Pierre Cothenet et l'entrepreneur Antoine Dallagiacom, plus connu sous le nom de Dalla se partagent la vice-présidence. Deux employés de mairie, messieurs Piguët et Genevois, sont secrétaire et trésorier adjoints. Jean Arbona retrouve son poste de directeur technique.

Les transitions suivantes entre équipes de dirigeants seront plus calmes, parce que moins marquées par les tensions politiciennes. Peut-être ces turbulences de 1956 à 1960 étaient-elles une phase de maturation indispensable à un club soucieux de gagner son autonomie par rapport aux édiles locaux.

L'autre personnage décisif de l'époque est Pierre Cothenet. Président de 1946 à 1951, il sera élu de nouveau après la crise de 1956, jusqu'à juillet 1960. Les joueurs de l'époque

⁴⁴ ADSL, même cote, rapport du 16 mai 1956.

⁴⁵ Fondateur de l'Union de Défense des Commerçants et Artisans. Le poujadisme, populisme marqué à droite, ne survécut pas à l'arrivée au pouvoir de Charles de Gaulle en 1958.

reconnaissent son importance, tant au niveau du recrutement que de celui des finances : « Il avait des connaissances, il pouvait faire embaucher des gars et trouver des gens qui mettaient la main à la poche »⁴⁶. Les recrutements de joueurs extérieurs débutèrent dès 1946, avec l'arrivée notamment de Robert Rey, venu de Chalon-sur-Saône, demi de mêlée ou demi d'ouverture souvent décisif dans les matches des saisons suivantes –jusqu'à 1955. En 1947 arrive de Roanne l'entraîneur-joueur Courtial, puis à la même époque les chalonnais Vadot et Doussot. Tous ces joueurs signaient au RCM en échange d'un emploi. Le président Cothenet ne les embauchait pas tous dans son usine, mais faisait jouer ses relations pour les faire embaucher. Toutefois, une partie des recrues chalonnaises sont restées dans leur ville d'origine où ils avaient leur emploi : « ils venaient seulement pour jouer, et ils n'étaient pas souvent à l'entraînement ». C'est une nouveauté pour ce club, qui profite de la prospérité du bassin minier né de l'effort de reconstruction de l'après-guerre et de la forte demande nationale en charbon. Pour prendre un exemple qui évoquera de nombreux souvenirs aux connaisseurs du rugby régional, c'est à cette époque qu'un certain Roland Soula signe une licence au RCM : il occupe durant les saisons 1948-49 et 1949-50 le poste de troisième ligne aux côtés de Courtial et de Pierre Rué. Sa venue correspond à l'obtention par son père, entrepreneur en maçonnerie à Montchanin, du marché de la construction du mur de soutènement du boulevard du Plessis –le long des berges de l'étang⁴⁷. Il participa également à la construction de certains murs d'enceinte du stade Jean-Bouveri. Les travaux d'infrastructure engagés par la municipalité offrent des marchés aux entreprises, qui embauchent en développant sur place leur activité. Dans ce mouvement, les joueurs trouvent un emploi et se stabilisent dans la région comme ce fut le cas de Roland Soula qui partira ensuite jouer pour Le Creusot, puis Montchanin où il laissera une empreinte indélébile.

La politique du président Cothenet, conjuguée à l'arrivée à maturité des jeunes formés depuis une dizaine d'années au RCM, porte rapidement ses premiers fruits : la saison 1947-1948 est longtemps demeurée une référence pour le club ; en championnat, après avoir terminé première de poule, l'équipe première bat en phases finales Annonay, le SCUF Paris (Sporting club Universitaire de France), puis Saint-Marcellin, avant d'échouer en demi-finale du championnat Promotion contre Annecy. Le RCM gagne le droit de jouer la saison suivante en championnat Excellence –équivalent de la deuxième division nationale. Mais la saison fut surtout marquée par un parcours remarquable en Coupe de France –compétition disparue depuis– avec des victoires contre Dole et Roanne et une défaite contre le grand Rugby Club Toulonnais, à Toulon, sur le score serré de 6 à 0. Le RCT était cette même saison finaliste du championnat de France de première division contre Lourdes. Pierre Rué se souvient d'un match très accroché au terme duquel les joueurs montcelliens furent portés en triomphe par les supporters toulonnais pour les féliciter de leur prestation héroïque. Les années d'après guerre permettaient encore à des équipes de divisions inférieures de rivaliser avec l'élite, ce qui devint de plus en plus rare avec l'évolution du jeu dans les décennies suivantes.

Il faut retenir de cette période deux faits essentiels : l'extension géographique du rayon d'action du RCM, et l'élargissement sociologique du recrutement des joueurs. La progression sportive du club l'entraîne inévitablement à jouer contre des équipes extérieures à la région :

⁴⁶ Témoignages de P. Rué et Jean Wawrzyniak. Selon Pierre Rué, P. Cothenet était un ancien joueur, qui avait participé à la création du club. Nous n'avons retrouvé ce nom ni dans la presse ni dans les documents de 1930.

⁴⁷ Registres des délibérations du conseil municipal de Montceau-les-Mines, séance du 8 mai 1948.

le RCM ne dispute plus le championnat de Bourgogne, mais un championnat d'échelle nationale qui l'amène à rencontrer des clubs du centre de la France, de l'Est, de la région parisienne et même, en coupe de France, des bastions rugbystique du sud de la Loire – Mont-de-Marsan par exemple. Ainsi Chambéry (Savoie), Grenoble et La Voulte (Isère), Châteaurenard (Bouches-du-Rhône), le club des Touristes d'Elbeuf (Seine-Maritime) ou encore le Stade Poitevin (Poitiers, Vienne) font partie des adversaires en championnat. L'opposition au club parisien du CASG⁴⁸ en championnat Excellence A en 1949-50 vaut aux Montcelliens de Courtial de jouer dans le prestigieux stade Jean-Bouin, devant le Lord prévôt (maire) d'Edimbourg. Le RCM change de dimension et acquiert une réputation nationale, à son niveau. Ce qui par ailleurs implique des dépenses accrues en déplacement par train ou autobus. Les Houillères participèrent en prêtant des camions bâchés pour certains déplacements. L'effort financier des supporters et des mécènes ainsi que des subventions municipales exceptionnelles⁴⁹ permirent d'assumer ces frais. L'horizon du RCM dépasse même les frontières du rugby français : en fin de saison sont organisés des matches contre des sélections britanniques en tournée, comme en avril 1952 contre Exeter U.C. ; la presse annonce : « Une grande équipe anglaise à Montceau. A Montceau, dimanche 13 avril 1952 (jour de Pâques), le R.C. Montcellien rencontrera l'équipe britannique Exeter University College R.F.C. finaliste du championnat universitaire d'Angleterre la saison dernière, contre le Collège d'Oxford. Exeter, l'une des plus célèbres universités d'Angleterre, située dans le Devonshire. Cette équipe a été recommandée par Birmingham University qui se produisit la saison dernière à Montceau, elle comprend 6 gallois et 2 Irlandais, le reste étant formé par des Anglais. Elle se produira au cours de sa tournée en France à Bourg, puis à Paris » (20 mars 1952). En 1953 et 1955, le RCM joua contre les londoniens du King's College Hospital – une victoire et un match nul. En mai 1953, un match à Jean Bouveri contre les Italiens de Rovigo en présence du consul d'Italie à Lyon donne l'occasion de jouer les hymnes nationaux avant une victoire assez nette du RCM (23-11). En novembre 1955, les montcelliens écrasent les Allemands de Francfort par 23 à 0. Ces rencontres internationales vaudront au club un des drames les plus marquants de son histoire, l'accident de bus du mont Genève, au retour d'une tournée en Italie en 1954 (voir encadré).

L'accident du Mont Genève, 21 avril 1954.

C'est durant le week-end de Pâques 1954 que les joueurs du RCM et leurs familles partirent vers l'Italie en autobus, pour disputer deux matches amicaux contre les clubs de Rovigo et de Padoue. Chaque fin de saison, une fois le championnat terminé, les séniors disputaient des matches amicaux contre les Italiens ou les Britanniques en tournée en France. Cette année-là, c'était aux Montcelliens de répondre à l'invitation, et c'est au retour que le bus Gauthier dérapa sur la neige dans les virages du Mont-Genève, juste après la frontière près de Briançon, effectuant une chute de 80 mètres dans un ravin creusé par la Durance. Paulette Maizières, 28 ans, épouse du demi d'ouverture de l'équipe, y laissa la vie, une douzaine de personnes furent touchées aux jambes, aux pieds ou aux chevilles. Le député-maire Mazuez se rendit immédiatement sur place pour organiser le rapatriement. L'accident laissa une trace profonde dans la mémoire du club, et certains joueurs ne se remirent jamais véritablement des traumatismes physiques subis.

A l'ouverture géographique s'associe l'élargissement de la base sociologique : c'est dans la décennie qui suit la Libération que le rugby se popularise, comme l'ensemble des sports, et pas seulement dans le bassin minier. Si avant guerre, les commerçants, cadres d'entreprise

⁴⁸ Club Athlétique des Sports Généraux, aujourd'hui fusionné avec le Stade Français.

⁴⁹ Par exemple en 1947 pour un déplacement à Decazeville (Aveyron). Registre des délibérations, volume 1946-48, séance du 20 décembre 1947.

et enseignants formaient l'ossature de l'équipe première, nous constatons une évolution nette à partir de 1946, qui n'est sans doute pas sans lien avec la politique de recrutement du président. Dans les rangs des séniors, il y a davantage d'employés des houillères –plutôt employés au jour que mineurs de fond–, toujours des commerçants –Courtial cafetier, Paraskiowa poissonnier– et pratiquement plus d'enseignants. On note aussi l'apparition des employés au Syndicat intercommunal créé au lendemain de la guerre.

Sociologie d'un club.

Sans s'aventurer à une étude sociologique approfondie des dirigeants et de joueurs de rugby montcelliens, qui exigerait des données moins éparpillées et n'aurait de valeur que complétée par une comparaison avec d'autres clubs et d'autres sports, nous pouvons esquisser une brève analyse de l'évolution socioprofessionnelle des acteurs du RCM depuis 1930, et ce en recoupant diverses sources⁵⁰. Ce travail pourrait servir de base de départ à une étude plus fouillée.

Notons tout d'abord que le statut social des dirigeants apparaît comme une donnée fondamentale pour le club, puisqu'il est souvent donné dans le calendrier imprimé en début de saison : ainsi en 1936, la profession de chaque membre du comité directeur est mentionnée, ce qui atteste de la volonté de reconnaissance sociale du jeune club. Par la suite, ces précisions ne seront fournies que pour les membres du comité d'honneur, industriels, docteurs, directeur des Houillères, commerçants, afin de crédibiliser la solidité financière de la structure.

Le premier conseil d'administration du RCM est composé de quatre commerçants, quatre enseignants, un employé municipal, un architecte –salarié lui aussi par la ville–, un artisan et un ingénieur. En 1936, les commerçants et artisans sont huit au comité directeur, les professions libérales ont trois représentants, auxquels s'ajoutent un instituteur et un employé. En 1946, ce sont quatre employés, quatre commerçants, quatre ouvriers, deux professions libérales, un industriel et un enseignant qui forment l'équipe dirigeante. En 1954, le comité directeur compte 22 membres, 19 emplois sont connus : 6 commerçants, 1 industriel, 1 médecin, 4 employés, 1 ouvrier mineur, 3 artisans et 3 enseignants. Nous ne poursuivons pas plus loin cette énumération, car les décennies suivantes montrent une grande stabilité du recrutement des cadres du club, jusqu'aux années 1990 où disparaissent des équipes dirigeantes les petits industriels et les commerçants au bénéfice des cadres tertiaires, des ouvriers et des retraités. Il apparaît globalement une surreprésentation des artisans et commerçants au détriment des ouvriers au moins jusqu'aux années 1980, où l'engagement des notables cède la place au bénévolat populaire, une présence régulière mais non massive des enseignants, présence plus affirmée après 1970, et un poids important des petits industriels et des professions libérales dans les années 1950 et 1960. Il faut souligner l'autonomie de la structure par rapport aux houillères, même si le directeur des Houillères du Bassin de Blanzky est toujours directeur du comité d'Honneur du club, avec le maire de la ville. Les dirigeants et ingénieurs des houillères n'apparaissent pas dans les comités de direction du club, qui reflètent le poids respectif des catégories sociales dans la ville : les petits patrons et les commerçants pèsent sur la vie sociale, jusqu'à la crise économique qui frappe le bassin au début des années 1980.

Pour ce qui est des joueurs, la collecte des données est très expérimentale ; il faut se fier principalement aux mémoires individuelles, et nous avons dû nous limiter aux joueurs de l'équipe première, faute de documentation suffisante sur les équipes réserves et de liste exhaustives des licenciés. En conséquence, ce qui suit constitue plutôt une succession de sondages. Ce qui caractérise principalement l'effectif des années 1930 est la sous représentation des mineurs dans l'équipe : les commerçants et artisans dominent largement, avec les employés et enseignants, et si des salariés de la Société des Mines de Blanzky sont identifiés, ce sont essentiellement des employés de bureau. La donne change visiblement au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale. Sur les photographies de l'équipe première des années Cothenet/Courtial entre 1946 et 1950, sont identifiés entre 6 et 8 employés des HBB pour 4 à 7 artisans et commerçants ; mais il s'agit principalement de techniciens employés au jour, rarement de mineurs de fond.

Apparaissent à cette époque dans l'effectif les employés communaux et intercommunaux. Dans les années 1950 et 1960, cette progression des mineurs parmi les rugbymen s'effritera à mesure du déclin de l'entreprise. Dans l'équipe de la montée en deuxième division de 1962-63, sur les 23 joueurs photographiés sur fond de ballon [référence document], on ne compte que 6 employés des houillères et encore faut-il affiner : Albert Frontière était certes salarié des HBB, mais en tant que menuisier. Cette structure sociologique était connue et revendiquée. Retraçant avec talent dans le calendrier 1963-64 la montée en deuxième division en filant la métaphore cinématographique, Gaby Philippe

⁵⁰ Presse locale, archives administratives, témoignages. Qu'il nous soit permis de remercier tout particulièrement MM. Rué, Rozier, Legras, Jeandet, Guérini.

soulignait : « Si l'on a trop souvent l'habitude de parler du noir des mineurs, il convient de préciser qu'en ce qui concerne les XV acteurs qui nous représentaient dans ce film, il y avait certes quatre mineurs...mais aussi deux employés municipaux, un boucher spécialisé dans le cheval, un charpentier, un tourneur, un métallurgiste, un plâtrier-peintre, un maître d'éducation physique au lycée, un ajusteur, un étudiant et un dessinateur. Ajoutons pour la petite histoire que ce jour-là l'instituteur était en congé et que le plombier-zingueur l'avait accompagné dans son voyage »⁵¹. Ce constat n'empêche pas la presse locale d'évoquer régulièrement dans ses comptes-rendus les matches des « mineurs de Montceau » ou des « gueules noires », et ce jusque dans les années 1990 alors que le dernier puits ferme en 1992. Leurs homologues digoinais sont de même qualifiés de « faienciers », ceux du Creusot de « métallo », et de Montchanin de « tuiliers ».

Le début des années 1970 verra évoluer des équipes plus jeunes, intégrant donc des étudiants (médecines ou enseignement), avec l'effacement progressif des commerçants et la montée des ouvriers de l'industrie –Michelin, grues Potain-Poclain, métallurgie du Creusot- dont on peut constater la quasi-absence auparavant. L'évolution se poursuit dans la décennie 1980 : 8 ouvriers et techniciens pour un seul artisan et aucun commerçant une équipe première de 1983-84. Dans les années 1990, l'évolution du rugby vers le professionnalisme rend difficile toute déduction, car c'est le club qui trouve un emploi aux nouvelles recrues, et c'est logiquement dans les entreprises des dirigeants ou des relations amicales que celles-ci sont embauchées. En 1991, une équipe première compte 7 ouvriers et employés, deux cadres, un étudiant, un commerçant, quatre enseignants et éducateurs sportifs, et 6 fonctionnaires –territoriaux ou entreprises d'Etat- dont nous avons expliqué par ailleurs la présence dans le cadre des liens étroits entre équipe dirigeante et municipalité. L'effectif du club Montceau-Montchanin Bourgogne de 1994-95 rassemble 8 étudiants, 2 employés, 1 employé municipal, 1 professeur d'EPS, 1 éducateur sportif, 4 électriciens, 1 conseiller banque, 1 prothésiste, 1 dessinateur, 2 conducteurs de travaux, 1 ouvrier entretien golf, 1 formateur, 1 mécanicien, 1 monteur. Il faut noter que le mode de fonctionnement de ce club, organisé autour de Roland et Jean-Claude Soula, permettait aux joueurs de trouver un emploi dans les entreprises de ces dirigeants –électriciens, employé au golf. La surreprésentation des étudiants témoigne d'un rajeunissement des effectifs et suit une évolution globale du sport depuis les années 1970. Sans vouloir tirer de conclusion d'ensemble de cette brève réflexion, notons simplement que le rugby montcellien ne se distingue pas des caractéristiques de ce sport à l'échelle nationale : il ne s'agit pas d'un sport populaire au sens massif du football, mais plutôt d'un sport où dominant d'abord les artisans et commerçants, puis dans lequel s'intègrent petit à petit les ouvriers, rapidement supplantés par les fonctionnaires et étudiants. A l'échelle locale, c'est la distance marquée par rapport à la grande entreprise structurante qu'était la mine qui est surtout remarquable.

Après le roannais Courtial, parti jouer à Tarare (Rhône) à la fin de la saison 1950-51, Jean Arbona revient à la direction technique des séniors, secondé par le capitaine Gagnard, puis par Pierre Guinot, joueur de l'équipe première désigné officiellement comme entraîneur de l'équipe première pour la saison 1955-56. L'effectif de l'équipe première tel qu'annoncé par la presse au début de la saison 1954 est de 24 joueurs, tandis qu'on compte une trentaine de juniors et plusieurs équipes de jeune dirigées par M. Trinquescoste, dans une préfiguration de ce qui deviendra l'école de rugby. Il y a donc une centaine de jeunes évoluant sous les couleurs du RCM, ce qui témoigne d'un effectif important pour un club de ce niveau. L'équipe première se maintient sans peine en deuxième division et joue régulièrement les phases finales au début des années 1950. La charnière Bébert Rey- Louis Mézières parvient souvent à faire basculer les matches, et les déjà anciens Pierre Rué, Germain Toinel ou Albert Frontière se font remarquer si l'on en croit les comptes-rendus de la presse. Apparaissent des jeunes prometteurs comme Raymond Jeandet, Jean Wawrzyniak, Michel Rozier, et Maurice Dera. Mais la saison 1955-56 est difficile –trois victoires seulement en championnat- et la descente en troisième division aboutira à la crise du printemps 1956. Cette date apparaît comme un tournant, auquel n'est pas étranger le traumatisme de l'accident du mont Genève, mais qui est surtout provoqué par les soubresauts politiques agitant le bassin minier à la fin des années 1950. Malgré tout, il apparaît que le RCM sort

⁵¹ Calendrier saison 1963-64, page 27. Il ajoute la présence d'un brigadier de police sur la touche, en l'occurrence Bertrand, blessé ce jour-là.

renforcé de l'épreuve, et qu'il est un club désormais bien installé dans le paysage sportif de Montceau-les-Mines.

1956-1973. L'épanouissement du club.

A la fin des années 1950, le rugby prend une nouvelle dimension grâce aux résultats plus réguliers de l'équipe nationale –le XV de France bat les All Blacks en 1954, les Sud-Africains en 1958, et remporte pour la première fois le Tournoi des Cinq nations en 1959⁵² – et à sa médiatisation télévisuelle. Les matches internationaux sont retransmis en direct et les joueurs acquièrent renommée et popularité ; le jeu de rugby, auparavant confiné à quelques régions, devient un sport populaire dans tout le pays. « La décennie 1960 fait basculer le rugby français dans la modernité. Il y fait la rencontre d'une alliée décisive : la télévision. Désormais, la France entière peut se délecter des exploits du XV de France et de la verve de son héraut Roger Couderc. [...] La France prend rendez-vous depuis son salon avec le Tournoi des Cinq Nations » (p. 97 ; Cent ans de quinze de France, éd. Midi Olympique 2005)

Ce phénomène a évidemment des retombées locales. La presse consacre des articles de plus en plus importants aux comptes-rendus des rencontres dominicales, de plus en plus souvent agrémentés de photographies montrant des actions de jeu ou des portraits de joueurs. Sans parler de « vedettariat », ceux dont le visage paraît en gros plan dans le journal local deviennent de fait des « figures montcelliennes » (titre du 4 décembre 1958). La presse locale se plaît à narrer « l'épopée du XV montcellien » comme les journalistes nationaux les « grands exploits du XV de France »⁵³ ; en novembre 1955, le lecteur du bassin minier peut lire ce titre : « En passant un drop chacun, Frontière et Maizières forgent la victoire de Montceau sur Aix » ; en mars 1961, « Deux essais de Maurice Rosier assurent le succès de Montceau sur l'A.S. Police » ; en mars 1962, avant les huitièmes de finale du championnat : « Dimanche à Mâcon, le R.C. Montcellien abordera le second acte de sa grande aventure » ; en avril 1963, suite à une victoire contre Bédarrides, le titre « Frontière, héros d'un match à suspense dominé par la cavalerie montcellienne » surmonte une photo d'Albert Frontière porté en triomphe par ses coéquipiers. Nous pourrions multiplier les exemples de mises en valeur d'individualités, par lesquelles les journalistes cherchent à personnaliser leurs récits.

Chaque semaine, il est question de héros, de suspense, de triomphes, de gloire, etc. : tout un vocabulaire mis au service de l'exaltation du rugby du bassin minier. La médiatisation locale des exploits du RCM contribue à la consolidation du club, attirant des spectateurs au stade et favorisant le mécénat. Parallèlement, le sport acquiert à cette époque un nouveau statut, devenant progressivement un phénomène de masse. Les années 1960 voient la création d'un conseil national des sports, l'accroissement de l'effort budgétaire pour les équipements sportifs, la structuration étatique des associations et fédérations (Hubscher 1992). L'année 1962 marque l'entrée officielle du sport à l'école, par la mise en place d'épreuves sportives aux examens (Hubscher 1992 : 203). Pour l'ensemble des sports, le nombre de licenciés passe de 1,9 millions en 1949 à 5,2 millions en 1970. C'est à cette

⁵² Il s'agit de la première victoire non partagée avec une autre équipe du tournoi ; il y avait eu en 1954 et 1955 des victoires partagées avec l'Angleterre et le Pays de Galles.

⁵³ Voir entre autre Denis Lalanne, *Le grand combat du quinze de France*, paru en 1962 à La Table Ronde.

époque que se construisent et se consolident les passerelles entre milieu scolaire et sports, et notamment à Montceau-les-Mines entre école et rugby, sous l'impulsion d'enseignants comme Robert « Bob » Vernet, André Lemoine ou Georges Germain, joueurs et dirigeants du RCM incitant leurs élèves à intégrer les rangs du club tout en entraînant des équipes scolaires.

L'école de rugby

Les écoles de rugby sont créées en France vers le milieu des années 1950 et ne se généralise que dans la décennie suivante (Bouthier 2007 ; p.80). C'est le cas à Montceau-les-Mines, même si des équipes de jeunes sont formées dès l'origine du Rugby Club. C'est au début des années 1950 que M. Trinquecoste, professeur d'éducation physique au collège, engage la préfiguration de ce qui deviendra l'école de rugby. La politique sportive de l'éducation nationale entraînera l'accroissement des effectifs de jeunes dans les années 1960, et c'est en 1966 qu'est créée une structure spécifiquement dédiée à la formation des jeunes joueurs, comme en atteste cette demande de subvention à la municipalité en date du 16 avril 1968 : « Nous avons l'honneur de solliciter de votre bienveillance l'octroi d'une subvention exceptionnelle en faveur de notre école de rugby. Créée il y a deux ans, cette école est destinée à donner aux jeunes de 10 à 16 ans, les notions de base du rugby et à les soustraire, en même temps, aux effets néfastes du désœuvrement ». Ce courrier insiste sur les résultats satisfaisants enregistrés : les minimes ont été champion de l'interrégionale du Nord en 1967-1968, sur 23 équipes ; les benjamins 9^e sur 23. « Grâce à cette école le renom de Montceau est bien défendu, les jeunes venant de plus en plus nombreux. Actuellement, nous avons 106 jeunes pratiquant le rugby au RCM. Malheureusement, les frais pour la bonne marche de l'école : ballons, équipements et surtout déplacements demandent un budget important qu'aucune recette ne vient compenser »⁵⁴. Le calendrier de la saison 1968-69 est le premier à mentionner une commission des jeunes dans l'organisation du club, sans mentionner explicitement une « école de rugby ». Notons la présence dans cette commission de Michel Rozier, Georges Germain, Germain Dut, André Lemoine et Jean Duvernay et M. Desmurs. Sans vouloir privilégier quiconque, le rôle déterminant de Jean Duvernay dans le développement et la pérennisation de cette structure. Cet enseignant, ancien joueur de l'équipe première notamment lors de la montée en deuxième division de 1963, se distingua par son dévouement et son investissement permanent dès la fin des années soixante auprès des jeunes, au club comme en milieu scolaire. Il demeura une cheville ouvrière de l'école de rugby du RCM jusqu'au milieu des années 1980 –il est encore en 1991-92 responsable des relations avec l'USEP et l'UFOLEP. En 1987, l'école apparaît dans le calendrier de début de saison comme une structure à part entière, avec son président, son secrétaire et son trésorier, sa douzaine d'éducateurs – joueurs en activité ou anciens- et sa vingtaine d'accompagnateurs dont une bonne part d'accompagnatrices. La continuité entre joueurs actifs et jeunes permet la transmission d'un certain esprit du club, par le biais de la vision du jeu et de l'enseignement technique et physique. Le club montcellien était reconnu pour la qualité de sa formation, et c'est son école de rugby qui suscita notamment l'intérêt du président de Montchanin au moment de proposer la fusion en 1992. La réussite de la relance du RCMB en 1995 reposa pour une bonne part sur les joueurs formés au club quelques années auparavant, et qui donnèrent en retour de leur temps libre pour recréer une structure formatrice solide.

Nous ne sommes pas en mesure de donner des chiffres précis quant à l'effectif du club dans les années soixante, mais quelques indices nous permettent d'affirmer que cette décennie vit s'étoffer les rangs à tous les niveaux : à l'assemblée générale du 8 juin 1963, rapport de André Lemoine : « Notre activité fut importante qui vit parfois 5 équipes jouer le même dimanche. Nous maintenons à peu près nos effectifs, avec près de 150 licenciés dont 89 à la FFR et plus de 50 à l'UFOLEP » (calendrier 1963-64). Seule l'équipe cadet connaît alors des problèmes d'effectif. Au début de la saison 1964-65 (article presse du 21 août) on dénombre « ...près d'une centaine de joueurs opéreront dans les différentes équipes sous les couleurs du RCM ainsi que de très nombreux jeunes appelés à disputer les challenges UFOLEP » ; durant la saison 1965-66 (article de presse du 06/08/65), l'entraîneur Lanfranchi peut compter sur 25 joueurs pour composer l'équipe première. En mai 1967 (Assemblée

⁵⁴ Courrier du président du RCM, 16 avril 1968. Collection particulière.

Générale), il y a 89 inscrits à l'école de rugby en fin de saison. En avril 1968, l'école de rugby compte 106 pratiquants âgés de 10 à 16 ans.

Dans un ouvrage publié au début des années 1960 (Gauthey & Seidler, 1961), on trouve un classement des meilleurs clubs français de 1952 à la fin de saison 1961, dans lequel seuls figurent les clubs ayant toujours joué durant cette période en 1^{ère}, 2^{ème} ou 3^{ème} divisions. Sont classés 119 clubs, qui se sont donc pendant 10 saisons maintenus dans l'élite, ce qui témoigne de leur régularité. Ce classement est obtenu par l'addition des places occupées depuis 1952, par ordre croissant ; logiquement, c'est le club qui a le total le moins élevé qui occupe la première place, en l'occurrence le FC Lourdais. Le RC Montceau est classé 100^{ème} sur cette période, avec 1124 points ; sa meilleure place est la 79[°] en 1951-1952., la plus mauvaise 143[°] en 1956-1957⁵⁵. A l'occasion de l'accession en deuxième division, le RCM passe de la 125[°] à la 111[°] place nationale (1963) ; le meilleur classement de l'époque sera obtenu en 1965, avec le rang de 69[°] club français. Ces classements n'ont qu'une valeur indicative, car les critères sur lesquels ils sont établis sont fluctuants selon les saisons, mais ils donnent un aperçu du niveau du club à l'échelle du rugby national : le RCM est un club qui a une renommée certaine dans la France du rugby des années 1960.

Il est devenu un élément incontournable du paysage sportif montcellien, ses dirigeants comptent dans la vie de la cité, et le feuilleton de ses matches en championnat passionne tout autant que les rebondissements des relations plus ou moins conflictuelles entre entraîneurs et présidents. Malgré la grave crise de l'été 1956, l'équipe première effectue deux saisons honorables, se maintenant en troisième division. Elle joue les phases finales en 1959 et 1960 et Jean Arbona revient aux commandes pour effectuer ses dernières saisons de directeur technique du RCM aux côtés de René Halain -dit le Chat. A deux reprises, l'équipe échoue aux portes de l'accession au niveau supérieur, et c'est en 1963 que le RCM retrouve sa place en deuxième division après avoir été battu de justesse en demi-finale du championnat par Pamiers. Le club conservera ce niveau jusqu'à la fin de la saison 1969, témoignant d'une grande régularité dans ses résultats.

Avec l'arrivée à la présidence en 1964 d'Henri Minard, le rugby quitte le domaine exclusivement sportif pour acquérir une réputation d'animateur des soirées montcelliennes. Originaire d'Autun, arrivé dans le bassin minier en 1953, c'est un jeune président -il n'a pas quarante ans- qui prend les rênes du club⁵⁶. Dirigeant une entreprise de bobinage et de maintenance industrielles installée à deux pas du stade Jean-Bouveri, il sait faire jouer ses relations pour trouver de l'emploi aux nouvelles recrues. Mais surtout, il sait trouver les moyens de faire entrer l'argent dans les caisses : « A l'époque, on ne touchait pas d'argent comme maintenant, alors ce dont je me suis bien occupé pendant ma présidence, c'était les soirées : j'ai fait venir des vedettes, j'ai organisé des galas, du catch masculin et féminin, j'ai fait venir Annie Cordy, Jean-Jacques Debout, Marcel Amont... Ça rapportait de l'argent. Heureusement qu'on avait ça, on n'avait pas de financement comme aujourd'hui ! On ne touchait rien à l'époque ! J'avais un gars qui s'occupait spécialement de ça, c'est moi qui signais, on signait avec les Marouani, les gros trusts d'organisation de spectacles. » Un encart publicitaire du calendrier 1966-67 annonce : « Le 26 novembre [1966] super gala de

⁵⁵ A titre de comparaison, dans le même classement, Le Creusot est 50[°], le RC Chalon 52[°], l'AS Mâcon 94[°] et Digoïn 119[°]. Le RCM, 100[°] national, est donc 4[°] départemental et 6[°] de Bourgogne (s'intercalent le stade Dijonnais et Nevers).

⁵⁶ Il a été poussé à la présidence par son ami André Grosbois, vice-président plusieurs saisons, qui ne souhaitait pas diriger le club.

variétés au centre sportif avec une pléiade de vedettes, dont Marcel Amont. Retenez vos places dès maintenant ». C'est de cette époque que datent également les premiers réveillons de la Saint-Sylvestre organisés par le club à l'hôtel de France. « Mais le plus beau coup que j'ai fait, c'est quand Hervé Villard a sorti « Capri c'est fini », trois semaines avant j'avais signé un contrat de 500 francs à l'époque ; on n'a pas pu prendre tout le monde, c'était plus que plein ! C'est la plus belle soirée que j'ai vue... ». D'un point de vue sportif, le président organisa également des matches de gala, ainsi pour l'inauguration du nouvel éclairage du stade durant l'été 1965, une sélection de Bourgogne affronta une équipe de Montceau renforcée par les internationaux Benoît Dauga, Bernard Dutin, André et Guy Boniface, tous joueurs du Stade Montois –Mont-de-Marsan. L'année suivante, dans un autre match de gala, on vit évoluer au stade Jean Bouveri les frères Boniface et les Cambérabéro, aux côtés des montcelliens Régis Liveneau, Noël Guérini, et Raymond Jeandet, entre autres. Matches de gala, spectacles, réveillons, autant de moyens d'alimenter les caisses du club et indirectement d'en consolider l'effectif sénior.

Convivialité et lieux de rendez-vous

Le rugby a toujours été réputé pour son esprit festif et ses fameuses troisièmes mi-temps. Le RCM n'a pas fait exception, et les témoins se souviennent d'un nombre incalculable d'anecdotes... plus ou moins avouables ! L'esprit convivial du rugby à Montceau-les-Mines est associé à des lieux, des repères dans la ville où se donnaient rendez-vous joueurs, dirigeants et supporters. Alors même que le Sporting regroupait athlétisme, football et rugby, son siège social déclaré était déjà un débit de boisson, la « Grande Taverne », rue Carnot. Il s'agit d'une constante dans l'histoire du club, liée à une logique pratique plutôt qu'à une appétence pour ces « lieux de perdition » ! Les restaurants et les cafés disposaient de salles susceptibles d'abriter des réunions, à une époque où la municipalité n'en proposait pas ou peu aux associations. La situation du siège social dans un café ou au domicile du président plutôt que dans un local officiel caractérisait au début du 20^e siècle les sociétés indépendantes des entreprises, du patronage catholique et du mouvement ouvrier dont faisait partie le Sporting. En 1930, le premier siège déclaré du RCM fut l'Hôtel du Nord, rue de la République, établissement dirigé par Jean Arbona. Il était encore lors de la crise de 1956, mais fut alors transféré au café-restaurant Chavot, situé Place du marché. Ce café joua un rôle important dans les années 1960, et ses encarts publicitaires sont présents chaque saison dans le calendrier du club avec le slogan : « A tout heure... tout au beurre. Avec le sourire... vous servir ». Le fils de la maison, Gilbert Chavot, fut joueur et capitaine de l'équipe première à cette époque. Le siège social officiel fut fixé dès le début de saison 1956 à l'hôtel de Ville, jusqu'à 1986 où il est transféré au 18 rue du 11 novembre 1918, un ancien café. En octobre 1990, le siège est fixé à son emplacement actuel, au 7 rue du Bois.

Autre lieu de rendez-vous, le café des Charmilles bénéficia de sa proximité avec le stade Jean-Bouveri. C'est ici qu'eurent lieu les premiers repas d'avant-match instaurés au début des années 1970. Il était déjà fréquenté par les rugbymen auparavant, puisque situé à côté des cabanes en bois servant de vestiaires après-guerre. En 1966, par exemple, une réception fut organisée dans cet établissement pour fêter les cadets champions de Bourgogne UFOLEP. L'encart publicitaire des calendriers invitait joueurs et supporters : « Après le match, en sortant du stade Jean-Bouveri, arrêtez vous au Café des Charmilles [chez] Stanis Hamulka dit « Babiche » ; casse-croûte, jambon, meilleur accueil ». Plus ponctuellement, le club organisait des réveillons de la Saint-Sylvestre –au restaurant Chouin, l'hôtel de France, également sponsor-calendrier- ou des galas –concerts de variétés, matches de catch- à la fin des années 1960 et dans les années 1980 et 1990. Ces événements festifs, comme les lotos organisés par les supporters, étaient à la fois l'occasion de souder la communauté que constituait le club, la « famille du RCM », et des moyens de récolter des fonds indispensables à son fonctionnement.

Il ne faudrait pas réduire l'action du président Minard à celle d'un homme de spectacle, car sa première décision fut éminemment sportive : « A chacune des réunions avec Joseph Nectoux, j'entendais ça : « Il faut faire venir Lanfranchi ». J'ai entendu ça je ne sais combien

de fois. Trois jours après mon élection, j'étais à Grenoble chez Lanfranchi. C'est moi qui ait embauché Lanfranchi, je l'ai pris là-bas, je l'ai fait venir ici ; Lanfranchi était de Parme, et Dalla [vice-président du RCM, gros entrepreneur en bâtiment] était de Parme aussi. Et Dalla a dit à Lanfranchi « tant que je serai vivant, vous ne manquerez jamais de travail ». Et il a eu un boulot monstre ». Faire venir un entraîneur-joueur de ce niveau nécessitait des débouchés professionnels, qui furent assurés d'emblée. Les contacts avaient été pris par l'équipe précédente, mais Henri Minard concrétisa immédiatement le projet : Serge Lanfranchi, né à Parme en 1925, fut international italien à 21 reprises. Lorsqu'il arrive à Montceau, il est capitaine de l'équipe d'Italie, et joua plusieurs fois dans des sélections continentales contre les Britanniques. Plusieurs fois champion d'Italie avec Parme, il fut champion de France de première division avec le FC Grenoble en 1954. Arrivé au club à près de 40 ans, capitaine meneur d'hommes, il joua à tous les postes de la mêlée, et assurait même parfois les coups de pieds. Entraîneur, il succédait à Jean Arbona, figure unanimement appréciée, et ses relations avec certains anciens s'en ressentirent. Albert Frontière, incontournable équipier depuis le début des années 1950, ne joua par exemple qu'un ou deux matches sous l'ère Lanfranchi. Selon Michel Rozier, la transition entre les deux hommes ne s'est pas mal passée : « Je ne me souviens plus exactement, mais Arbona avait déjà un certain âge, et puis lui ne voyait pas le rugby comme ça, il s'est retiré, il n'a pas fait un pataquès... » Par contre l'international italien mit le pied à l'étrier de nombreux jeunes qui constituèrent ensuite l'ossature de l'équipe première – Noël Guérini, Robert Kleingartner, Raymond Picard ou Alain Derassat. Evincé à la fin de la saison 1967, il fut rappelé en 1970 jusqu'au printemps 1973 ; il fut l'entraîneur du RCM durant six saisons et marqua de son empreinte cette période.

Avec entre autre Serge Lanfranchi, électricien à qui Dalla sous-traitait ses chantiers, et Henri Minard, qui employait des joueurs pour les placer en régie aux houillères, le club disposait alors d'un réseau d'entreprises offrant des emplois aux recrues : « Je mettais des joueurs qui étaient dans mon entreprise en sous-traitance, nous dit H. Minard, des gars que je faisais travailler à la mine. Ils travaillaient pour moi, en régie, à la mine. Des gars me disaient : "Je n'ai pas de boulot" je disais "ce n'est pas un problème, je t'embauche et tu vas travailler à la mine" ». Fort de ce potentiel, le président tenta de recruter Faletto (Valence, 2e ligne de l'équipe de France B) et Maurice Lira, international joueur de La Voulte, mais ces contacts ne se concrétisèrent pas. Le financement du club par les entreprises locales restait limité, selon H. Minard : « Les gens qui donnaient de l'argent au rugby à Montceau n'étaient pas nombreux; ils étaient quatre – il y avait Dalla, Guillemet, André Grosbois, et Baudot ⁵⁷ – qui donnaient 50 000 francs à l'époque, et au Creusot ils en avaient 125 donateurs à l'époque ! ».

Ceci n'empêcha pas le président de recruter à Chalon-sur-Saône le pharmacien Gilbert Dolin pour succéder à Serge Lanfranchi en tant qu'entraîneur. Il s'agissait d'un ancien joueur de l'équipe du RC Chalonnais qui avait évolué en première division. Les résultats obtenus furent médiocres, puisque la saison 1968-69 fut celle de la redescente en troisième division. Le docteur Duchesne succéda alors à Henri Minard à la présidence, et Michel Rozier, ancien joueur et capitaine du début des années 1960, fut nommé entraîneur pour 1969-70. La descente en division d'Honneur ne fut évitée que grâce à une refonte du championnat et l'entrée dans la décennie 1970 se fit dans la douleur, malgré le retour de Lanfranchi

⁵⁷ Guillemet était marchand de matériaux pour le bâtiment, André Grosbois boucher chevalin, Beaudot entrepreneur en maçonnerie.

échouant à faire revenir le club en deuxième division.

S'achevant sur une note discordante, les années 1960 furent toutefois celle de l'épanouissement, durant lesquelles le club parvint à se maintenir tant au niveau des résultats que des structures et de la renommée à la position acquise auparavant, prouvant que le rugby était bel et bien implanté dans le bassin minier.

Un apogée sportif. 1973-1978.

Le 13 juin 1973, à l'assemblée générale du RCM, Georges Machuron succède à la présidence au docteur Duchesne, en fonction depuis trois ans. La situation sportive du club n'est pas florissante, suite à l'éviction –cette fois définitive– de Serge Lanfranchi en fin de saison. Jean-Claude Rey a assuré l'entraînement quelques semaines, et l'équipe première n'est pas parvenu à se qualifier pour les phases finales du championnat de troisième division. Rien de dramatique apparemment, mais les choses sont considérées comme suffisamment préoccupantes pour que la presse locale évoque de « lourds problèmes » et la nécessité de « sortir de l'impasse ». G. Machuron, industriel récupérateur de matériaux ayant déjà occupé des responsabilités au comité directeur dans les années soixante, remercie son prédécesseur et déclare : « Si j'accepte cette tâche, c'est qu'il y a 120 jeunes à sauver, l'école de rugby, florissante, doit survivre. Quant à l'équipe première, c'est le drapeau du club, mais un autre problème dont il faut s'occuper très rapidement ». Le bureau est remanié, des sections et autres commissions (financières, administrative, sociale, sportive...) sont confiées à quelques anciens du club : on y retrouve les noms de MM. Nectoux, Rozier, Duvernay, Dut, Jeandet, etc.

L'entraînement des séniors est confié à Georges Germain, qui annonce un plan de trois ans : « Nous devons d'abord trouver les limites de la future équipe et résoudre ensuite les problèmes de la qualification. A la fin de cette saison, 73-74, il faudra trouver les « manques » si bien entendu ils existent. En conservant l'effectif de départ, nous amalgamerons alors l'ensemble et le but sera de monter en seconde division à l'issue de la saison 75-76 ». Selon le journaliste, « il y a quelque chose de changé au Rugby-Club Montcellien »⁵⁸.

Georges Germain, natif de Chalon-sur-Saône, était professeur d'éducation physique au lycée de Montceau-les-Mines depuis 1955. Joueur au Racing Club Chalonnais, présélectionné en équipe de France junior (demi d'ouverture), il intégra le bataillon de Joinville et fit partie de l'équipe première du RCC qui joua en division nationale en 1958-59. Le président Nectoux le recrute au RCM en 1962, et il participe en équipe première à la montée en deuxième division en 1962-1963. Associant sa carrière professionnelle à son engagement au RCM, il entraîne parallèlement des équipes jeunes au lycée et à l'école de rugby du club, créant avec M. Desmurs une filière lycée/club fonctionnant à plein à la charnière des années soixante et soixante-dix ; l'école de rugby et l'association sportive du lycée peuvent alors chacune compter sur deux équipes cadettes, ce qui constitue un important réservoir. Les résultats suivent, puisque les cadets du lycée sont champions d'académie en 1972 (victoire contre le lycée militaire d'Autun), et récidivent en juniors l'année suivante (victoire contre le lycée Eiffel de Dijon). Cette même saison 1972-73, les juniors du RCM échouent contre Chalon en finale du championnat de Bourgogne, après

⁵⁸ Les citations sont issues d'un article de la presse locale : « Le RCM se restructure », compte-rendu de l'assemblée générale, juin 1973 ; collection particulière.

avoir gagné sur tous les terrains de la région. Georges Germain avait suivi cette génération de joueurs nés entre 1954 et 56 depuis la catégorie minime, et c'est très logiquement qu'il les emmena avec lui en sénior.

Les joueurs de l'époque⁵⁹ s'accordent sur un point essentiel : c'est la réussite de l'amalgame entre ces juniors formés au club et les « anciens » –dont certains n'avaient pas dix ans de plus que les « jeunes »– qui avaient débuté en première à l'époque Lanfranchi-Dolin, qui permit l'épanouissement de cette équipe. Un véritable groupe se constitua, de joueurs qui aimaient à se retrouver, y compris en dehors du terrain, et qui pratiquaient le rugby avec un sérieux et un engagement physique peu communs. Car la méthode de Georges Germain reposait principalement sur deux principes, à l'époque relativement nouveaux : discipline et condition physique.

Cette méthode s'inscrit dans l'évolution du sport au plus haut niveau. Comme le reconnaît Georges Germain lui-même, « c'était l'époque où les profs de gym ont commencé à s'imposer dans le rugby ». L'équipe qui domine le rugby français des années 1970 est l'AS Béziers, entraînée par Raoul Barrière⁶⁰, professeur d'éducation physique, qui gagne six titres de champion de France de première division entre 1971 et 1978. Pierre Villepreux, également professeur d'EPS, commence un peu plus tard à diffuser ses théories sur le jeu. « J'ai fait un stage avec Barrière, pendant une semaine, j'en ai tiré quand même des enseignements... C'était un chef à l'époque » admet l'entraîneur du RCM. Les joueurs constatèrent un changement dans la façon d'aborder l'entraînement : le discours est plus technique, on commence à intellectualiser et plus seulement à « se mettre la tête dedans » ! Pour ceux qui ont connu les deux époques, la différence est radicale avec l'époque Lanfranchi. Celui-ci prêchait par l'exemple, puisqu'il était entraîneur joueur, et selon Noël Guérini, « il ne disait pas « il faut y aller ! », il y allait lui-même ». Les entraînements étaient rudes, et provoquaient parfois de sévères affrontements entre équipiers. Georges Germain reconnaît d'ailleurs avoir dû évincer quelques brebis galeuses qui n'admettaient pas la nouvelle donne, mais ce furent des exceptions ; les « anciens » s'adaptèrent, sans déplaisir puisque les résultats suivaient.

La discipline dans le jeu était centrale, car le RCM avait hérité des années précédentes d'une réputation de dureté pas forcément usurpée, mais parfois exagérée. Le discours du nouvel entraîneur était clair sur ce point : « On n'est pas là pour se battre avec les autres, on est là pour se battre pour avoir le ballon. C'est ça qui a présidé à ma pédagogie ». En donnant le capitanat à Noël Guérini, il le responsabilisait alors que les arbitres avaient tendance à le surveiller de très près. Selon l'intéressé lui-même : « Georges Germain était un fin psychologue, parce que les chefs de bande, les têtes brûlées, si on les encadre, on les domine ».

Les arbitres.

Il est un personnage dont on nous a très peu parlé au cours de notre enquête, et qui est pourtant indispensable au bon déroulement du match : c'est l'arbitre. Un club est tenu, selon son niveau, de fournir un ou plusieurs arbitres au comité auquel il appartient. Georges Ballot et Marius Rhodes furent parmi les premiers arbitres représentant le RCM. Bénévole, l'arbitre est la cible des récriminations des supporters mais doit jouer également un rôle éducatif. « Les arbitres, en rugby, sont dépositaires de l'esprit du jeu et responsables de l'application des règles qui garantissent le

⁵⁹ Témoignages de Noël Guérini, Nicolas Sementa, Philippe Yahé, Robert Kleingartner.

⁶⁰ Raoul Barrière est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Le rugby et sa valeur éducative*, paru en 1980 (éditions Vrin).

combat loyal, la sécurité des joueurs et la possibilité de jouer. Tâche difficile, respectable et respectée » (Bouthier 207 ; page 105). Le respect de l'arbitre, s'il est toujours mieux partagé au rugby que dans d'autres sports, a toujours fait l'objet d'attention particulière de la part des dirigeants. Le calendrier du RCM en 1936-37 invite les joueurs à la retenue : « Sportif ! Sur le stade, respecter l'arbitre, applaudir l'équipe visiteuse, c'est faire preuve de sportivité et de bonne éducation ». S'ensuit un petit texte de deux pages, que l'on retrouvera dans certains calendriers d'après guerre : « L'arbitre. Contrairement à l'opinion générale, l'arbitre n'est qu'un homme et la nature ne lui octroya aucun don supplémentaire. Il n'a que deux yeux, un seul cerveau. S'il possède un sifflet, un chandail de laine, un cuissard et des souliers à crampons, c'est qu'il les a payés. Lorsqu'il pleut, l'arbitre n'est pas imperméabilisé et il n'a pas la ressource de se réfugier dans les tribunes ; s'il fait froid, il grelotte ; s'il fait chaud, il transpire ; [...] même si le match est nul, l'arbitre portera le poids de toutes les déceptions. S'il a sifflé toutes les fautes, il aura droit à l'épithète de « laitier » ; s'il a arbitré largement, il aura favorisé l'équipe dont le jeu n'est pas orthodoxe. Enfin, si l'équipe locale a perdu, le patient sera « acheté » ou « vendu » ce qui dans l'argot sportif signifie exactement la même chose. [...] Le dimanche suivant, il reprend pourtant sa petite mallette, son sifflet et un billet de troisième classe. L'arbitre est un malade incurable, et en le révélant à la foule le journaliste sportif, s'il trahit le secret professionnel, sert au moins la cause de la vérité ». Dans les années 1960, un avertissement adressé aux « amis spectateurs » incite à « respecter les arbitres, même s'ils commettent parfois quelques erreurs ». Les calendriers des années 1980 ne comportent plus ce genre de petits textes édifiants, mais le président Narbebury avait fait du respect de la discipline et des arbitres l'objet d'une des commissions créées au club.

Mais davantage peut-être que la discipline, c'est l'insistance sur le physique qui permit à l'équipe première du RCM d'acquérir une réputation de niveau national à cette époque. A cet égard, la vision des choses d'un président des années précédentes montre qu'un changement s'est alors opéré : Henri Minard considère aujourd'hui encore qu'un abus d'entraînement physique fatigue les joueurs et nuit à leur rendement en match. Il l'affirmait déjà en 1967, en analysant pour la presse une défaite contre Nevers : « l'entraînement sévère suivi par les joueurs est peut-être la cause de la déconvenue. L'équipe a paru fatigué et cette trêve fera du bien » (02/01/1967). Pour Noël Guérini, c'est une question de génération : « Il ne fallait pas demander à des gars comme Joseph Strikar, qui maniait la pelle dans le puits toute la journée, de faire des mouvements d'assouplissement. Et puis les joueurs, avant, étaient réticents à s'entraîner physiquement. On ne faisait pas faire de la musculation au Queulot [Raymond Jeandet] ! » Les joueurs qui dans leur vie professionnelle assumaient parfois des tâches très physiques pratiquaient le rugby pour leur plaisir, pas pour leur épanouissement corporel. L'entraînement était réputé fatigant, la musculation inutile. Toutefois, le début des années 1970 marque de ce point de vue, plutôt qu'une véritable rupture, le retour à des principes qui avaient déjà émergé précédemment, sans aboutir ; dans les calendriers du RCM des années 1950, un petit encadré préconisait : « Pour être en forme toute la saison, rugbymen, faites de l'athlétisme pendant l'été ». Un long article de la presse locale relatant la reprise de l'entraînement en 1954 montre que Jean Arbona appliquait déjà ce principe. « Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les rugbymen à l'entraînement n'ont pas encore « tâté » un ballon ovale, mais cherchent à retrouver la forme par une série de leçons d'éducation physique. M. Arbona [...] nous déclarait qu'il fallait d'abord que les joueurs soient en condition physique. Les familiariser ensuite avec le ballon n'était qu'un jeu de rugby. Après quelques passes au-dessus du filet du terrain scolaire de volley-ball, en attendant les retardataires, chacun se range à l'appel du sifflet volontaire de M. Calendron ⁶¹. Après quelques tours de piste pour la mise en jambes, les joueurs exécutent des mouvements de gymnastique au plateau ; travail des bras, travail du torse, travail des

⁶¹ Alors entraîneur du club d'athlétisme montcellien, l'EABM.

jambes, exercices de redressement pour le développement des muscles abdominaux »⁶². S'ensuivent des séries de sprints, du saut en hauteur et un relais. Mais certains joueurs se distinguent : « Un réfractaire s'est emparé d'un ballon et s'entraîne à « botter à suivre ». Les équipiers modèles qui écoutent leur moniteur suivent le ballon avec un regard d'envie ». La méthode n'est pas encore unanimement acceptée. Jusqu'à 1970, la formation « reposait sur la répétition des techniques gestuelles individuelles et collectives sans opposition, alternée avec la pratique en match. L'entraînement se faisait d'abord sous la conduite du capitaine de l'équipe. La dissociation du rôle de capitaine et d'entraîneur intervint progressivement. Il est vrai qu'aux débuts du rugby la formalisation de l'entraînement était réduite. L'origine ludique du rugby, fondée sur les matches, ne conduit pas d'emblée à y transposer les habitudes d'exercice sous l'autorité d'un maître comme cela se conçoit depuis longtemps en escrime » (Bouthier 2007, p. 79)

Avec Georges Germain, il s'agissait d'abord de reprendre l'entraînement très tôt, bien avant le début du championnat. Dès le début du mois de juillet, les joueurs seniors revenaient en nombre au stade Jean Bouveri, sans que ce soit perçu comme une corvée : l'esprit de groupe rendait ces retrouvailles agréables. Selon Philippe Yahé, « on se fréquentait en dehors du terrain, donc quand on était séparé un certain temps, on était contents de se retrouver, C'est ça qui a super bien marché ». Commencer l'entraînement en amont de la reprise du championnat permettait d'emmagasiner des forces, et de dominer physiquement les adversaires en septembre, voire au-delà : en 1974-1975, en deuxième division, l'équipe première termina invaincue la phase aller du championnat, avant de finir la saison première de poule. Le courrier envoyé aux joueurs seniors par l'entraîneur à l'intersaison 1977 est révélateur de l'état d'esprit qu'il souhaitait inculquer à ses troupes : « Cher camarade [...] Avant de donner mon accord définitif pour diriger l'entraînement de l'équipe I, je tiens à connaître ton sentiment sur la façon dont tu conçois la pratique du rugby, la façon dont tu comptes t'entraîner et ton niveau d'engagement au club pour la saison prochaine. [...] Compte tenu des dernières données scientifiques sur l'effort, je voudrais également donner un nouveau style aux entraînements (en gros plus intensifs mais peut-être un peu plus attrayant et avec une dominante : l'utilisation de la balle tant au niveau des lignes arrières qu'au niveau des avants). Mais je ne peux tenter l'expérience que si tout le monde collabore [...] et si tout le monde a donné son accord, les entraînements débiteront le mardi 5 juillet. » Données scientifiques, engagement du joueur, entraînement plus intensif et reprise précoce, tels étaient les ingrédients de la méthode. L'objectif des deux ou trois entraînements hebdomadaires n'était pas de préparer le match du dimanche, mais s'inscrivait dans l'ensemble de la saison. « J'insistais beaucoup sur la condition physique, sur la piste : des séries de deux cents mètres, du fractionné... J'ai vu certains joueurs vomir le long de la balustrade, mais continuer après avoir vomi. Ils n'ont pas abandonné pour tout ça. Même si on ne pouvait pas individualiser comme on le fait maintenant, c'était nouveau à Montceau, on était réputé pour nos qualités physiques, notre capacité à nous déplacer sur le terrain, à pouvoir défendre, contre-attaquer, plutôt qu'à construire à partir des attaques préparées » se souvient l'entraîneur. A cela s'ajoutait le sens tactique, fait d'adaptation à l'adversaire et aux conditions. Une des innovations techniques principales de l'époque est l'adoption de la vidéo ; l'entraîneur partait avec le trésorier René Goyet pour filmer l'adversaire avant de l'affronter, ou pour revoir les matches du RCM et détecter les carences. Le rôle de l'épouse de Georges Germain dans ce travail d'analyse n'est pas à négliger, selon différents témoignages.

⁶² Presse locale, 6 août 1954.

Les deux premières saisons furent une totale réussite sportive, puisque l'équipe première connut la montée en deuxième puis en première division, en avance sur le programme annoncé en 1973. Il faut s'attarder sur cet épisode marquant de l'histoire du club, non pour privilégier telle équipe ou telle figure, mais par simple objectivité comptable : hormis l'épisode de la fusion avec Montchanin, la saison 1975-1976 fut la seule où le RCM évolua en première division nationale –groupe B⁶³. Il ne s'agit pas du fruit de la réussite d'un seul homme ou d'une vingtaine de joueurs, mais plutôt de la conjonction d'un ensemble de facteurs interdépendants. Ainsi les bons résultats du club attiraient un grand nombre de licenciés –230 au début de la saison 1976-1977– ce qui élargissait d'autant le réservoir dans lequel l'entraîneur pouvait puiser pour constituer l'équipe première. L'effectif était alors suffisant à l'engagement de trois équipes séniors en championnat et challenges. L'école de rugby bénéficiait également de cet afflux et formait les joueurs des saisons futures, sous la direction de Jean Duvernay et grâce à l'encadrement d'éducateurs compétents parfois également joueurs en première –comme Nicolas Sementa. Cette activité foisonnante suscitait l'intérêt de commerçants et industriels locaux, qui participaient financièrement au fonctionnement du RCM dans un environnement économique encore relativement prospère –l'usine Michelin s'installe à Blanzay en 1970, fournissant des emplois en contrepartie de ceux qui disparaissent progressivement à la mine. La municipalité, dirigée alors par André Jarrot, maire et ministre de la qualité de la vie du gouvernement Chirac entre 1974 et 1976, ne pouvait rester indifférente et appuya de diverses façons le développement du rugby montcellien. Bref, le succès appelait le succès, et c'est dans une spirale bénéfique que fut entraîné le club durant ces années 1970.

Toutefois, la saison de première division laissa un goût d'inachevé, puisque le club retrouva dès l'année suivante le niveau inférieur. Il manqua peu de chose, notamment un match à Roanne perdu d'un point, mais il semble surtout que le RCM et ses responsables avaient été surpris par la rapide accession au plus haut niveau, et que le recrutement et les structures n'avaient pas suivi le rythme. La descente ne provoqua pas de crise, ce qui atteste d'une solidité certaine du groupe et de l'équipe dirigeante. Malgré les départs et la fin de carrière de certains joueurs, le RCM joua encore les premiers rôles en 1976-1977, et n'échoua qu'en seizième de finale du championnat de deuxième division. L'année suivante, le match des 1/32^e de finale contre le club de Castelnau où évoluait plusieurs frères Spanghero – défaite 17 à 6– fut le dernier de Georges Germain à la tête de l'équipe première.

Les années incertaines : 1978-1985.

A la fin de la saison 1978, le duo président-entraîneur décide de passer la main. Ils s'étaient engagés en 1973 sur un plan de trois ans, et quittaient leur fonctions en ayant « rempli leur mission » pour reprendre les termes de la presse locale. Georges Germain décide d'arrêter l'entraînement en sentant « quelque chose qui s'effiloçait », s'apercevant que les générations montantes remettaient en question ce qui avait été jusqu'alors construit. Demeuré quelques mois directeur technique, il démissionne en décembre 1978 pour se consacrer à la direction départementale Jeunesse et Sports et à la mise en place d'une classe à horaires aménagés « rugby » à Montceau-les-Mines. Georges Machuron devient

⁶³ Depuis la saison 1973-1974, la première division comptait 64 clubs, répartis en deux groupes, A et B. En 1975-1976, chacun de ces groupes compte 40 clubs. Le groupe B n'était donc pas alors le niveau le plus haut du championnat, mais les équipes qui y jouaient avaient théoriquement la possibilité de rencontrer les clubs de l'élite durant les phases finales. Les joueurs de ces équipes avaient souvent pratiqué au plus haut niveau.

président d'honneur du club des Supporters. A la présidence du RCM lui succède Jean-Marc Bouzerand, tandis que Robert Kleingartner prend en charge l'entraînement des séniors – pour deux saisons.

Les challenges et le bouclier de Bourgogne

Si le championnat de France est pour un club de rugby l'objectif sportif principal d'une saison, d'autres compétitions existent, à différentes échelles. La coupe de France de rugby fut relancée après la seconde guerre mondiale –elle existait au début du XXe siècle- puis disparut en 1951 avant d'être brièvement réinstaurée entre 1983 et 1986. Le RCM brilla en coupe en 1948 où il ne fut éliminé que par le RC Toulonnais. Différents challenges permettait à l'équipe première de s'aguerrir parallèlement au championnat : le challenge Potignon, organisé par le FC Digoonnais dans les années 1930 –Moulins, Nevers, Vichy, Digoin, Autun- ; le challenge Marcel-Fournier organisé par le RCM en 1951-52 – Tournus, Saint-Bérain, Couches, Chalon- ; le challenge Rhône-Alpes-Trois provinces dans les années 1950, dans lequel étaient engagés des clubs du Jura, de Savoie et de Bourgogne ; le challenge centre sud-est des années 1960 aux années 1980, organisé par le Comité du Lyonnais ; le challenge de l'amitié, remporté en 1991 contre le club de La Seyne évoluant en première division. Le bouclier de Bourgogne fut lancé en 1975 sur une idée du président du RC Vichy. Huit équipes se rencontrèrent à Jean-Bouveri lors de la première édition : Vichy, Bourg-en-Bresse, Bourgoin, Chambéry, Dijon, Montchanin et Le Creusot. L'organisation était tournante et la compétition permettait de se confronter à des clubs de bon niveau comme Bourgoin, le Lyon Olympique Universitaire, La Voulte et les voisins de Montchanin et Le Creusot. Les matches ayant lieu à la fin du mois d'août et en septembre offrait une préparation idéale pour le reste de la saison. *Le Progrès de Lyon*, sous le patronage duquel était placé ce bouclier annonçait fin août 1975 : « A l'occasion de ces matches, la Communauté Urbaine Le Creusot-Montceau apparaîtra comme une véritable capitale du rugby. Ne compte-t-elle pas trois équipes en Nationale 1 et un potentiel de supporters aussi important qu'enthousiaste ? »

La fin de l'ère Germain/Machuron n'est pas marquée par une crise, ni par une quelconque révolution de palais. Il faut pourtant admettre que le club entre alors dans une époque de transition, pas toujours enthousiasmante sur le plan des résultats ni sur celui de l'ambiance. Toujours en deuxième division, l'équipe première ne parvient pas à se qualifier pour les phases finales, et finit par descendre en troisième division à la fin de saison 1982.

L'entraîneur était alors Noël Guérini, ancien capitaine de l'époque précédente, qui reconnaît avec le recul avoir été peut-être trop strict dans sa gestion des hommes. Mais il n'est pas question de faire porter la responsabilité de l'échec au seul entraîneur : il semble plutôt que le club n'ait pas su, à la fin des années 1970, franchir un palier sur la lancée de la montée en nationale. Selon les témoins, le rugby changeait et les mentalités des joueurs évoluaient. Philippe Yahé a vécu cette transition de l'intérieur : « C'est vrai qu'on n'a pas su franchir un cap. A un certain moment, il fallait se poser des questions : soit on allait plus loin, soit on se contentait de rester petit club et de simplement vivre avec « l'approvisionnement » local. Il n'y a pas eu d'ambition suffisante pour dire on va franchir un pas, avec des recrues, etc. On n'a pas su avoir un discours différent, avec des objectifs et des moyens : d'année en année, on se contentait de ce que le réservoir de l'école de rugby allait pouvoir nous amener... »

Dans les années 1980, l'évolution du rugby constatée durant la décennies précédente continue, avec une importance accrue accordée à la préparation physique aboutissant à une « athlétisation du rugby » : « D'une manière générale, les joueurs de rugby ont grandi et pris du poids » (Bouthier 2007 ; p.86) ; la vigilance des arbitres s'accroît, les structures des clubs se consolident et les mutations de joueurs sont de plus en plus nombreuses en première division, alors qu'elles étaient auparavant assez exceptionnelles : bref, on se dirige à grand pas vers le rugby professionnel, ce qui favorise les clubs riches au détriment des moins

aisés. Il faut de plus en plus de moyens financiers pour retenir les meilleurs joueurs, qui doivent consacrer une part croissante de leur temps à l'entraînement, donc ne peuvent plus s'investir à plein temps dans une profession ; avoir les moyens de les défrayer, par les revenus de la billetterie et du sponsoring, implique d'obtenir des résultats sportifs... donc de conserver les meilleurs joueurs : c'est la spirale de l'élitisme sportif.

Les rapports avec les équipes voisines ; échanges, derbies, transferts.

Le rugby montcellien n'est pas né ex nihilo. Il est certain que l'influence des clubs voisins fut pour beaucoup dans l'apparition de ce sport dans le bassin minier. Et tout au long des cent ans de son histoire, le club local dut se confronter au Club Olympique Creusotin, au Stade Montchaninois, au Racing Club de Chalon ou encore aux clubs de Chagny, Gueugnon, Digoïn, Mâcon, etc. Selon les saisons et les niveaux où évoluaient les équipes, les matches revêtaient plus ou moins d'enjeux, les fameux « derbies » étaient plus ou moins heurtés. Ainsi, il semble que si les matches contre l'A.S. Mâcon étaient particulièrement rudes dans les années 1950 et 1960, la « bête noire » des années 1990 était plutôt le F.C. Digoïn. Mais les rapports les plus étroits furent entretenus avec les clubs de Montchanin, Le Creusot et Chalon-sur-Saône. Le RC Chalon était au plus haut de l'échelle sportive lorsque le rugby débuta à Montceau-les-Mines, et c'est sans doute contre des équipes réserves qu'eurent lieu les premiers matches. On a vu que c'est contre une équipe chalonaise que le RCM disputa sa première rencontre en 1930, et l'influence d'anciens joueurs de Chalon comme Jean Arbona, « Bébert » Rey, puis Georges Germain font que les deux clubs eurent longtemps des relations privilégiées même si leurs routes ont depuis divergé.

Avec Le Creusot et Montchanin, les échanges ne se limitèrent pas aux matches de championnats ou de challenge. Des transferts de joueurs, dans un sens ou dans l'autre, émaillèrent l'histoire des trois clubs : la liste est longue de ceux qui sont partis du RCM vers Le Creusot ou Montchanin –Roland Soula, les frères Derassat, Sergio Lanfranchi, Saho Karizik entre autres- où qui inversement signèrent au RCM en provenance d'un des clubs voisins –Pierre Contassot vers 1950, Jean-Michel Vernizeau, Henri Krawzuck, Philippe Marconnet et Jean-François Badet notamment- et nous ne pouvons ici citer que quelques noms. La création du Montceau-Montchanin-Bourgogne fut en quelque sorte le point d'orgue de ces étroites relations.

Celles-ci n'étaient pas toujours conflictuelles. La richesse rugbystique du bassin ne pouvait que profiter au club le moins huppé –ça n'était pas toujours le même, quoique Le Creusot ait toujours été plus régulièrement en division supérieure. Les matches amicaux de début de saison contre l'équipe réserve de Montchanin, ou les entraînements en commun – dans les années 1980-90- avec le Creusot évoluant en groupe A permettait d'aguerrir les Montcelliens jouant en deuxième ou troisième division.

Mais un derby reste un derby, et la presse locale nous permet d'évoquer ces événements sportifs dominicaux qui faisaient se déplacer les foules. Les titres des articles témoignent toujours du singulier parfum de soufre qui entoure les rencontres entre voisins. En 1948 : « En championnat de rugby excellence, Montceau attend Chalon de pied ferme », puis « Après une magnifique partie, Chalon s'incline devant Montceau [...] devant un public animé d'un enthousiasme débordant ». En 1958 : « Montceau se promène et écrase Digoïn : 43-8 ; devant une assistance record, le Rugby-Club Montcellien a triomphé hier de la formation de Digoïn ». En janvier 1967 : « Le derby des derbies...RC Montceau-CO Creusot, une revanche qui n'en fut pas une : Quel a été le grand vainqueur de ce derby ? Ce fut le trésorier montcellien ! En effet, le beau temps aidant, les sportifs étaient venus en nombre et nous ne pensons pas exagérer en affirmant que 3000 personnes au moins garnissaient tribunes, gradins et pourtour. Un record au stade Jean-Bouveri » ; en octobre de la même année, la question est posée sur quatre colonnes : « Le RC Montceau remportera-t-il le premier derby de la saison aux dépens de Montchanin ? Demain à 15 heures, le stade Jean-Bouveri sera le théâtre du premier grand derby de la saison, qui attirera la grande foule... ». Mais le match s'acheva sans vainqueur, 9-9, et on ne compte que 1100 spectateurs.

En 1975, durant la fameuse aventure de la nationale B, le RCM se retrouva confronté au COC, alors entraînés par l'ancien joueur de Béziers André Buonomo. Les deux matches ne furent pas exceptionnels –un nul 12 partout à Jean-Bouveri, victoire 16 à 7 du Creusot au stade Jean-Garnier- mais donnèrent lieu à quelques échanges d'amabilité dans la presse. « C'était la journée des coups de pieds...et parfois des coups de poing comme dans tout derby qui se respecte » écrivit le journaliste G. Clément après le match de Montceau. Mais les Creusotins, alors leaders de la poule,

étaient déçus du résultat, et l'entraîneur le fit savoir : « Avez-vous remarqué aussi combien ils avaient tendance à tomber sans raison visible ? Comme des mouches...Et l'arbitre s'y est laissé prendre, d'autant plus que certains montcelliens étaient de vraies pleureuses. Quant aux prétendues brutalités, c'est faux. Il y a eu des actions viriles, mais pas assez à mon avis ». Publié au lendemain du match, ce jugement fit immédiatement réagir les dirigeants montcelliens : « Nous nous étonnons du ton de l'article, déclare M. Machuron, dans la mesure où nous entretenons avec les dirigeants du C.O.C de bonnes relations » Georges Germain ajoutait : « On n'a pas de leçon de virilité à recevoir du Creusot, s'il y a eu une équipe virile, ce fut bien la nôtre...Que l'on se rappelle certains derbies Le Creusot-Montchanin...Il ne faudrait pas juger le RCM à travers le COC, qui en certaines occasions a fait preuve des défauts qu'il nous reproche maintenant...nous nous refusons à confondre rugby et brutalité. » (presse locale, semaine suivant le 4 janvier 1975). On voit à travers cet exemple que les derbies enflammaient les esprits après le match, et que les frictions ne concernaient pas que les joueurs.

Le Creusot et Montchanin demeuraient les références locales et attiraient les meilleurs éléments. Parallèlement, de nombreux clubs de rugby ont été créés dans les années 1970-1980. A proximité immédiate de Montceau, naissent des clubs à Saint-Vallier en 1972, à Ciry-le-Noble en 1976, à Blanzay en 1982, sans parler de clubs plus éloignés fondés à la même époque (Saint-Julien-sur-Dheune, Givry, Charolles)⁶⁴. Sans parler de véritable concurrence, car ces clubs évoluent toujours dans les divisions inférieures, force est de constater que les effectifs n'étant pas infiniment extensibles, ces créations eurent sans doute un effet sur le RCM. La démission du président Bouzerand en juin 1981 fut ainsi directement liée à la mutation de deux joueurs importants, dont un pour le club de Ciry-le-Noble. Le phénomène eut aussi un impact sur les plus jeunes joueurs. Alors que le RCM des années précédentes drainait l'ensemble des joueurs du bassin minier et au-delà, ces clubs récents proposaient en quelque sorte une « offre de proximité ». Les bilans sportifs dressés par le secrétaire M. Lemoine lors des assemblées générales de fin de saison font souvent état de la faiblesse des effectifs de certaines catégories de l'école de rugby –en 1983 et 1984 par exemple. Il ne faut pas négliger non plus la concurrence plus ou moins directe du football, qui connaît alors une période faste à Montceau-les-Mines. L'Entente, club de la ville devenu ensuite Football club de Montceau, accède en 1982 à la deuxième division, et devient professionnel en 1984, sous l'impulsion de l'industriel Clayeux. La médiatisation envahissante de ce sport, associée à l'essor du club local évoluant au niveau national, a pu susciter des vocations de jeunes footballeurs et attirer des sponsors qui firent défaut au rugby. Ceci étant, les résultats de l'époque sont irréguliers, mais pas catastrophiques : l'équipe réserve effectue de bonnes saisons, ainsi que les juniors –en 1982-83- et autres catégories de jeunes. En 1984-1985, l'équipe première parvient à revenir en deuxième division, sous la direction de Jean Chourrout, pour redescendre la saison suivante. Selon le « mot du président » Michel Janicki⁶⁵ dans le calendrier 1985-86, ce fut « une saison à vite oublier » malgré les résultats honorables des équipes de jeunes. Patrick Bredillet évoque une « saison de galère » : « Il n'y avait plus d'ambition rugbystique, plus d'ambition sportive. Les gars, ils prenaient quarante ou cinquante points, à la maison ou à l'extérieur, ils faisaient la fête quoi qu'il arrive...Bon, la fête, c'est lié au rugby, mais quand il ne gagne pas, un rugbyman, il ne fait pas la fête, il n'est pas content, on n'a pas envie de faire ça. Mais ça ne tenait pas à l'entraîneur, c'était sa troisième année, donc plus on avance, plus c'est difficile,

⁶⁴ Voir l'ouvrage dirigé par Bernard Ponceblanc en 2003 : Cent ans de sport en Saône-et-Loire, CDOS Saône-et-Loire.

⁶⁵ Fin 1981, un « triumvirat » composé de messieurs Doyen, Janicki et Estrade succéda à Jean-Marc Bouzerand. En 1985, Michel Janicki signe seul l'éditorial du calendrier.

les joueurs connaissent, et puis la tâche était trop dure !» Michel Jeandet parle également d'une poule trop relevée, avec entre autre Rumilly et Oyonnax, ce qui n'a fait qu'ajouter à la difficulté.

Toutefois, on ne peut considérer cette période transitoire du club sans évoquer le contexte économique local. Le bassin d'emploi Le Creusot/Montceau-les-Mines connaît entre 1970 et 1984 une véritable « spirale du déclin » (Oth 1994 : p. 498 ; Les données chiffrées et les analyses qui suivent sont tirées principalement de cette thèse) dont les effets commencent à se faire sentir. Entre 1974 et 1986, le bassin industriel perd 16,5% de ses emplois, 28,3% de l'emploi industriel –près de 6500 emplois perdus entre 1975 et 1990 (Oth 497). A Montceau même, l'activité des Houillères décroît lentement, et les effectifs –en baisse dès 1963– passent de près de 4 000 personnes en 1973 à 1 700 en 1985, ce qui a évidemment un impact sur l'ensemble des entreprises locales. La reconversion et les premières actions publiques de diversification du tissu économique seront trop tardives. La crise de la sidérurgie creusotine –aboutissant au dépôt de bilan de Creusot-Loire en 1984– eut également des effets catastrophiques sur l'emploi local et les sous-traitants montcelliens. Le chômage est en hausse, les commerces ferment. L'économie nationale connaît également des mutations profondes, sous l'influence mondiale, et impose un nouveau rapport au travail avec notamment une importance accrue de la mobilité des salariés ; de plus en plus, il faut pour trouver un emploi quitter sa région, surtout lorsque celle-ci est en crise. Les jeunes s'exilent. L'ancrage familial durable dans une ville ou un bassin d'emploi n'est plus la règle, et ce qui constituait une garantie de continuité pour une association ou un club disparaît petit à petit. L'attachement à un club, à un maillot, ne peut pas être le même pour un joueur recruté dans une autre région que pour un natif de la ville dont le père, voire le grand-père, l'oncle ou les cousins ont joué ici au rugby et qui fréquente le stade depuis qu'il sait marcher. Et comment convaincre un joueur amateur de signer pour le RCM sans pouvoir l'assurer d'un emploi ? De ce fait, ce changement de mentalité qu'évoquent les témoins de l'époque, ce moindre attachement des jeunes aux valeurs et à l'histoire du RCM, ne sauraient être dissociés de la profonde crise qui frappe la région –et ce constat vaut également pour les années 1990 et 2000. Ce ne sont pas tant les mentalités qui ont changé que le contexte : les jeunes joueurs ne sont ni moins valeureux, ni moins sérieux que leurs aînés, ils sont seulement confrontés à des difficultés d'un autre ordre qui ne leur permettent pas de s'engager aussi pleinement dans le sport que le souhaiteraient les entraîneurs et les dirigeants qui ont connu les époques dites « glorieuses ». Cette « déstructuration des sociabilités individuelles et collectives » (Oth 644) a marqué le début des années 1980. « Outre son effet économique, l'effondrement industriel à l'échelle locale correspond également à l'effondrement d'un modèle social, celui de la grande entreprise pourvoyeuse d'emploi, permettant la reproduction d'une société ouvrière sur un territoire assez fermé sur lui-même » (Oth 410).

De la seconde moitié des années 1970 au début des années 1980, le bassin industriel a connu « un processus de désindustrialisation s'accompagnant d'une évolution structurelle profonde, avec la mise en cause de ses piliers industriels traditionnels. Industrielle au départ, la crise deviendra rapidement territoriale, compte tenu des liens historiques du bassin avec ses activités dominantes. C'est tout le territoire qui est touché par les suppressions d'emplois, le repli de la masse salariale distribuée qui irriguait le commerce local, la diminution du potentiel fiscal, la paupérisation, l'effondrement de la valeur des biens immobiliers, l'accentuation des déficits migratoire et naturel » (Oth 496). Par un croisement

de conjoncture malheureux, c'est au moment où le rugby, sous l'influence du haut niveau, demande des moyens financiers de plus en plus importants, que le bassin minier enregistre une décrue de ses revenus. Cela fait partie des conséquences indirectes de la crise : par exemple, la perte de nombreux emplois dans l'industrie textile locale n'affecte pas directement les joueurs, puisque ces usines employaient majoritairement des femmes. Mais la perte d'emploi d'une épouse peut décider un couple à quitter la ville. D'autre part, ce secteur d'activités fournissait au club de généreux donateurs dans les années 1960 et 1970, ainsi que la petite industrie de la pantoufle ou des bas, sans parler de la chaussure –Pierre Cothenet, président des décennies 1940-1950- autant de financeurs potentiels qui cessent leur production à cette époque.

Le challenge Vernusse.

Georges Vernusse (1934-1986), natif de Montceau-les-Mines, fut joueur sous les couleurs du RCM jusqu'à son incorporation en Algérie en novembre 1957. Frappé par la poliomyélite en 1959, soigné d'abord à Alger puis en métropole, ses voies respiratoires sont touchées et il passera 9 ans dans un service spécialisé de l'hôpital lyonnais de la Croix-Rousse. Ses amis du rugby, anciens joueurs et dirigeants, décident en 1967 de créer un challenge portant son nom, réservé aux scolaires des écoles primaires. Le challenge devient départemental en 1971, pris alors en charge par le comité des « Amis de Georges Vernusse », dans lequel on retrouve les joueurs et dirigeants amis du malade : Michel Rozier, Jean Duvernay, Roger Morin, Jean-Paul Chouin qui dirige l'association aujourd'hui. Georges Vernusse lui-même œuvrera pour le développement de son challenge, ce qui lui vaudra la médaille « Jeunesse et sport » en 1974 et la médaille de bronze de la FFR en 1982. Le challenge devient interdépartemental en 1982, intégrant les collégiens. La compétition rassemble 230 jeunes rugbymen en 1979, plus de 300 trois ans plus tard, et 430 en 1985. Pour la 33^e édition en 1999, 450 jeunes évolueront sous les yeux de Marc Lièvremon et Richard Dourthe, internationaux. En 2007, 15 collèges et 26 équipes étaient présents, et 17 écoles élémentaires pour 32 équipes. C'est la plus importante manifestation sportive départementale USEP et UNSS, qui mobilise une cinquantaine de bénévoles et une vingtaine d'arbitres. En 2008 est organisé sa 43^e édition, une longévité exceptionnelle pour une compétition de ce type.

Les dirigeants du RCM, face à cette conjugaison de facteurs défavorables, ne restèrent pas sans réaction. La descente en troisième division de la saison 1984-85, l'équipe première ayant terminé dernière de sa poule, fut un déclic –comme quelques années plus tôt la menace de la descente en division Honneur avait provoqué le retour aux commandes de Serge Lanfranchi. Le président Janicki annonçait dans le calendrier de début de saison un « renouvellement important des structures », avec un conseil d'administration formé par les anciens présidents –Bouzerand, Minard, Doyen, Machuron- et quelques personnalités proches du club avec pour objectif d'épauler le comité de direction. Un comité de soutien composé de sociétés industrielles et commerciales est mis en place –35 entreprises, dont Montceau Viande, Dalla, meubles Chamandrier, le Crédit Lyonnais, etc. Et sur le plan sportif, les dirigeants ont rappelé Georges Germain en tant que Conseiller technique, chapeautant deux entraîneurs pour les séniors. Nicolas « Nino » Sementa, joueur emblématique des années 1970, qui fut également éducateur de jeunes, entraîna avec Patrick Bredillet, joueur encore en activité, professeur d'éducation physique dont c'était la première expérience d'entraîneur.

L'éditorial du président reste toutefois prudent : « L'objectif de cette saison sera limité car, pour une équipe qui descend, le recrutement n'est pas facile et la situation économique de la région ne facilite pas les choses ». Toutefois, il y a des raisons d'espérer, et si « les joueurs jouent le jeu à fond, il reste encore de beaux jours à vivre au RCM. Les dirigeants ont déjà

commencé à aller de l'avant, que tout le reste suive ». L'avenir donnera raison à cet optimisme relatif.

Aux portes de l'élite : 1985-1992.

La saison 1985-1986 vit l'équipe première échouer d'un rien lors du match de montée en deuxième division –défaite 6-3 contre Issoire. Patrick Bredillet entraîne alors seul, avec l'appui de joueurs-cadres comme Philippe Yahé. Il parvient, avec l'appui de Georges Germain comme directeur sportif, à remettre en place un entraînement méthodique qui avait été peu à peu abandonné au début des années 1980 et s'avérait indispensable à l'affirmation d'une ambition sportive à ce niveau.

Pierre Narbebury, membre depuis l'année précédente du conseil d'administration chargé d'épauler le comité directeur, est élu président pour la saison 1986-1987. Originaire d'Oloron-Sainte-Marie (Pyrénées-Atlantiques) où il joua au rugby dans sa jeunesse et connut quelques sélections juniors avec l'équipe Pays Basque-Béarn, il avait fait carrière dans la police en Algérie où il eut l'occasion de jouer avec une sélection d'Alger contre l'équipe de France en tournée (1951). Arrivé à Montceau-les-Mines au milieu des années 1960, P. Narbebury fréquentait régulièrement le stade Jean Bouveri comme spectateur, et les stades de la région comme inspecteur divisionnaire chargé du maintien de l'ordre –ce qui lui donna l'occasion de protéger des arbitres de sorties délicates, à Montchanin entre autre. C'est lorsque l'heure de sa retraite professionnelle sonna qu'il s'engagea dans l'équipe dirigeante du RCM.

L'éditorial que le nouveau président signe dans le calendrier 1986-87 témoigne d'une certaine ambition et d'une grande lucidité sur la situation du rugby national et international : « Il ne faut pas se voiler la face, nous ne pourrions accéder à « l'échelon supérieur » que si nous en avons les structures, tant matérielles qu'humaines, et si les joueurs sont à même de pratiquer un rugby élaboré. Car le rugby amorce, surtout en groupe A, un virage qui, s'il est parfaitement négocié cette année, entraînera quoi qu'on en dise, un bouleversement pour les autres divisions ». En effet, cette saison s'annonce décisive : en juin 1987 aura lieu en Australie et Nouvelle-Zélande la première coupe du Monde de rugby. En prévision de cet événement, le championnat de première division s'est réorganisé dans le sens d'un élitisme accru, puisque le groupe A, qui compte 40 clubs, est divisé en quatre groupes dont les deux premiers forment la véritable première division. C'est une révolution puisque se constitue de fait une « super-élite » à vingt clubs⁶⁶.

Que faire dans ce contexte lorsqu'on dirige un club de troisième division ? Le « Mot du président » se poursuit : « Aussi, le RCM se doit de réagir, mais en a-t-il les possibilités ? Des aides limitées, un tissu industriel gravement atteint qui empêche un recrutement normal, une baisse sensible des effectifs, font que l'on peut s'interroger... Il ne s'agit pas de voir là un pessimisme exagéré, mais des réalités dont il faudra tenir compte à l'avenir ». Pierre Narbebury conclut sur l'objectif de la saison –la qualification pour les phases finales– et appelle les supporters à venir nombreux « malgré la concurrence qui sévit sur le plan communautaire », afin que « ce sport que l'on aime ne périclite pas à Montceau ».

⁶⁶ Cette formule ne sera appliquée qu'une saison. L'installation définitive d'un championnat d'élite attendra le professionnalisme.

Le nouveau président engagea dès sa première saison une restructuration du club en créant différentes commissions : une commission des fêtes et des supporters, une commission sportive et de réglementation pour traiter notamment des rapports avec les instances disciplinaires, une commission des finances s'occupant du sponsoring, de la billetterie et de la buvette, et une commission sociale, dont Pierre Narbury fait un des atouts majeurs de la nouvelle organisation. Car cette commission était chargée notamment de l'installation professionnelle des nouvelles recrues, des relations avec les entreprises susceptibles d'embaucher des joueurs –ou leurs épouses–, des relations avec la municipalité pour les débouchés professionnels ou l'hébergement ponctuel de joueurs.

Administration du club et bénévolat

Même s'il peut sembler, à travers l'histoire que nous retraçons ici, que l'essentiel de la vie du club est fait des résultats sportifs, et plus particulièrement de ceux de l'équipe première, nous tenons à insister sur l'importance des structures administratives et techniques de l'association et surtout sur celle des hommes et des femmes qui ont assuré au quotidien, bénévolement, la continuité du RCM.

Le sport s'institutionnalise au début du 20^e siècle dans un large mouvement de création d'associations nées après la loi de 1901⁶⁷. Les clubs relevant de cette loi doivent organiser des instances sur des principes démocratiques (Poyer 2007), et autour d'un ensemble de membres dotés d'une fonction précise. Cette sociabilité basée sur des règles de fonctionnement rigoureuse n'interdit pas la convivialité et les moments festifs, pour lesquels le rugby est particulièrement réputé. Nous manquons de données sur les années les plus anciennes quant à la structuration du club, ou plutôt n'avons-nous que des renseignements réduits au strict minimum : l'administration du Sporting Club Montcellien était constituée par un président, un vice-président, un secrétaire et son adjoint, un trésorier et son adjoint, enfin un « conservateur » dont nous ignorons la fonction. Il est vraisemblable qu'à l'exception du président et du vice président, les autres « dirigeants » étaient également pratiquants. La différenciation entre ces deux catégories est intervenue plus tard, avec l'institutionnalisation du sport dans les années 1930. Après 1945, les dirigeants n'étaient plus joueurs, même si la plupart l'avaient été. C'est par le bénévolat que se transmettent les valeurs du club, ainsi que son style de jeu et l'histoire des équipes passées : les anciens deviennent éducateurs, et transmettent aux jeunes ce qu'ils ont eux-mêmes appris des plus anciens ; ils s'occupent du matériel, ils encouragent du bord de touche, ils mettent la main à la poche pour le club des supporters, et s'ils sont artisans ou commerçants, on retrouve leurs noms dans le calendrier de début de saison : parfois, le nom du commerçant est suivi de la mention « ex-joueur du RCM » et l'on reconnaît parmi les bouchers chevalins, les restaurateurs, les mécaniciens ou les carrossiers les noms de joueurs encore en activité. Le calendrier précise : « Sportifs...c'est grâce à la générosité de nos annonceurs que nous avons pu vous présenter cette saison ce calendrier. Réservez-leur vos achats » ou « Achetez et faites acheter chez nos annonceurs ».

Dans les années 1950, le club est constitué de trois entités : le Comité directeur (président, secrétaire, trésorier...), le Comité d'honneur (anciens présidents, mécènes, notables...) et le club des Supporters (doté lui-même d'un comité d'honneur). En additionnant les membres de chacun de ces groupes, nous parvenons en 1954 et 1959 à une cinquantaine de personnes –ce qui ne signifie pas 50 adhérents. En 1987, même si le Comité d'honneur a disparu, les différentes commissions mises en place rassemblent environ 40 personnes. Mais cet inventaire ne suffit pas à rendre compte de l'importance des bénévoles dans le club : les éducateurs de l'école de rugby sont souvent des joueurs en activité ; les accompagnateurs, en charge du matériel, ne sont pas forcément recensés dans les documents officiels ; les hommes et les femmes chargés de la préparation des repas d'avant-match et des réceptions d'après-match ne font pas toujours partie des membres des différents comités et commissions mises en place. Ce sont pourtant eux qui durant des années –et la longévité de leur engagement dépasse souvent celle des joueurs– se retrouvent chaque samedi après-midi avec les plus jeunes, et chaque dimanche avec les séniors au bord du terrain, eux qui assurent la billetterie et les tombolas, qui portent la valise médicale et donnent les premiers soins aux blessés, eux qui apportent les bouteilles d'eau à la mi-temps et qui récupèrent les maillots après le match –et parfois les lavent. Ce sont les bénévoles qui assurent l'intendance et le bien-être de tous les joueurs, du plus jeune au plus âgé. C'est parmi ces personnes dévouées que les femmes ont joué leur rôle ; il faut noter en effet que contrairement à d'autres sports et

⁶⁷ Loi relative au contrat d'association, 1^{er} juillet 1901, instaurant la liberté d'association dans la République.

même à d'autres clubs de rugby –à l'instar du Creusot ou Tournus et de leur équipe féminine-, les femmes ne se sont fait que tardivement une place au RCM, et jamais en tant que dirigeante, mais ont toutefois été présentes principalement à partir des années 1980 dans différentes commissions ou dans le club des supporters. C'est donc aux repas des jours de match, à la billetterie, à la buvette du stade ou encore dans l'accompagnement des plus jeunes qu'on trouve le bénévolat féminin du RCM. Pour un secrétaire, dans les années 1990, l'investissement correspondait à un emploi du temps de trente heures par semaine, fait de réunions, organisation des compétitions, intendance, accueil de l'arbitre, etc. ; trente heures à ajouter évidemment à l'activité professionnelle.

Sans chercher à rendre hommage à quiconque, et encore moins à mettre en exergue tel ou tel, il nous fallait souligner l'influence déterminante de ces hommes et femmes de l'ombre, qui ne sont pas ceux qui ont laissé le plus de traces dans la presse locale ni évidemment dans le palmarès rugbystique, mais sans qui l'existence même du club serait remise en cause, et dont la chute des effectifs toujours plus marquée pose aujourd'hui problème : la crise du bénévolat, souvent constatée, risque à terme de mettre en péril les associations sportives ; l'hypermédiatisation du sport professionnel et l'accroissement démentiel de ses revenus –le budget de la coupe du monde de rugby 2007 s'est élevé à plus de 200 millions d'euros, pour des recettes estimées à 380 millions- est l'arbre qui cache la forêt.

Ces commissions permirent de structurer l'engagement bénévole dans le club ; on y retrouve des noms bien connus, d'anciens joueurs et présidents du RCM appelés à s'investir pour son développement et à faire jouer leurs relations pour motiver les sponsors. La proximité du nouveau président avec la municipalité de l'époque –le premier adjoint Michel Thomas succédant en 1986 à André Jarrot à la mairie- constituait également un élément important. Plusieurs joueurs nouvellement recrutés purent ainsi trouver un emploi à Montceau-les-Mines durant ces années 1980-1990, alors que le bassin minier traversait une crise à la fois profonde et durable. Mais le travail cette commission sociale conjugué au soutien de la municipalité ne relevaient pas d'un quelconque trafic d'influences, ni de favoritisme ou de « piston ». L'emploi pour lequel le club avait servi d'intermédiaire faisait l'objet d'une contrepartie : le joueur signait un contrat « triptyque », passé avec le club et l'employeur, par lequel ils s'engageaient à rester au RCM durant cinq ans minimum. Même s'il y eut évidemment quelques ratés, ce contrat reposant avant tout sur la parole donnée, certains occupent toujours vingt ans plus tard le même poste et se sont engagés bénévolement après leur carrière de joueur dans la vie du club. Avant tout, cette action sociale fut mise au service d'une ambition sportive, dont les effets perdurèrent jusqu'au milieu des années 1990.

Autre élément clé de la période, l'évolution du sponsoring avec à Montceau l'engagement d'un important partenaire, le groupe « Jeandet investissement conseil » –puis Groupe Jeandet finance-, dirigé par Pascal Jeandet, petit-fils, fils et frère de joueur, qui avait acquis une certaine réputation et une certaine assise financière dans l'immobilier à Paris et dans le sud de la France. L'entraîneur Patrick Bredillet l'admet : « Durant cette période, il y a eu un changement radical, ce sont les moyens financiers dont le club disposait : ça a été capital. Capital parce tous les joueurs étaient indemnisés, financièrement, ils avaient quelque chose, ils étaient rémunérés par un fixe mensuel en fonction des présences aux entraînements. Ça n'était pas que les primes de match. Et ça, c'était énorme, parce que tout le monde venait à l'entraînement, on avait les gars, on pouvait travailler ». Michel Jeandet, alors capitaine de l'équipe première et actionnaire du sponsor principal, confirme : « C'était dans l'air du temps... Tous les clubs environnants faisaient ça, donnaient des subsides, donnaient de l'argent. Mais il n'y avait pas d'arrière pensée quand on donnait de l'argent ; c'était vraiment pour les faire venir, pour leur donner une certaine aisance, leur donner les moyens de jouer au rugby. Ça aide... » Le système était basé sur l'égalité de la répartition financière entre

les joueurs, ce qui n'était pas le cas dans tous les clubs. Il s'agissait, par exemple, de permettre aux étudiants de venir s'entraîner depuis Dijon sans grever leurs finances, ou de donner des facilités de transports à certains joueurs venus de région parisienne.

Parallèlement, la subvention municipale augmenta, passant de 50 000 à 150 000 f. suite à l'accession en deuxième division d'après les souvenirs de Pierre Narbebury. Le budget du club passa progressivement de 300 000 à 1 million de francs. Patrick Bredillet tient à souligner que cette manne n'a jamais été source de conflit dans le club : « On dit que dès qu'il y a de l'argent, ça ne va plus ; eh bien ce n'est pas vrai... ».

Fort de cette assise, le RCM recruta des joueurs importants, sur le plan sportif comme sur celui de la cohésion du groupe sénior, comme Robert Marlot –en provenance de Couches–, Philippe Marconnet –Montchanin–, Jean-Michel Vernizeau –Le Creusot, ancien international junior. Mais la bonne santé du club permit aussi la signature de joueurs de provenance plus lointaine, tel Christian Embry en provenance de Plaisir –Yvelines– et surtout les yougoslaves Karaman et Jerotijevich, arrivés dans la région en 1987 et 1988 par l'intermédiaire d'une « filière » yougoslave passant par Montchanin. Si l'on excepte le cas particulier de Serge Lanfranchi, le recrutement de joueurs étrangers –yougoslave international de surcroît pour Boro Karaman– était une première au RCM, signe des temps : d'une part le rugby s'internationalisait, et de plus en plus de club recrutait à l'étranger ; d'autre part le mur de Berlin s'effritait, et les pays encore communistes laissaient s'expatrier des jeunes gens frappés par la détresse économique. L'arrivée de Boro Karaman a marqué les esprits à cet égard, lui qui n'avait pas même un caleçon dans sa valise et qui dînait dans les familles des joueurs ou dirigeants du club. Employé à Paris par le groupe Jeandet, il revenait pour jouer chaque dimanche et était hébergé dans des locaux mis à disposition par la municipalité. La qualification d'« étudiant » attribué à ce joueur de 27 ans par la presse locale témoigne d'une forme de professionnalisme non encore assumé, mais bien réel.

La qualité des structures du RCM, l'état d'esprit qui y régnait, la convivialité bon-enfant –« Sans que jamais ça ne dégénère » précise P. Bredillet– et les résultats sportifs obtenus favorisaient non seulement le recrutement, mais la fidélité des joueurs : en 1987, dans une interview donnée à la presse locale, Pierre Narbebury fait remarquer que pour la première fois, aucun joueur n'a quitté le club à l'intersaison. Les joueurs formés au club n'étaient pas non plus tentés de le quitter, et l'équipe première conservait une forte ossature montcellienne : sur les quinze joueurs de l'équipe qui joua à Jarrie le match de montée en deuxième division en 1988, plus de la moitié étaient « du cru », et cette proportion se confirma les saisons suivantes avec les montées en puissance de jeunes intégrés en équipe première comme Jean-Michel Rozier, Dominique Merle, Laurent Bonventre, Fabrice Gaumet ou Eric Bachoffer pour ne citer qu'eux. Citons également Daniel Kot, qui effectua son retour en équipe première à Jarrie à près de 40 ans. Il fait partie des joueurs ayant marqué le club par sa longévité en équipe première, depuis la fin des années 1960 au début des années 1990, avec une brève interruption pour aller jouer à Ciry-le-Noble, et plusieurs saisons de capitaine dans la décennie 1980. Il rejoignait ainsi Germain Toinel, né en 1917 et joueur en équipe première de la fin des années 1930 à 1955, et Raymond Jeandet, pilier et talonneur du début des années 1950 à 1973. Trois cas de longévité et de fidélité à un club qui témoignent d'une époque.

Après deux saisons de présidence Narbebury, l'équipe première accède à la deuxième division, ce qui vaut au RCM de recevoir des mains du maire la médaille sportive de la ville. L'entraîneur Bernard Friat, écarté de l'AS Mâcon, rejoint Patrick Bredillet aux commandes

des séniors, et le club se qualifie trois saisons de suite pour les phases finales, échouant chaque année lors du match décisif qui lui aurait permis d'accéder à la première division⁶⁸, objectif ouvertement annoncé chaque début de saison par le président et le principal sponsor. Ainsi dans son « mot du président » de 1987-88, Pierre Narbebury est sans ambiguïté : « Si le RCM doit générer de justes ambitions, il est nécessaire qu'il pratique un rugby de talent et par voie de conséquence de dimension nationale ».

Pour la première fois de son histoire, le RCM se qualifie pour les phases finales six années consécutivement. En 1990-91, l'équipe première ne perd que deux matches en championnat, dont celui des 1/16^e de finale contre Digoin. Elle remporte pour la première fois un titre national, le Challenge de l'Amitié, en battant l'équipe de la Seyne -1^{ère} division groupe B- en finale. Si l'accession de 1975 à la première division peut être considérée comme un apogée sportif, elle ne s'inscrivait pas dans une telle continuité, et l'époque 1985-1992 peut sans conteste être reconnue comme un sommet dans la régularité des résultats. Patrick Bredillet a conservé de ces années-là le souvenir d'une aspiration partagée : « Ce que j'ai apprécié, c'est que l'ambition rugbystique et sportive que j'avais, je n'étais pas le seul à l'avoir. C'est ça la chance que j'ai eue, j'ai eu la chance d'être avec un groupe de cinq, six ou huit personnes, avec lesquels on s'est bien entendu, et puis on est allé chercher les joueurs parce qu'on avait les moyens... Au niveau de l'équipe dirigeante, président, secrétaire, trésorier, entraîneurs, directeur technique... On avait cette volonté d'avancer, pas n'importe comment, pas à n'importe quel prix, en gardant une certaine convivialité ; c'est le rugby qui nous rassemblait, pas la fête... » C'est paradoxalement dans un contexte de crise que le RCM est parvenu à devenir sur la durée un club prétendant au plus haut niveau, grâce à trois facteurs complémentaires : la détermination d'une équipe de dirigeants, d'entraîneurs et de joueurs ; le soutien sans faille de la municipalité ; et l'appui financier d'un sponsor développant ses activités hors du bassin minier. Il est vraisemblable que sans ces bases humaines, économiques, sociales et logistiques, le club n'aurait pas résisté aux difficultés inhérentes au marasme économique local.

Mais il manqua à cette période faste la cerise sur le gâteau qu'aurait été la montée à l'échelon supérieur.

La question de l'amateurisme.

L'amateurisme a toujours été, au moins jusqu'à 1995, une question brûlante dans le monde du rugby, plus peut-être que pour d'autres sports. Dès les débuts de ce sport, la rémunération des joueurs constitua une pierre d'achoppement pour les instances dirigeantes, au point de provoquer une scission en 1934 entre rugby à XV -amateur- et jeu à XIII -professionnel. Cette distinction entre deux sports a perduré malgré la reconnaissance officielle du rugby professionnel à XV en 1995.

Les statuts du Sporting club Montcellien en 1910 étaient ceux de l'USFSA, dont l'article 3 stipulait : « Nul ne peut être admis, s'il n'est amateur. Est amateur toute personne qui n'a jamais pris part à une course publique, à un concours ou réunion ouverte à tous venants, ni concouru pour un prix en espèces ou pour de l'argent provenant des admissions sur le terrain ou avec des professionnels et qui n'a jamais été à aucune période de sa vie professeur ou moniteur salarié d'exercices physiques »⁶⁹. A cette époque, un « professeur ou moniteur salarié » ne pouvait exercer qu'à titre privé, et la donne changera évidemment avec l'entrée du sport dans le cadre scolaire. Mais il faut noter la rigueur du règlement alors mis en place, défendant un amateurisme « pur ».

⁶⁸ En 1989 et 1992, le RCM sera éliminé par le futur champion de France de deuxième division, l'ASPTT Paris et le Lyon Olympique Université.

⁶⁹ 31 janvier 1910, ADSL cote 2Z8 « Associations », Sporting Club Montcellien.

Les anciens joueurs que nous avons rencontrés ont tous touché de l'argent dans le cadre de leur activité sportive, sous forme de primes de matches ou de sommes fixes allouées chaque mois en fonction de l'assiduité aux entraînements et aux compétitions. Dans les années 1950, les primes s'élevaient à 5 ou 10 francs, et les licences des joueurs étaient payées par le club des supporters. Les mécènes finançaient le club et non les joueurs, par des dons en espèce ou en nature –casse-croûte fourni par un charcutier, vin par le négociant Nectoux, président en 1960. Mais il est certain que d'autres systèmes de rémunération, plus discrets, existaient déjà durant la présidence Cothenet. Les entraîneurs, toujours défrayés eux aussi et ce jusqu'à nos jours, et des joueurs recrutés à l'extérieur du bassin minier ne venaient pas au RCM pour la seule gloire du maillot. La crise de 1956, au-delà de ses motivations politiciennes, est issue de cet antagonisme fondamental entre amateurs et professionnels. La lettre qu'adresse Pierre-Fernand Mazuez au président Marlin, lue en assemblée générale et reproduite dans la presse, est révélatrice de cette tension qui provoquera l'éclatement –provisoire- du RCM : « Il est un fait : nous allons descendre d'une division dans le classement. D'aucuns voient le salut dans l'apport d'éléments étrangers, *racolés dans cet esprit*. C'est une opinion : je persiste à dire, et je le proclame hautement que ce n'est pas, que ce ne sera jamais la mienne... Ou alors que ceux qui pensent ainsi aillent jusqu'au bout de leur désir : s'ils veulent faire venir des joueurs qui seront payés, directement ou indirectement, pour donner un spectacle sous le nom de rugby, qu'ils passent au Treize, avec toutes les conséquences... Il est évident que le stade Jean Bouveri, construit à grand frais par la ville, grâce aux impôts payés par les citoyens de la ville, ne servira jamais à permettre « le jeu de cirque ». [...] Je suis donc et reste contre tout racolage, quel qu'il soit, où qu'il soit. Et, en conséquence, je pose ainsi le problème dans son sens purement sportif : l'assemblée générale aura à décider de l'orientation future du rugby club montcellien... Avec regret, je verrais partir la société où j'ai eu l'honneur de jouer vers un « professionnalisme » qui n'ose dire son nom, s'il en est décidé ainsi. Mais je me refuserais alors d'accepter d'être dirigeant d'une société sportive agissant dans ce sens.

Je préférerais conduire –car on ne m'empêchera pas d'aimer le rugby- une équipe de quatrième série jouant en toute blanche hermine, que d'applaudir des victoires gagnées par des moyens financiers. »

Ce purisme témoigne d'une certaine noblesse d'esprit, mais relève alors d'un combat d'arrière-garde. Le terme de racolage fait florès dès les années 1910 pour stigmatiser l'amateurisme marron qui transgresse l'éthique amateur de l'USFSA (Poyer page 47). L'éthique du désintéressement sportif prend racine dans l'aristocratie anglaise du 19^e siècle qui invente le sport, mais prend une autre forme dans les années 1925-1935 : « Le sportif refuse de jouer pour de l'argent. Non plus parce qu'il est au-dessus de ces petits profits matériels et qu'il souhaite exprimer son sens du beau jeu et son sentiment de dominer le monde social. [...] pour inculquer un sens de l'effort et un esprit d'abnégation au sportif, il faut que son travail ne soit pas rétribué par des avantages matériels. C'est en quelque sorte une éthique laborieuse, de classe moyenne ou de petit patron, qui vient étayer un amateurisme revisité, et qui combat fougueusement la progression du professionnalisme en France au tournant des années 1930 » (Defrance 2007 page 90-91). Quand Pierre-Fernand Mazuez écrit sa lettre ouverte, il y a longtemps que cette problématique est dépassée, mais l'intervention témoigne d'un malaise récurrent.

Le système des primes de match perdura dans les années 1960, agrémenté de la mise en place d'un réseau d'employeurs indispensable à l'embauche des nouveaux joueurs. L'ère Lanfranchi, joueur ayant côtoyé le haut niveau, modifia quelque peu la donne et vit les enveloppes s'épaissir. Dans la décennie 1970, c'est le capitaine qui était chargé de gérer la distribution des primes et les différentes dépenses collectives, repas et cadeaux. L'argent provenait directement des supporters et des mécènes.

C'est véritablement dans les années 1980 qu'un système de rémunération fixe fut instauré, grâce à la présence d'un sponsor important. L'argent n'était plus distribué en fonction des matches et des victoires, mais en fonction des présences aux entraînements. Il fallait bien s'adapter à l'évolution globale du rugby, en route vers la professionnalisation, si l'on voulait conserver les meilleurs joueurs. Les entraîneurs et présidents de l'époque insistent sur l'égalité de la répartition des sommes données au joueur, point sur lequel achopperont les relations avec les Montchaninois lors de la fusion, car ces derniers étaient depuis de nombreuses années installés dans un système différent, alimenté directement et de la main à la main. Jusqu'aux années 2000, la question de l'argent demeure délicate, et provoque des crises et des tensions à intervalle régulier, témoignant du maintien de deux conceptions du rugby et plus largement de « l'esprit sportif ».

La parenthèse MMB : 1992-1995.

Lorsqu'on enquête sur l'histoire du rugby montcellien, les témoins, anciens joueurs ou dirigeants, pointent unanimement une rupture, une ligne de partage entre un « avant » et un « après » qu'ils désignent d'un terme au sens implicite : *la fusion* –et personne ne prend la peine de préciser de quoi il s'agit, car chacun comprend. Comme il y eut sans doute pour les témoins des années 1930 une rupture entre l'époque du Sporting et celle du Rugby Club, il reste aujourd'hui dans chaque mémoire le sentiment d'un basculement lié à l'union du club avec le voisin de Montchanin, alors même que cette fusion n'aura duré que trois saisons.

Sur un plan strictement administratif et juridique, les faits sont là : le Rugby Club Montcellien est dissout le 2 décembre 1992⁷⁰, tout comme le Stade Montchaninois, et le club Montceau-Montchanin-Bourgogne est créé à partir des deux associations. Sans juger de l'opportunité de cette décision, cette date marque la fin du Rugby Club Montcellien tel qu'il avait été fondé en 1930, après 62 ans d'existence quasiment jour pour jour.

L'historien manque encore de recul pour traiter sereinement de cette période, car elle donna lieu à des rancœurs et des malentendus encore non dissipés. Les uns reprochent aux autres d'avoir « bradé le club », les autres répondent que chacun n'a pas « joué le jeu », Montcelliens et Montchaninois se rejettent la responsabilité de « l'échec de la fusion ». Notre rôle ici n'est évidemment pas de juger, mais de retracer les faits en les mettant en perspective, et de nuancer les affirmations les plus tranchées –par exemple, peut-on parler d'échec absolu ?– sans toutefois accorder à ces trois saisons plus d'importance qu'elles n'en ont eue effectivement sur cent années de pratique du rugby à Montceau-les-Mines –et les Montchaninois pourraient avoir la même analyse, eux dont le club avait été créé sous l'appellation Sporting Club Montchaninois en 1913, devenu Stade Montchaninois en 1933.

Le rugby est un sport fier de sa culture, et chaque club à son niveau revendique une spécificité quant au jeu pratiqué et à l'état d'esprit de ses membres. Il est très difficile de qualifier objectivement cette « culture » et cet « état d'esprit », car ils varient selon les époques et les individus qui animent la structure, mais ce sont souvent des arguments efficaces pour motiver les joueurs avant un match et pour justifier des choix politiques dans les instances dirigeantes. Ainsi, l'histoire de ce sport est jalonnée d'oppositions farouches entre Narbonne et Béziers, Biarritz et Bayonne, ou encore Brive et Clermont-Ferrand, autant de derbies entre clubs fiers de leur identité rugbystique propre. Moins exacerbés peut-être, mais parfois tout aussi virulents, les rapports entre les clubs de Saône-et-Loire et plus particulièrement entre les trois clubs du bassin industriel devenu en 1970 la Communauté Urbaine Le Creusot-Montceau-les-Mines, ont toujours donné lieu à des rencontres très engagées devant un public nombreux et enthousiaste. Mais Le Club Olympique Creusotin, le Stade Montchaninois et le Rugby-Club Montcellien ont toujours revendiqué leurs identités propres, à l'instar des grands clubs du Sud Ouest de la France, et il ne s'agit pas là d'une pure invention renvoyant à une quelconque pureté de l'appartenance locale : l'identité de chaque club est le produit des échanges humains, des successions de joueurs et de dirigeants transmettant des façons de jouer, de s'entraîner, de se préparer, se transmettant de père en fils et en petit-fils une certaine philosophie du rugby et plus largement de la vie collective. L'ancrage familial des clubs y est pour beaucoup, même si des joueurs ont pu passer du RCM au Stade Montchaninois, ou au Creusot, et vice-versa.

⁷⁰ Déclaration en sous-préfecture du 18 novembre, dossier RCM, ADSL cote 1563W39. Le dossier du Stade Montchaninois se trouve sous la même cote.

Les supporters

Le club des supporters du Rugby Club Montcellien fut fondé en 1947, sous le nom « Les Amis du rugby ». Selon le calendrier 1951-1952, son but était : « de soutenir moralement les joueurs ; d'aider le RCM dans l'achat des équipements ; d'alimenter la caisse de secours des joueurs en les assurant à une compagnie à un taux qui leur permette de vivre décemment en cas d'accident de jeu ». Pour ce faire, outre les cotisations, les supporters organisaient alors des bals, des tombolas et des concours de pronostics. Le rôle des supporters dépassait donc largement le seul cadre du stade et du soutien pendant les matches de l'équipe Première. A cette date, sont membres du comité d'honneur du club des supporters M. Neumager (industriel), M. Carnot (industriel), M. Gillot (commissaire de police), ainsi que deux ingénieurs, un notaire et un médecin. Le soutien financier des ces notables n'était pas négligeable à une époque où le sponsoring n'existait pas ; les supporters payaient une partie des licences des joueurs et donnaient les primes de match. A partir des années 1960, sous l'impulsion notamment du secrétaire Gabriel dit « Gaby » Philippe et du président Daniel Saudin, le club des supporters devint une association à part entière, complément indispensable au RCM mais relativement autonome par rapport à ses dirigeants. Dans le comité actif du club se retrouvent des partenaires financiers importants, commerçants ou artisans dont l'apport financier alimentait les caisses de façon régulière.

Sur le plan sportif, les membres du club et les autres supporters, non affiliés mais fidèles, constituent l'essentiel du public au stade Jean-Bouveri, et également parfois lors des matches à l'extérieur. Ce sont eux qui organisent les déplacements lors des phases finales, avec drapeaux, fanions et banderoles, le visage parfois peint en rouge et blanc, pour soutenir l'équipe lors des matches décisifs en vue de l'accession au niveau supérieur. Leur engouement est tel qu'ils en perdent parfois de vue l'essentiel ; Pierre Rué se souvient d'un match important de phase finale, dans les années 1950 : « Il y avait un car de supporters qui nous suivait, et le bus des joueurs est tombé en panne. Alors on a attendu le bus des supporters pour échanger. Mais les supporters ne voulaient pas descendre ! Ils disaient : « Nous, on veut voir le match ! ». « Mais si on y va pas, il n'y aura pas de match ! » Il y en a qui nous ont laissé leur place, mais d'autres qui n'ont pas voulu ».

L'enthousiasme des supporters n'est jamais devenu excessif, malgré quelques échauffourées en tribunes rapportées épisodiquement par la presse. Citons seulement, entre autre, ce match de février 1955 : « A l'issue d'une rencontre heurtée, Montceau et Mâcon sont renvoyés dos à dos. [...] la rencontre fut houleuse de bout en bout. Les chocs entre joueurs énervèrent, cela se conçoit, les supporters, et on a vu durant un arrêt du match nécessaire pour soigner Przybylski, les joueurs assister eux aussi à une bagarre dans les tribunes » (presse locale, 13 février 1955). Plusieurs incidents anecdotiques nous ont été rapportés, notamment sur des agressions de joueurs par des supporters à l'extérieur –le parapluie peut devenir dans ces circonstances une arme redoutable. Mais cet engagement excessif des supporters demeuraient exceptionnel, le plus souvent fait de joutes verbales, et dans ce domaine le rugby, même au plus haut niveau, n'a jamais imité le football. Et chaque calendrier de début de saison rappelle les spectateurs à leurs devoirs : « Amis spectateurs, vous qui assistez à nos rencontres, soyez impartiaux et sportifs. L'adversaire de votre équipe est votre hôte et il mérite qu'on applaudisse ses exploits. Respectez-le comme vous respectez votre Equipe. Le rugby est un sport, un jeu, un divertissement et la correction doit présider ses rencontres. Votre attitude crée l'atmosphère d'une partie. [...] Soyez donc calmes ! Vous contribuerez ainsi à la bonne renommée de votre ville et des glorieuses couleurs de notre vieux RCM » (calendrier 1963-1964). Ainsi les supporters sont-ils conscients de leur rôle et des limites de leur enthousiasme.

De ce fait, comment une fusion a-t-elle été envisageable ? D'abord, il faut préciser que malgré la fierté des uns et des autres, les arguments politiques et économiques l'ont toujours emporté au moment de s'adapter au contexte, et l'idée de regrouper les moyens pour se renforcer ne date pas d'hier : le Biarritz Olympique, champion de France de première division en 2002, 2005 et 2006, est le fruit d'une fusion entre deux clubs biarrots datant de 1913. L'AS Montferrand Clermont-Auvergne, finaliste notamment en 1999, 2001 et 2007 est issu d'une fusion datant de 1927 –et l'on pourrait multiplier les exemples. La fusion la plus marquante, qui correspond à quelques années près à celle de Montceau-Montchanin et relève du même contexte, est celle du Stade Français et du CASG Paris, effectuée en 1995 et qui aboutit à la naissance d'un club devenu depuis cinq fois champion de France de

première division. La situation économique, l'avènement du professionnalisme, la médiatisation des sports et le déclin du bénévolat amènent logiquement les clubs à raisonner en termes de rentabilité, de visibilité médiatique, de moyens structurels et financiers, plutôt qu'en termes d'identité sportive ou d'esprit de clocher. On peut déplorer cet état de fait, et regretter le bon temps où la fierté de porter un maillot suffisait au bonheur des joueurs, mais on ne peut pas nier que les choses ont changé et qu'il est bien difficile aujourd'hui de demander à un joueur du Stade Français-CASG de « mourir pour ses couleurs » : quelles sont-elles, ses couleurs, puisque le maillot en change chaque année, toujours plus bariolé et couvert des noms des sponsors ?

Ces digressions visent à situer la création du MMB dans un contexte plus large, correspondant à une nouvelle ère dans l'histoire du rugby, celle débutant en fait avec la première Coupe du Monde en 1987, en passant par l'instauration officielle du professionnalisme en 1995, et dans laquelle nous nous trouvons encore. La donne a changé, et le rugby des terroirs n'existe plus, s'il avait jamais véritablement existé. Pour qu'un club vive, il lui faut des moyens, des structures, des soutiens financiers et politiques, et des résultats à un niveau suffisamment élevé pour intéresser les médias, locaux ou nationaux selon le niveau.

Au début de la saison 1991-1992, le principal sponsor du club, le groupe Jeandet-finance, avait annoncé par la voix du président du RCM Michel Jeandet –également capitaine de l'équipe première– qu'il se retirerait si la montée en première division n'était pas acquise en fin de championnat. Dans *Midi Olympique*, en novembre 1991, après la défaite contre Digoin à domicile) : « Le joueur est meurtri. Digoin nous a marché dessus. Le président est en colère, car il estime que chacun n'a pas donné le meilleur de lui-même. Le sponsor dit clairement que si cette saison, une fois de plus, n'est pas la bonne il pourrait bien finir par se lasser ». L'échec contre le Lyon Olympique Universitaire en 1/16^e de finale n'était pas en soi un résultat catastrophique, malgré l'ampleur du score (42-9), mais il interdisait au RCM la montée tant attendue depuis le milieu des années 1980. A la veille du match, Michel Jeandet avait été clair dans la presse locale : « Ma décision est prise depuis un an. Je l'avais annoncé en septembre, je l'ai répété en cours de saison. Mon objectif, c'est la première division. Nous l'avons raté auparavant, nous ne pouvons plus retarder l'échéance ». Comme prévu, le sponsor se retira, et c'est ce moment que choisit le président du club de Montchanin, ex-Stade Montchaninois⁷¹, Roland Soula [1925-1999], joueur du RCM à la fin des années 1940, pour proposer une alliance –par l'intermédiaire de Marcel Anouilh, président du Comité de Bourgogne. Il avançait plusieurs arguments : d'abord, il voulait prendre du recul par rapport à un club qu'il tenait à bout de bras depuis 1957, date à laquelle il en était devenu président ; il souhaitait que Montchanin Bourgogne puisse bénéficier des structures solides et efficaces du RCM ; et surtout, le club manquait de joueurs seniors et son école de rugby parvenait difficilement à avoir toutes les catégories nécessaires et obligatoires –notamment les juniors– pour que l'équipe première continue d'évoluer en première division. Le « marché » pouvait donc se résumer ainsi : le RCM apportait les structures –les bénévoles et dirigeants, l'école de rugby– et les juniors ; Montchanin Bourgogne apportait le groupe B⁷², c'est-à-dire une visibilité nationale en première division.

⁷¹ Le Stade Montchaninois, créé en 1933, devient le 21 mai 1987 Montchanin Bourgogne (J.O. du 17 juin 1987 ; ADSL 1562 W 39).

⁷² Le club, champion de France de première division groupe B en 1989-90, avait évolué au plus haut niveau deux saisons, mais n'était pas parvenu à se maintenir dans l'élite à la fin de 1991-92.

Pierre Narbebury, appelé à redevenir président du RCM en juin 1992, se trouva confronté à ce qu'il appelle un « profond chamboulement ». Il rencontra Roland Soula : « En réalité, il a demandé la fusion bien après, mais au départ, il m'avait dit : « Je vous donne le club, il est à vous, et je vous donne le B1⁷³. Point, terminé ». Alors ça a rugé, ça a réagi à Montchanin, et cinq jours après il nous appelle et nous dit « On va faire une fusion ». Nous n'étions pas demandeurs ». Selon Michel Jeandet, « Ce qui aurait dû être une fusion-absorption par Montceau est devenu une fusion 50-50 ».

Pierre Narbebury ne décida pas seul ; c'est accompagné d'anciens joueurs et de dirigeants⁷⁴ qu'il rencontra une délégation montchaninoise pour discuter des statuts de la future association. D'autre part, une réunion fut convoquée en mairie de Montceau-les-Mines, avec une vingtaine de dirigeants et anciens du RCM, parmi lesquels seul Jean Chourrout (entraîneur du début des années 1980) s'opposa au projet de fusion. Ces précisions ne sont pas inutile quand il s'agit, après-coup, de juger du bien fondé de la décision : elle n'était pas celle d'un homme seul, mais bien d'une majorité des responsables du club. Pierre Narbebury le précisa à l'assemblée générale du 19 juin : « Cette négociation ne s'est pas faite de président à président, mais entre dirigeants et commissions ». L'assemblée entérina « à l'unanimité » selon la presse, en tout cas sans éclat notable, la fin du RCM et la naissance de Montceau-Montchanin Bourgogne. A l'issue de l'A.G. ordinaire, se réunit ce 19 juin une assemblée extraordinaire à laquelle participent 90 personnes –la totalité des membres du RCM selon le procès verbal–, et dont le compte-rendu est bref : « [...] Suite au protocole d'accord en date du 17 juin 1992, le RCM sera dissout à effet immédiat et il sera opéré une fusion entre le RCM et Montchanin Bourgogne. Une nouvelle association dénommée MMB sera alors constituée. L'ordre du jour étant épuisé, la séance de l'AG extraordinaire est levée à 23 heures. Signé Pierre Narbebury, Pascal Lonchanbon trésorier, et J-Pierre Bourillot secrétaire »⁷⁵.

On notera l'ordre des villes dans l'appellation du nouveau club –Montceau avant Montchanin– ce qui n'est pas indifférent : les montchaninois étaient demandeurs, et acceptaient de passer au second plan, ce qui d'ailleurs provoqua le retrait d'un sponsor important du Stade Montchaninois. Si aujourd'hui, des rancœurs subsistent quant à cette fusion provoquant de fait la disparition du Rugby Club Montcellien, le recoupement entre témoignages et articles de presse de ce mois de juin 1992 montre que le sentiment dominant n'était pas alors hostile au projet : il y avait plus d'espoir que d'inquiétude, et les observateurs y voyait une étape indispensable au maintien d'un rugby de haut niveau dans la communauté urbaine, un premier pas vers un club communautaire. En aucun cas, le RCM n'a été « vendu » au président Soula.

L'objectif de P. Narbebury était dans la droite ligne de son ambition sportive des années précédentes : « S'il y a eu fusion avec Montchanin, c'est parce qu'on voulait essayer de conserver un certain niveau à ce club ». Dans le cadre d'un sport aux portes du professionnalisme, il était difficile pour le RCM d'aspirer encore au niveau le plus élevé étant donné ses moyens et le contexte économique local, et malgré le soutien inconditionnel de la

⁷³ Le championnat de France connu à cette époque pré-professionnelle plusieurs formules ; en 1992-93, l'élite (groupe A) comptait 32 clubs, le groupe B était divisé en B1 et B2, avec des passerelles entre chaque niveau.

⁷⁴ Selon la presse, la délégation montcellienne ayant rencontré les montchaninois le 17 juin était composée de MM. Narbebury, Jeandet, Bourillot, Lonchanbon, Machuron, Desmurs, Adami, Rozier et Yahé.

⁷⁵ ADSL, cote 1562 W 39.

municipalité. A l'échelle départementale, la concurrence était rude, et le club de Digoin du riche président Ducarouge était venu s'ajouter aux clubs locaux dans la course aux moyens et aux joueurs de talent. Le journal national du rugby avait noté ce contexte particulier du sud de la Bourgogne, alors que le Racing Club de Chalon venait de battre le champion de France en titre ⁷⁶ : « Ainsi va la Bourgogne, qui a le privilège de posséder trois présidents de clubs qui sont aussi milliardaires : MM. Soula, de Montchanin, qui se pose actuellement des questions ; Ducarouge de Digoin et Jeandet de Montceau, deux clubs très ambitieux » ⁷⁷. La proposition de Montchanin était une véritable opportunité pour rivaliser sportivement, mais aussi financièrement, après le retrait du sponsor principal du RCM.

Le budget du RCM s'élevait à environ 300 000 francs au milieu des années 1980, et atteignit le million de francs en 1992. « Mais pour Montceau-Montchanin, c'était 2 800 000 (deux millions huit cent mille), 280 millions de francs (anciens)...ça n'est pas du tout la même chose ». Ce budget presque triplé modifiait considérablement les ambitions du club, sur le plan du recrutement et du fonctionnement. L'afflux de joueurs étrangers s'amplifia – Samoan, Australien, Sud-Africain –, donnant au nouveau club un profil similaire aux grands clubs de l'époque, même si l'équipe première était encore majoritairement composée de joueurs formés localement. La présidence était « tournante », Pierre Narbebury et Jacky Rozier pour Montceau, puis Jean-Claude Soula et Jean-Pierre Marque pour Montchanin la saison suivante. Mais l'essentiel de l'équipe dirigeante était montcellienne, et la première saison, l'entraînement des séniors fut assuré par le tandem Bredillet-Friat – ce dernier remplacé par Bernard Ballot en 1993-94.

D'un point de vue sportif, les résultats s'inscrivirent dans la continuité des précédentes saisons du RCM : une finale du championnat B2 perdue d'un point contre Orléans en 1992-93, une qualification pour les poules qualificatives du groupe B1 –phases finales– la saison suivante, de même qu'en 1994-95. Pour l'entraîneur Patrick Bredillet « ça n'était plus du tout pareil, parce qu'affectivement, je n'étais plus engagé ; ce n'était plus le RC Montceau, c'était comme un deuxième boulot, que je faisais avec autant de passion, d'envie et de méthode, mais... En plus c'était une étape, parce que je me confrontais à un niveau plus élevé, Groupe B, avec des joueurs qui avaient évolué au-dessus, groupe A, donc pour moi c'était un défi de savoir si je pouvais ou pas ». Il tient à souligner que jamais aucun dirigeant ne s'est mêlé durant ces trois saisons des compositions d'équipe, même s'il a été écarté avant la fin de la dernière saison pour des problèmes de choix de joueurs. Globalement, l'expérience avait été enrichissante, comme pour les joueurs appelés à se confronter à un niveau plus élevé, l'apothéose étant sans doute le match contre l'A.S. Béziers. Un grand souvenir pour Patrick Bredillet : « On bat Béziers à Montceau, à Jean-Bouveri, et l'entraîneur c'était Richard Astre, qui était mon idole quand j'étais gamin ! ». Ce match du 2 octobre 1994 est également un jalon important pour le président Narbebury : « A partir de quand peut-on estimer qu'une fusion est réussie ? Réponse : après la victoire du MMB face à Béziers à Jean-Bouveri devant 2000 spectateurs ! ». Cette victoire 18-15, contre des joueurs ayant porté le maillot des équipes de France B ou Universitaire ⁷⁸, et un club 11

⁷⁶ Le RCC bat en seizième de finale du championnat de France de première division Bègles-Bordeaux, champion de France 1991, dont le capitaine est alors Bernard Laporte ; score 19-18.

⁷⁷ Henri Nayrou, dans Midi-Olympique du 27 avril 1992 : « Et je suis fier d'être Bourguignon ! » ; en fait de Bourgogne, il n'est question dans cet article que de Saône-et-Loire. Remarquons au passage que dès cette date, il est connu que Roland Soula « se pose des questions », un mois avant que la fusion soit officiellement évoquée.

⁷⁸ Parmi lesquels Cédric Soulette, qui sera en 1999 un des piliers du XV de France vainqueur des All-Blacks en demi-finale de la Coupe du Monde.

fois champion de France de première division, demeura le point d'orgue de ces trois saisons⁷⁹. Cela ne suffira pas à éviter la rupture, suite à un vote à main levée lors de l'assemblée générale organisée en mai 1995 à Montchanin. La création d'une équipe communautaire avec le Creusot, a selon Pierre Narbebury « fait reculer quelques irréductibles montcelliens ». Montchanin et Le Creusot créent le club du Rugby Communautaire Creusot-Montchanin Bourgogne, qui existera jusqu'à septembre 2002.

A la veille de l'avènement du rugby professionnel, l'idée d'un regroupement des forces humaines et des moyens financiers à l'échelle de la Communauté Urbaine était loin d'être une aberration. Mais les résistances locales, « l'esprit de clocher » selon P. Narbebury, n'ont pas permis d'aller au bout du processus qui aurait voulu logiquement que naisse un grand club de rugby rassemblant les trois bastions du bassin industriel. A une réussite sportive certaine a correspondu un échec humain et structurel dans lequel les responsabilités furent partagées. Toutefois, selon les règlements de la FFR, c'est le club de Montchanin, ayant provoqué la « défusion », qui aurait dû repartir au plus bas de l'échelle sportive. Noël Guérini était dirigeant à l'époque, et reconnaît une erreur tactique : « Parce que c'est Montceau qui devait rester en groupe B, mais ça nous a fait peur, et on a été rétrogradé en 4^e série ; et j'ai été me battre au Comité de Bourgogne pour qu'on soit au moins en Honneur. Mais j'aurais dû dire, quitte à prendre des avocats : « on joue en groupe B » ; on aurait pris des pâtées mémorables, on serait redescendu, mais ça ne faisait rien ; tandis que là, il a fallu refaire un club ! » Refaire un club, tel était effectivement le défi lancé au Rugby Club Montceau Bourgogne –nouvelle appellation– au début de la saison 1995-96, la première du rugby professionnel pour l'élite de ce sport.

Relance et turbulences : 1995-2008.

Il est toujours délicat de considérer impartialement une période récente avec l'ambition d'en écrire l'histoire, d'autant plus lorsque celle-ci a été marquée par des déceptions, des conflits, des rancœurs et des amertumes. Nous manquons de recul, et raviver à chaud des polémiques n'entre pas dans les objectifs de ce livre. Mais treize années se sont écoulées depuis la fin de l'expérience Montceau-Montchanin Bourgogne, et il serait injustifié de les exclure totalement des cent ans qui nous intéressent ici. Tentons d'en retracer les épisodes marquants, en privilégiant les raisons d'espérer plutôt que les causes de discorde.

Au début de la saison 1995-96, le rugby montcellien repart sous l'appellation Rugby Club Montceau Bourgogne (RCMB) en championnat d'Honneur régional. Les anciens du club sont devenus dirigeants dans le cadre d'un « comité de sauvegarde » : Noël Guérini, Georges Germain, Jean Marc Vernizeau, Philippe Yahé, Michel et Jean François Labopin, Alain Lavaud, Jean-Pierre Bourillot, Jean-Louis Beurrier, Daniel Kot, Jean-Guy Bonnot, Lucien Mauro, Roger Sirop, Michel Jeandet, Robert Chevrot, Pierre Duban et Roland Buffenoir. Philippe Yahé et Daniel Kot ont pris en charge l'entraînement, et l'effectif est constitué d'une bonne partie des joueurs du RCM d'avant la fusion, mêlés à quelques jeunes formés par l'école de rugby locale, et des joueurs du MMB demeurés à Montceau. Jean-Michel Vernizeau, Henri Krawczuk, Fabrice Gaumet, Michel Jeandet, Jean-Michel Rozier, Robert Marlot, Jean-Luc « Tane » Mauro, Jacques Garnier dit Chico, Thierry Tulinski et Dominique

⁷⁹ Ainsi, plus discrètement, que l'affiche imprimée à Béziers pour le match retour, mentionnant « A.S. Béziers contre R.C. Montceau-les-Mines », ce qui fit sourire les uns, et grincer les dents des Montchaninois.

Giraud font entre autres partie de cette nouvelle aventure. L'engagement des « vieux briscards » valent aux montcelliens d'être qualifiés d' « hospice » par certains de leurs adversaires (Le Journal de Saône-et-Loire, 22/04/1996). Le bilan est excellent : 16 victoires pour 2 défaites en championnat, le titre de champion de Bourgogne Honneur, une élimination en 1/8^e de finale et l'accession en troisième division acquise contre Ambérieu-en-Bugey. Le 28 avril 1996, le RCMB gagne le droit de rejouer au niveau national, comme son ancêtre direct le RCM. Car ces deux entités ne sont pas deux clubs différents : les hommes sont pratiquement les mêmes, les joueurs ont été majoritairement formés à l'école de rugby du RCM, et l'encadrement des jeunes du RCMB est assuré par des cadres du club déjà présents avant la fusion. Finalement, si une page a bien été tournée juridiquement avec la dissolution du club fondé en 1930, c'est plutôt une parenthèse de trois saisons qui se referme en 1995. Rien n'est plus tout à fait comme avant, mais ce qui a été reconstruit n'est pas totalement étranger à ce qui existait : la « famille » du RCM n'a pas été dissoute, elle a su au moins partiellement se reformer après l'échec.

La relance du club était donc réussie, comme l'attestait également les bons résultats des jeunes, mais il fallait confirmer, inscrire le club de la durée à l'échelon national. Les bons résultats susciterent l'arrivée ou le retour de plusieurs joueurs -15 mutations en faveur du RCMB- et la saison suivante s'engageait avec trois équipes séniors. L'objectif avoué du nouveau duo d'entraîneurs -Ph. Yahé, J-M Vernizeau- était le maintien. Ce fut beaucoup mieux, puisque l'équipe première se qualifia pour les barrages des phases finales. L'effectif s'étoffait encore, et le RCMB retrouva une place importante sur la scène du rugby bourguignon, comme en témoigne l'arrivée de joueurs en provenance du club du Creusot-Montchanin -évoluant alors en première division groupe B.

Il faut souligner l'engagement à cette époque de l'entreprise TSI, dirigée par Jacky Rozier, élu président en 1997. Encore une fois, le soutien d'un sponsor et le maintien d'une aide municipale relativement importante -logistique, emploi de joueurs ou d'épouses de joueurs, subvention à hauteur de 200 000 francs en 1996- furent les atouts du club pour assurer son bon fonctionnement, en sénior comme pour l'école de rugby. On se retrouvait alors dans un contexte semblable à celui du début des années 1990, avec un sponsor important et un apport municipal conséquent, base indispensable à tout club de rugby moderne. Le fait est que depuis l'avènement du professionnalisme et le déclin toujours plus marqué du bénévolat, l'alternative qui se présente à tout club de rugby est simple : soit un retour au système des années 1950-1960, avec des petits mécènes, artisans et commerçants, qui permettent de faire fonctionner le club au quotidien -équipement, transports- à un niveau régional ; soit un sponsor de poids offrant une possibilité d'embauche aux joueurs, et un défraiement qui leur évite de céder aux clubs plus riches, afin de disposer d'un effectif suffisant pour constituer une équipe première de niveau national. Il ne s'agit plus dès lors de se prononcer pour ou contre le système, mais d'affirmer ou non une ambition sportive sans pour autant « vendre son âme » aux puissances d'argent. Entraîné par la locomotive des clubs de l'élite professionnelle, le rugby est un sport de combat et de compétition dont les exigences technico-physiques se sont tellement accrues qu'il est illusoire d'imaginer pouvoir se maintenir à un niveau honorable dans le cadre de l'amateurisme absolu d'un sport-loisir.

La saison 1998-99, avec un effectif de presque 50 séniors pour 250 licenciés comme lors des années fastes, vit l'arrivée au club de joueurs du Creusot-Montceau -les frères Burquier, Casasreales ; Nedjelkovic était arrivé l'année précédente- et la prise en charge de l'entraînement par M. Jeandet et Paul Arnoud. Des recrues d'expérience dans le paquet d'avants, un buteur confirmé avec Dominique Merle, et ce fut la qualification pour les phases finales et la montée tant attendue en deuxième division, que le RCM avait quitté lors de la

fusion huit ans plus tôt. La saison de nationale 2 commença plutôt bien, avec des résultats satisfaisants et une qualité de jeu appréciée du public –la victoire contre Massy à Jean Bouveri suscita une ovation rarement enregistrée depuis des années. Mais cela se gâta dès le mois de janvier 2001, puisque l'équipe encaissa 10 défaites pour une seule victoire jusqu'au mois d'avril. Des problèmes internes avaient eu raison de l'embellie. Le retour en nationale 3, le retrait progressif de TSI, l'hémorragie de joueurs seniors à l'intersaison –de 15 à 20 départs, perte qui se reproduisit entre 2001 et 2002– combinés à un effritement progressif des bénévoles –démissions, décès non remplacés– et des visions divergentes du rugby dans l'équipe dirigeante, notamment autour de la question récurrente de l'amateurisme, furent les principaux facteurs de la spirale négative qui ramena le RCMB au niveau régional en 2003-2004. Depuis, les saisons en division d'honneur régionale et en fédérale 3 –l'équivalent d'une 5^e division nationale– se succèdent sans qu'on puisse espérer une évolution déterminante. Il faut mentionner également le drame de décembre 2006, le décès du talonneur Laurent Repiquet, suite à un accident de jeu –entrée en mêlée mal négociée– qui marqua de façon indélébile ses coéquipiers et l'ensemble du RCMB. C'est la première fois qu'un tel drame se produisait en cent ans d'histoire du rugby à Montceau-les-Mines.

D'autres événements, plus heureux, ont marqué cette dernière décennie. Mentionnons la grande fête de 1999 célébrant le 33^e challenge Georges-Vernusse, qui vit 450 enfants jouer au rugby sur la pelouse de Jean-Bouveri, en présence de l'international Marc Lièvremont – aujourd'hui sélectionneur du XV de France. Il faut aussi évoquer l'organisation en 2000 de deux matches de la coupe du monde de rugby junior, attirant un public nombreux pour un jeu de qualité, et la prise en charge par le RCMB de l'équipe junior d'Argentine. Autant de signes qui montrent qu'encore très récemment, le club montcellien comptait pour le Comité de Bourgogne et pour la France du rugby. Rien n'interdit d'espérer, malgré les infortunes des dernières saisons sur les plans sportif et humain, que des jours meilleurs vont revenir.

En guise de conclusion : pour que l'aventure continue...

Nous avons tenté, à travers l'exemple du rugby, de montrer comment l'histoire du sport peut permettre de faire progresser la connaissance de l'histoire d'une ville et plus largement d'un bassin industriel. De ce fait, ce travail n'est pas destiné seulement aux passionnés de rugby : il pourra, nous l'espérons, enrichir tous ceux qui s'intéressent à l'histoire locale et savent qu'elle est faite d'histoire politique et industrielle, mais aussi d'histoire de la vie quotidienne, des loisirs, de la sociabilité, des moments et des lieux de convivialité, de tous ces à-côtés qui constituent le tissu social d'une collectivité. Car comme le dit Michel Winock, « l'histoire du sport a partie liée à l'histoire des mœurs et des loisirs, à l'histoire de l'hygiène et du corps, à la vie politique, aussi bien sous la forme des institutions que sous l'aspect idéologique »⁸⁰. Nous aurions totalement réussi notre entreprise si le présent ouvrage pouvait constituer un premier jalon dans l'histoire de la Communauté Creusot-Montceau, en ouvrant une voie à d'autres sports ayant fait la réputation de cette région à l'échelle nationale voire internationale, mais surtout ayant rythmé la vie des hommes et des femmes d'ici pendant des décennies, atténuant les peines du travail quotidien et proposant aux plus jeunes certaines valeurs. « Ni angélique ni diabolique, le sport est le reflet fidèle de notre société. Il est ce que nous sommes, il est ce que nous faisons » (Hubscher, Durry & Jeu 1992 ; p. 533). Espérons que ce livre n'est que le premier d'une longue série, concernant d'autres sports et

⁸⁰ M. Winock, préface à Tétart (2007), page VII.

d'autres villes, qui prendrait en compte une dimension essentielle de l'histoire des habitants de ce bassin industriel.

Le rugby ne s'est pas durablement implanté à Montceau-les-Mines pour des raisons dites « culturelles », liées par exemple au « tempérament » des habitants ou à l'abnégation et à la combativité instinctive des mineurs de fond. Nous avons montré ici que ces derniers furent finalement peu nombreux parmi les joueurs comme parmi les dirigeants du RCM. Les facteurs déclencheurs sont plutôt à rechercher dans le mimétisme vis-à-vis des villes voisines, Chalon-sur-Saône et Le Creusot, elles-mêmes ayant apparemment subi l'influence rugbystique de Dijon et Lyon. Mais une fois présent dans le bassin minier, il a fallu que ce sport s'y enracine, sur la durée, et ce sont alors des facteurs individuels, des jeux de pouvoirs, des réseaux relationnels et amicaux qui l'ont permis. Ainsi, il est vraisemblable que si Jean Arbona ne s'était pas installé dans la ville, et si Pierre-Fernand Mazuez, féru de rugby, n'y avait pas eu l'influence que l'on sait, le club de rugby n'aurait pas eu la même histoire ni le même poids dans la cité. De même, si des notables, des artisans, des commerçants et des industriels ne s'étaient pas impliqués dans le club, par goût personnel ou par intérêt commercial et publicitaire, il est probable que le RCM n'aurait pas pu faire face à ses obligations financières. A partir de ce réseau affinitaire, favorisé par le système de cooptation par parrainage des membres⁸¹ et donc la reproduction sociale interne, enrichi progressivement par des bénévoles, des éducateurs, des supporters et des joueurs s'impliquant au-delà de leur seul rôle sportif, s'est constituée une véritable *communauté*, ce que l'on nomme parfois la « famille du rugby », se transmettant de génération en génération des récits, des coutumes, des valeurs et une certaine philosophie du jeu : « Le club est à la fois influencé par son passé sportif (palmarès), son appartenance communautaire, sa culture de jeu, mais aussi par l'évolution démographique, l'évolution des pratiques et la professionnalisation. Son identité naît donc tant de son caractère unique et original que de la conformité sociale aux modèles internationaux. Elle se manifeste aussi, au quotidien, à travers le jeu envisagé et apprécié dans le club » (Bouthier 2007 ; p. 64-65). La continuité de cette identité ne peut toutefois être assurée si la conjoncture socio-économique fait se dissoudre les liens, oblige les uns à quitter la région pour des raisons professionnelles et les autres à se désinvestir du bénévolat faute de soutien des dirigeants et de projet sportif attrayant. Si le RCMB a aujourd'hui beaucoup de difficulté à prolonger son aventure, c'est d'une part du fait de l'affaiblissement des classes sociales traditionnellement attachées à son soutien financier et structurel, affaiblissement dû à la dégradation du tissu économique local et à la progression des emplois tertiaires, d'autre part du fait de l'évolution générale du rugby, officiellement professionnel depuis 13 ans –mais dans les faits depuis une vingtaine d'années– et engagé de façon irréversible dans une inflation financière et spectaculaire se répercutant jusqu'au plus bas niveau de l'échelle sportive.

En 2008, l'alternative qui se présente à tout club de rugby est simple : soit un retour au système des années 1950-1960, avec des petits mécènes, artisans et commerçants, qui permettent seulement de faire fonctionner le club au quotidien –équipement, transports– à un niveau régional ; soit un sponsor de poids offrant une possibilité d'embauche aux joueurs, et un défraiement qui leur évite de céder aux sirènes des clubs plus riches, afin de disposer d'un effectif suffisant pour constituer une équipe première de niveau national. Il faut de plus en plus de moyens financiers pour retenir les meilleurs joueurs, qui doivent s'astreindre à un entraînement quasi-quotidien indispensable à l'acquisition de capacités physiques

⁸¹ Hérité des statuts de l'USFSA, donc de la fin du XIXe siècle.

correspondant aux canons rugbystiques modernes, et qui donc ne peuvent plus s'investir à plein temps dans une profession ; avoir les moyens de les défrayer, par les revenus de la billetterie et du sponsoring, implique d'obtenir des résultats... donc de conserver les meilleurs joueurs : c'est la spirale de l'élitisme sportif. Entraîné par la locomotive des clubs de l'élite professionnelle, le rugby est un sport de combat et de compétition, dont les exigences technico-physiques se sont considérablement accrues, et qui est sorti depuis vingt ans du cadre de l'amateurisme absolu d'un sport-loisir. Il ne s'agit plus dès lors de se prononcer pour ou contre le système, mais d'affirmer ou non une certaine ambition sans laquelle il est illusoire d'espérer jouer un rôle dans les divisions fédérales, c'est-à-dire au niveau national. Il ne s'agit pas pour autant de « vendre son âme » aux puissances d'argent, mais simplement d'espérer une évolution prochaine du RCMB qui permette que continue l'aventure entamée en 1908, celle d'un club qui s'était bâti une certaine réputation dans la France du rugby.

Bibliographie

- Augustin Jean-Pierre 2004 : « Le rugby : une culture monde territorialisée » *Outre-terre, revue française de géopolitique*, 2004/3 n°8, pp. 261-273.
- Bouthier Daniel 2007. *Le rugby*, Paris, PUF coll. Que sais-je ?
- Bretin Karen 2003 : « Vie sportive locale et territoire populaire : l'exemple des cités du Creusot et de Montceau-les-Mines (fin du 19^e siècle-fin des années 1930) » in Bleton-Ruget A., Caritey B. et Fortunet F. *Producteurs de territoires*, Dijon, E.U.D. pp. 57-71.
- Bretin Karen 2004 : « Histoire du mouvement ouvrier en Bourgogne. Un autre regard sur les organisations sportives travaillistes, fin des années 1930-fin des années 1970 » ; thèse d'histoire contemporaine de l'Université de Bourgogne sous la direction de Serge Wolikow.
- Defrance Jacques 2006. *Sociologie du sport*, Paris, La Découverte, Repères.
- Defrance Jacques 2007 : « Le sport français dans l'entre-deux-guerres », in Tétart Ph. (dir.) *Histoire du sport en France*, pp. 79-106.
- Gauthey Gilles, Seidler Edouard 1961. *Le rugby français*. Grande collection encyclopédique du rugby tome 1, éd. par les auteurs, Ville d'Avray.
- Goujon Pierre 1986 : « La naissance des sociétés sportives en Saône-et-Loire avant 1914 : la sociabilité sportive entre la tradition et la nouveauté » in Pierre Arnaud & Jean Camy, *La naissance du mouvement sportif en France*, Lyon, P.U.L. ; pages 199-221.
- Hubscher Ronald, Durry Jean, Jeu Bernard, 1992. *L'histoire en mouvements. Le sport dans la société française 19^e-20^e siècles*, Paris, Armand Collin.
- Lacouture Jean 2007 [1987]. *Voyous et gentlemen. Une histoire du rugby*, Paris, Gallimard-Découvertes.
- Marchandeaude Roger 1991 : « Pierre-Fernand Mazuez, édile montcellien (1936-1965) », *La Physiophile*, n°114, juin ; pp. 33 à 67 & n°115, décembre, pp. 44 à 61.
- Oth Valère 1994 : « De la conversion au développement ? : Le bassin industriel Le Creusot-Montceau-les-Mines » thèse de doctorat de géographie et sociologie, sous la direction de J. Malézieux, Université Paris I Panthéon-Sorbonne.
- Ponceblanc Bernard 2003. *Cent ans de sport en Saône-et-Loire, Montceau-les-Mines*, Comité Départemental Olympique et Sportif de Saône-et-Loire.
- Poyer Alex 2007 : « L'institutionnalisation du sport (années 1880-1914) », in Tétart Ph. (dir.) *Histoire du sport en France*, pp. 25-56.
- Tétart Philippe (dir.) 2007. *Histoire du sport en France. Du second Empire au régime de Vichy*, Paris, Vuibert.
- Vigarelo Georges 2001 [1995] : « Le temps du sport », in Alain Corbin (dir.) *L'avènement des loisirs, 1850-1960*, Paris, Champs-Flammarion.

Sources

La presse

Les objectifs de cette recherche et le temps imparti ne nous permettaient pas d'effectuer un dépouillement exhaustif de la presse locale. Nous avons donc effectué des sondages dans les archives du courrier de Saône-et-Loire -1908, 1909, 1910 ; 1930 ; 1956 ; 1960- travail effectué avec Vincent Derain à la bibliothèque municipale de Chalon-sur-Saône. Nous avons également utilisé des coupures de presse concernant le rugby montcellien, conservées par des particuliers, notamment Messieurs Germain, Rozier, Jeandet et surtout M. André Corbet. Si la plupart des articles utilisés ont pu être datés, il ne nous a qu'exceptionnellement été possible de les attribuer à l'un des trois journaux locaux qui furent distribués à Montceau-les-Mines, Le Courrier de Saône-et-Loire, Le Progrès de Lyon, Le Dauphiné Libéré. C'est pourquoi les citations de ces articles sont souvent référencés par la formule « Presse locale », faute de données plus précises. Le contenu de ces citations a toujours été recoupé avec d'autres sources. La plupart des articles de presse consultés ont été photocopiés et seront archivés afin de constituer un fonds documentaire sur cette thématique.

Les archives du club

Le RCM n'a pas conservé a proprement parler d'archives, en dehors de quelques documents épars et d'un ensemble de licences de joueurs des années 1950 à 1980. Nous avons principalement utilisé les calendriers édités chaque début de saison, qui fournissent des renseignements complets sur les dirigeants du club, les sponsors, la saison à venir et parfois les résultats des différentes équipes la saison précédente. Calendriers conservés : Saisons 1958-1959, 1963-1964, 1966-1967, 1973 1974, 1978-1979, et de 1982-1983 à 1994-1995 (RCM et MMB). Autres archives : *Memento CPS FSGT, l'enfant et l'activité physique et sportive « Rugby »*, par André Quilis, Hubert Teste, Jean Rousset, éd. Armand Collin-Bourrelrier 1974. *Règlements des trophées Rugby Panache Pernod*, 1^{ère} et 2^{ème} division 1975-1976. FFR : Les compétitions fédérales, règlements et calendrier généra, saison 1977-1978 et saison 1983-1984. Bourgogne rugby, bulletin hebdomadaire du comité de Bourgogne ; une dizaine de numéros de 1984.

Archives publiques :

Les registres de délibération du Conseil Municipal de Montceau-les-Mines fournissent principalement des informations sur les subventions accordées au club de rugby et sur l'évolution des travaux d'aménagement du stade Jean-Bouveri. Registres consultés pour la période 1908-1968.

Les cotes consultées au Archives départementales de Saône-et-Loire sont : Série W, 1113 W 14 (travaux stade Jean-Bouveri 1975-76) ; Cote 1113 W 68 Associations déclarées Montceau-les-Mines 1942-1969 (Olympique Minier 1956) ; 1562W39 : associations dissoutes ou transférées entre 1973 et 1993 (RCM) ; série Z, cote 2Z8 Associations (Sporting Club Montcellien).

Témoignages

Cette recherche s'est beaucoup appuyée sur les souvenirs des témoins des différentes époques : Patrick Bredillet, Georges Germain, Noël Guérini, Michel Jeandet, Robert Kleingartner, Daniel Kot, Jean-François Labopin, Henri Minard, Pierre Narbebury, Michel et Jean-Michel Rozier, Nicolas Sementa, Pierre Rué, Maurice Seurre, Jean Wawrzyniak, Philippe Yahé.

Pour les informations techniques, notamment les formules successives du championnat de France de rugby à XV, l'encyclopédie en ligne Wikipédia est très utile : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Rugby>

Chronologies

Les Présidents du RCM :

1930-1942 : Marcel Fournier

1942-1946 : Emile Loison

Mai 1946-1951 : Pierre Cothenet

Mai 1951-1956 : Henri Marlin

1956-57 [Crise de l'intersaison] : Pierre Guinot, André Grosbois, puis Pierre Cothenet.

1957-1960 : Pierre Cothenet

Septembre 1960-1964 : Joseph Nectoux

1964-1969 : Henri Minard

1969-1973 : Docteur Duchesne

1973-1978 : Georges Machuron

1978-1981 : Jean-Marc Bouzerand

1981-1982 : Henri Doyen

1982-1985 : présidence tricéphale H.Doyen, Michel Janicki, Henri Estrade

1985-1986 : Michel Janicki.

1986-1991 : Pierre Narbebury

1991-92 : Michel Jeandet

1992-1995 [MMB] : Pierre Narbebury, Roland Soula, Jean-Pierre Marque et Jacky Rozier

1995-1997 : Michel De Bono

1997-1999 : Jacky Rozier

1999-2000 : Michel Jeandet

2000-2002 : Roger Besombes

2002-janvier 2003 : Jacky Rozier.

Janvier 2003-2008 : Guy Leclère.

Les entraîneurs du RCM

1930 à 1945 : Jean Arbona entraîneur joueur.

1947-48 à 1950-51 : [prénom ?] Courtial entraîneur-joueur.

1951-52 à 1954-55 : Arbona entraîneur, avec Pierre Guinot (joueur) en 54-55

1955-56 : Pierre Guinot entraîneur-joueur ; Arbona directeur technique.

1956-57 et 1957-58 : Roger Malafaye entraîneur-joueur.

1958-59 à 1959-60 : Gagnard entraîneur-joueur

1960-61 à 1963-64 : Arbona directeur technique avec René Halain entraîneur.

1964-65 à 66-67 : Serge Lanfranchi (jusqu'à avril 1967).

1967-68 à 1968-69 : Gilbert Dolin.

1969-70 : Michel Rozier.

1970-71 jusqu'à mars 1973 : S. Lanfranchi ; intérim assuré par Jean-Claude Rey.

1973-74 à 1977-78 : Georges Germain ;

1978-79 et 79-80 : Robert Kleingartner ;

1980-81 : Jaudineau ;

1981-82 : Noël Guérini ;

1982-83 à 84-85 : Jean Chourrout

1985-86 : Patrick Bredillet et Nicolas Sementa

1986-87 à 1990-91 : Patrick Bredillet (avec Bernard Friat à partir de 1988)

1991-1992 : Georges Pauchard et Jean-Marc Vernizeau

1992-93 à 1994-95 (MMB) : Patrick Bredillet avec Bernard Friat (première saison) puis Bernard Ballot

1995-96 à 1997-98 : Philippe Yahé et Daniel Kot (puis Jean-Michel Vernizeau).

1998-99 : Paul Arnoud, Michel Jeandet, Daniel Kot

1999-2000 : Raphael Desmurs et Jean-Michel Vernizeau

2000-2001 et 2001-2002 : Jean-François Izidarczyk et Jean-Michel Vernizeau.

2002-2003 : Michel Jeandet et Fabrice Gras.

2003-2004 : Fabrice Gras

2004-2007 : Dominique Merle et Hervé Seulin.

2007-08 : Jean-Marc Vernizeau et Pascal Turisini.

Secrétaires et trésoriers :

Années 1930 : secrétaires Paul Dessolin, Georges Ballot et Marcel Givry ; trésoriers Jean-Louis Barbière et Gonin.

Années 1940 : secrétaires Louis Vernusse, René Legras et Maurice Derassat (1946 à 1956) ; trésorier Hector Toinel.

Années 1950 : secrétaires Maurice Derassat, Louis Genevois ; trésoriers Joanny Berland, P. et R. Morlet.

Années 1960 : secrétaire André Lemoine (1960-1985) ; trésoriers P. Morlet et R. Brejot.

Années 1970 : secrétaire André Lemoine ; trésoriers R. Brejot et René Goyet (1973-1987)

Années 1980 : secrétaires André Lemoine et Roland Buffenoir (1985-1990) ; trésoriers : René Goyet et Roger Guillon.

Années 1990 : secrétaires Michel Durand, Bourillot Jean-Pierre, Labopin Jean-François (1995-2002) ; trésoriers Pascal Lonchanbon, J-P. Bourillot, M. Jeannet.

Années 2000 : secrétaire Mme Dominique Carré, trésoriers MM. Deauvillaire et Sloma

1930 : Paul Dessolin (S) ; Jean-Louis Barbière (T)

1936 [calendrier] : Georges Ballot et Marcel Givry (S) ; Gonin (T)

1942 : Louis Vernusse (S) Hector Toinel (T)

1946 : René Legras (S général) Maurice Derassat (S administratif) ; Hector Toinel (T)

1951 : Joanny Berland (T) M. Derassat (S)

1956 : M. Derassat (S) Pierre Morlet (T) ; calendrier 1956-57 : Louis Genevois (S) Morlet R. (T)

1960 : A. Lemoine (S) jusqu'à 1985 ; P. Morlet (T)

1968-1973 : R. Brejot (T)

1973-1987 : René Goyet (T)

1985-1991 : Buffenoir Roland (S)

1987-1991 : Roger Guillon (T)

1991-1993 ? : Durand Michel (S) ; Pascal Lonchanbon (T)

1993-1995 : Bourillot Jean Pierre (S) Roger Morin (T)

1995-2002 : Labopin Jean-François (S)

Depuis 2002 : Mme Carré Dominique (S)

Trésoriers : MM. Jeannet, Sloma, Mme Deauvillaire,

Les internationaux du RCM :

Joueurs du RCM ayant connu des sélections nationales, militaires, scolaires, universitaires ou dans une sélection de 2^e division : Eric Bachoffer, Robert Chevrot, Aurélien Diotalevi, Boro Karaman (Yougoslavie), Robert Kleingartner (Suisse), Henri Krawczuk (Pologne), Sergio Lanfranchi (Italie), Philippe Martin, Henri Miguet, Guy Noirot, Jean-Michel Rozier, Nicolas Sementa, Jean-Michel Vernizeau, Marie-Alice Yahé (féminine). Laurent Bonventre a été sélectionné pour partir en tournée en Argentine avec le XV de France en 1996, alors qu'il jouait à Brive, mais n'a disputé aucun match. Il est toutefois le seul joueur ayant disputé une finale du championnat de France de première division avec Brive, et remporté le challenge Yves-du-Manoir.

Les bénévoles du RCM :

Cette liste non exhaustive a été établie par le Comité du Centenaire à partir des souvenirs d'anciens joueurs et dirigeants du club : Mesdames Beurrier, Brossard, Girard, Jeandin, Labopin, Roche, Viturat ; messieurs Badet, Beurrier, Bonnot, Dera, Desmurs, Duban, Dut,

Evrard, Favérial, Favier dit « Fri », Frèrejean, Girard, Jeandin, Labopin, Langillier, Laurent, Legal, Lemousi, Leporini, Mauro, Mercier, Merle, Puissillieux, Sanchez, Saudin, Sirop, Toinel, Touillon. Arbitres : MM. Ballot, Jeannet, Labopin, Lunet, Mercier, Papillon, Rhodes.

Annexes

Sociologie (détails)

Il est très difficile d'engager une étude sociologique des joueurs et des dirigeants du rugby montcellien étant donné le caractère éparpillé des données dont nous disposons : aucune liste exhaustive des licenciés, ni des adhérents de l'association, peu ou pas de renseignements fiables sur les individus recensés. Pour qu'une étude statistique sur l'évolution sociologique de ce milieu sportif soit valable sur la durée nous aurions besoin de données quantitatives supplémentaires, et de recherches bien plus approfondies que ne l'exigeait le cadre de ce travail. De plus, une telle analyse n'aurait de valeur que complétée par une comparaison avec d'autres clubs et d'autres sports.

Pour les dirigeants, les archives dont nous disposons nous fournissent de précieux renseignements quant à leur statut social et leur profession. La presse locale, les documents administratifs et les calendriers de début de saison mentionnent le plus souvent ces données. En les recoupant et les complétant par des témoignages oraux⁸², nous parvenons à une vision assez fidèle de la composition sociologique de l'encadrement des clubs de rugby locaux.

1930 :

Liste des membres du Conseil d'administration ; Président Marcel Fournier, architecte municipal à Montceau-les-Mines ; Vice-présidents : MM. Badet Laurent, secrétaire général de la mairie de Montceau-I-M. Maillet Louis, représentant de commerce rue Beaubernard Montceau-I-M. Bernigaud Charles, minotier à Blanzay. Secrétaire général : Dessolin Paul, instituteur rue de la loge, Montceau. Trésorier Barbière Jean Louis, instituteur, rue de la Sorme Montceau. Membres : MM. Béchard Gaston, professeur rue de Chalon, Angélard Pierre, Professeur rue de l'Hospice, Arbona Jean maître d'hôtel rue de la République, Bernigaud Jean minotier à Blanzay, Clerget Marcel ingénieur à Gueugnon, Rué Camille, maçon rue du Petit Bois à Montceau.

1936 :

Comité directeur : Fournier architecte, Badet agent d'assurances, Maillet représentant, Bernigaud ch. Minotier, Arbona maître d'hôtel, Abadie directeur commercial, Barbière instituteur, Boisse commis greffier, Frère fourreur, Goujon coquetier, Guillemot bonnetier, Martin tailleur, Mazuez docteur, Michon épicier, Miguet métallurgiste.

1946

Assemblée générale extraordinaire du 14 avril 1946, salle de la justice de paix ; composition du comité directeur : Laurent Badet retraité, Georges Ballot comptable (né en 1912), Brunet-Manquet Adolphe, employé PF (pompes funèbres ?), Pierre Cothenet industriel né en 1899, M. Derassat, comptable né en 1914 (né à Paris), Fournier Marcel né en 1889, Roger guillet épicier né en 1910 (Marmagne), Halain René mineur né en 1917, René Legras agent Ass(urances) né en 1903, Loison Emile né en 1904, Mazuez, Raymond Miguet chaudronnier né en 1907, Nectoux Joseph négociant né en 1903 (Cheilly les Maranges), Petit Claude

⁸² Qu'il nous soit permis de remercier tout particulièrement MM. Rué, Rozier, Legras, Jeandet, Guérini.

négociant né en 1911, Marius Py chaudronnier né en 1909, Phil. Rhodes mineur né en 1901 (Saint-Vallier), Saudin François négociant né en 1904 (Ecuisses) Toinel Germain horloger né en 1917 (Autun) Toinel Hector employé né 1888 Vernet Robert professeur d'EPS né en 1912. Ce nouveau comité réuni au siège de la société le 24 mai 1946 à 18 heures a constitué ainsi son bureau : présidents d'honneur Mazuez et Loison ; président actif Cothenet Pierre, vice présidents Saudin et Nectoux ; secrétaire général Legras René, secrétaire administratif Derassat Maurice, Trésorier Toinel Hector Trésorier adjoint Roger Guillet. Signé le 31 mai 1946 Cothenet et Derassat.

1951 :

Comité d'honneur du club des supporters : Neumager industriel, Carnot industriel, Gillot commissaire de police, Tacnet ingénieur, Seitz ingénieur HBB, Guillemot industriel, Loison industriel, Tétard notaire, Bachelet docteur.

1954 :

Dirigeants et entraîneurs ; Robert (juniors) : professeur EPS ; Trinquecoste (école de rugby) : enseignant sports et service des sports de la ville. **Comité d'honneur** : Vidal Albert (directeur des Houillères), Loison Emile (industriel pantoufle), Cothenet Pierre (industriel chaussures). Membres : Badet, Carnot (industriel), Guillemet (commerçant matériaux), docteur Feige, Laffont, Machuron (père ; bourse aux bateaux, port canal), Petit (marchand de bière), Soleillant (minotier), Taclet (treuillage bateaux).

Comité directeur : Président ; Marlin Henri (commerçant, bazar) ; vice-présidents : docteur Mazuez, Neumager (directeur de l'usine Garnier, bas et collants) ; secrétaire général : Derassat (bureaux houillères) ; secrétaire adjoint : Prudent (bureau des houillères) ; trésorier général : Berland (houillères, travaux extérieurs) ; trésorier adjoint : Toinel (père : horloger ?) ; Membres : Arbona, Boudin (ou Baudin quincailler ?), Berchot (tracteurs bateaux), Berthelon (bureaux houillères), Grosbois (boucher chevalin), Jusseau, Machuron, Nectoux (marchand de vin), Picard, Rhodes (mine), Robert, Vachey (commerçant), Touillon Trinquecoste, Vernet.

Club des supporters. Comité d'Honneur : Président : Neumager ; vice-présidents : Carnot, Legras ; Membres : Tachet, Guillemot (usine chaussettes), Loison, Tétard, Bachelet, Detrez (cadre Munzig).

Comité actif : Président : Michon (épicière) ; vice-présidents : Guillemet, Lacondemène (usine pantoufle) ; secrétaire : Clouzot ; secrétaire adjoint : Givry (marchand de vin) ; Trésorier : Segaud ; membres : Arbona, Bataillard, Berthelon, Bolusset, Demèple, Bouzerand (père, commerçant), Denier, Dera (boulangère), Doyen, Forat, Machuron, Mure (couvreur), Pariat, Rousselle. »

Analyse : Le comité d'honneur compte douze personnes ; 10 emplois connus : 4 dirigeants d'entreprises industrielles ; 2 commerçants ; 1 médecin ; 3 artisans (transport et minoterie). Le comité directeur compte 22 membres, 19 emplois connus : 6 commerçants, 1 industriel, 1 médecin, 4 employés, 1 ouvrier mineur, 3 artisans et 3 enseignants. Manque d'emplois connus pour le club des supporters, mais proportions semblables que les autres groupes – avec lesquels il se recoupe – de commerçants, cadres et dirigeants industriels et artisans. Sous représentation des ouvriers et employés.

Pour les joueurs, la documentation est bien moindre. Ce n'est qu'incidemment que la profession d'un joueur nous est donnée par un article de presse, et elle n'est pas

mentionnée sur sa licence. Il faut donc opérer par sondage, en s'appuyant presque exclusivement sur les témoins directs. En établissant des listes de joueurs par période, et en soumettant ces listes à ceux de ces joueurs encore en mesure de nous renseigner, nous sommes parvenus à établir des échantillons intéressants pour la connaissance socioprofessionnelle des joueurs du Sporting Club et du Rugby Club montcelliens –pour la seule équipe première toutefois. Mais cette méthode empirique nous interdit toute statistique pertinente.

1931 :

Professions connues : Py mineur, Boisse commerçant, Givry commerçant, Barbière instituteur, Miguet chaudronnier aux houillères, Ligerot commerçant.

Joueurs présents sur la photographie « RCM saison 1932-1933 » : Professions connues : Py mineur, Desserprix boucher, Rhodes mineur, Mazuez médecin, Vernet enseignant EPS, Givry commerçant, Arbona commerçant, Barbière instituteur, Miguet chaudronnier aux houillères, Rué artisan maçon. [Sur la photo de l'équipe 2 de cette même saison : Lévitte cafetier, Tutois assureur, Segaud bureaux des houillères].

1933 :

Photographie Georges Legras, saison 1933-34 : Budin ? Vernet enseignant, Frèrejean ?, Desserprix boucher, Frère fourreur, Grégoire employé municipal, Givry marchand de vin, Claude Petit brasseur, Arbona hôtelier, Petit frère du précédent brasseur, Mazuez médecin, Benet employé de banque, Miguet chaudronnier, Lavaud ?

Joueurs présents sur la photographie « RCM équipe seconde 1935 » : nombreux inconnus ; Malot service des eaux ; Butin mineur ; Hallain mineur ; Daumas bureaux des Houillères.

Photo « ballon », 1938 ? : Professions connues : Vernet professeur d'éducation physique, Jeandet mineur, Petit commerçant, Arbona commerçant, Lhérisson mineur, Fabien maçon, Grégoire mineur, Prost cheminot, Benêt employé de banque, Dut mineur, Toinel horloger, Derassat bureaux houillères.

1946 ou 47

Photo n°12, prise aux Alouettes, avec voiture sur le talus (1946 ou 1947). 3272/4

Debout : Ballot, Busseuil, Brejot, Guinot, Lhérisson, Rué, Grégoire, Vernet, Paraskiowa, Cothenet

Accroupis : Contassot, Toinel, Butin, Hallain, X..., Rey, Maizières.

Professions connues : Busseuil mineur de fond (rocher), Brejot service des eaux des houillères, Pierre Guinot chaudronnier, Lhérisson mineur, Rué serrurier puis employé lycée, Grégoire employé municipal, Vernet enseignant, Paraskiowa poissonnier, Contassot professeur puis proviseur, Toinel horloger, Butin ?, Hallain mineur, Rey mine, Maizières électricien aux houillères.

1948 ou 49

Photo n° 14 3273/1

Debout : Ducarre (en costume) Busseuil, Brejot, Guinot, Soula, Lhérisson, Rué, Courtial, Gagnard, Magnet, Cothenet.

Accroupis : Jacob, Prost, Toinel, Maizières, Rey, Hallain, Contassot, Paraskiowa.

Professions connues : Busseuil mineur de fond (rocher), Brejot service des eaux des houillères, Pierre Guinot chaudronnier, Roland Soula maçon, Lhérisson mineur, Rué serrurier puis employé lycée, Courtial cafetier, Gagnard mineur, Magnet charcutier, Jacob mécanicien au syndicat intercommunal Prost SNCF, Toinel horloger Maizières électricien aux houillères Rey mine (délégué syndical) Hallain mineur Contassot professeur puis proviseur Paraskiowa poissonnier

1963

Photo « ballon » du RCM 1962-1963 : selon M. Rozier, sur les 23 joueurs, on compte 6 mineurs [revoir dans le détail : on sait par exemple que Frontière était menuisier à la mine]. Retraçant avec talent dans le calendrier 1963-64 la montée en deuxième division de cette équipe –en filant la métaphore cinématographique– Gaby Philippe soulignait : « Si l'on a trop souvent l'habitude de parler du noir des mineurs, il convient de préciser qu'en ce qui concerne les XV acteurs qui nous représentaient dans ce film, il y avait certes quatre mineurs... mais aussi deux employés municipaux, un boucher spécialisé dans le cheval, un charpentier, un tourneur, un métallurgiste, un plâtrier-peintre, un maître d'éducation physique au lycée, un ajusteur, un étudiant et un dessinateur. Ajoutons pour la petite histoire que ce jour-là l'instituteur était en congé et que le plombier-zingueur l'avait accompagné dans son voyage »⁸³. Il ajoute la présence d'un brigadier de police sur la touche, en l'occurrence Bertrand, blessé ce jour-là.

1974⁸⁴

Photographie prise à Givors [plutôt à Tournus, contre Givors en 32^e de finale 1974 : Debut G. Germain, Daniel Kot, Brejot, Sementa, Guérini, Jatocha, Dera, Juranski, Laffay. Accroupis : François, Noirot, Martin, Goyard, Bonin, Blanchard, Rième.

Daniel Kot ouvrier puis chef d'équipe travaux publics (Colas), Brejot était conducteur de travaux à l'équipement, Sementa maître-nageur et commerçant, Guérini métreur sur les chantiers, Jatocha ouvrier Michelin, Dera boulanger, Juranski électromécanicien aux houillères, Laffay ouvrier PPM, François étudiant, Noirot électricien chez Lanfranchi, Martin étudiant, Goyard étudiant, Bonin étudiant, Blanchard étudiant (médecine), Rième étudiant (professeur). [photo datée de mars 1974]

1983⁸⁵

Jean Chourrout, entraîneur (militaire à la retraite), Mohammed Malha (ouvrier industrie métallurgique), Michel Jeandet (cadre dans le privé, Paris), Alain Lavaud (artisan, pose d'enseignes lumineuses), Pascal Pavan (ouvrier marbrier), Patrice Rozanski (technicien, Framatome à Chalon-sur-Saône), Roland Briet (ouvrier spécialisé, industrie métallurgique), Daniel Kot (chef d'équipe Colas), Del Aguila (chauffeur routier), Zito (ouvrier, Michelin), Skladzien (technicien), Drouillet (ouvrier), Dourthe (militaire) Patrick Bredillet (prof de gym) Jean-Luc Mauro (employé, Comité Urbaine), Eric Mercier (employé EDF)

1991⁸⁶

Pierre Sanchez (kinésithérapeute) Jean-Louis Beurrier soigneur (boucher en grande surface), Michel Jeandet (cadre dans le privé Paris) Jacques Garnier (technicien électromécanicien), Bernard Friat (éducateur spécialisé), Benoit (éducateur sportif), Jean-

⁸³ Calendrier saison 1963-64, page 27.

⁸⁴ Renseignements fournis par Noël Guérini.

⁸⁵ Renseignements fournis par Michel Jeandet.

⁸⁶ Idem.

François Badet (employé municipal), Robert Marlot (employé municipal) Philippe Marconnet (commercial Guillemet Matériaux), Alibert (ouvrier), Daniel Kot (chef d'équipe Colas), Alain Bonventre (commerçant), Laurent Bonventre (éducateur sportif), Henri Krawczuk (ouvrier métallurgique), Pascal Ponel (employé Industeel), Merlin (chauffeur routier), Pichet (?), Jean-Michel Vernizeau (employé municipal), Dominique Merle (professeur d'EPS) Fabrice Gaumet (étudiant), Pascal Turisini (employé Communauté Urbaine), Jean-Luc Mauro (employé Communauté Urbaine), Chatin (?), Jean-Marc Vernizeau (employé municipal).

1994⁸⁷

Saison 1994-95 ; MMB : 8 étudiants, 2 employés, 1 employé municipal, 1 prof EPS, 1 éducateur sportif, 4 électriciens, 1 conseiller banque, 1 prothésiste, 1 dessinateur, 2 conducteurs de travaux, 1 ouvrier entretien golf, 1 formateur, 1 mécanicien, 1 monteur. Il faut noter que le mode de fonctionnement de ce club, organisé autour de Roland et Jean-Claude Soula, permettait aux joueurs de trouver un emploi dans les entreprises de ces dirigeants – électriciens, employé au golf. La surreprésentation des étudiants témoigne d'un rajeunissement des effectifs et suit une évolution globale du sport depuis les années 1970.

⁸⁷ Rugbyrama, Midi-Olympique, saison 1994-95.

Notes bibliographiques

Jean Lacouture : Voyous et gentlemen. Une histoire du rugby, Paris Gallimard-Découvertes 2007 (1^{ère} édition 1987)

1823, William Webb Ellis prend le ballon à la main au cours d'une partie de football sur le terrain du collège de Rugby (ville située entre Oxford et Cambridge) et le dépose derrière la ligne de l'équipe adverse. Cet événement est censé marquer la date de l'invention du jeu de rugby. « Légende ? C'est possible. Mais ce sont de graves personnages qui ont apposé, sur le mur du bigside de la Rugby School, une plaque de marbre rose portant l'inscription suivante : « Cette pierre commémore l'exploit de William Webb Ellis qui, avec un joli mépris pour les règles du football telles qu'elles étaient pratiquées à son époque, prit le premier la balle dans ses bras et courut avec, donnant sa principale caractéristique distinctive du jeu de rugby » » (p.16).

Les Ecossais et les Irlandais revendiquent également cette invention.

La rupture entre le football-rugby et le football-association intervient en 1846. En 1871 est créée la Rugby Union, fédération des joueurs respectant le code de Rugby.

A l'origine, ce jeu est pratiqué essentiellement par des étudiants aristocrates. Mais le milieu populaires des régions industrielles se passionne pour le jeu de rugby à partir de 1865, et demandent dans les années 1890 à ce que les joueurs puissent être indemnisés, puisque les ouvriers sacrifiaient une partie de leur temps de travail –donc de leurs revenus– à cette pratique. Face au refus de la Rugby Union de faire une entorse à l'amateurisme, la Northern Union fait sécession et devient la Rugby League, à l'origine du rugby professionnel et du jeu à treize (1904).

Le jeu se développa de façon décisive durant l'ère victorienne, et les règles s'élaborent principalement entre 1830 et 1893. Le code de 37 articles élaboré en 1846 ne fixe ni le nombre de joueurs (on joua à vingt jusqu'à la fin du 19^e siècle) ni leur répartition (avants, demis, trois/quarts). « La plupart des règles fondamentales de la pratique du jeu sont fixées vers 1880 : usage des mains pour porter le ballon au-delà de la ligne adverse, forme des buts en H, proscription du *hacking* et du *tripping* [coup de pied aux jambes et croche-pieds] interdiction du hors-jeu (position du joueur entre le ballon et le but adverse), obligation de respecter les lois de l'amateurisme... » (p. 30) Le premier match international a lieu entre l'Ecosse et l'Angleterre, à Edimbourg, en 1871.

« Chose étrange, le rugby gallois, longtemps le plus éclatant des îles britanniques, et à coup sûr le plus prolétaire, est apparu le dernier et par la grâce de notables fortunés » (36) « ... très vite les mineurs du charbon s'intéressent au jeu des patrons » (37) et le recrutement des équipes change de base sociale, devenant de 1870 à 1910 de plus en plus ouvriers.

« On est tenté de décrire l'histoire du rugby gallois comme une montée des hommes noirs vers la lumière, comme un arrachement à la caverne et une conquête de l'air libre » (37)

L'implantation du rugby en France : « La course au soleil » ; ancêtres du rugby en France, la soule et la barette (46-47) sorte de « jeu à toucher », sans contact ni placage : « Ainsi le

rugby gaulois est-il le fruit des amours incertaines d'un père violent, la soule, affrontement farouche où tous les coups étaient permis, et d'une mère très douce, la barette, qui fort chatouilleuse, ou décente, se contentait d'attouchements signalés et vite contenus. Noces exemplaires, couple modèle auquel aurait pu être attribuée la naissance de ce jovial poupon qu'est le rugby français, si n'était venu, d'au-delà de la Manche un évident géniteur. Disons que le lit était fait : mais le produit porte, en sa finalité, ses démarches, ses manifestations, la marque britannique. » 47

Jeu à XV pratiqué en France d'abord au Havre en 1872 ; les premiers compétiteurs sont Anglais, et les couleurs du Havre Athlétique Club sont bleu ciel et bleu marine, couleurs d'Oxford et Cambridge. Cinq ans plus tard, implantation à Paris par des Anglais et des aristocrates. Les clubs parisiens (Racing et Stade Français) imposent leur suprématie à la fin du siècle. Le développement passe par les collèges et les lycées. C'est à Bordeaux, en 1899, que débute l'implantation sudiste du jeu. Après 1904, la suprématie se répartira entre les clubs de Toulouse, Bordeaux, Bayonne, Perpignan...

Sur l'implantation du rugby à Bordeaux, Lacouture souligne l'importance d'un médecin et d'un homme d'affaires écossais, ainsi que d'importateurs de vin en Angleterre ; des Britanniques sont présents dans presque tous les cas d'implantation du rugby dans le sud-ouest.

Lacouture réfute toute explication « par la race » de la primauté méridionale du rugby en France.

« La carte du rugby français est facile à dessiner : il suffit de tirer un trait de La Rochelle à Bourg-en-Bresse – en passant par Clermont-Ferrand. Hormis l'enclave parisienne, les espaces situés au nord de cette frontière sont souvent en friche. » (62) Mais l'auteur se rattrape vite en rappelant qu'il y a une quarantaine d'années, de nombreux clubs situés au nord de cette ligne avaient de bonnes équipes, et que l'équipe de France recrutait dans les clubs d'une vingtaine de département, contre une dizaine aujourd'hui. « On parlerait plutôt, à propos de la carte du rugby français, de peau de chagrin. [...] Le fait est que le rugby français reste, un siècle après son introduction en France, une affaire de Méridionaux – à l'exception très notoire du Stade Français » (67)

La violence : « Violence mimée, seulement ? Non. (68) Violence vécue aussi, assumée sous le nom abusif de « virilité », revendiquée parce que, dit-on, « seule la victoire est jolie » et que la « castagne » peut y contribuer, conseillée, exigée parfois par tel ou tel entraîneur. » (67-68)

En 1931, la France est exclue du Tournoi des Cinq Nations par l'International Board ; on reproche aux Français leur brutalité et leur amateurisme marron. La rupture dura jusqu'à 1945.

Ronald Hubscher, Jean Durry, Bernard Jeu, 1992. L'histoire en mouvements. Le sport dans la société française 19^e-20^e siècles, Paris, Armand Collin.

Généralisation et institutionnalisation des activités sportives entre 1880 et 1914 :
 « phénomène inscrit dans le vaste mouvement socioculturel d'un renouveau d'intérêt pour le corps auquel n'est pas étranger le climat scientifique et positiviste ambiant » (p. 15)

« Sphère du ludique par excellence à l'origine, les activités physiques se voient assigner de nouvelles finalités que renforce encore l'irruption dans leur champ du politique et de certains acteurs sociaux » (p. 15) « A travers ces associations, fabriques de citoyens car on y fait l'apprentissage de la démocratie interne, se dessinent de nouvelles formes de sociabilité, nullement antinomiques avec une appartenance identitaire, territoriale, professionnelle ou sociale ». (p. 15)

pp. 64-65 : introduction du rugby en France par des britanniques

pp. 72-73 : rôle déterminant du réseau universitaire dans l'expansion du rugby notamment à Lyon et Dijon dans les années 1890 (pp. 72 à 74 sur l'histoire du développement du rugby en France ; est souligné le rôle des individus comme relais et le phénomène de mimétisme expliquant comment un sport se diffuse). Le sport et l'associationnisme sont deux formes de l'émergence à la charnière des deux siècles d'une nouvelle sociabilité (p. 93-95)

Les associations sportives créent « un nouvel espace-temps fondé sur la ponctualité : séances d'entraînement, réunions du dimanche soir, compétitions rompent avec le temps de travail et le temps familial. [...] A la société industrielle correspondent de nouvelles formes de vie sociale, de nouvelles solidarités. Autrement dit le succès des associations sportives exprime la force d'une attente sociale. Elles prendraient le relais d'activités et de structures socioprofessionnelles et socioculturelles en déclin [pèlerinages, processions, veillées, compagnonnage...] » (p. 104)

Les auteurs établissent une nette distinction entre jeux traditionnels (tir à l'arc, sarbacane) relevant d'une sociabilité communautaire et la sociabilité sportive, publique, normée par un ensemble de règles reconnues hors du champ familial.

C'est de 1910 environ qu'ils datent l'émergence d'un sport populaire avec l'accroissement de l'importance du résultat. « L'importance grandissante des enjeux des championnats entraîne la disparition d'un dilettantisme caractéristique des premiers temps du sport au profit d'un engagement plus total des individus dans une pratique devenue « sérieuse », contraignante et désormais indissociable d'entraînements réguliers » (p. 124)

Années 1960 : création d'un conseil national des sports ; effort budgétaire pour les équipements sportifs ; structuration étatique des associations et fédérations ; 1962 : entrée officielle du sport à l'école, mise en place d'épreuves sportives aux examens (cf. p. 203)

Rapports entre amateurisme et professionnalisme en rugby : pp. 219-220 ; grave crise autour de cette question dans les années trente, où une dizaine de clubs quittent la FFR et où la France est exclue du Tournoi des V Nations (création du jeu à XIII).

Nombre de licenciés (sport en général) : 1,9 millions en 1949, 5,2 millions en 1970. 12 millions en 1985. En 1954, 5% des Français sont affiliés à une fédération ; en 1986, ils sont 22% (le nombre de pratiquants étant évidemment nettement supérieur). « Entre 1950 et 1980, le sport français a connu une grande période d'euphorie. Mais le changement, la transformation, c'est aussi l'élévation du niveau général. Des méthodes sont apparues, plus

performantes ; le patrimoine technique a été mieux analysé et mieux transmis. La pratique est qualitativement supérieure » (p. 334)

La légende de William Webb Ellis, héros fondateur du rugby en 1823 : « Comme tout héros de ce type, il avait accompli son acte de création en le fondant sur la violation d'un interdit : il avait aboli le tabou de la main » p. 429.

Conclusion : « Et l'on se prend à regretter un pur amateurisme réduit maintenant à la défensive, mais dont on oublie qu'il a été victime pour une part de son intransigeance, d'un ordre moral qu'il faisait régner sur les stades, un amateurisme qui, finalement, refusait de voir les réalités. [...] Ni angélique ni diabolique, le sport est le reflet fidèle de notre société. Il est ce que nous sommes, il est ce que nous faisons » (p. 533).

Montceau a cent ans ; 1856-1956, Montceau-les-Mines 1956.

A cette époque, la ville compte 30 000 habitants. « C'est maintenant la deuxième ville du département, capitale d'un bassin minier de 50 000 âmes, commerçante, active, affairée, et fière de la vigueur de ses jeunes gens qui nous éblouissent par leurs succès sportifs » préface du Dr Léon Laroche, p. 7.

p.62 à 66 : ***Le développement industriel en dehors de l'exploitation houillère.*** Industrie textile : Gerbe, Garnier, Blanchard, Perrin ; Chaussure : usine fondée en 1895 par la famille de M. Cothenet, Lacondemène, Loison et Bérard. Manufacture de caoutchouc : Tilexor, créé en 1847 par l'ingénieur Auguste Arnaud. Métallurgie : Aillot (depuis 1872) ; Munzig, depuis 1924 ; Buracco, Stoeffler ;

p. 90 à 92 : ***Le sport à Montceau, conquêtes et espoirs.*** Le sport, jadis ignoré dans notre ville, puis considéré par une minorité de pratiquants comme une distraction, n'a commencé son plein développement que depuis un quart de siècle. [parmi les sociétés sportives tenant le premier rang sont cités l'US Blanzey-Montceau (foot), l'EABM, Montceau Fémina, la Montcellienne ; le RCM ferme la liste] Le Rugby-club aussi, déséquilibré par le terrible accident d'avril 1954, mais qui compte sur ses jeunes pour reprendre le flambeau. (p. 91) [Sur la formation des jeunes sportifs] Ces jeunes font leurs classes, conseillés, instruits par des responsables compétents. Ils apprennent à courir, à sauter, à jouer selon les règles de leur discipline sportive. A cette école du plein air, ils préparent leurs muscles à des luttes plus rudes, mais ils domptent leur volonté, ils acquièrent l'esprit sportif. Mais c'est sans doute dans le milieu scolaire que se fera le recrutement le plus large. Le sport est maintenant « inscrit au programme », au même titre que l'orthographe et le calcul. A l'école, sous direction d'un personnel spécialisé, on développe le goût de l'enfant pour l'activité physique. On lui apprend à aimer l'effort, et on lui donne la possibilité de faire cet effort en lui assurant un fond de résistance physique. C'est la période de l'entraînement foncier. [suivent la détection et l'orientation] Mais les installations sportives n'ont pas suivi la cadence imposée par l'accroissement du nombre des pratiquants, l'intérêt de plus en plus vif du public. [deux projets à l'étude, gymnases de 800 à 1000 personnes] Ainsi, riche déjà en réalisations, pouvant se glorifier d'avoir formé des individualités brillantes et de solides équipes, le sport montcellien paraît entrer dans sa phase la plus vigoureuse et la plus chargée de promesse (p. 92) ».

Encadré publicitaire p. 101 : « Hôtel du nord/Jean Arbona, son restaurant/16 rue de la République- Montceau- les- Mines »

Roger Marchandau : « Pierre-Fernand Mazuez, édile montcellien (1936-1965) », La Physiophile, n° 114, juin 1991 ; pp. 33 à 67.

Décès de Mazuez le 16 février 1968 ; premier adjoint de Jean- Marie Bailleau (1936-1940), maire de Montceau- les- Mines (1944-1965). Né le 16 janvier 1904 à Epinac, fils d'enseignants nommés dans le bassin minier au début des années 1920. Etudes secondaires au lycée Lamartine à Mâcon, puis faculté de médecine à Lyon. « La thèse qu'il soutient en 1929 a pour titre : « Quelques considérations sur un sport moderne : le rugby. » C'est l'une des premières thèses françaises sur le sport. Il faut dire que le jeune médecin est un sportif convaincu et le restera toute sa vie. Grand, élancé, vélocé, il a touché son premier ballon de rugby à « l'Association Sportive de Mâcon » puis a continué son chemin au « Lyon Olympique Université ». Il signe ensuite une licence au « Rugby-Club Montcellien » dans l'équipe dirigée par M. Clerget. Il y occupe le poste de trois-quarts centre jusqu'en 1936. Joueur expérimenté, il se fait remarquer également par son bon esprit, sa correction. Il sera plus tard président du Comité de Bourgogne de rugby (1963-1966). Sa fidélité à ce sport ne se démentira jamais. « Je ne pense pas qu'il ait passé un seul dimanche ailleurs que sur un stade durant les saisons, d'abord comme joueur puis comme spectateur » [citation d'une lettre du fils de Mazuez, Jean, à l'auteur]. Il écrit le 21 février 1945 dans *Le Petit Mâconnais* : « Une partie de rugby se joue dans le faubourg de la ville. Mon âme pleine des souvenirs des joies de mon adolescence soupire discrètement en moi-même un murmure de regret » (p. 34).

Mazuez s'inscrit à la SFIO en 1929, s'installe à Gergy puis ouvre un cabinet à Montceau en 1933. S'engage dans la politique municipale contre le maire de droite (« socialiste indépendant » épaulé par les patrons bonnetiers) Claude Martin. Extrait du Nouveau Montcellien, journal de la réaction [cité p. 35] : « Inutile de vous dire que le grand Flandrin, docteur en médecine quand le sport lui en laisse le temps, n'est là dans cette liste que pour copie conforme et sans aucune conviction » ; élu au conseil municipal en septembre 1936.

Mazuez dans le journal Le Front Ouvrier en 1937 : « Mon socialisme est tel qu'il m'est impossible de le laisser au vestiaire pour entrer dans une réunion, qu'elle soit municipale, syndicale, coopérative, ou même sportive » (p. 40)

Après la guerre, la captivité et la résistance, Mazuez est nommé maire de Montceau- les- Mines par le président du comité départemental de libération exerçant les fonctions de préfet de Saône- et-Loire, le 14 septembre 1944. Au conseil municipal de novembre 1944, on trouve Raymond Miguet (SFIO), chaudronnier. C'est « canot » ou « carpant », présent dans plusieurs équipes du RCM des années 1930. Elections libres en avril 1945 : Mazuez réélu, ainsi que Miguet.

Mazuez est élu député en 1946, mandat conservé jusqu'en 1958 (battu par Jarrot). Travaux effectués durant cette période : construction d'un boulevard sur la rive nord de l'étang du Plessis (conseil municipal de juillet 1945) ; construction d'un stade, futur stade Jean Bouveri (séance du 1^{er} avril 1946).

Renouvellement du conseil municipal en 1947 : sur la liste du RPF (gaullistes), on trouve Gabriel Troncy ; on trouve ce nom dans le comité directeur des années 1950 [Georges Legras : rien à voir avec Henri Troncy, joueur].

Construction de vestiaires à Jean Bouveri adoptée en 1952. Aux élections municipales de 1953, outre Miguet, on trouve sur la liste de Mazuez Robert Vernet, professeur de gymnastique.

L'arrivée au pouvoir de De Gaulle en 1958 fait éclater la majorité municipale ; le MRP s'oppose à Mazuez. Selon un rapport des RG, « Le Maire est également pris à partie à la suite de « son attitude vis-à-vis de certaines sociétés locales ». Ses démêlés avec le club de rugby montcellien prennent de l'ampleur. En fait, « l'opinion publique dans le bassin minier semble de plus en plus défavorable au docteur Mazuez » » (p. 67).

Mazuez quitte la SFIO, qui s'est ralliée à De Gaulle, en 1959, en fait partie des fondateurs du PSU (qu'il quittera dès 1961) : « Mazuez, devenu secrétaire fédéral du PSU, entre rapidement en conflit avec son premier adjoint supplémentaire, Robert Vernet, secrétaire de la section locale de la SFIO qui lui reproche l'éclatement du groupe montcellien » (p. 51). Vernet a été élu conseiller général, et bénéficie du soutien de l'UCI (Union Commerciale et Industrielle). En janvier 1965, Mazuez décide de former une liste « d'inspiration socialiste » ; parmi ses soutiens, Jean-Baptiste Arbona, entraîneur du RCM et ami de Mazuez. La liste s'oppose à une liste communiste, une liste « d'unité socialiste » (Vernet) et la liste de droite dirigée par Jarrot (sur laquelle on trouve Joseph Nectoux : s'agit-il du président de 1960 ?). Sur la liste communiste, on trouve Jean Duvernay, instituteur et Robert Rey, délégué mineur (tous deux joueurs des années 1950-1960). Sur la liste Mazuez se trouve Louis Frèrejean et Fernand Tonini. Entre les deux tours, Mazuez accepte une entente avec le PC si Vernet est évincé, ce qui est fait. Mais la liste Jarrot l'emporte.

Roger Marchand « Le pouvoir socialiste à Montceau-les-Mines (1900-1934) », La Physiophile n° 109, décembre 1988. 2^e partie dans le n° 110, juin 1989.

Jean Bouveri : « Né à Charolles le 18 juillet 1865, il suivit sa famille qui vint s'établir à Montceau pour travailler à la mine. Jean Bouveri quitta l'école communale à l'âge de 12 ans pour devenir ouvrier mineur à la compagnie de Blanzay. Mêlé aux luttes ouvrières dès son adolescence (grève de 1878, incidents liés à la Bande Noire), il participa à la constitution des chambres syndicales » (p. 53). Militant énergique, populaire, entretenant des liens étroits avec Jaurès, délégué au congrès des mineurs de France en 1899, il incarne jusqu'à sa mort en 1927 le socialisme à Montceau-les-Mines et dans l'ensemble du département. Premier député socialiste de Saône-et-Loire (1901) il sera réélu jusqu'à 1914, puis en 1924. Sénateur en 1920. Maire sans interruption de 1900 à sa mort. L'auteur met à l'actif du pouvoir socialiste le développement de l'enseignement public, du sport et des sociétés de loisirs, des services d'hygiène et de santé (p. 77, n°110).

Sur la liste « républicaine indépendante » (droite) qui s'oppose à Bouveri en 1904 figure en troisième position Fournier Philippe, architecte : le premier président du RCM ? Sur la liste de droite (Martin) en 1934, on trouve Etienne Petit, marchand de bière ; à gauche, outre Mazuez, on trouve Alfred Rhodes, mineur.

Gilles Gauthey, Edouard Seidler. Le rugby français. Grande collection encyclopédique du rugby tome 1, éd. par les auteurs, Ville d'Avray 1961.

On trouve en fin d'ouvrage un classement des meilleurs clubs français de 1952 à la fin de saison 1961, dans lequel seuls figurent les clubs ayant toujours figuré en 1^{ère}, 2^{ème} ou 3^{ème} divisions. Sont classés 119 clubs, qui se sont donc pendant 10 saisons maintenus dans l'élite, ce qui témoigne de la régularité desdits clubs. Ce classement est obtenu par l'addition des places occupées depuis 1952, par ordre croissant ; logiquement, c'est le club qui a le total le moins élevé qui occupe la première place, en l'occurrence le FC Lourdais. Le RC Montceau est classé 100^{ème} sur cette période, avec 1124 points :

De 1952 à 1955 : deuxième division ; meilleure place 79[°] en 1951-1952.

De 1955 à 1961 : troisième division ; plus mauvaise place 143[°] en 1956-1957.

Les autres clubs de Saône-et-Loire : Le Creusot est 50[°] ; le RC Chalon 52[°] ; l'AS Mâcon 94[°] (996 points) et Digoin 119[°] avec 1429 points.

En Bourgogne : deux autres clubs, le Stade Dijonnais 73[°] et l'USO Nevers 93[°].

Les principaux titres du RCM : Champion de Bourgogne 1934 ; demi-finaliste du championnat de France de 2^e série en 1939 ; demi-finaliste du championnat de France promotion 1948 ; 1/16^e de finaliste de la Coupe de France 1948, 1949 et 1950.

Registre des délibérations du conseil municipal (extraits)

Deux volumes couvrant 1908 à 1913.

Année 1908 : néant

Séance du 8 septembre 1912 : vote d'une subvention de 6 000 f. pour l'organisation d'un concours de gymnastique départemental organisé en 1913 par « la Montcellienne »

Séance du 2 février 1913 : le conseil municipal décide qu'à partir de 1913 et pour les années suivantes sans qu'il soit besoin d'une nouvelle délibération, il sera alloué à chacune des sociétés ci-après désignées les subventions suivantes : les Amis Réunis, 350 f (300 précédemment) la Montcellienne, tir et gymnastique, 200 f (175 f), la Symphonie 100 f (150), la Gaule montcellienne 50 (25) le Groupe Artistique Syndical 250 (100). Rien pour le Sporting club Montcellien.

Séance du 18 mai 1913 ; le conseil municipal décide d'accorder un prix au nom de la municipalité à la société le « Sporting Club Montcellien » à l'occasion de la course pédestre organisée par cette société le dimanche 23 juin 1913 [idem en 1914, achat d'un objet d'art par la municipalité]

Pour toutes les sociétés, les subventions affectées au chapitre budgétaire « fêtes publiques » sont accordées pour les concours ou événements ponctuels (Gaule montcellienne, la Montcellienne, les Voltigeurs, pigeons voyageurs).

A noter à cette époque le faible nombre de subventions ; la Gaule montcellienne paraît très active dans ses demandes.

Vol 1913-1921

1^{er} juin 1919 : le docteur Duplessis, président du Sporting Club Montcellien, sollicite un prix à décerner pour la course pédestre ; prix accordé pour la somme de 25 f.

16 mai 1920 : Le Conseil, vu la demande de subvention présentée par la société de sports le Sporting Club Montcellien, considérant qu'il y a lieu d'encourager les sociétés d'éducation physique et le développement des sports, vote une subvention annuelle de 250 francs en faveur de la société de sports athlétiques le Sporting Club Montcellien. Dit que cette somme sera prélevée pour 1920 ainsi que les années suivantes sur le crédit spécial inscrit au budget pour « subventions à diverses sociétés ».

Le conseil ajourne le projet d'étude de création d'un stade municipal.

Prix accordé par la municipalité pour une épreuve athlétique, le 4^e tour de Montceau pédestre (prévu le 5 septembre)

Vol. 1927-1932.

1927 : acquisition par la municipalité d'un vélodrome, installé au « Parc des Sports » (quartier de l'actuel parc Salengro) ; en décembre est voté un crédit de 10 793 francs pour l'installation de l'éclairage électrique au parc des sports.

Séance du 11 août 1929 : la subvention du Sporting club passe à 500 francs par an.

Séance du 11 novembre 1930 : le conseil accorde une subvention de premier établissement de mille francs à la société « Le Rugby Club Montcellien ». Cette subvention sera prélevée pour 1930 sur le crédit inscrit au budget pour « subvention à diverses sociétés » [p. 372].

Le conseil renvoie pour études la question concernant la création d'un stade municipal.

En 1930, les tribunes du Parc des Sports sont reconstruites et agrandies.

Séance du 22 mars 1931 : Le conseil [...] accorde une subvention annuelle de mille francs au Rugby Club Montcellien et décide de faire procéder aux frais de la ville au nivellement du terrain.

Lors de cette même séance, 9 000 francs sont accordés à la Montcellienne pour l'achat de costumes et la participation à des concours.

Séance du 25 octobre 1931. [p.481]

Le conseil, vu la délibération du 22 mars 1931 décidant en conformité de la loi du 14 mars 1919 et à la demande de la société « Le Rugby Club Montcellien » de faire procéder à l'aménagement du stade Jean Bouveri ; approuve le projet établi à cet effet par Monsieur Fournier, architecte municipal.

Le montant de la dépense devant s'élever à 74 121 f 32 sera inscrit au budget pour « Entretien des rues, quais et places publiques » les travaux de nivellement devant être exécutés par les ouvriers de la commune ou en chômage.

Demande que l'Etat participe dans les dépenses dans la proportion minimum de 50%. [le conseil prend l'engagement d'inscrire au budget un crédit pour l'entretien du terrain, de ne pas détourner le terrain de la destination prévue, de mettre le stade à disposition de toutes les sociétés agréées de la localité et des enfants des écoles.

31 décembre 1931 : décision d'aménager un boulevard en bordure nord de l'étang du Plessis, suite à étude de m. Fournier (le projet réapparaît régulièrement en 1932 et 1933, mais rien n'est encore réalisé en octobre de cette année ; en décembre, le projet est soumis à déclaration d'utilité publique) ; celui-ci est chargé de « dresser un programme de travaux pour occuper les chômeurs » (p 505).

Séance du 24 janvier 1932 : Le conseil prend acte qu'une subvention de 30 000 francs a été accordée à la ville par décision de Monsieur le sous secrétaire d'Etat de l'Education Physique pour l'aménagement du stade Jean Bouveri.

[On ne trouve pas trace de décision officielle de la nomination du stade « Jean Bouveri » ; dès que l'aménagement d'un stade municipal est approuvé, il est désigné comme tel]

Vol. 1932-1936

Séance du 31 décembre 1933 [p. 181]. Le conseil, vu l'avis favorable de la commission des finances considérant que la location du terrain du stade Jean Bouveri occupé par le rugby club et dont ce dernier paie actuellement la location expire le 11 novembre 1934 et que monsieur le Comte de Barbentane, propriétaire du terrain, désire être fixé sur les intentions

de la commune pour lui permettre de prévenir son fermier en temps utile ; autorise le maire à signer le bail proposé moyennant le prix de location de 2500 francs par an à partir du 11 novembre 1934, le Rugby Club prenant l'engagement de continuer à payer la location.

28 avril 1934 : le boulevard nord du Plessis, dit boulevard Jean Bouveri, est reconnu d'utilité publique. La mairie emprunte les 572 000 francs nécessaires à son aménagement à la Caisse des Dépôts et consignations (séance du 26 septembre 1934).

En décembre, la municipalité Martin remporte les élections ; lors de la séance du 23 décembre, le conseil, considérant « l'extension colossale » prise par le bureau d'architecture « grâce à la libéralité de nos prédécesseurs » décide que « l'indemnité fixe allouée à M. Fournier, architecte, sera supprimée en 1935 et qu'il sera rémunéré dorénavant suivant les travaux à la commission ».

Séance du 30 décembre 1934 : le projet du boulevard Jean Bouveri est repoussé à l'unanimité.

Séance du 23 février 1935 : Le RCM apparaît dans la liste des subventions à hauteur de 2000 f.

Séance du 19 septembre 1936 : Jean Marie Bailleau élu maire ; Mazuez, adjoint au maire, devient responsable de la commission Hygiène et salubrité, sports et fêtes.

Subvention RCM pour 1937 : 2000 francs (subv. La plus importante aux amis réunis, 10 000 f)/idem pour 1938

Séance du 4 mars 1938 : Subvention exceptionnelle de 300 francs au RCM pour « permettre à ses membres de participer au championnat de Reims ».

Séance du 6 mai 1938 : subvention exceptionnelle au RCM de 1100 francs pour permettre à ses membres de participer au championnat contre Bédarrides à Vienne.

Vol. 1943-1946.

Le stade des Alouettes est loué par la municipalité aux Houillères depuis fin 1941

Subvention RCM : 1943 : 2000 f.

Séance extraordinaire du 13 décembre 1943. [p. 156]

Le maire rappelle à l'assemblée que par application de la loi du 23 novembre 1940 [relative à la réalisation d'un plan d'équipement sportif] mandat lui avait été donné d'entrer en pourparlers avec Monsieur le comte de Barbentane pour l'acquisition de la parcelle de terre située lieu dit le Bois Roulot, d'une contenance de 2 hectares 56 ares environ louée actuellement à la ville et dénommée « Stade Jean Bouveri », ainsi que de parcelles de terre environnantes [environ 5 hectares pour le tout ; le comte vendrait à cinq francs le mètre carré ; n°536 section B du cadastre ; décision adoptée par le conseil, mais non suivie d'effet cf. ci-dessous]

1944 : suite à la mise en place du conseil municipal dirigé par PF Mazuez, le RCM fait partie des sociétés sportives subventionnées : 2500 f. A compter du 1^{er} septembre (rétroactif,

décision prise en octobre) M. Marcel Fournier, architecte municipal voit son traitement passer de 29 000 à 38 600 f.

Séance du 4 mai 1945 : Mazuez élu maire.

« Terrain de sports. Reprise du programme d'équipements sportifs de la ville. Le maire expose au conseil la question de l'équipement sportif dans la ville. Outre les trois terrains pour scolaires : vélodrome, bois-du-verne, Alouettes qui ont déjà été approuvés et subventionnés en 1942, un programme d'ensemble a été étudié dont le principal morceau serait la construction d'un grand stade près de l'étang du Plessis à l'emplacement actuel du terrain de rugby Stade Jean Bouveri. Ce programme n'a pas encore été mis au point, ni approuvé, mais il a été prévu au programme de première urgence de l'équipement sportif du département de Saône et Loire.

Par une délibération du 13 décembre 1943 le Conseil Municipal de l'époque a décidé l'acquisition d'un terrain de 5 hectares pour l'aménagement de ce stade Jean Bouveri. Le directeur départemental des sports a fait connaître récemment que le ministre de l'Education Nationale était tout disposé à aider les collectivités là où il y a des risques de chômage, à entreprendre des travaux d'infrastructure (terrassement et aménagement des sols) de leurs projets d'équipements sportifs. [autorisation de dépense qui pourrait être accordée, avec aide de l'Etat jusqu'à 70% ; volonté de poursuivre l'étude d'un projet complet. Fournier collaborera avec le service des Ponts et Chaussées pour l'étude. Décision adoptée par le conseil]

Séance du 8 juin 1945 [p. 357]

Le maire expose que par délibération du 13 décembre 1943, le Conseil municipal précédent avait décidé l'acquisition d'une parcelle de terrain située au Bois Roulot [etc.] dénommée Stade Jean Bouveri. Cette délibération n'a pas été suivie d'effet, la question a dû être reprise et M. le comte de Barbentane a bien voulu signer à la date du 10 avril 1945 une promesse de vente aux prix et conditions prévues dans la délibération précitée, il y a donc lieu de reprendre cette affaire en vue de la solutionner définitivement. [le conseil autorise le maire à passer l'acte définitif d'acquisition].

1945 : le traitement de M. Fournier architecte municipal passe de 24 000 à 48 000 francs.

Séance du 30 juillet 1945 (p397) : Le conseil charge le maire d'inviter M. Fournier architecte municipal d'activer l'établissement du projet de terrain de sports du stade Jean Bouveri.

Relance en octobre 1945 du projet de boulevard nord étang du plessis. Achat de terrain à Barbentane décidé en décembre 45

Subvention accordée fin 1945 au RCM : 5000 francs (sociétés de gymnastique 10 000 et les amis réunis 20 000)

Vol. 1946-1948

Séance du 1^{er} avril 1946. [p. 29-30]

Monsieur le maire soumet à l'assemblée le projet de construction d'un stade établi par Monsieur l'architecte municipal conjointement avec le service des Ponts et Chaussées. Il invite l'assemblée à prendre connaissance de ces pièces, à les approuver s'il y a lieu et à se prononcer sur le financement de la dépense.[Travaux divisés en 4 tranches : infrastructures et clôture ; plantations, escaliers WC ; Bâtiments (gymnase, vestiaires, douches, logement gardien) ; gradins en béton armé. Le conseil approuve la dépense et décide de poursuivre en 1946 les travaux des 1^{ère} et 2^{ème} tranches pour 7 800 000 francs. La parcelle de terrain d'environ 5 hectares est désormais propriété de la ville]

Séance du 8 juillet 1946 : acquisition de deux parcelles de terrain supplémentaire pour les travaux du stade. 62 000 et 51 000 francs.

Séance du 6 août 1946 : Exécution d'une première tranche de travaux à Jean-Bouveri confiée à l'entreprise Bringer et Tondut pour 4 539 000 f.

Séance du 6 janvier 1947. Subvention au RCM : 5 000 f. Les Amis réunis 30 000 L'élan gymnique du Bois du Verne 10 000.

« Le conseil autorise le paiement à monsieur Arbona Jean, Hôtel du Nord, de la somme de 7 185 f. montant des frais exposés pour la réception de monsieur le Directeur départemental aux sports et des dirigeants sportifs de Montceau-les-Mines pour étude de la situation des terrains sportifs de la ville ».

Séance du 20 janvier 1947. Annonce de la subvention de l'Etat pour la première tranche de travaux : 2 600 000 f. La Ville emprunte pour couvrir le reste de la facture.

Réunion extraordinaire du 21 février 1947. Vote des crédits pour les travaux de la première tranche, à inscrire au budget additionnel 1947.

Séance du 10 mai 1947 : marchés de gré à gré pour les matériaux (sable) avec les entreprises Villette, Lambert, la société nouvelle de transports et affrètements [les travaux ont commencé] .

Séance du 16 juin 1947. Passage d'un marché de gré à gré avec la SA Vilmorin pour l'achat de graines destinées à l'ensemencement de la pelouse du stade (52 604 f).

Séance du 18 août 1947 : programme de la 2^e tranche de travaux : aménagement du terrain de rugby, construction de la piste de 400 mètres[...] clôture le long du Boulevard, construction des urinoirs. Dépense évaluée à 6 200 000 f. dépense de la commune : 2 170 000 f. Ensemencement prévu vers fin août début septembre. Les travaux d'aménagement du sol « peuvent être exécutés à très bon compte par l'emploi de la main d'œuvre municipale avec l'appoint de la main d'œuvre allemande [15 PG du camp du Creusot] ». Une partie de ces travaux sont alors en cours de réalisation. Dans la même séance, sont passés des marchés de gré à gré pour des tuyaux ciment et l'adduction d'eau, et le projet de mur de clôture est approuvé. L'emprunt pour la deuxième tranche est voté.

Séance du 29 novembre 1947. La réalisation de la piste de 400 mètres sera effectuée en régie par les services municipaux assistés du service des Ponts et Chaussées.

Séance du 20 décembre 1947 : une subvention exceptionnelle de 10 000 francs est accordée au RCM « à l'occasion du déplacement de son équipe à Decazeville (Aveyron) et

des frais occasionnés par la location d'un nouveau terrain de jeu par suite de la mise en chantier des travaux du stade Jean Bouveri.

Séance du 7 février 1948 : passage d'un marché de gré à gré pour la construction du mur de clôture à l'entreprise Pelletier d'Ecuisses pour 2 109 968 f.

Séance du 8 mai 1948 : révision du marché Soula pour la construction du mur de soutènement du boulevard du Plessis. Prolongement du délai des travaux d'aménagement du stade jusqu'au 6 novembre 1947 [?] pour l'exécution des travaux.

Séance du 10 juillet 1948 : marché de gré à gré avec l'entreprise Bollard et Cie « pour la construction et la pose d'une tribune en bois de sapin du Jura au stade Jean Bouveri. 615 000 francs.

Séance du 14 mai 1949. Stade Jean Bouveri, nouvelle tranche de travaux. Travaux à effectuer en régie : achèvement de la piste, exécution des terrains de basket et de volley, achèvement des remblais, etc. Le terrain de rugby doit être achevé. 3^e tranche de 1 200 000 francs.

L'inauguration du nouveau terrain doit être située fin 1948 -début 1949

Un § signale le décès de Marcel Fournier le 31 mars 1949 (architecte municipal depuis le 7 janvier 1929).

Séance du 24 septembre 1949 : l'exécution d'une nouvelle tranche de travaux du stade est renvoyée au budget primitif 1950.

Séance du 12 novembre 1949 : adoption du projet de 3^e tranche : main courante, terrain d'entraînement, ouvrages d'art... 3 750 000 f. L'achèvement de la 2^e tranche nécessite une nouvelle subvention de l'Etat ; dépassement de 1 050 000 f.

Séance du 21 octobre 1950 : lancement de la construction des urinoirs, prévus dans la 2^e tranche.

Séance du 26 novembre 1950 : projet de construction d'un mur de clôture du stade. 655 000 francs.

Séance du 13 janvier 1951 : Autorisation d'un emprunt de 1 440 000 f pour la 4^e tranche de travaux de Jean Bouveri (somme totale 3 600 000 f subvention Etat de 2 160 000 f.

Vol. 1951-1955. (vu entièrement)

Séance du 22 mars 1952 [P 83] : marché de gré à gré pour l'adduction d'eau du stade Jean Bouveri dont une partie seulement a été réalisée. « Les terrains d'entraînement et d'évolutions scolaires sont sur le point d'être achevés ». Reste à faire l'adduction d'eau pour arrosage.

Séance du 12 juin 1954 : construction de gradins au stade Jean Bouveri, première tranche, marché de gré à gré ; Le conseil approuve les plans et devis établis par les services techniques pour l'exécution d'une première tranche de travaux de construction de gradins en béton au stade Jean Bouveri à exécuter en 1954 et dont le montant s'élève à 700 000 francs. Les travaux seront exécutés en régie par le personnel normal de la collectivité dont

les salaires seront payés sur les crédits de personnel. Autorise le maire à passer un marché de gré à gré après appel d'offres pour la fourniture des matériaux nécessaires à cette construction. [p. 354]

Subvention RCM 1951 [idem 1952 et années suivantes] : 5000 fcs. Montceau Fémina 60 000, La Montcellienne idem, EABM 20 000...

Séance du 5 août 1955 : marché de gré à gré pour fourniture de matériaux pour construction de gradins au stade Jean Bouveri. Appel d'offres : Guillemet plus avantageux. ; dépense prévue de 950 000 francs en 1955.

Vol. 1955-1959 [vu entièrement]

Séance du 21 janvier 1956 : approbation de l'avant projet de construction du gymnase Jean Bouveri. [Nouveau devis approuvé en octobre 1956]

Séance du 1er février 1958 : stade Jean Bouveri, construction de vestiaires. Le conseil, considérant que les vestiaires du Stade Jean Bouveri installés dans un baraquement de bois ne répondent plus aux besoins actuels en raison du grand nombre d'équipe sportive qui utilisent les terrains ; que d'autre part la vétusté de ce bâtiment pose le problème de son remplacement le plus rapidement possible, après en avoir délibéré, pour les motifs exposés, approuve les plans, devis et cahiers des charges établis par les services techniques de la ville pour la construction de vestiaires douches au stade Jean Bouveri [chantier estimé à 6 671 580 francs]...[p. 278]

Séance du 18 juin 1958 : acquisition d'une parcelle de terrain appartenant au marquis de Barbentane, cadastrée section B n°539, à l'est du stade Jean Bouveri [300 000 francs] ; approbation des devis présentés pour un chantier de 7 520 000 francs (50% pris en charge par l'Etat).

Séance du 6 juin 1959 : stade Jean Bouveri, couverture de la travée centrale des gradins ; marché de gré à gré pour 6 000 000 francs. Marché confié à une entreprise spécialisée, les établissements Carel, Fouché et Cie (Paris)[p 425-426].

Henri Marlin dirige l'établissement « Les Magasins Réunis »

Séance extraordinaire du 9 novembre 1955 : Le Conseil, vu l'avis favorable de sa commission des finances accorde une subvention exceptionnelle de cent mille francs au « Rugby Club Montcellien » à l'occasion du match de propagande organisé dans notre ville entre le « Rugby Club Montcellien » et le « Stade Montois » [p. 19]

Année 1956 : subvention RCM 10 000 f. idem 1957 ; idem 1958 [octobre 1958, vote d'une subvention exceptionnelle de 129 147 francs, sans objet précis] ; 100 nouveaux francs pour 1960.

Vol 1960-1964 [vu entièrement]

Subvention RCM 1961 : 100 NF ; subvention exceptionnelle pour déplacements en championnat de France et match international « Pâques » 1000+3000 NF. 1962 : 100 + 4000 f. exceptionnels

2 mai 1963 : Ouverture de crédit (emprunt+aide de l'Etat : 1 139 559 f) pour la construction du gymnase Jean Bouveri

Subvention RCM 1963 : 100 NF + 5 000 f pour déplacements en championnat de France. Idem pour 1964.

Vol. Août 1964-septembre 1968.[vu en totalité]

Séance extraordinaire du conseil municipal du 20 août 1964 : communication sur le projet d'installation d'un « éclairage de compétition » sur le terrain d'honneur du stade Jean Bouveri. Environ 200 000 francs sont prévus.

28 octobre 1964 : programme définitif de l'éclairage ; éclairage de la piste d'athlétisme, des parties périphériques pour le public, du terrain de rugby compétition, etc. « L'éclairage du stade servira au rugby, au football et à tous les sport pratiqués au stade ». Montant des travaux 321 690 f.

8 décembre 1964 : marchés de gré à gré avec Ducroux électricien et Mazda (Dijon) pour les travaux et fournitures liés à l'éclairage. Subvention RCM 1965 : 8000 francs.

28 mars 1965 : élection d'André Jarrot ; dans la commission des sports et fêtes, on trouve Maître André Chossegras, le docteur Feige, et Joseph Nectoux.

Séance du 7 juillet 1965 : marché de gré à gré avec Ducroux pour l'installation des pylônes, des projecteurs et autres travaux liés à l'éclairage du stade (97 891 f.) avenant pour travaux supplémentaires le 20 décembre 1965 (aspect technique, tableau, compteur, etc.) ;

Inauguration de l'éclairage à rechercher à partir de l'été 1965 : fin août début septembre, pour la fête patronale ?

Subvention RCM 1966 : 7 200 f. + 100 f pour fonctionnement (?)

Séance du 22 décembre 1966 : le CM décide de ne pas donner suite à la demande de l'US Blanzly Montceau tendant à obtenir l'aménagement du stade Jean Bouveri pour les 1/32^e de finale de la coupe de France de football.

Séance du 16 octobre 1967 : cession à l'agence Havas de Lyon de l'exploitation de la publicité au stade Jean Bouveri. Recette appréciable envisagée pour la commune.

Notes prises aux archives départementales de Saône-et-Loire.

Cote 1562W39 : associations dissoutes ou transférées entre 1973 et 1993

Dossier Rugby Club Montcellien

Création

Le RCM a été déclaré en sous préfecture de Chalon le 5 novembre 1930 ; n° 590. Siège social Hôtel du Nord (Parution au JO du 27 novembre).

Courrier au sous-préfet de Chalon-sur-Saône le 5 novembre 1930 : « J'ai l'honneur de vous déclarer la constitution de la société sportive « le Rugby Club Montcellien » dont le siège social est à Montceau-les-Mines rue de la République (Hôtel du Nord)[...] Liste des membres du Conseil d'administration ; Président Marcel Fournier, architecte municipal à Montceau-les-Mines ; Vice-présidents : MM. Badet Laurent, secrétaire général de la mairie de Montceau-I-M. Maillot Louis, représentant de commerce rue Beaubernard Montceau-I-M. Bernigaud Charles, minotier à Blanzay. Secrétaire général : Dessolin Paul, instituteur rue de la loge, Montceau. Trésorier Barbière Jean Louis, instituteur, rue de la Sorme Montceau. Membres : MM. Béchard Gaston, professeur rue de Chalon, Angélard Pierre, Professeur rue de l'Hospice, Arbona Jean maître d'hôtel rue de la République, Bernigaud Jean minotier à Blanzay, Clerget Marcel ingénieur à Gueugnon, Rué Camille, maçon rue du Petit Bois à Montceau. » Sont joints à la demande les statuts en deux exemplaires : il s'agit des statuts de l'USFA, imprimés, sur lesquels on a rayé à l'encre rouge chaque occurrence de USFA et précisé en fin de documents : « lire Fédération Française de rugby ». « Titre et objet de la société : Article premier : le rugby club montcellien a pour but de pratiquer les exercices physiques et d'entretenir entre ses membres des relations d'amitié et de bonne camaraderie. [...] Article 3 : nul ne peut être admis s'il n'est amateur. Est amateur...[cf. statuts de 1910] » Admission par cooptation avec appui de deux parrains. 40 articles, approuvés en assemblée générale le 30 octobre 1930, signé Le Président et le Secrétaire.

Demande d'agrément du gouvernement (agrément des sociétés d'éducation physique) en janvier 1931 ; la préfecture demande à cet effet un dossier au sous préfet, qui fait redescendre la demande à la mairie pour s'informer sur les activités et les tendances de la société ; courrier du maire Jean Didier au sous préfet le 16 janvier 1931 : « Le but réel de cette société est la pratique des sports dans le meilleur sens du mot. Elle n'a aucune tendance politique, mais la majeure partie de ses dirigeants, fonctionnaires de l'Etat ou municipaux sont des républicains avancés. Le nombre de ses membres actifs est de 35. Celui des membres fondateurs, bienfaiteurs ou honoraires dépasse 225 à l'heure actuelle. Cette société constituée depuis peu fait montre d'une belle activité bien qu'elle ait débuté dans des conditions financières assez difficiles en raison du prix élevé de location du terrain de jeu et des aménagements qui doivent y être faits. Je donne un avis TRES FAVORABLE pour que l'agrément sollicité soit accordé ». L'agrément est refusé parce que la société est de constitution trop récente.

Nouvelle demande en 1932. Nouveau courrier de soutien du maire en date du 25 janvier 1932 : « ...cette société a fait preuve de la plus grande activité depuis sa fondation et que chaque dimanche elle a deux équipes qui évoluent soit sur son terrain soit sur terrain adverse. Son effectif actuel se compose de 48 membres actifs et 440 membres honoraires. [le bureau est inchangé. Parmi les membres, on trouve Frère, marchand de fourrure, Givry, comptable, et Arbona est désigné « capitaine de l'équipe »]. Cette société n'a aucune tendance politique, s'occupant exclusivement de sport. Néanmoins ses dirigeants sont de sincères républicains. En raison de l'activité déployée par cette société le conseil municipal désireux de favoriser les sports en faveur de la jeunesse a fait aménager le terrain du Rugby-Club, situé dans un cadre admirable, mais en très forte déclivité. Près de 60 000 francs ont été dépensés à cet effet et la société elle-même y avait consacré une forte partie de ses ressources. Je donne un avis TRES FAVORABLE... ».

6 mars 1932 : courrier au sous préfet pour modification de l'article premier des statuts : « Le Rugby Club Montcellien a pour but de pratiquer les exercices physiques et la préparation au service militaire, et d'entretenir entre ses membres des relations d'amitié et de bonne camaraderie »

Agrément n°14 938 obtenu le 14 décembre 1932.

Janvier 1934 : demande de financement pour travaux au stade à hauteur de 14 660 frcs, suite à la signature d'un bail de 18 ans passé entre la commune et le propriétaire du terrain, sous loué au RCM. Le club présente alors un déficit de 3000 francs.

Années 1940

1942 : nouveaux statuts. Document à l'en-tête du Commissariat Général à l'Education Générale et aux sports, intitulé « Modèle des statuts de l'Association Sportive ». Article Premier : L'association dite Rugby Club Montcellien fondé en 1930 a pour objet principal (ou accessoire) la pratique du Football-Rugby et obligatoirement de l'éducation physique [...] Elle a présenté sa demande d'agrément au Secrétaire d'Etat à l'éducation nationale le 23 mai 1942. Elle a été agréée le 26 octobre 1942 ; Article 2 : Les moyens d'action de l'association sont les séances d'éducation physique, les séances d'entraînement, les rencontres amicales, les compétitions sportives. L'association se compose de membres actifs, honoraires et bienfaiteurs. Les statuts ont été adoptés en assemblée générale tenue à Montceau-les-Mines, salle de la justice de paix, sous la présidence de M. Fournier, membre du comité, assisté de MM. Troncy et Vernet, membres actifs. Signé pour le comité directeur de l'association : Emile Loison, industriel avenue Salengro, président. Et Louis Vernusse, instituteur, rue Voltaire, Secrétaire.

12 novembre 1942 : constitution du comité directeur : Fournier président d'honneur, Loison président actif ; vice présidents : Lucien Carnot industriel et Louis Maillet représentant ; secrétaire Louis Vernusse. Trésorier : Hector Toinel employé, rue du Verger. Membres : Léon Abadie, directeur commercial, Laurent Badet agent d'assurance, Robert Desserprix, boucher, Lucien Dubois, négociant, Fernand Mazuez docteur, Raymond Miguet chaudronnier, Petit Claude négociant. Arbona n'est plus mentionné mais le siège social est toujours 16 rue de la République (hôtel du nord).

Assemblée générale extraordinaire du 14 avril 1946, salle de la justice de paix ; composition du comité directeur : Laurent Badet retraité, Georges Ballot comptable (né en 1912), Brunet-

Manquet Adolphe, employé PF (pompes funèbres ?), Pierre Cothenet industriel né en 1899, M. Derassat, comptable né en 1914 (né à Paris), Fournier Marcel né en 1889, Roger guillet épicier né en 1910 (Marmagne), Halain René mineur né en 1917, René Legras agent Ass(urances) né en 1903, Loison Emile né en 1904, Mazuez, Raymond Miguet chaudronnier né en 1907, Nectoux Joseph négociant né en 1903 (Cheilly les Maranges), Petit Claude négociant né en 1911, Marius Py chaudronnier né en 1909, Phil. Rhodes mineur né en 1901 (Saint-Vallier), Saudin François négociant né en 1904 (Ecuisses) Toinel Germain horloger né en 1917 (Autun) Toinel hector employé né 1888 Vernet Robert professeur d'EPS né en 1912. Ce nouveau comité réuni au siège de la société le 24 mai 1946 à 18 heures a constitué ainsi son bureau : présidents d'honneur Mazuez et Loison ; président actif Cothenet Pierre, vice présidents Saudin et Nectoux ; secrétaire général Legras René, secrétaire administratif Derassat Maurice, Trésorier Toinel Hector Trésorier adjoint Roger Guillet. Signé le 31 mai 1946 Cothenet et Derassat.

Statuts de 1947 : reprise des statuts de 1930, retour de la formule « entretenir entre ses membres des relations d'amitié... » ; adoptés en AG le 20 avril 1947 ; signé P. Cothenet président et M. Derassat secrétaire.

1951

Membres du comité en 1951 : courrier sur papier en-tête du RCM (couleur) du 29 août 1951 : membres élus à l'assemblée générale du 20 mai 1951 : Jean Arbona, Baudin (le Magny), Joanny Berland (trésorier général), docteur Courrouy, Maurice Derassat secrétaire général, Pierre ducarre Vice président, docteur Feige, Docteur Gras, Maurice Guillemot ingénieur, Henri Jusseau, Antonin Labaune secrétaire adjoint, Henri Marlin président, Mazuez vice président, Raymond Miguet, Jean Bpaptiste Moreau, Joseph Nectoux, Rhodes Philippe, Toinel Hector trésorier adjoint, Marius Touilon, Pierre Vachet (ou Vachez ?) bar rue des oiseaux, Robert Vernet. Le récépissé de la sous pref mentionne une « nouvelle composition du bureau ». Pas de changement en 1952-53. En 1953-54, apparaissent comme membres : Paul Berthelon, Henri Berchot, Grosbois, Georges Machuron, Pierre Picard

1956

L'AG du 13 mai a fait l'objet d'un rapport des RG en date du 16 mai 1956. « Devant les échecs subis par les équipes de rugby de Montceau-les-Mines, deux thèses différentes s'affrontaient sur le plan purement sportif : la première, soutenue par M. Mazuez, préconisait de déclasser Montceau dans une division inférieure et ne recruter que des équipiers du bassin minier. La deuxième soutenue par d'autres dont Vachey Pierre voulait que Montceau reste en première division et faire appel à des joueurs professionnels venant de l'extérieur. Cette différence de point de vue habilement exploitée par les adversaires politiques de M. Mazuez et surtout par les poujadistes a fini par avoir le dessus. » S'ensuit la lecture de la lettre du maire et l'élection du nouveau bureau.

Compte rendu de la réunion du comité du 15 mai 1956, sous la présidence de M. Vachey doyen d'âge ; Derassat donne lecture des lettres de démission de MM. Lagelée, Prudent, Arbona et Nectoux. Composition provisoire du bureau : président Pierre Guinot, vice présidents Claude Petit et Tissier, secrétaire Derassat, adjoint Armand Pompanon, trésorier René Morlet, adjoint Joanny Berland. M. Marius, élu à tort à l'assemblée générale est admis au titre de représentant de l'ASBM.

Courrier de juillet 1956 adressé à la sous préfecture ; sur le papier en tête, le siège social Hôtel du nord est rayé au stylo et remplacé par « café Chavot Place du marché » ; lettre signée du secrétaire général Derassat portant modification du bureau du RCM. Réunion du Comité du 17 juillet 1956 : « Devant les nombreuses difficultés créées par la fondation d'une nouvelle société de rugby à Montceau-les-Mines et sur proposition de M. Derassat secrétaire général, la majorité des membres présents décide de confier la direction du club aux anciens joueurs qui ont été contactés. »

Bureau élu le 17 juillet pour la saison 1956-1957 : Grosbois André président ; Vice-présidents : Claude Petit, Calmel juge de paix. Maurice Derassat secrétaire général. Trésorier Morlet René. « Par décision du Comité le siège du RCM est transféré au Café Restaurant Chavot place du marché à Montceau les Mines ».

1960

Composition du bureau élu en septembre 1960 : président Joseph Nectoux, vice présidents P. Cothenet, Antoine Dallagiacomma (Dalla ?) né en 1909 en Italie, entrepreneur. André Lemoine instituteur né en 1911 à Epinac. Louis Genevois employé de mairie. Trésorier Pierre Morlet employé. Trésorier adjoint Henri Piguët né en 1908 employé de mairie. Directeur technique Jean Arbona né à Marseille en 1898.

De 1986 à la dissolution

AG du 20 juin 1986, tenue à l'hôtel de ville. Président Narbebury ; secrétaire Roland Buffenoir retraité né en 1931. Secrétaire adjoint Charles Guérin né en 1933 retraité ; trésorier René Goyet né en 1931 contrôleur divisionnaire des impôts. Trésorier adjoint Pierre Duban né en 1932. Membres Jean Louis Beurrier né en 1941 boucher, Henri Doyen né en 1923 ; René Favier né en 1933 tourneur, Roger Guillon né 1945, Lucien Mauro né en 1934, André Pavan, né en 1934, Camille Pin né en 1943, Bernard Serrier, né en 1948 instituteur spécialisé. « Outre diverses questions, il a été décidé que le siège social du RCM ne serait plus à l'hôtel de ville mais 18 rue du 11 novembre 1918 et ce à compter du 1^{er} juillet 1986 » [le papier en-tête de 1970 mentionne déjà siège social : hôtel de ville]. Le 2 octobre 1990, transfert du siège du 18, rue du 11 novembre au 7, rue du bois (JO du 24 octobre 1990).

Peu de changements en 1987 ; démission de René Goyet remplacé par Roger Guillon ; cotisation : 100 francs pour joueurs seniors sauf chômeurs militaires et étudiants, 50 francs pour les jeunes de l'école de rugby, 250 francs pour les dirigeants. Vice présidents R.Guillon et J-Claude Favérial technicien né à Remigny. Membres du bureau : Georges Germain devient membre du bureau.

1992 : sur le papier en-tête figure le palmarès du RCM : ½ finaliste championnat de France 2^e série 1938-39 ; ½ finaliste promotion 47-48, ½ finaliste 3^e division 1962-1963, ¼ de finaliste 3^e div. 1973-1974, 1/8 finaliste 2^e div. 1974-75, 1/8 finaliste 3^e div. 1983-84 1/8 finaliste 2^e div. 1989-90. Bureau directeur saison 1991-92 : président M.Jeandet ; vice présidents Guillon, Jean Chourrout né en 1933, Michel Durand né en 1955 responsable secteur transport voyageur, trésorier Lonchanbon Pascal né en 1960, directeur caisse d'Épargne, secrétaire Durand [secrétaire depuis 1990]

Procès verbal de l'assemblée générale extraordinaire en date du 19 juin 1992 ; 90 présents, quorum atteint. « A l'issue de l'assemblée générale ordinaire, les membres présents (totalité

des membres du RCM) décident de se réunir en AG extraordinaire en vue de dissoudre le RCM. Suite au protocole d'accord en date du 17 juin 1992, le RCM sera dissout à effet immédiat et il sera opéré une fusion entre le RCM et Montchanin Bourgogne. Une nouvelle association dénommée MMB sera alors constituée. L'ordre du jour étant épuisé, la séance de l'AG extraordinaire est levée à 23 heures. Signé Narbebury Lonchanbon trésorier et JP Bourillot secrétaire.

Rugby Club Montcellien (siège social 7 rue du Bois) dissout le 02/12/1992. Déclaration en sous-préfecture le 18 novembre 1992, n° 1294. Déclaration de Narbebury en date du 9 septembre 1992, décision prise lors de l'Assemblée Générale du 19 juin 1992.

Cote 1113 W 14. Travaux au stade Jean-Bouveri

Juin 1975 : au conseil municipal de Montceau sont présent MM. Chossegras, Bataillard, Marlin

Montceau-les-Mines : extension du stade Jean Bouveri. Décision en décembre 1975 de construire des tribunes au stade Jean Bouveri. Devis total 267 894 francs. En ajoutant les vestiaires et douches sous les tribunes : 466 087 francs. En juillet 1976, la FFR consent un prêt de 100 000 francs au club remboursable en 4 annuités égales.

Séance du 6 octobre 1975 du conseil municipal : « Le maire informe l'assemblée que le Rugby -Club montcellien opérera en division nationale groupe B à partir de la saison sportive 75-76 et que son président sollicite l'implantation côté lac du Plessis de tribunes afin de favoriser la venue du public. » Tribunes prévues pour 350 personnes. Première tranche : tribunes 252 960 (avenant postérieur : 267 894 francs) ; deuxième tranche vestiaires : 213 127. Total 466 087 f. Le maire [André Jarrot] « précise qu'en raison de l'urgence, la construction des tribunes sera traitée par marché de gré à gré ».

Délibération du conseil municipal du 23 juin 1975 approuvant le dossier d'exécution d'un terrain d'entraînement de rugby dans le cadre de l'extension du stade Jean Bouveri. Montant du marché avec l'entreprise Sturm S.A. (Saint Amarin, Haut-Rhin) : 471 690, 66 f.

En juin 1976, sont lancés des travaux concernant un terrain de football et une piste d'athlétisme.

Cote 1113 W 68 Associations déclarées Montceau-les-Mines 1942-1969

Contient notamment toutes les associations de maquisards déclarées en 1944-1945. Mazuez président de l'association montcellienne des FFI (AS) du régiment de Cluny (1945).

En juillet 1945 est créée une Association Sportive de la police montcellienne ayant pour objet principal la pratique des rugby, football, athlétisme, natation, basket, etc.

Déclaration n°1278 : en date du 8 septembre 1947, constitution de la société « Club des supporters du sporting-club Montcellien « Allez Montceau » » dont le siège social est situé à l'hôtel du commerce, quai Jules Chagot à Montceau-les-Mines. Membres fondateurs Simon Chateauzel, André Parizon, Jean Chevrot, etc. [Pb : de quel sport s'agit-il ? Le Sporting Club n'a donc pas été dissous après la création du RCM]

Déclaration en sous préfecture en date du 22 août 1956 : « ... au cours d'une assemblée générale tenue en mairie de Montceau-les-Mines le 22 juin 1956, a été décidée la création d'une association sportive dite : « Olympique du Bassin Minier ». Le siège social a été fixé en mairie de Montceau-les-Mines. »

Bureau : président Jean-Marie Duperrier, électricien ; vice-présidents : Mazuez, Jean Birgé pharmacien ; trésorier Joly, mineur. Secrétaire Mme Bregnon, concierge née en 1924.

Membres : Jean Arbona, Gabriel Philippe, Robert Vernet, François Hemele directeur d'école, Alfred Rhodes, Pierre Ducarre maître mineur, Camille Rué, Guillot Maurice, Henri Parent, Henri Mézière, Jean Marie Badet, Baudin, Brejaud Roger, Edmond Aublanc, Canalonne François entrepreneur.

Statuts [tampon C 14747 n° de déclaration ?] L'association dite « Olympique Minier » a pour but la pratique des sports athlétiques en général et celle du rugby en particulier. Bureau de 21 membres maximum, admission par cooptation. « Pour tout ce qui n'est pas spécialement prévu dans les présents statuts, les règlements de l'annuaire de la FFR (éditions de 1955) devront seuls être pris en considération en cas de décision à trancher. » déclaration en date du 25 juin 1956. Pas de document quant à la dissolution.

Cote 2Z8 Associations

Sporting Club Montcellien

1^{er} février 1910 : adoption en assemblée générale des statuts du Sporting Club Montcellien, qui sont les statuts standards de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques.

Couleurs : Blanc ; ceinture et parements noirs ; siège social : Grande Taverne, rue Carnot, Montceau. Nombre de membres : 33 ; signé par le président Louis Duplessis, docteur en médecine.

Vice président Marcel Grivault employé à l'hôtel du commerce ; Pierre Cottaz, dessinateur, secrétaire ; secrétaire adjoint Jean Pessaud, étudiant ; trésorier Léon Gauthier étudiant ; trésorier adjoint Perraud Jean Marie, commis des contributions indirectes ; conservateur Vigoureux Maurice, étudiant.

Statuts en date du 31 janvier 1910. But de la société : « pratiquer les exercices physiques et entretenir entre ses membres des relations d'amitié et de bonne camaraderie ». Article 3 : nul ne peut être admis, s'il n'est amateur. Est amateur toute personne qui n'a jamais pris part à une course publique, à un concours ou réunion ouverte à tous venants, ni concouru pour un prix en espèces ou pour de l'argent provenant des admissions sur le terrain ou avec des professionnels et qui n'a jamais été à aucune période de sa vie professeur ou moniteur salarié d'exercices physiques ».

Un courrier du 21 avril 1920 signé de Duplessis, papier en tête du Sporting-club Montcellien, société de sports athlétiques et cycliste ; courrier au sous préfet pour régularisation administrative : « Je me permets de profiter de cette occasion, monsieur le sous-préfet, pour recommander à votre bienveillance la demande d'agrément par M. le ministre de la guerre qui a été formée par notre société. Fondée en 1910, elle n'a cessé de voir augmenter le nombre de ses membres et tente de son mieux d'aider au redressement de la race. Cet agrément serait pour elle une juste récompense de ses efforts passés et un précieux encouragement pour l'avenir. ».

21 avril 1920 : lettre d'appui au courrier précédent signé du maire de Montceau : « Tous les sports athlétiques sont [au programme du Sporting] : football (rugby et association), course à

pied, sauts, lancers, etc. Le Sporting club ne me paraît guidé par aucune tendance politique et groupe des gens de toutes opinions ».

Dans une note du sous-préfet de juillet 1919, une mention manuscrite précise que le SCM semble « être encouragé indirectement par la Société des Mines de Blanzky. Son président M. le docteur Duplessis n'a pas la réputation d'être un bien fervent républicain, médecin de la Cie des Mines et de la Cie des chemins de fer PLM il s'abstient de toute politique militante mais ses tendances sont plutôt réactionnaires et il ne manquera sûrement pas d'inspirer ses principes à la société. A mon avis il y aurait lieu d'attendre que cette société ait mieux fait ses preuves surtout que la société de gymnastique la Montcellienne qui est agréée remplit le même rôle ».

1927 : le président du Sporting est le docteur Baudrand ; en 1928 M. Maillet représentant en vins est vice président. Secrétaire rugby : M. Orecchioni, chef de service à « La Bourgogne ».

Octobre 1942 : le Sporting club demande l'agrément du Commissariat général à l'éducation générale et aux sports ; il ne regroupe plus que l'athlétisme, le cross country, le Football Association et le Basket Ball ;

Extraits articles de presse

Article du Courrier de Saône-et-Loire (?) du 10 janvier 1954.

« Opérant actuellement en Excellence Le Rugby-Club Montcellien espère un jour réaliser son rêve : Monter en Fédérale.

L'an prochain, le R.C. Montceau fêtera son 25^e anniversaire. En effet, il fut fondé en 1930 par M. Fournier, son premier président ; auquel succédèrent MM. Loison Emile (1942-45), Cothenet (1945-50), et depuis cette date par M. Marlin Henri.

Débutant en 1931 dans le championnat de Bourgogne 3^e série, il fut demi-finaliste du championnat de France 2^e série en 1938, promotionnaire en 1939, puis de nouveau demi-finaliste du championnat de France Promotion, en 1947, exploit qui lui valu sa montée en excellence, où depuis il opère.

Actuellement, sous l'impulsion de son capitaine Gagnard, sélectionné de Bourgogne, le Quinze montcellien qui compte de nombreux jeunes, espère un jour réaliser son rêve : « Monter en Fédérale ». M. Arbona, qui fut d'ailleurs à son époque un demi de mêlée de grande classe, consacre à l'entraînement de l'équipe première le meilleur de son temps, et lui apporte le bénéfice de connaissances rubystiques étendues et d'une expérience à toute épreuve.

[Effectif :] Bregnon, Danancher, Paraskowia, Jeandet, Gagnard, Beugras, Derra, Brejot, Wawrzyniak, Vieillard, Demontfaucou, Bonnot, Guinot, Rey, Frontière, Mezière, Przybilski, Toinel, Chambiet, Bonnot, Rosier, Jacob. [Le RCM] bénéficie en outre des rentrées de Ferrer et Lartet. Une seule ombre au tableau, la perte du jeune trois-quarts aile international Zoltazek.

A côté de l'équipe première qui tente dans ses diverses compétitions (championnat de France excellence, Challenge Rhône-Alpes et 3 provinces) de faire briller les couleurs montcelliennes, d'autres formations de jeunes vivent dans le sillage de l'équipe première. M. Robert s'emploie à former une pépinière d'une trentaine de juniors sur lesquels le club fonde de gros espoirs. M. Trinquescoste prospecte parmi les tout jeunes, et son école de rugby est le plus sûr moyen de réussite.

Une équipe réserve dirigée par Guinot, opère en championnat de Bourgogne, ce qui revient à dire que près de 100 jeunes pratiquent le rugby sous les couleurs du RCM. Cette politique de « jeunes » qui a si bien réussi à certains clubs, pourquoi ne donnerait-elle pas d'excellents résultats à Montceau-les-Mines ?

Aidé financièrement par un club de supporters dynamique, le RC Montceau poursuit son chemin en espérant un avenir meilleur. Georges Michel

[Encadré :] **Comité d'honneur** : Vidal Albert, Loison Emile, Cothenet Pierre. Membres : Badet, Carnot, Guillemet, docteur Feige, Laffont, Machuron, Petit, Soleillant, Tachet.

Comité directeur : Président ; Marlin Henri ; vice-présidents : docteur Mazuez, Neumager ; secrétaire général : Dérassat ; secrétaire adjoint : Prudent ; trésorier général : Berland ; trésorier adjoint : Toinel ; Membres : Arbona, Boudin, Berchot, Berthelon, Grosbois, Jusseau, Machuron, Nectoux, Picard, Rhodes, Robert, Vachey, Touillot Trinquécoste, Vernet.

Club des supporters. Comité d'Honneur : Président : Neumager ; vice-présidents : Carnot, Legras ; Membres : Tachet, Guillemet, Loison, Tetard, Bachelet, Detrez. Comité actif : Président : Michon ; vice-présidents : Guillemet, Lacondemène ; secrétaire : Clouzot ; secrétaire adjoint : Givry ; Trésorier : Segaud ; membres : Arbona, Bataillard, Berthelon, Bolusset, Demèple, Bouzerand, Denier, Derat, Doyen, Forat, Machuron, Mure, Pariat, Rousselle. »

La crise au RC Montceau (mai 1956).

Articles de la presse locale suite à l'AG du 13 mai 1956 : « MM. Marlin, Mazuez, Neumager ne sont pas réélus au comité directeur. M. Arbona démissionne après sa réélection. » AG du club à la mairie. « M. Marlin avait ouvert la séance et parmi l'assistance nous avons remarqué MM. Neumager, Derassat secrétaire ; Prudent secrétaire adjoint, Berland trésorier adjoint, Morlet trésorier ; Troncy, Guinot, Arbona, Lagelée, Gagnard, Lauquin ; Berthelon, Machuron, Vachez, Grosbois, Frèrejean, Boyer, et de nombreux équipiers premiers et juniors. [...] M. Marlin, en quelques mots remercie tous ceux qui ont œuvré pour le rugby à Montceau, et en particulier MM. P-F. Mazuez, député maire et la municipalité, l'association sportive du bassin minier, le club des supporters, la presse locale, les entraîneurs, et capitaines des équipes. Le président excuse ensuite M. Mazuez (vice-président) et donne lecture d'une lettre de celui-ci dans laquelle il s'élève contre les méthodes de racolage qui feraient du rugby « du cirque » et estime que le nombre de joueurs est assez important au club, même si le club doit redescendre. C'est à la seule condition que ce fait soit respecté qu'il accepte de poser à nouveau sa candidature.

C'est ensuite à M. Derassat, secrétaire, de faire son rapport moral et il s'exprime en ces termes : « Messieurs, mes chers amis, il me paraît superflu de revenir sur une saison qui s'est achevée sur une note discordante pour le RCM qui vient de perdre sa place en Division Fédérale. Lors de l'assemblée générale de la précédente saison, j'avais déjà tiré la sonnette d'alarme au sujet du maintien de notre club dans cette division, et aucun effort n'a été fait pour éviter le pire. Pourtant, il me semblait qu'il fallait peu de chose pour conserver une position acquise au prix de rudes luttes sur les terrains de jeu. Ceux qui se sont vainement

battus contre des équipes supérieures 'ont droit qu'à des éloges, et ce n'est nullement leur faute si leurs adversaires étaient mieux armés : pas plus d'ailleurs ne doivent être incriminés les entraîneurs qui se sont succédés à la direction de l'équipe première, et qui ne pouvaient guère, avec des moyens réduits qui ont encore été amenuisés par les lâches abandons d'éléments dont la camaraderie et l'éléments dont la camaraderie et l'esprit sportif n'étaient qu'illusion. « Maintenant que le vin est tiré, il faut le boire » dit un vieux proverbe. Que ceux qui ont eu les destinées du club en mains fassent leur mea culpa et regardent bien en face la situation. L'avenir du club n'est pas très serein, et les événements actuels, s'ils se poursuivent, vont encore l'amoinrir. En excellence existent des adversaires sérieux, et sans remède, je ne vois pas le RCM tirer son épingle du jeu la saison prochaine. Les joueurs qui se dépensent aux entraînements et le dimanche en compétition sont les principales victimes de ce contretemps. [Commente les mauvais résultats de la saison connus par les équipes séniors et juniors, et les minimes et benjamins « délaissés par tout le monde ». Rapport très applaudi par l'assemblée. Vote à bulletin secret pour élire le comité directeur. Derassat, 56 voix sur 56 Lauquin 55 voix, Arbona Berland Doyen Guinot 54 voix, etc. N'ont pas été élus Marlin, Neumager, Boyer, Mazuez et Rhodes.] M. Marlin conclura la séance en disant : « La parole est au nouveau bureau, quant à moi je n'ai plus rien à faire ici et je vous remercie. M. Arbona demanda alors la parole pour dire qu'il se retirait puisque M. Marlin n'avait pas été réélu ; M. Lagelée a manifesté la même opinion. »

La lettre de Mazuez : « Le docteur P-F. Mazuez, ex-joueur de rugby (17 saisons) vice-président du RCM, membre du comité de Bourgogne, membre de la commission médicale de la FFR, membre du comité national des sports, [etc],

Mon cher président, j'apprends que l'assemblée générale du RCM se réunit le 13 mai : je pense que le mardi étant férié, le comité directeur se réunira le lundi 7 mai. Or, pour des raisons parlementaires (foire de Mâcon, cérémonie du 8 mai à Paris) je ne pourrais être présent à aucun de ces jours : je vous prie de m'excuser. Mais à toute chose, malheur est bon. Je vais pouvoir vous donner par écrit mon opinion (verba volent scripta manent) : on a tellement dans cette ville l'habitude de développer ma pensée librement formulée que je préfère la voir exprimée par un texte. Je vous prie donc de donner lecture de cette lettre à la fois au comité directeur et à l'assemblée générale. Soyez sans crainte, elle n'exposera que le point de vue d'un homme qui a su par expérience « ce que c'est que souffrir sur un terrain en défendant loyalement ses couleurs » et qui, dans toute sa vie sportive, a oublié tout ce qui n'était pas sport lorsqu'il a pratiqué d'abord, observé ensuite des compétitions nationales. D'aucuns donneront leur interprétation sur ce fait : c'est leur droit le plus strict, je donnerai la mienne...

Celle-ci se résumera en ces mots :

- a) Trop de cabales parmi le comité

b) Pas assez d'amitiés parmi les joueurs

c) Eviction de fait du seul homme capable, par expérience, de conduire sportivement ;

Quand on l'a rappelé, il était trop tard !

Volontairement, je passe sous silence la question purement politique : j'ai trop fait dans ma vie pour éviter cela, que je veux croire, même contre l'évidence, que chacun a la même pudeur que moi en ce sens.

Mais il reste la question de *l'orientation sportive* :

Il est un fait : nous allons descendre d'une division dans le classement. D'aucuns voient le salut dans l'apport d'éléments étrangers, *racolés dans cet esprit*. C'est une opinion : je persiste à dire, et je le proclame hautement que ce n'est pas, que ce ne sera jamais la mienne... Ou alors que ceux qui pensent ainsi aillent jusqu'au bout de leur désir : s'ils veulent faire venir des joueurs qui seront payés, directement ou indirectement, pour donner un spectacle sous le nom de rugby, qu'ils passent au Treize, avec toutes les conséquences... Il est évident que le stade Jean Bouveri, construit à grand frais par la ville, grâce aux impôts payés par les citoyens de la ville, ne servira jamais à permettre « le jeu de cirque ». Je préfère voir cent montcelliens, en petite culotte, courant sur la pelouse, même ne gagnant que rarement leurs matches, que quinze matadors stipendiés, applaudis par une foule sans connaissance sportive. Que ceux qui veulent cela...et c'est leur droit en République, préparent eux-mêmes le théâtre de leurs exploits, sans aide de la ville, impensable alors... Je leur souhaite de boucler leur budget !

Je suis donc et reste contre tout racolage, quel qu'il soit, où qu'il soit.

Et, en conséquence, je pose ainsi le problème dans son sens purement sportif : l'assemblée générale aura à décider de l'orientation future du rugby club montcellien... Avec regret, je verrais partir la société où j'ai eu l'honneur de jouer vers un « professionnalisme » qui n'ose dire son nom, s'il en est décidé ainsi.

Mais je me refuserais alors d'accepter d'être dirigeant d'une société sportive agissant dans ce sens.

Je préférerais conduire –car on ne m'empêchera pas d'aimer le rugby– une équipe de quatrième série jouant en toute blanche hermine, que d'applaudir des victoires gagnées par des moyens financiers. Je pose donc ma candidature sur ce principe donné. J'adjure ceux qui se joindront à moi de se prononcer sur ces mêmes principes. Il vaut mieux le dire franchement face à tous, plutôt que de murmurer tout bas par derrière et dénigrer plus ou moins calomnieusement. Si l'on ne considère point que j'ai raison, que l'on ne vote pas pour moi : j'en tirerai les conséquences. Mais si nous sommes élus sur le principe sportif donné, qu'il en soit une fois pour toutes fini de ces querelles sans grandeur, de ces accusations de bouche à oreille, de ces dénigrements couards.

Nous repartirons la main dans la main... et certainement pas l'an prochain, mais bientôt, grâce à nos jeunes, formés par nous et qui sont bien de chez nous, nous construirons une équipe d'amis, qui aura notion de ses couleurs et par des moyens sportifs, saura vaincre. Je vous prie d'agréer, mon cher président, l'expression de mes sentiments sportifs.

Signé : Docteur Mazuez. »

« M. Pierre Guinot nouveau président du RC Montceau. [suite à réunion du comité directeur chez Arbona. Du côté des dirigeants, MM. Arbona, Lagelée et Nectoux se sont retirés. Du côté des joueurs, Bregnon et Chambiet ont avisé les dirigeants qu'ils quittaient le club. Formation d'un bureau provisoire. Pierre Guinot, ex-entraîneur du RCM, qui a été nommé président ; vice-présidents MM. Petitclaude et Tissier ; Trésorier Morlet, trésorier adjoint Berland, secrétaire Derassat ; secrétaire adjoint M. Pompanon].

Saison 1951-1952 (Excellence) :

Le club compte 2 équipes sénior, et une équipe junior ; l'entraîneur est Arbona

3 novembre 1951 : composition du RCM contre Oyonnax : première ligne Bregnon Jeandet, Danancher ; deuxième ligne Gagnard Latyjasik (Matyjasik ?) ; troisième ligne Rué, Wawrzyniak, Brejot ; Rey (m), Chambiet (o) ; $\frac{3}{4}$ Frontière, X..., Gillot, Przybylski ; arrière Jacob.

8 décembre 1951, contre Lons le Saunier : équipe habituelle avec à l'ouverture Sandier (mauvaise orthographe de Chambiet ?).

22 décembre 1951 : Composition contre Nuits-Saint-Georges en championnat : première ligne : Danancher, Paraskiowa, Bregnon ; deuxième ligne Busseuil Gagnard ; troisième ligne Rué, Matyjasik, Brejot ; Rey(m), Mézières (o) ; $\frac{3}{4}$: Przybylski, Landry, Chambiet, Toinel ; arrière Jacob. Victoire 16 à 0.

23 février 1952 : composition du RCM contre Chagny : Danancher, Paraskiowa, Bregnon ; Gagnard, Busseuil ; Brejot, Matyjasik, Beugras J. ; Rey (m), Mézières (o) ; Przybilski, Chambiet, Toinel, Zoltaszek ; Jacob. Victoire 19 à 0 ; Beugras est junior.

Article sur Zoltaszek, le 20/03/52 : « Zoltaszek, espoir numéro 1 du rugby montcellien. [...] Zoltaszek Henri, 16 ans et demi, 1 m. 72, 71 kilos. Pour sa première saison de rugby, ce joueur a participé avec son camarade de club Jeandet, aux matches de sélection disputés par l'équipe de Bourgogne, qui est parvenue aux demi-finales de la coupe de l'avenir, après avoir éliminé l'Île de France et le Lyonnais. [Les deux joueurs sont retenus pour jouer avec la Bourgogne contre l'Allemagne à Heidelberg ; Zoltaszek sélectionné également en équipe du Sud-Est (Alpes, Lyonnais, Provence, Bourgogne, Franche-Comté)].

18/03/52 : « Le R.C. Montceau poursuivra sa route en championnat d'Excellence. [Suite au match nul entre RCM et Bourgoin en 16^e de finale :] après avoir compulsé le règlement, nous apprenons que le RC Montceau est qualifié pour les huitièmes de finale et que Bourgoin est éliminé. En effet, si après les prolongations le score est toujours nul, le club qui a la plus faible moyenne d'âge, nous a dit M. Derassat, secrétaire général du RCM, est déclaré vainqueur. Montceau totalisant 360 ans, soit 24 ans de moyenne, triomphe de Bourgoin qui

totalise 390 ans et 26 ans de moyenne. M. Derassat nous a précisé que c'est grâce à sa politique de jeunes et à l'incorporation de Chambiet (17 ans), Beugras (17 ans) et Zoltaszek (16 ans) que le R.C. Montceau a franchi ce nouveau cap. » [cf. l'anecdote rapporté par M. Rué]

Composition du RCM le 12 avril 1952 contre Exeter University College (finaliste du championnat universitaire d'Angleterre contre Oxford ; équipe composée d'anglais, mais aussi d'Irlandais et de Gallois) : première ligne Rué, Paraskiowa, Bregnon ; deuxième ligne Busseuil, Gagnard ; troisième ligne Wawrzyniak, Matyjasik, Brejot ; demis : Rey (m), Chambiet (o) ; $\frac{3}{4}$ Zoltaszek, Mézières, Frontière, Przybilski ; Toinel.

En lever de rideau, l'équipe réserve du RCM joue le challenge Fournier contre l'US Saint-Bérain.

Décembre 1952, victoire contre Digoin : Arbona entraîneur ; Zoltaszek, Brejot et Chambret (Chambiet ?) marqueurs d'essais.

Victoire contre Dijon (sans date) : sont cités Landry, Rey, Gagnard, Wawrzyniak (orthographié Versignac) Brejot, Busseuil, Frontière et Toinel.

Saison 1952-1953 (Excellence) :

Victoire sur Revigo le 2 mai 1952 ; en lever de rideau, victoire contre Digoin des Minimes montcelliens formés par M. Trinquocoste, professeur d'éducation physique au collège. Revigo est champion d'Italie. Composition du RCM : Wawrzyniak, Demonfaucon, Bréjot, Derra, Gagnard, Danancher, Jeandet, Bregnon, Frontière, Mézières, Landry, Zoltaszek, Chambiet, Rosier, Toinel, Petitot.

14 septembre 1952 : défaite à domicile contre le stade auto lyonnais ; on note à Montceau l'incorporation de 7 juniors : Josserand, Beugras, Vieillard, Jeandet, Bonnot, Rosier, Chambier (Chambiet ?).

21 septembre 52, match contre Villefranche (victoire 9-0) : sont cités Landry et Rosier (trois-quarts) et mentionnées les absences de Zoltaszek, Frontière, et Mézières.

8 novembre 1952 : matche contre Oyonnax ; composition du RCM : Danancher, Jeandet, Breugnon (Bregnon ?) ; Gagnard, Wawrzyniak ; Brejot, Demontfaucon, Rosier ; Rey (m), Landry (o) ; Przybilski, Toinel, Chambiet, Zoltaszek ; Camuset.

07 février 1953 : Derra, Jeandet, Bregnon ; Zanin, Gaillard (Gagnard ?) ; Wawrzyniak, Demonfaucon, Brejot ; Rey (m) Mézières (o) ; Zoltaszek, Chambier, Frontière, Toinel ; Jacob.

21 février 1953 : contre Bellegarde, en Challenge des Trois Provinces : Bregnon, Jeandet, Demontfaucon ; Gagnard, Derra ; Frontière, Rué, Brejot ; Rey(m) Mézières (o) ; Przybilski, Toinel, Chambiet, Zoltaszek ; Jacob.

Le 28 février 1953, contre Roanne (en amical, Roanne joue en fédérale), la composition est identique, hormis Danancher en pilier à la place de Demontfaucon.

07 mars 1953, contre Givors en championnat : Bregnon, Jeandet, Danancher ; Gagnard Derra ; Brejot, Demontfaucon, Frontière ; Rey (m), Mézières (o) ; Przybilski, Toinel, Landry, Zoltaszek ; Jacob.

Le 6 avril 1953, match amical contre le King's College de Londres (victoire du RCM 14 à 11)

Saison 1954-1955 (2^e division)

6 août 1954 : « **L'entraînement a repris au rugby club montcellien**. [...] M.

Arbona, s'il est entraîneur, a laissé provisoirement sa place à M. Calendron à qui il laisse les « ruggers » après de longues semaines d'inaction, d'empâtement, de vacances qui pourraient être fatales à leur condition physique. L'entraîneur de l'EABM commence par la base. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les rugbymen à l'entraînement n'ont pas encore « tâté » un ballon ovale, mais cherchent à retrouver la forme par une série de leçons d'éducation physique. M. Arbona assiste à toutes les séances d'entraînement du début de saison, ne serait-ce que pour récompenser dans le courant de l'année un joueur régulier et volontaire à l'entraînement, nous déclarait qu'il fallait d'abord que les joueurs soient en condition physique. Les familiariser ensuite avec le ballon n'était qu'un jeu de rugby.

L'entraînement. Après quelques passes au-dessus du filet du terrain scolaire de volley-ball, en attendant les retardataires, chacun se range à l'appel du sifflet volontaire de M. Calendron. Après quelques tours de piste pour la mise en jambes, les joueurs exécutent des mouvements de gymnastique au plateau ; travail des bras, travail du torse, travail des jambes, exercices de redressement pour le développement des muscles abdominaux. Puis, on se remet en piste, respiration et trot en décontracté, entrecoupé de sprints courts mais répétés. Les équipiers font ensuite la traversée de la pelouse en portant un partenaire sur leur dos, avec changement de « cheval » sur la ligne médiane. Exercice ensuite de saut en hauteur sur une latte située à 1,20m de face par un, deux ou trois hommes à la fois. Pirouettes... et un relais autour du stade achève cet entraînement de début de saison. Un réfractaire s'est emparé d'un ballon et s'entraîne à « botter à suivre ». Les équipiers modèles qui écoutent leur moniteur suivent le ballon avec un regard d'envie. [Landry, blessé, est venu assister à l'entraînement].

13 août 1954 : « Le RC Montcellien prépare sa nouvelle saison. Le sport continue ! A peine remis de ses douloureuses meurtrissures de l'accident du Mont Genève, le RC Montcellien se prépare à entamer une nouvelle saison qui s'annonce particulièrement difficile du fait de son accession en division fédérale. [Aucun départ sauf Chambiet et Vieillard partis remplir leurs obligations militaires. Retour après blessure de Lartet $\frac{3}{4}$ centre, Ravier $\frac{1}{2}$ mêlée et Beugras retour après service militaire ; retours prévus de Rosier et Matyjasik ; Rué et Paraskiowa doivent aider au démarrage prévu « laborieux »] Côté compétition le RCM disputera le championnat de France de division fédérale ou deuxième division groupant 48 clubs. Classé dans la poule C, ses adversaires seront : Aurillac, Bort, Issoire, Bellegarde ou Bourges, S.A. Lyon, Chalon et Mâcon. [...] Le RC Montcellien participera d'autre part au challenge Rhône-Alpes-Trois Provinces qui groupera 20 clubs répartis en 4 poules de cinq [Montceau opposé à Villefranche, Stade Montluçonnais, Lancey et Autun]. Outre ces rencontres officielles le club montcellien organisera le challenge Camille Frère (tournoi à sept joueurs et relais 8X 100 mètres) qui se disputera le 5 septembre prochain au stade Jean Bouveri [Bourg, Le Creusot, Chalon, Mâcon, Digoïn, Autun Chagny] ».

Composition du RCM contre Autun en challenge Rhône-Alpes-3 provinces le 11 septembre 1954 : Demontfaucon, Paraskiowa, Bregnon ; Duperrier, Beugras ; Frontière, Ferrer, Derat ; Ravier (m), Roblet (o) ; Desbrosses, Lartey, Toinel, Przybilski ; Scotty (Sotty ?).

26/11/54 : après le premier match de championnat, est signalée la signature récente du demi d'ouverture Tenoux.

Légende photo du 29/10/54 : Arbona (entraîneur), Duperrier, Frontière, Derat, Boeufgras, Ferrer, Bregnon, Jeandet, Demontfaucon, Paraskiowa, Rosier, Robble, Przybilski, Clément, Toinel, Vieillard.

14 novembre 1954 ; composition contre Chalon : Demontfaucon Jeandet Bregnon ; Beugras Duperrier ; Frontière Dera Ferrer (remplacé par Guinot pour le match) ; Tenoux (o) Clément (m) ; Przybilski Robbe Rosier Vieillard ; Toinel. Match nul 3-3 devant 2000 personnes.

11 décembre 1954 : Stade Auto Lyon-RCM : Beugras, X... ; Matyjasick, Tonini ou Zanin ; Guinot, Duperrier, Derat ; Clément (m) Tenoux (o) ; Przybilski, Frontière, Rosier, Vieillard ; Toinel (défaite 21-3)

29 janvier 1955 : « Une partie difficile attend Montceau à Aurillac » Beugras Jeandet Bregnon ; Matyjasick, Duperrier ; Tonini, Guinot, Lerat (Derat ?) ; Clément (m), Robble (o) ; Wawrzyniak, Rosier, Frontière, Przybilski ; Toinel. (défaite 31-3)

21 avril 1955 : match contre le Stade Auto lyonnais : Bregnon, Jeandet, Beugras ; Duperrier Rozier ; Frontière Demontfaucon Ferrer ; Clément (m) Maizières (o) ; Robble Devaux Rosier Wawrzyniak ; Toinel (victoire 6-3)

26/04/55 : une équipe minime du RCM (12-14 ans) est formée pour représenter la Bourgogne au tournoi interrégional à sept de Lyon.

Match contre Bort-les-Orgues (compte rendu du 31/10/54), victoire du RCM 6-0. Frontière ¾ centre à la place de Robble, Tonou ou Tenou (Tenoux ?) à l'ouverture, Przybilski à l'aile, Toinel à l'arrière ; à l'avant, Duperrier, Ferrer. Egalement cités Demontfaucon et Clément.

Composition du RCM contre le RC Chalon (3-3) le 13/11/54 : Demontfaucon Jeandet Bregnon ; Beugras Duperrier ; Frontière Dera Ferrer ; Tenoux (o) Clément (m) ; Przybilski Roble Rosier Vieillard ; Toinel.

Composition du RCM contre Bellegarde le 4 décembre 1954 : Gagnard, Paraskiowa, Breugnon ; Matijasik, Beugras ; Guinot, Duperrier, Frontière ; Clément (m) Tenoux (o) ; Pribilsky Roble, Toinel, Vieillard ; Rosier.

Composition du RCM contre le stade auto Lyon le 12 décembre 54 : Boeufgras, X..., Matyjasick, Tonini ou Zanin ; Guinot Duperrier, Derat ; Clément (m) Tenoux (o) ; Przybilski, Frontière, Rosier, Vieillard ; Toinel

Composition du RCM contre l'AS Mâcon le 12/02/55 : Beugras, Jeandet, Bregnon ; Matyjasik, Duperrier ; Tonini, Demontfaucon, Derra ; Clément (m), Mézières (o) ; Rosier, Frontière, Roble, Przybilski ; Toinel

Composition du RCM contre Chalon le 5 mars 1955 : entraîneur Guinot ; Beugras Jeandet Bregnon ; Duperrier Matyjasik ; Ferrer ou Tonini, Derat ou Demontfaucon, Guinot ; Clément(m), Robble (o) ; Wawrzyniak Rosier, Toinel, Przibylski ; Frontière.

27 mai 1955 : réunion du comité directeur du RCM. Président : Marlin ; vice présidents Mazuez Neumager ; secrétaire Derassat ; secrétaire adjoint Prudent ; trésorier Joanny Berland ; comptabilité Morlet ; membres : Arbona, Baudin, Berthelon, Grosbois, Machuron, Nectoux, Picard, Rodhes, Robert, Touillon, Toinel, Vachey, Tissier, Boyer, Lagelée, Lauquin, Bidaud, Mure, Troncy, Frerejean, Doyen, Vernet, Hemmel. Entraîneur : équipe première Guinot, équipe seconde Danancher ; junior A Robert, junior B Toinel ; minimes Brejot. Commissions : discipline, finances, stade, équipement et matériel, publicité et presse, réception des arbitres, médicale, assurances, transport et déplacement. Deux délégués à l'Association sportive du Bassin Minier (?). Un manager pour chaque équipe, des minimes à l'équipe A.

Match le 9 avril 1955 contre le King's College Hospital de Londres 8-8.

19 avril 1955 : photo de l'équipe première du RCM, « qui a assuré de justesse sa place en deuxième division » : Guinot entraîneur, Duperrier, Rosier (2^e ligne : Rozier ?), Frontière, Beugras, Jeandet, Bregnon, Demontfaucon ; Wawrzyniak, Devaux, Clément, Rosier, Mézières, Roble, Toinel, Camuset.

05 avril 1954 : « Le RC montcellien assure in-extremis son maintien en 2^e division » Victoire 6-3 contre le Stade Auto Lyonnais, défaite de Bort à Issoire ; composition du RCM : Beugras, Jeandet, Bregnon ; Duperrier Rosier (Rozier ? Dans toutes les compositions d'équipe de cette saison, sont mentionnés en 2^e ligne Rosier 2 et en ¾ Rosier 1 ; Rosier 2 est sans doute Michel Rozier, encore junior, qui débute en équipe première) ; Frontière, Ferrer, Demontfaucon ; Clément (m), Mézières (o) ; Wawrzyniak Devaux Rosier Robble ; Toinel.

Saison 1955-1956 (deuxième division)

21 novembre 1955 : « En passant un drop chacun, Frontière et Maizières forgent la victoire de Montceau sur Aix ». Montceau présentait une équipe remaniée avec Rey à l'arrière, Przybylski et Calmel aux ailes. Sont cités en outre Jeandet, Wawrzyniak, Michel Rozier, Derat, Bregnon, Michelot.

Saison 1957-1958 (troisième division) :

Entraîneur : Roger Malafaye. [un joueur du RC Vichy des années 1950 se nommait André Malafaye]

Pilier : Léger (en provenance de Villelonguet) ; ¾ : Clerc (Billancourt) ; ½ d'ouverture : Rabble (Nancy) ; ½ mêlée : Vernusse (Grenoble) ; Duperrier, Clément, Skladzien (talonneur), Jeandet et Beugras (piliers). Frontière, Déra, Michel Rozier, Noirot, Allayrat, Santini, Vieillard, Maurice Rosier, Monceau, Givry, Landry, Bouillot, Caron, Seurre, Godot (3/4 centre), Huc (1/2 d'ouverture), Zuranski, Chavot, Miguet.

Robert Bregnon muté au RC Chalon

Saison 1959-1960 (troisième division)

Juillet 1960 : crise au RCM ; Tous les dirigeants envisagent de démissionner ; les réunions ont lieu en mairie. 20/07/60 : « Rappelons brièvement les faits. Il y a un mois environ, au terme d'une réunion du comité directeur, nous apprenions que, à la suite de divergences de vue opposant MM. Grosbois, vice-président, Derassat, secrétaire général, au président M. Cothenet, ces trois membres influents du RCM démissionnaient [...] pour tenter de trouver une solution au malaise du rugby à Montceau. En ce début de mois, les membres du comité directeur se sont retrouvés pour discuter de la situation et pour élire un nouveau président et un nouveau secrétaire. MM. Nectoux et Lemoine furent nommés et leur tâche consista, ces derniers jours, à prendre contact avec divers membres qui avaient été évincés au début de la crise du RCM, il y a de cela plusieurs années. [La démission collective a pour but de provoquer une assemblée générale] » Mazuez, maire de Montceau, tente d'apporter une solution à la crise, en formant un comité d'anciens joueurs. Il demande à M. Nectoux (marchand de vin à Lucy) de prendre provisoirement la présidence, et à M. Lemoine (directeur d'école à Bellevue) d'assurer le secrétariat. 30/07 : « Aujourd'hui on peut écrire que la crise est virtuellement terminée puisqu'hier soir les membres du bureau convoqués par le docteur Mazuez ont tenu une réunion qui a été constructive. [Mazuez :] Aujourd'hui, on ne doit pas regarder en arrière, mais au contraire tourner ses regards vers l'avenir. C'est justement pour parler de cet avenir que je vous ai demandé de reconstruire un club fort ». Président : Nectoux ; vice-présidents : Cothenet Dalla ; secrétaire : Lemoine ; secrétaire adjoint : Louis Genevois ; trésorier : Marlet ; trésorier adjoint : Henri Piguet ; directeur technique Arbona ; membres : Georges Ballot, Baudin, Berthelon, Bregeot, Brunet, Charollais, Dinet, Doyen, Frèrejean, Givry Marcel, Guilleminot, Guillot, Halain, Lambert, LauquinMiguet 1 & 2, Petit, Rhodes, Rybach, Noitel (Toinel ?), Tonini, Troncy, Tutois. Le nouveau comité directeur du RCM se prononcera bientôt sur la formation d'un comité d'honneur du club. Cette crise est sans doute un rebond tardif de la crise précédente des années 50 (1956 ?) impliquant directement Mazuez.

Compositions d'équipes dans la presse, 1948-1960 (relevés effectués par Vincent Derain)

Saison 1948 1949

7 novembre 1948 RC Montceau / RC Châlon 11 - 3

Montceau : Prybilski, Courtial, Toinel, Guinot, Jacob (arrière), Rey, Soula (avant)
Match entre les équipes junior A du FC Digoin contre Juniors B du RCM .

14 Novembre 1948 : CS Lons / RC Montceau 3 - 8

Rey (ouvreur), Loisy, Ruet, Hilain (¾ centre), Soula, Frontière (ailier)
Absence de Courtial

28 Novembre 1948 : RC Montceau / SO Chambéry : 14 - 8

« *Si le talonneur montcellien avait tenu sa place habituelle, la ligne d'attaque locale aurait été plus souvent approvisionnée et aurait pu elle aussi inquiéter les visiteurs au lieu de s'installer sur la défensive* »

Montceau : Busseuil , Courtial (cap) Rey,

En lever de rideau, les juniors du RC Montceau battent Autun junior 11 - 0

5 décembre 1948 : RC Montceau / RC La Mure 3 - 3

Montceau : Paraskiowa (talonneur) Soula (¾)

9 janvier 1949 : RC Montceau / CS Lons 3 - 0

Enjeu : qualification pour les futures poules de 3 de la compétition nationale.

Courtial (cap)

6 février 1949 SO Chambéry / RC Montceau . 15 - 5

Montceau : Courtial (cap) Bonjour, Stock.

13 février 1949 : RC La Mure / RC Montceau 3 - 0

6 mars 1949 : RC Montceau / SO Givors 9 - 5

Montceau : Frontière, Courtial , Rey,

3 avril 1949 : RC Montceau / SC Albi (match de poule qualificative - poule B)

0 - 0

Saison 1949 - 1950 .

6 Novembre 1949 : RC Montceau / SA Verdun 6 - 0

Montceau : Mezières, Sardot, Courtial, Fardan , Mauratille

13 novembre 1949 : RC Montceau / CASG Paris 3 - 0

22 janvier 1950 : CASG Paris / RC Montceau 15 - 3 :

Montceau : 3^e ligne : Brozeau, Soula, Courtial

5 février 1950 : RC Montceau / US Métro Paris 3 - 3

Dut, Pautet, Bonnot et Beraud à la mêlée. Sardot, Rué, Soula,

12 février 1950 : Touristes Elbeuf / RC Montceau 3 - 6

Frontière, Toinel, Mezière, Rey, Vadot .

Saison 1950 1951 .

5 novembre 1950 : RC Montceau / SO Givors 3 – 15

Montceau : Rey (arrière), Gillot, Toinel (ailier), Sardot (qui remplace Rey à l'arrière en cours de match, Rey reprenant sa place en mêlée.) Frontière, Rué.

3 décembre 1950 : RC Châteaurenard / RC Montceau 3 – 0

Montceau : Rey, Mezières, Doussat, Sardot ?

7 janvier 1951 : RC Montceau / SO Chambéry 13 – 3

Montceau : Toinel, Courtial, Gillot. Suite à des incidents sur le terrain, les joueurs de Chambéry retournent au vestiaire avant la fin du temps réglementaire .

21 janvier 1951 : SO Givors / RC Montceau 6 – 5

Montceau : Courtial (cap), Rey, Paraskiova, Busseuil.

11 février 1951 : RC Montceau / La Voulte S.P 0 – 14

8 joueurs de Montceau s'étaient trouvés indisponibles à la suite du match de la semaine précédente contre Grenoble.

18 février 1951 : RC Montceau / RC Châteaurenard 9 – 9

Toinel et Przybilski à l'aile, Courtial, Landry

18 mars 1951 : SO Chambéry - RC Montceau 6 – 0

Courtial se distingue en troisième ligne.

Article du 12 Avril 1952

Rencontre internationale de Rugby, au stade Jean Bouveri

Exeter U C - Montceau-les-Mines

Equipe Montcellienne :

Rue	Paraskiova	Bregnon
Busseuil	Gagnard	
Wawzyniak	Matyjasik	Brejot
Chambiet	Rey	
Zoltaszek	Mezières	Frontière
		Przybilski
	Toinel	

Saison 1951 1952 .**4 Novembre 1951 : RC Montceau / US Oyonnax 6 – 3**

« Frontière est l'homme du jour » « qui a marqué 6 points grâce à deux coups francs transformés »

23 décembre 1951 : RC Montceau - CS Nuits 16 – 0

« l'avant Busseuil marqua 10 points à lui tout seul »

Equipe montcellienne :

Danancher	Paraskiova	Bregnon
Busseuil	Gagnard	
Rue	Matyjasik	Brejot
Mezieres (o)	Rey (m)	
Przybilsky	Landry	Chambret
	Jacob.	Toinel

20 janvier 1952 : RC Montceau / US Bellegarde 0 - 0

Montceau :

Danancher	Paraskiova	Bregnon
Gagnard	Busseuil	
Rue	Matyjasik	Brejot
Mezières (o)	Rey (m)	
Przybilsky	Landry	Chambiet
	Jacob.	Toinel

24 février 1952 : RC Montceau / RC Chagny 19 - 0

Absences de Rue, Toinel, Busseuil

Equipe montcellienne : Rey, Mezières, Chambiet, Landry, Frontière, Jacob, Przybilski

Saison 1952 1953 .

Article du 20 septembre 1952 « Challenge des trois provinces ; le XV montcellien devra s'employer pour vaincre Villefranche »

9 Novembre 1952 : RC Montceau / US Oyonnax 6 - 3

Equipe Montcellienne (entraîneur Arbona)

Danancher	Jeandet	Breugnon
Sagnard	Warwiniak	
Brejot	Demonfaucon	Rosier
Landry (o)	Rey (m)	
Pribilsky	Toinel	Chambier
	Camus	Zoltazek

30 Novembre 1952 RC Chagny / RC Montceau . 5 - 3

Equipe montcellienne :

Danancher	Jeandet	Breugnon
Gagnard	Derra	
Brejot	Demonfaucon	Rue
Landry (o)	Rey (m)	
Zoltazek	Chambiet	Toinel
		Przybilsky

Jacob

7 décembre 1952 : RC Montceau / RC La Mure 0 - 0

Béjot, Przybilsky, Zoltaszek, Rey, Jacob,

14 Décembre 1952 : RC Montceau / CS Annonay 3 - 0

Landry, Rey, Przybilski, Zoltaszek.

18 Janvier 1953 : RC Montceau / SO Givors (date à vérifier avec le tableau des résultats de la saison 52 - 53)

8 mars 1953 RC Montceau / SO Givors 14 - 0

Bregnon	Jeandet	Danancher
Gagnard (cap)	Derra	
Brejot	Demontfaucon	Frontière
Mezières (o)	Rey (m)	
Przybilsky	Toinel	Landry
	Jacob.	Zoltaszek

22 mars 1953 RC Montceau / CA Le Puy 11 - 5

Equipe montcellienne :

Bregnon	Jeandet	Danancher
Gagnard	Zanin	
Derra	Demonfaucon	Warzyniak
Frontière (o)	Rey (m)	
Przybilsky	Landry	Chambiet
	Toinel.	Zoltaszek

Rencontre internationale **R.C Montceau - King's College 14 - 11**

Article du 6 avril 1953

Essais : Damanchet 3^e minute 1^{ère} mi-temps

Maisière 35^e minute

Drop : Rey 18^e minute

Rencontre internationale **R.C Montceau - Revigo** (Italie)

Article du 2 mai 1953 .

Equipe montcellienne : Petitot, Toinel, Rosier, Chambiet, Zoltaszek, Landry, Mezières
Frontière, Bregnon, Jeandet ? Danancher, Gagnard, Derra, Bréjot, Demonfaucon,
Wawzynyak.

Saison 1953 1954

Excellence poule 4

18 Octobre 1953 RC Montceau / CS Tarare 3 - 3

Equipe Montcellienne :

Breugnon	Jandet	Paraskiova
Gagnard		Derra
Brejt	Ferrer	Demonfaucon
(m) Rey		(o) Mezières
Bonnot (?)	Landry	Chaulier
		Pribylski
		Tourel

Entraîneur : Arbona

Absence de Lartet blessé la semaine précédente contre Annecy, et de Frontière

25 Octobre 1953 : CS Bourgoin / RC Montceau 19 - 3

8 Novembre 1953 : RC Montceau / US Bellegarde 3 - 5

Sont remarqués Toinel et Frontière pour les lignes arrières

Article 10 janvier 1954 « Le Rugby-Club Montcellien espère un jour, réaliser son rêve

Monter en Fédérale »

« par rapport à la saison dernière, le RC Montceau dispose , à une ou deux exceptions

près, des mêmes éléments » :

Bregnon, Danancher, Paraskiowa, Jeandet, Gagnard, Boeufgras, Derra, Brejt, Wawziniack, Vieillard, Demontfaucon, Bonnot, Guinot, Rey, Frontière, Mézières Przybilski, Toinel, Chambiet, Bonnot, Rosier, Jacob
Rentrée de Ferrer et Lartet.

17 janvier 1954 : RC Montceau / CS Bourgoin 11 - 3

arbitrage de M Cousturier , de Grenoble .

« l'un des plus beaux matches de la saison » après une défaite au match aller (le 25/10/1953, perdu 19 - 3)

Frontière, Mézières, Guinot, Rey, Vieillard,

essai de « Bébert Frontière » non transformé, Drop de Mézière ; essai de Vieillard

7 mars 1954 : RC Montceau / CS Lons 13 - 3

Rey absent, Mézières, Bréjt (¾ aile), Guinot, Chambiet, Jacob,

Arrière : Jacob

14 mars 1954 : RC Montceau / CS Nuits B 12 - 3

Landry, Guinot, Chambiet, Prybilski, Demonfaucon

½ mêlée : Guinot

5 avril 1954 : Maintien de Montceau en 2^e division (après la défaite de Bort à

Issoire)

Match du dimanche précédent ?

Arrière : Toinel
 ¾ : Wawzinack, Devaux, Rosier, Robble
 ½ ouverture : Mézières ½ mêlée Clément
 3^o ligne : Frontière, Demonfaucon, Ferrer
 2^o ligne : Duperrier et Rosier 2
 1^o ligne : Bregnon, Jandet, Boeufgras
Nouveaux promus : Deveaux et Rosier 2

Match junior contre Bourgoin 21 - 0
 Sont remarqués Givry, Gervasi, Monceau, Calmel, Moreau

Saison 1954 1955

Division fédérale poule C

13 août 1954 : « *le RCM se prépare à entamer une nouvelle saison qui s'annonce particulièrement difficile du fait de son accession en division fédérale* »

Départ de Chambiet et Vieillard (service militaire)

Retour de Ravier et Boeufgras (démobilisés)

Rentrée prochaine des militaires Rosier ¾ centre et de l'avant Matyjasik (retour d'Indochine)

Le club espère « en la sportivité » de Paraskiowa, Rue.

11 septembre 1954 : Challenge Rhône-Alpes trois provinces.

Le **RC Montceau Juniors** rencontre **A.S. Autun juniors**.

Montceau :

1^o ligne : De Montfaucon, Paras, Bregnon

2^o ligne : Duperrier, Boeufgras,

3^o ligne : Frontière, Ferrer, Derat

Demis : Ravier (m), Roblet (o)

¾ : Desbrosses, Lartey, Toinel, Przbiski

Arrière : Scotty

Championnat de France 2^o division

24 Octobre 1954 : RC Montceau / St Aurillac 3 - 11

L'un des premiers matches de Tenou « qui a récemment signé au club montcellien » ,

Qui pourrait être qualifié pour disputer le championnat, ce qui « permettrait à

Frontière

De reprendre sa place favorite de 3^o ligne aile »

14 Novembre 1954 : RC Montceau / RC Chalon 3 - 3

Montceau :

1^o ligne : Demonfaucon, Jandet, Bregnon

2^o ligne : Boeufgras, Duperrier

3^o ligne : Frontière, Devra ; Frontière

Demis : Tenoux (o), Clément (m)

¾ : Prybilski, Roble, Rosier, Vieillard

Arrière : Toinel .

12 Décembre 1954 : SA Lyon / RC Montceau 21 - 3

Montceau :

1^o ligne : Boeufgras , X...

2^o ligne : Matyjasick, Tonini (ou Zanin)

3^o ligne : Guinot, Duperrier, Derat

Demis : Clément (m), Tenoux (o)

¾ : Przbiski, Frontière, Rosier, Vieillard

Arrière : Toinel

30 Janvier 1955 : St Aurillac / RC Montceau 31 - 6

1^o ligne : Boeufgras, Jeandet, Bregnon

2^o ligne : Latyjazick, Duperrier

3^e ligne : Toninin, Guonot, Lerat

Demis : Robble (o), Clément (m)

¾ : Wawziniak, Rosier, Frontière, Przibylski

Arrière : Toinel

13 Février 1955 : RC Montceau / AS Mâcon 3 - 3

« atmosphère houleuse » (bagarre dans les tribunes)

13 mars 1955 : RC Montceau / US Issoire 5 - 3

1^o ligne : Bregnon, Derat, Boeufgras

2^e ligne : Duperrier, Matyjazck

3^e ligne : Frontière, Demontfaucon, Ferrer

demis : Clément (m) Robble (o)

¾ : Rosier II , Moreau, Rosier I , Camuzet

arrière : A Toinel

3 avril 1955 : RC Montceau / SA Lyon 6 - 3

Montceau :

1^o ligne : Bregnon, Jeandet, Boeufgras

2^o ligne : Duperrier, Rozier

3^o ligne : Frontière, Demontfaucon, Ferrer

Demis : Clément (m) Meziere (o)

¾ : Robble, Devaux, Rosier I, Wawziniak

Arrière : Toinel.

Saison 1955 1956

Division générale poule E

Article du 11 Août 1955 « Le Rugby-club Montcellien doit faire une excellente saison »

Signé Gérard Phil

Le Rcm reste en division fédérale, après la défaite de Bort à Issoire.

Les gradins ont été prolongés et occupent toute la ligne droite opposée aux tribunes.

Départs annoncés : Clément (Allemagne) et Duperrier (Paris), Jeandet et Robble
Equipe junior remarquée, qui doit fournir des équipiers premiers :

Après Deveaux et Rosier, on doit voir arriver dans le team fanion Gervasi, Montceau, François, Seurre, Givry et Calmel.

Arrivée de Michelot, $\frac{3}{4}$ centre venant de Saint-Bérain ; de Petitot, venant d'Autun.
Chambiet et Vieillard sont libérés des obligations militaires. Bonnot 3^e ligne.

23 Octobre 1955 : RC Montceau / Chambéry 9 - 16

Frontière, Rey, Robble et Przibylski,

7 Novembre 1955 RC Montceau / St - Claude 6 - 9

Défaite surprise du RCM .

Rey, Frontière, Vieillard, Derra, Toinel

13 Novembre 1955 : Match international RC Montceau / Francfort 23 - 0

L'équipe de Montceau est renforcée par deux digoinais : Bressiani et Cogny

Cap : Guinot.

(m) Frontière

Clerc, Maisière, Frontière, Bressiani, Bertrand, Wawziniack, Rosier,

20 novembre 1955 : RC Montceau -/ Aix-les-Bains . 6 - 3

Montceau : équipe remaniée avec Rey à l'arrière, Przibylski et Calmel ailes lignes de
 $\frac{3}{4}$. Capitaine : Frontière. $\frac{1}{2}$ ouverture : Maizière

Jeandet, Rosier, Michel, Derat, Wawziniack, Michelot

4 décembre 1955 : RC Montceau / RC Châteaurenard 5 - 3 .

Montceau : rentrée de Gervasi, Demonfaucon, Frontière et Toinel (cap), Jeandet , Delas, Rosier,

Arbitrage : M Royer (de Lyon)

8 Avril 1956 : RC Montceau / US Bourg 3 - 9 ;

Montceau jouait son maintien en 2^e division.

Calmel (ailier) Gagnard (cap) Jeandet (talonneur) Bregon, Boeufgras

3^e ligne : Dera

[...]

Article du 2 août 1958 « Nouvelles du rugby à Montceau »

Deux rentrées effectives au RCM, outre celle du dynamique troisième-ligne du RC Toulon, Michel Fasan, le club montcellien enregistre la venue d'un brillant avant Troisième ligne également du S.A. Vierzon «

Article du 5 Août 1958 « Un troisième ligne au Rugby-Club Montcellien »

Arrivée de Henon, du S A Vierzon 1m83 86 kilos.

7 Septembre 1958 : « *Montceau enlève le challenge du rugby Camille Frère* »

Rugby à 7 .

Article du 11 septembre 1958 : Photo des équipes A et B du RCM .**13 septembre 1958 : Match amical RC Montceau / Aix - les- Bains 26 - 3**« *Les aixois ne semblaient pas encore adaptés aux nouvelles règles du rugby* »

Montceau : Chavot , Landry, Gagnard , Vieillard, Dumas, Michel Rosier, Henon.

15 Septembre 1958 / Match amical R.C. Montceau / Aix les Bains . 26 - 3

« première du nouveau quinze local »

Montceau : Gagnard, Hénon, Vieillard, Début de Daumas

Article du 16 Septembre 1958:« *Le R.C. Montcellien reçoit le challenge Camille-Frère* »« *ayant remporté ce challenge quatre années non-consécutives, le R.C.M. se l'est donc attribué définitivement.* »

Photo de la remise de la coupe par M. Grosbois, vice-président, à Frontière.

Article du 16 Octobre 1958 : Photo de Leneveu« *Le Rugby-club montcellien a enregistré quelques rentrées cette année. Voici LENEVEU, pilier qui vient de Chalon, il a d'ailleurs fait une excellente impression Contre Issoire, et chacun espère qu'il pourra jouer dimanche à Digoin pour le premier Match de championnat .* »**19 Octobre 1958 : F C Digoin / R C Montceau . 8 - 19 .****Montceau :**Oleiniszak (2^e ligne) Jeandet (Talonneur) Beugras (pilier) Gagnard (2^e ligne) Dera (3^e ligne ,) Bonnot (2^e ligne) Fasan (3^e ligne aile) Henon (3^e ligne aile) Daumas (3/4 aile) Michel Rosier (¾ centre) Chavot (demi mêlée) Vieillard (¾ aile) Landry (3^e ligne centre) Frontière (demi ouverture , capitaine) Maurice Rosier (3/4 centre) Derassat (arrière)**26 octobre 1958 : RC Montceau / CS Meaux : 13 - 3**Montceau : gagnard (cap), Michel Rosier quitte le terrain sur blessure à la 60^e minute. Bonnet, Chavot, Frontière, Maurice Rosier, Vieillard, Dera, Leneveu, Hénon**9 Novembre 1958 : RC Montceau / Pontarlier 14 - 0**

Indisponibilité de Frontière, Michel Rosier, Dérassat .

Rey (arrière), Chavot, Daumas, Givry, Hénon, Gagnard ?

15 Novembre 1958 : Challenge Rhône-Alpes .

RC Montceau/ Stade Dijonnais .

Article du 21 Novembre 1958 :

« Montceau privé de Leneveu . Rentrées de Vieillard et de Rey , Rozier jouera 2^e ligne » de Gérard Phil.

Montceau s'apprête à affronter Mâcon

Montceau , formation annoncée :

Arrière : Rey ou Landry

$\frac{3}{4}$: Frontière (cap), Duvernay, Maurice Rozier, Vieillard

demis : Miguet (o), Chavot (m)

3^e ligne : Henon, Dera, Fasan

2^e ligne : Michel Rozier, Bonnot

1^e ligne : Beugras, Jeandet, Gagnard.

23 Novembre 1958 : AS Mâcon / RC Montceau 3 - 0

Article du 4 décembre 1958 : « Figures montcelliennes »

« Michelot et Gervasi sont rentrés du régiment. « « gervaso, qui jouait demi de mêmée, et Michelot, $\frac{3}{4}$ centre » Michelot venait de St-Bérain en 1945.

7 décembre 1958 : RC Choisy / RC Montceau 0 - 6

Miguet (o), Hénon (3^e ligne ?) Chabot , Michel Rosier (2^e ligne) Frontière (3/4 aile)

14 décembre 1958 : RC Montceau / FC Digoin 44 - 8

« on a vu les avants de Digoin refuser de se mettre en mêlée, tant la supériorité montcellienne était manifeste »

En lever de rideau, Les juniors de Montceau battent les juniors de Digoin 21 - 5

Les minimes de chaque équipe font match nul 3 - 3

Article du 22 décembre 1958 : Match amical RCMontceau / Moulins

Montceau : Hénot, Vieillard, Di Betta, Deroussat, Michel Rozier, Gervais

En lever de rideau, Montceau junior bat Moulins Junior par 38 à 0 .

1^{er} février 1959 : RC Montceau / AS Mâcon . 0 - 0

Matches des équipes Minimes, junior et premières.

8 février 1959 : CA Pontarlier / RC Montceau . 0 - 0

Article du 2 mars 1959 : Match amical RCMontceau / Olympique de Vichy .

14 - 8

absence de Hénon et de Michel Rozier.

Montceau : Vieillard, Frontière, Fasan, havot, Duvernay

15 février 1959 : RC Montceau / RC Choisy 31 - 8

Montceau : Vieillard reprend sa place de $\frac{3}{4}$ aile aux dépends de Picard, Frontière (cap), Landry, Vieillard, Maurice Rosier, Michelot, Duvernay, Miguet (o), Chavot (m), Fasan, Dera, Hénon (cap), Michel Rosier, Bonnot, Leneveu, Sscladzien, Beugras.

Article du 20 février 1959 : « Du renfort pour le R.C. Montcellien qui songe déjà à la saison prochaine » « Un nouvel avant deuxième ligne a promis sa participation pour l'année prochaine. Il s'agit d'Henri Dourliach, 27 ans(...) Il vient de Pézilalas-la-rivière, petite localité voisine de Perpignan »

« Grâce à l'obligeance des services municipaux, Henri Dourliach a pu être embauché au service des Ponts et Chaussées. »

15 Mars 1959 : RC Montceau - Ilets Montluçon 0 - 6

Match de phase éliminatoire 3^e division. 1/16 de finale :

Frontière (cap) jouait à l'ouverture, à la place de Miguet , Michel Rozier, Chavot, Duvernay (ailier), Romain , Hénon, Dera, Fasan, Jeandet, Beugras, Leneveu,

Première ligne : Beugras, Jeandet et Leneveu

2^e ligne : Bono

3^e ligne : Henon, Dera et Rosier

½ mêlée : Chavot (o) Frontière

¾ : Duvernay, Michelot, Maurice Rozier, Vieillard

Arrière : Derassat .

15 mars 1959 .1/16 de finale championnat de France .

Ilets de Montluçon / R.C. Montceau 6 - 0

Montceau : Chavot, Frontière, Derassat, Duvernay , Michel Rosier, Michelot..

Article du 22 mars 1959 : Challenge Rhône-Alpes . Montceau - Givors 3 - 5

Essai de Hénon transformé par Frontière .

Saison 1959 1960 .

7 septembre 1959 : Match amical :

R.C. Montceau / Stade Clermontois . 14 - 0

Le capitaine local, Michel Rosier, se distingue au nouveau poste de 3 ligne aile

Chavot est également remarqué.

12 Septembre 1959 :Challenge Rhône-Alpes

R.C. Montceau / U.S.O Nivernaise

« L'attraction majeure de cette rencontre qui se disputera au titre du challenge Rhône-Alpes , sera constituée par les débuts dans les rangs de l'équipe locale de deux joueurs catalans, dont on dit le plus grand bien. »

21 septembre 1959 : Challenge Rhône - Alpes

Ussel /R.C. Montceau /Ussel . 3 – 11

« le match aurait gagné en qualité si certains gestes malheureux qui en imagèrent la fin n'obligèrent l'arbitre à écourter la partie de 3 minutes. »

1 er Octobre 1959 : Challenge Rhône-Alpes.

R.C. Montceau / A.S. Bort

12 Octobre 1959 :Challenge Rhône-Alpes

R.C. Montceau /Ussel : 15 – 14

Michel Rozier, Michelot, Chabot, Duvernay, Seurre, Derassat .

25 Octobre 1959 : RC Montceau /CS Tarare 8 – 5

Montceau : absence de Michel Rosier, Dera, Henon, Seurre, Picard, Stricar, Jeandet, ,

1^{er} Novembre 1959 : US Issoire /RC Montceau 15 – 3

Montceau : Chavot, Derassat,

8 Novembre 1959 : F.C. Moulins /R.C. Montceau . 9 – 5

L'équipe de Montceau est privée de Rosier, Landry et Strikar. Ils sont Remplacés par Frontière Picart et Bonnaud (?)

Sont mentionnés dans l'équipe montcellienne : Hénon, Michel Rosier et Hénon.

22 novembre 1959 : RC Montceau /CS Lons 16 – 5

Montceau : Michel Rosier (cap), Frontière, Chavot, Seurre, Jeandet, En lever de rideau, Les juniors A ont écrasé la formation correspondante de Mâcon, 51 – 0
Trois essais à l'actif de Michel Rosier. Frontière, Chavot, Duvernay, Seurre Michel Rosier capitaine.

6 décembre 1959 : RC Montceau /CS Villefranche

Montceau : landry, Frontière, Chavot, Henon

20 Décembre 1959 : R.C. Montceau /F.C. Digoin . 6 – 3

Absence du capitaine Montcellien Michel Rozier.
Duvernay, Frontière, Seurre, Michelot, Henon, Di Betta, Dera (qui faisait Office de capitaine .)

3 Janvier 1960 : Challenge Rhône-Alpes .

Bort les Orgues /R.C.Montceau. 19 – 3

Chavot, Chenon ? , Rozier, Fasan, Seurre, Landry, Hénon, Duvernay.

10 janvier 1960 : S.C. Tarare/ R.C. Montceau . 3– 3

Michel Rosier, Hénon , Chavot.

24 Janvier 1960 : R.C. Montceau / U.S. Issoire 25 – 9

Les Auvergnats se présentaient avec uniquement 12 joueurs.

Montceau : Fasan, Hénon, Jeandet, Chavot...

31 Janvier 1960 : R.C. Montceau / F.C. Moulins 6 – 0

Absence de plusieurs titulaires : Michel Rozier, Duvernay et Michelot.

7 février 1960 : C.S. Lédonien / R.C. Montceau 0 – 3 .

Frontière joue à l'arrière, Hénon en

deuxième ligne.

5 juniors dans l'équipe montcellienne

14 février 1960 : RC Montceau / AS Mâcon 3 – 6

(match arrêté)

« Le match qui opposait, au stade Jean Bouveri, les équipes de rugby de Montceau et de Mâcon a pris tout de suite l'allure d'un derby, dans toute l'acceptation du mot : il y eut des coups, du sang, des matches de boxe Parmi les spectateurs, il y eut des combats généralisés, il y eut des blessés, Mais de rugby, il n'y en eut pas. »

Derat conduit à l'hôpital avec une fracture du nez

« l'arbitre a regagné la capitale avec les trente licences des joueurs en présence »

21 Février 1960 : C.S. Villefranche / R.C. Montceau 13 – 3

absences de Henon, Bonnot et Frontière . oup franc transformé de Chavot à la

75^e minute.

29 Février 1960 : Challenge Rhône-Alpes .

U.S Nevers / R.C. Montceau.

Article du 7 juillet 1960 : « dénouement de la crise au RC Montceau, M. Nectoux prend la présidence. »

« C'est M. Nectoux, marchand de vins, à Lucy, qui aura provisoirement _ le provisoire dure souvent longtemps _ la mission de présider aux destinées du Club Montcellien.

M. Nectoux, qui appartient depuis de nombreuses années au club minier aura pour l'épauler au secrétariat : M Lemoine, Directeur d'école à Bellevue »

Saison 1960 - 1961 :

Article « Couleurs de notre ville » Sur le RCM .

Bureau directeur du club pour la saison 1960 1961

Président : M . NECTOUX

Vice- Présidents : MM . COTHENET et DALLA

Secrétaire : M . LEMOINE

Secrétaire adjoint : M. L . GENEVOIS

Trésorier : M. MORLET

Trésorier – adjoint : M . PIGUET

Directeur technique : M. Jean ARBONA

Membres : MM BALLOT- BAUDIN, BERTHELON, BREJOT, BRUNET ,
CHAMBIET, CHAROLLAIS, DINET, DOYEN, FRERE- JEAN, GIVRY,
GUILLEMINOT, GUILLOT, HALAIN, LAMBERT, LAUQUIN, MIGUET J ,
MIGUET .R, PETIT CI, RHODES , RYBACH, TOINEL, TONINI , TRONCY
TUTOIS, LAURENT , ROSIER Léon.

Equipe Type saison 60 61 :

Arrière : Chavot

¾ : Duvernay, Daumas, Maurice Rosier , Picard

Demis : (o) Noiroot ou Depoil (m) Clément

3^e ligne : Di Betta, Frontière, Seurre

2^e ligne : Michel Rosier (cap), Dudkowiack

1^e ligne : Beugras, Jeandet, Vieillard.

Les résultats sportifs du RCM, du MMB et du RCMB

Ces résultats ont été compilés et mis en forme par M. André Corbet, de Tournus, membre du Comité de Bourgogne de Rugby. Qu'il soit ici chaleureusement remercié de nous avoir autorisés à les intégrer à ce dossier.

Il s'agit des résultats en championnat, phases finales comprises, du RCM de 1945 à 1992, du MMB de 1992 à 1995, et du RCMB de 1995 à 2007.

SAISON 45-46	BOURGOGNE	PREMIERE SERIE
---------------------	------------------	-----------------------

10/02	AS Mâcon – RC Montceau	15-3
24/02	RC Montceau – RC Chalon	3-6
3/03	St Dijon – RC Montceau	9-0
10/03	CO Creusot – RC Montceau	25-0
17/03	RC Montceau – CS Nuits	3-3
24/03	RC Chagny – RC Montceau	16-0
31/03	RC Montceau – FC Digoïn	8-6

Classement 1° série		
1.	CO Creusot	19 7
2.	RC Chalonnais	18 7
3.	RC Chagnotin	16 7
4.	FC Digoïnais	14 7
5.	AS Mâconnaise	14 7
6.	St Dijonnais	11* 7
7.	RC Montcellien	10 7
8.	CS Nuits St Georges	9 7

SAISON 46-47**CHAMPIONNAT DE France PROMOTION : Poule II**

12/01	RC MONTCEAU – CS Villefranche	11-3
2/02	RC MONTCEAU – Stade Forézien	8-5
9/02	RC MONTCEAU – CS NUIITS	0-0
16/02	OI Besançon – RC MONTCEAU	0-17
Barrage le 9/03 à Nuits		
	CS NUIITS – RC MONTCEAU	3-3

Classement poule II		
1. CS NUIITS ST GEORGES	11	4
2. RC MONTCEAU	11	4
3. Stade Forézien	8	4
4. CS Villefranche	6	4
5. OI Besançon	3	4

SAISON 47-48**BOURGOGNE PROMOTION**

ALLER		
9/11	RC Montceau – CS Nuits	27-4
23/11	AS Mâcon – RC Montceau	3-3
28/12	RC Montceau – RC Chagny	0-3

RETOUR		
4/01	CS Nuits – RC Montceau	0-0
21/12	RC Montceau – AS Mâcon	19-0
18/01	RC Chagny – RC Montceau	3-5

CLASSEMENT		
1. RC Chagny	15	6
2. RC Montceau	14	6
3. AS Mâcon	10	6
4. CS Nuits St G	9	6

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROMOTION

47-48

Poule 2		
---------	--	--

15/02	RC MONTCEAU – OI Besançon	27-0
29/02	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	7-12
7/03	OI Besançon – FC DIGOIN	3-6

Classement poule 2		
--------------------	--	--

1. RC MONTCELLIEN	6	2
2. FC DIGOINAIIS	4	2
3. OI Besançon	2	2

PHASE ELIMINATOIRE PROMOTION 1947-1948

<u>1/16° de finale</u>	LE 28/03/48	à Villefranche s Saône	RC MONTCELLIEN – CS Annonay	11-3
<u>Huitièmes de finale</u> 11-0	LE 11/04/48	à Chalon sur Saône	RC Montcellien – SCUF Paris	
<u>Quart de finale</u>	LE 25/04/48	à Givors	St Marcellin Sp – RC MONTCELLIEN	8-9
<u>Demi-finale</u>	LE 9/05/48	à Vienne	US Annecy – RC MONTCELLIEN	8-5

SAISON 48-49**EXCELLENCE POULE B**

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

7/11	RC MONTCEAU – RC CHALON	11-3
14/11	CS Lons le Saunier – MONTCEAU	3-8
28/11	RC MONTCEAU – SO Chambéry	14-8
5/12	RC MONTCEAU – RC La Mure	3-3
12/12	SO Givors – RC MONTCEAU	0-0

23/01	RC CHALON – RC MONTCEAU	6-0
9/01	RC MONTCEAU – CS Lons	3-0
6/02	SO Chambéry – RC MONTCEAU	15-5
13/02	RC La Mure – RC MONTCEAU	3-0
6/03	RC MONTCEAU – SO Givors	9-5

1. SO Chambéry	23	10
2. RC MONTCEAU	22	10
3. SO Givors	20	10
4. RC La Mure	20	10
5. CS Lons le Saunier	19	10
6. RC CHALON	16	10

POULE QUALIFICATIVE

Poule B

13/03	AS Roanne – RC MONTCEAU	25-3
27/03	SC Albi – AS ROANNE	11-8
3/04	RC MONTCEAU – SC Albi	0-0

Classement poule B

1. SC Albi	5	2
2. AS Roanne	4	2
3. RC MONTCELLIEN	3	2

SAISON 49-50**EXCELLENCE A****POULE C**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
30/10	Poissy AC – RC MONTCEAU	3-0	11/12	RC MONTCEAU – Poissy AC	11-0	1.	US Métro Paris	26 10
6/11	RC MONTCEAU – SA Verdun	6-0	8/01	SA Verdun – RC MONTCEAU	3-13	2.	RC MONTCEAU	23 10
13/11	RC MONTCEAU – CASG Paris	3-0	22/01	CASG Paris – RC MONTCEAU	15-3	3.	Poissy AC	23 10
20/11	US Métro Paris – RC MONTCEAU	11-3	5/02	RC MONTCEAU – US Métro Paris	3-3	4.	CASG Paris	21 10
4/12	RC MONTCEAU – Tour Elbeuf	26-3	12/02	Touristes Elbeuf – RC MONTCEAU	3-6	5.	SA Verdun	14 10
						6.	Tour Elbeuviens	13 10

PHASE ELIMINATOIRE EXCELLENCE A					
<u>1/16° de finale</u>	LE 5/03/50	à Vienne	RC MONTCELLIEN – US Annecy	0-0	
<u>Match rejoué</u>	LE 12/03/50	à Villefranche s Saône	RC MONTCELLIEN – US Annecy	3-9	

SAISON 50-51	EXCELLENCE A	POULE G
--------------	--------------	---------

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
5/11	RC MONTCEAU – SO Givors	3-15	21/01	SO Givors – RC MONTCEAU	6-5	1.	FC Grenoble	26 10
19/11	FC Grenoble – RC MONTCEAU	17-0	4/02	RC MONTCEAU – FC Grenoble	0-13	2.	La Voulte Sp	24 10
3/12	RC Châteaurenard – RC MONTCEAU	3-0	18/02	RC MONTCEAU – RC Châteaurenard	9-9	3.	SO Givors	20 10
7/01	RC MONTCEAU – SO Chambéry	13-3	18/03	SO Chambéry – RC MONTCEAU	6-0	4.	SO Chambéry	19 10
11/02	RC MONTCEAU – La Voulte Sp	0-14	4/03	La Voulte Sp – RC MONTCEAU	47-8	5.	RC Châteaurenard	17 10
						6.	RC MONTCEAU	13 10

SAISON 51-52	DEUXIEME DIVISION EXCELLENCE POULE VI
--------------	---------------------------------------

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
-------	--	--	--------	--	--	------------	--	--

28/10	CS NUIITS – RC MONTCEAU	3-3
4/11	RC MONTCEAU – US Oyonnax	6-3
18/11	US Bellegarde – RC MONTCEAU	3-0
2/12	RC CHAGNY – RC MONTCEAU	0-3
9/12	RC MONTCEAU – CS Lons	5-0

23/12	RC MONTCEAU – CS NUIITS	16-0
6/01	US Oyonnax – RC MONTCEAU	3-3
20/01	RC MONTCEAU – US Bellegarde	0-0
24/02	RC MONTCEAU - RC CHAGNY	19-0
2/03	CS Lons – RC MONTCEAU	5-0

1. US Bellegarde	26	10
2. RC MONTCEAU	23	10
3. US Oyonnax	23	10
4. CS Lons le S.	18	10
5. CS NUIITS ST G.	16	10
6. RC CHAGNOTIN	14	10

PHASE ELIMINATOIRE 2° DIVISION EXCELLENCE

1/16° de finale LE 16/03/52 à Villefranche sur S CS Bourgoin –RC MONTCEAU -0-0+ ap (âge)

1/8° de finale LE 30/03/52 à Bourg en Bresse RC MONTCEAU – US Bellegarde 3-9

SAISON 52-53

DEUXIEME DIVISION EXCELLENCE POULE G

ALLER		
-------	--	--

RETOUR		
--------	--	--

CLASSEMENT		
------------	--	--

19/10	CS Annonay – RC MONTCEAU	6-3
26/10	RC MONTCEAU – CS Lons le S	3-3
2/11	SO Givors - RC MONTCEAU	14-0
9/11	RC MONTCEAU – US Oyonnax	6-3
16/11	CA Le Puy - RC MONTCEAU	0-0
30/11	RC CHAGNY - RC MONTCEAU	5-3
7/12	RC MONTCEAU - RC La Mure	0-0

14/12	RC MONTCEAU - CS Annonay	3-0
4/01	CS Lons le S - RC MONTCEAU	0-0
8/03	RC MONTCEAU - SO Givors	14-0
1/02	US Oyonnax - RC MONTCEAU	3-3
22/03	RC MONTCEAU - CA Le Puy	11-5
15/02	RC MONTCEAU - RC CHAGNY	18-0
29/03	RC La Mure - RC MONTCEAU	16-0

1. RC La Mure	34	14
2. SO Givors	34	14
3. RC MONTCEAU	29	14
4. CS Annonay	27	14
5. CS Lons le S	26	14
6. CA Le Puy	26	14
7. US Oyonnax	24	14
8. RC CHAGNY	24	14

SAISON 53-54

DEUXIEME DIVISION POULE 4

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
18/10	RC MONTCEAU – SC Tarare	3-3	24/01	SC Tarare – RC MONTCEAU	9-3	1.	CS Bourgoin	36 14
25/10	CS Bourgoin – RC MONTCEAU	19-3	17/01	RC MONTCEAU – CS Bourgoin	11-3	2.	US Bellegarde	33 14
8/11	RC MONTCEAU–US Bellegarde	3-5	21/02	US Bellegarde –RC MONTCEAU	3-3	3.	RC MONTCEAU	31 14
15/11	ST DIJON – RC MONTCEAU	3-0	21/03	RC MONTCEAU – ST DIJON	6-0	4.	SC Tarare	29 14
29/11	RC MONTCEAU – US Oyonnax	12-3	28/02	US Oyonnax – RC MONTCEAU	3-3	5.	ST DIJONNAIS	24 14
6/12	CS Lons – RC MONTCEAU	6-8	7/03	RC MONTCEAU – CS Lons	13-0	6.	CS Lons le Saunier	22 14
13/12	CS NUITS B. – RC MONTCEAU	0-3	14/03	RC MONTCEAU – CS NUITS B.	12-3	7.	US Oyonnax	21 14
						8.	NUITS BEAUNE	19 14

PHASE ELIMINATOIRE 2° DIVISION

1/16° de finale

LE 4/04/54

à Bourges

Stade Poitevin – RC MONTCEAU

8-3

SAISON 54-55**DEUXIEME DIVISION POULE C**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
24/10	RC MONTCEAU – St Aurillac	3-11	30/01	St Aurillac – RC MONTCEAU	31-6	1.	Stade Aurillacois	37 14
31/10	RC MONTCEAU – AS Bort	6-0	6/02	AS Bort – RC MONTCEAU	9-0	2.	RC CHALONNAIS	32 14
7/11	AS MACON – RC MONTCEAU	13-0	13/02	RC MONTCEAU – AS MACON	3-3	3.	US Bellegarde	29 14
14/11	RC MONTCEAU – RC CHALON	3-3	6/03	RC CHALON – RC MONTCEAU	11-0	4.	AS MACONNAISE	28 14
21/11	US Issoire – RC MONTCEAU	12-6	13/03	RC MONTCEAU – US Issoire	5-3	5.	SA Lyon	28 14
5/12	RC MONTCEAU – US Bellegarde	0-3	20/03	US Bellegarde – RC MONTCEAU	3-3	6.	US Issoire	25 14
12/12	SA Lyon – RC MONTCEAU	21-3	3/04	RC MONTCEAU – SA Lyon	6-3	7.	RC MONTCEAU	23 14
						8.	AS Bort les Orgues	22 14

SAISON 55-56**DEUXIEME DIVISION Poule E**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
23/10	RC MONTCEAU – Chambéry	9-16	8/01	SO Chambéry – RC Montceau	17-3	1.	SO Chambéry	39 14
30/10	US Bourg – RC MONTCEAU	8-3	8/04	RC MONTCEAU – US Bourg	3-9	2.	US Bourg en B.	34 14
6/11	RC MONTCEAU – St Claude	6-9	25/03	FC St Claude – RC MONTCEAU	14-3	3.	RC CHALONNAIS	31 14
20/11	RC MONTCEAU – FC Aix les B.	6-3	1/04	FC Aix les B. – RC MONTCEAU	14-0	4.	US Bellegarde	25 14
27/11	RC CHALON - RC MONTCEAU	28-3	4/03	RC MONTCEAU – RC CHALON	0-6	5.	FC Saint-Claude	25 14
4/12	RC MONTCEAU – RCChâteaurenard	5-3	11/03	RC Châteaurenard –RC MONTCEAU	27-0	6.	FC Aix les Bains	25 14
11/12	US Bellegarde – RC MONTCEAU	17-3	18/03	RC MONTCEAU – US Bellegarde	16-3	7.	RC Châteaurenard	25 14
						8.	RC MONTCEAU	20 14

SAISON 56-57**TROISIEME DIVISION****POULE C**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
14/10	SA Vierzon – RC MONTCEAU	9-0	6/01	RC MONTCEAU – SA Vierzon	6-0	1.	ST DIJONNAIS	36 14
28/10	RC MONTCEAU – ST DIJON	6-6	10/02	ST DIJON – RC MONTCEAU	23-0	2.	Ilets Montluçon	31 14
4/11	CA Le Puy – RC MONTCEAU	6-0	27/01	RC MONTCEAU – CA Le Puy	17-3	3.	SC Tarare	30 14
18/11	RC MONTCEAU – FC DIGOIN	5-0	3/02	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	6-0	4.	FC DIGOIN	29 14
2/12	SC Tarare – RC MONTCEAU	11-8	17/02	RC MONTCEAU – SC Tarare	3-5	5.	SA Vierzon	29 14
9/12	RC MONTCEAU – CS Annonay	25-0	24/02	CS Annonay – RC MONTCEAU	0-3	6.	RC MONTCEAU	27 14
23/12	Ilets Montluçon – RC MONTCEAU	23-3	3/03	RC MONTCEAU – Ilets Montluçon	8-3	7.	CA Le Puy	26 14
						8.	CS Annonay	16 14

SAISON 57-58**TROISIEME DIVISION****POULE E**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
13/10	SO Givors – RC MONTCEAU	18-0	8/12	RC MONTCEAU - SO Givors	9-0	1.	AS Bédarrides	33 14
20/10	AS Bédarrides – MONTCEAU	12-0	15/12	RC MONTCEAU – Bédarrides	5-3	2.	RC La Mure	31 14
27/10	RC MONTCEAU – Lancey Sp	6-0	12/01	Lancey Sp – RC MONTCEAU	0-0	3.	SO Givors	29 14
3/11	RC La Mure – RC MONTCEAU	12-0	26/01	RC MONTCEAU – RC La Mure	3-0	4.	US Annecy	28 14
17/11	RC MONTCEAU – FC Aix les B.	5-3	2/02	FC Aix les B. – RC MONTCEAU	3-0	5.	RC MONTCEAU	28 14
24/11	US Annecy – RC MONTCEAU	3-0	16/02	RC MONTCEAU – US Annecy	3-0	6.	CA Le Puy	26 14
1/12	RC MONTCEAU – CA Le Puy	6-6	23/02	CA Le Puy – RC MONTCEAU	11-0	7.	Lancey Sp	24 14
						8.	FC Aix les Bains	24 14

SAISON 58-59**TROISIEME DIVISION****POULE H**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
-------	--	--	--------	--	--	------------	--	--

19/10	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	8-19	14/12	RC MONTCEAU – FC DIGOIN	44-8	1. AS MACON	24	14
26/10	RC MONTCEAU – CS Meaux	13-3	4/01	CS Meaux – RC MONTCEAU	0-3*	2. RC MONTCEAU	23	14
9/11	RC MONTCEAU – Pontarlier	14-0	8/02	CA Pontarlier – RC MONTCEAU	0-0	3. CA Pontarlier	21	14
23/11	AS MACON – RC MONTCEAU	3-0	1/02	RC MONTCEAU – AS MACON	0-0	4. FC DIGOIN	18	14
7/12	RC Choisy – RC MONTCEAU	0-6	15/02	RC MONTCEAU – RC Choisy	31-8	5. RC Choisy le Roi	16	14
		5-0		*Montceau et Meaux Opt (arrêté)	33-0	6. CS Meaux	14	14

PHASE ELIMINATOIRE 3° DIVISION				
1/16° de finale	LE 15/03/59	à Lons le Saunier	AS MACON – US Yonnax	0-6
		à Moulins	RC MONTCEAU – Ilets Montluçon	0-6

SAISON 59-60	3° Division	Poule G
--------------	-------------	---------

ALLER	RETOUR	CLASSEMENT
18/10	20/12	1. AS MACON
FC DIGOIN – RC MONTCEAU	RC MONTCEAU-FC DIGOIN	33
3-3	6-3	14
25/10	10/01	2. FC Moulinois
RC MONTCEAU – SC Tarare	SC Tarare – RC MONTCEAU	33
8-5	3-3	14
1/11	24/01	3. CS Villefranche
US Issoire – RC MONTCEAU	RC MONTCEAU – US Issoire	32
15-3	25-9	14
8/11	31/01	4. RC Montcellien
FC Moulins – RC MONTCEAU	RC MONTCEAU – FC Moulins	29
9-5	6-0	14
22/11	7/02	5. FC Digoinois
RC MONTCEAU – CS Lons le S	CS Lédonien – RC MONTCEAU	28
16-5	0-3	14
29/11	14/02	6. SC Tarare
AS MACON – RC MONTCEAU	RC MONTCEAU – AS MACON	24
12-6	*3-6	14
6/12	21/02	7. US Issoire
RC MONTCEAU – CS Villefranche.	CS Villefranche–RC MONTCEAU.	24
6-3	13-3	14
		8. CS Lons le Saun.
		17
		14

*MONTCEAU et MACON 0 pt

PHASE ELIMINATOIRE 3° DIVISION

1/16° de finale LE 13/03/60 à Villefranche SO Voiron –RC MONTCEAU 3-0

SAISON 60-61
POULE B

TROISIEME DIVISION

ALLER

9/10	SCUF Paris – RC MONTCEAU	0-17
16/10	AS Creil – RC MONTCEAU	3-3
30/10	RC MONTCEAU – Compiègne	14-0
6/11	RC MONTCEAU – Homécourt	13-0
20/11	SA Verdun – RC MONTCEAU	8-0
27/11	RC MONTCEAU - SLUC Nancy	15-3
4/12	RC MONTCEAU – AS Police P.	10-0

RETOUR

8/01	RC MONTCEAU – SCUF Paris	22-0
15/01	RC MONTCEAU – AS Creil	12-3
22/01	RC Compiègne – MONTCEAU	8-6
5/02	CS Homécourt – MONTCEAU	0-0
12/02	RC MONTCEAU – SA Verdun	36-0
19/02	SLUC Nancy – RC MONTCEAU	3-3
12/03	AS Police Paris – MONTCEAU	5-8

CLASSEMENT

1. RC MONTCEAU	37	14
2. SLUC Nancy	32	14
3. AS Creil	32	14
4. SA Verdun	31	14
5. ASP Police Paris	27	14
6. RC Compiègne	27	14
7. SCUF Paris	22	14
8. CS Homécourt	13	14

16° de finale à Digoin contre ASU Lyon : défaite 3-0 (match de montée)

SAISON 61-62
D

TROISIEME DIVISION

POULE

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT			
15/10	St Savin Sp. – RCMONTCEAU	3-13	17/12	RC MONTCEAU – St Savin Sp.	14-0	1.	SO Givors	37	14
29/10	RC MONTCEAU – Bédarrides	8-3	14/01	AS Bédarrides –RC MONTCEAU	15-9	2.	US La Seyne	35	14
5/11	SO Givors – RC MONTCEAU	10-0	21/01	RC MONTCEAU – SO Givors	3-0	3.	RC MONTCEAU	32	14
19/11	RRC Nice – RC MONTCEAU	23-13	11/02	RC MONTCEAU – RRC Nice	37-0	4.	AS Bédarrides	28	14
26/11	RC MONTCEAU – ASU Lyon	26-0	18/02	ASU Lyon – RC MONTCEAU	3-20	5.	US Domène	27	14
3/12	US La Seyne – MONTCEAU	9-0	25/02	RC MONTCEAU – US La Seyne	19-3	6.	St Savin Sp.	25	14
10/12	RC MONTCEAU – US Domène	3-6	4/03	US Domène – RC MONTCEAU	19-11	7.	RRC Nice	24	14
						8.	ASU Lyon	16	14

PHASE ELIMINATOIRE TROISIEME DIVISION

<u>1/16° de finale</u> ap + 1E	LE 18/03/62	à Bourges	AS Creil – RC MONTCELLIEN	- 1D 3-3
<u>1/8° de finale</u>	LE 1/04/62	à Mâcon	FC Moulins – RC MONTCELLIEN	5-0

SAISON 62-63
POULE E

TROISIEME DIVISION

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT			
7/10	CA Pontarlier – RC MONTCEAU	8-6	2/12	RC MONTCEAU – CA Pontarlier	19-0	1.	RC MONTCEAU	36	14
14/10	RC MONTCEAU – FC DIGOIN	29-3	9/12	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	0-3	2.	SCUF Paris	31	14
21/10	SCUF Paris – RC MONTCEAU	0-3	16/12	RC MONTCEAU – SCUF Paris	6-3	3.	FC DIGOIN	30	14
28/10	CS Homécourt – RC MONTCEAU	3-3	3/03	RC MONTCEAU – CS Homécourt	22-0	4.	AS Creil	29	14
4/11	RC MONTCEAU – SLUC Nancy	9-0	31/03	SLUC Nancy – RC MONTCEAU	3-9	5.	CS Homécourt	29	14
18/11	RC MONTCEAU – SA Verdun	9-8	17/03	SA Verdun – RC MONTCEAU	10-14	6.	SA Verdun	26	14
25/11	AS Creil – RC MONTCEAU	5-15	17/02	RC MONTCEAU – AS Creil	15-5	7.	CA Pontarlier	22	14

8. SLUC Nancy 20 14

<u>PHASE ELIMINATOIRE 3° DIVISION</u>				<u>62-63</u>
<u>1/16° de finale</u>	LE 21/04/63	à Digoïn	RC MONTCEAU – SA Vierzon	12-3
<u>1/8° de finale</u>	LE 28/04/63	à Villefranche s Saône	RC MONTCEAU – AS Bédarrides	6-3
<u>Quart de finale</u>	<u>MATCH DE MONTEE</u> LE 5/05/63	à Bourg en B	RC MONTCEAU – Lancey Sp	3-0
<u>Demi-finale</u>	LE 12/05/63	à Châteaurenard	RC MONTCEAU – SC Pamiers	0-3

SAISON 63-64**DEUXIEME DIVISION POULE F**

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

6/10	RC MONTCEAU – US Oyonnax	0-6
13/10	RC MONTCEAU – US Bourg	19-0
20/10	US Bellegarde–RCMONTCEAU	13-5
27/10	RC MONTCEAU – US Annecy	14-3
3/11	SO Voiron – RC MONTCEAU	3-0
17/11	RC MONTCEAU – CS Bourgoin	0-3
24/11	RC La Mure – RC MONTCEAU	6-3

8/12	US Oyonnax – RC MONTCEAU	16-0
5/01	US Bressane – RC MONTCEAU	16-3
9/02	RC MONTCEAU–US Bellegarde	12-0
19/01	US Annecy – RC MONTCEAU	8-0
8/03	RC MONTCEAU – SO Voiron	11-0
16/02	CS Bourgoin – RC MONTCEAU	8-3
1/03	RC MONTCEAU – RC La Mure	3-0

1. US Bressane	34	14
2. CS Bourgoin	31	14
3. RC La Mure	29	14
4. US Annecy	29	14
5. US Oyonnax	29	14
6. US Bellegarde	26	14
7. RC MONTCEAU	24	14
8. SO Voiron	22	14

SAISON 64-65**DEUXIEME DIVISION POULE B****ALLER**

11/10	RC MONTCEAU – USO NEVERS	6-3
25/10	FC Moulins – RC MONTCEAU	12-3
1/11	RC MONTCEAU – St Montluçon	11-0
15/11	US Oyonnax – RC MONTCEAU	0-3
22/11	RC MONTCEAU –US Bellegarde	18-3
13/12	AS Roanne – RC MONTCEAU	8-6
20/12	RC MONTCEAU – RC Guéret	14-3

RETOUR

3/01	USO NEVERS – RC MONTCEAU	0-3
17/01	RC MONTCEAU – FC Moulins	9-3
31/01	St Montluçon – RC MONTCEAU	3-3
7/02	RC MONTCEAU – US Oyonnax	3-0
14/03	US Bellegarde – RC MONTCEAU	17-5
7/03	RC MONTCEAU – AS Roanne	8-0
28/02	RC Guéret – RC MONTCEAU	11-3

CLASSEMENT

1. US Oyonnax	31	14
2. RC MONTCEAU	31	14
3. AS Roanne	30	14
4. St Montluçonnais	29	14
5. US Bellegarde	29	14
6. FC Moulins	26	14
7. USO NEVERS	25	14
8. RC Guéret	23	14

PHASE ELIMINATOIRE 2° DIVISION64-651/16° de finale
3-8

LE 4/04/65

à Saint-Denis

RC MONTCEAU – Stade Nantais UC

SAISON 65-66**DEUXIEME DIVISION POULE G****ALLER**

10/10	RC La Mure – RC MONTCEAU	0-0
17/10	RC MONTCEAU – US Bellegarde	11-8
24/10	USB Bourg – RC MONTCEAU	40-3
7/11	RC MONTCEAU – SO Givors	10-0
14/11	SA Lyon – RC MONTCEAU	8-8
21/11	US Annecy – RC MONTCEAU	3-3
5/12	RC MONTCEAU – US Oyonnax	9-6

RETOUR

12/12	RC MONTCEAU – RC La Mure	8-0
9/01	US Bellegarde – RC MONTCEAU	9-3
30/01	RC MONTCEAU – USB Bourg	3-0
23/01	SO Givors –RC MONTCEAU	6-0
6/02	RC MONTCEAU – SA Lyon	19-0
20/02	RC MONTCEAU – US Annecy	6-5
6/03	US Oyonnax – RC MONTCEAU	9-11

CLASSEMENT

1. US Bress. Bourg	35	14
2. RC MONTCEAU	33	14
3. US Bellegarde	31	14
4. US Oyonnax	29	14
5. RC La Mure	28	14
6. US Annecy	25	14
7. SO Givors	23	14

8. SA Lyon 20 14

PHASE ELIMINATOIRE 2° DIVISION65-66

<u>1/16° de finale</u>	LE 20/03/66	à Vierzon	RC MONTCEAU – Stade Niortais	3-0
<u>1/8° de finale</u>	LE 3/04/66	à Tulle	UA Mimizan – RC MONTCEAU	16-13 ap

SAISON 66-67**DEUXIEME DIVISION POULE A**

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

9/10	RC MONTCEAU – USO NEVERS	17-3
16/10	AS Roanne – RC MONTCEAU	3-8
30/10	RC MONTCEAU – ASPTT Paris	17-6
6/11	CO CREUSOT – RC MONTCEAU	6-5
20/11	RC MONTCEAU – SO Givors	12-0
4/12	FC Moulins – RC MONTCEAU	3-6
11/12	RC MONTCEAU – SO Voiron	9-8

18/12	USO NEVERS – RC MONTCEAU	14-3
15/01	RC MONTCEAU – AS Roanne	6-3
22/01	ASPTT Paris – RC MONTCEAU	11-8
29/01	RC MONTCEAU – CO CREUSOT	3-6
19/02	SO Givors – RC MONTCEAU	11-5
26/02	RC MONTCEAU – FC Moulins	9-6
5/03	SO Voiron – RC MONTCEAU	16-0

1. CO CREUSOTIN	35	14
2. SO Voiron	33	14
3. RC MONTCEAU	30	14
4. SO Givors	30	14
5. ASPTT Paris	28	14
6. AS Roanne	27	14
7. USO NEVERS	21	14
8. FC Moulins	20	14

PHASE ELIMINATOIRE 2° DIVISION66-67

<u>1/16° de finale</u>	LE 2/04/67	à Tours	Stade Nantais UC - RC MONTCEAU	6-3
------------------------	------------	---------	--------------------------------	-----

SAISON 67-68**DEUXIEME DIVISION POULE A**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
8/10	SO Voiron – RC MONTCEAU	17-3	17/12	RC MONTCEAU – SO Voiron	3-3	1.	ST MONTCHANIN	32 14
15/10	MONTCEAU – ST MONTCHANIN	9-9	7/01	MONTCHANIN –RC MONTCEAU	3-0	2.	USO NEVERS	32 14
22/10	SLUC Nancy – RC MONTCEAU	6-9	28/01	RC MONTCEAU – SLUC Nancy	3-0	3.	SO Voiron	31 14
29/10	RC MONTCEAU – FC Moulins	13-0	21/01	FC Moulins – RC MONTCEAU	0-3	4.	CO CREUSOT	31 14
5/11	USO NEVERS – RC MONTCEAU	11-3	4/02	RC MONTCEAU – USO NEVERS	0-3	5.	US Bellegarde	29 14
19/11	US Bellegarde – RC MONTCEAU	6-3	11/02	RC MONTCEAU – US Bellegarde	6-6	6.	RC MONTCEAU	26 14
3/12	RC MONTCEAU – CO CREUSOT	0-0	18/02	CO CREUSOT – RC MONTCEAU	12-6	7.	SLUC Nancy	23 14
						8.	FC Moulins	20 14

SAISON 68-69**DEUXIEME DIVISION POULE C**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
6/10	RC MONTCEAU – CS Bourgoin	6-8	1/12	CS Bourgoin – RC MONTCEAU	55-0	1.	CS Bourgoin	35 14
13/10	RC MONTCEAU – SO Givors	12-8	15/12	SO Givors – RC MONTCEAU	15-0	2.	ASP Police Paris	34 14
20/10	Union Montélimar – RC MONTCEAU	27-3	19/01	RC MONTCEAU – U.Montélimar	6-8	3.	Union Montélimar	32 14
27/10	RC MONTCEAU – US Annecy	12-8	9/02	US Annecy – RC MONTCEAU	25-3	4.	SO Voiron	30 14
3/11	ASP Police – RC MONTCEAU	42-3	26/01	RC MONTCEAU – ASP Police	9-12	5.	ASPTT Paris	29 14
17/11	RC MONTCEAU – ASPTT Paris	3-6	2/02	ASPTT Paris – RC MONTCEAU	20-8	6.	SO Givors	23 14
24/11	SO Voiron – RC MONTCEAU	45-0	23/02	RC MONTCEAU – SO Voiron	3-8	7.	US Annecy	20 14
						8.	RC MONTCEAU	18 14

SAISON 69-70**TROISIEME DIVISION POULE B1****ALLER****RETOUR****CLASSEMENT**

5/10	US Jarrie – RC MONTCEAU	15-6
12/10	FCS Rumilly – RC MONTCEAU	9-8
19/10	MONTCEAU – AS Villeurbanne	9-0
26/10	CS Villefranche – MONTCEAU	9-0
2/11	RC MONTCEAU – CSI Dôle	13-0
16/11	AS AUTUN – RC MONTCEAU	9-18
30/11	RC MONTCEAU – FC DIGOIN	3-3

7/12	RC MONTCEAU – US Jarrie	6-13
1/02	RC MONTCEAU – FCS Rumilly	0-9
21/12	Villeurbanne – RC MONTCEAU	12-6
8/02	RC MONTCEAU – Villefranche	6-9
15/02	CSI Dôle – RC MONTCEAU	16-0
18/01	RC MONTCEAU – AS AUTUN	27-8
25/01	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	11-6

*RC Montceau -3pts (5 susp.)

1.	US Jarrie Champ	33	14
2.	FC DIGOIN AIS	31	14
3.	CS Villefranche	29	14
4.	FCS Rumilly	28	14
5.	CSI Dôle	27	14
6.	AS Villeurbanne	26	14
7.	AS AUTUNOISE*	25	14
8.	RC MONTCEAU*	20	14

SAISON 70-71**TROISIEME DIVISION POULE 13****ALLER****RETOUR****CLASSEMENT**

27/09	RC CHAGNY – RC MONTCEAU	3-8
4/10	RC MONTCEAU – FCS Rumilly	9-6
11/10	UO Albertville – RC MONTCEAU	17-3
18/10	RC MONTCEAU – FC DIGOIN	11-0
25/10	AS TOURNUS – RC MONTCEAU	9-3
1/11	RC MONTCEAU – AS Villeurbanne	5-5
8/11	RC MONTCEAU – ST GOBAIN S	16-8
15/11	SO Givors – RC MONTCEAU	13-6
22/11	RC MONTCEAU – FC Moulins	6-0

29/11	RC MONTCEAU – RC CHAGNY	9-3
13/12	FCS Rumilly – RC MONTCEAU	0-0
20/12	RC MONTCEAU – UO Albertville	6-3
7/02	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	8-0
24/01	RC MONTCEAU – AS TOURNUS	8-14
31/01	AS Villeurbanne – RC MONTCEAU	11-8
14/02	ST GOBAIN S – RC MONTCEAU	0-9
21/02	RC MONTCEAU – SO Givors	3-0
28/02	FC Moulins – RC MONTCEAU	6-9

Montceau – 3pts : 5 j suspendus

1.	UO Albertville	46	18
2.	AS Villeurbanne	43	18
3.	FCS Rumilly	41	18
4.	MONTCEAU	40-3	18
5.	SO Givors	38-2	18
6.	RC CHAGNY	35	18
7.	FC DIGOIN	34	18
8.	AS TOURNUS	34	18
9.	ST GOBAIN SP	26	18
10.	FC Moulins	23	18

PHASE ELIMINATOIRE 3° DIVISION

70-71

1/32° de finale
8-3

LE 21/03/71

à Villefranche sur Saône

US Vizille – RC MONTCEAU

SAISON 71-72	TROISIEME DIVISION	POULE 5
---------------------	---------------------------	----------------

ALLER	RETOUR	CLASSEMENT
19/09 RC MONTCEAU – CS Lons le S. 24-7	28/11 CS Lons le S. – RC MONTCEAU 0-13*	1. RCS Metz Hom 46 18
26/09 Strasbourg EC – RC MONTCEAU 7-29	12/12 RC MONTCEAU – Strasbourg EC 49-4	2. MONTCEAU 45 18
3/10 RC MONTCEAU – RC CHAGNY 29-0	19/12 RC CHAGNY – RC MONTCEAU 0-3	3. US Tavaux 43 18
10/10 RC Pont à Mousson – MONTCEAU 6-19	2/01 MONTCEAU – RC Pont à Mousson 34-3	4. CA Pontarlier 42 18
24/10 RC MONTCEAU – SLUC Nancy 22-12	9/01 SLUC Nancy – RC MONTCEAU 8-6	5. RC CHAGNY 39 18
31/10 CA Pontarlier – RC MONTCEAU 0-0	16/01 RC MONTCEAU – CA Pontarlier 13-6	6. SLUC Nancy 36 18
7/11 RC MONTCEAU – SR Saint Dié 17-4	13/02 SR Saint-Dié – RC MONTCEAU 7-6	7. SR Saint Dié 33 18
14/11 RC MONTCEAU – US Tavaux 13-3	6/02 US Tavaux – RC MONTCEAU 12-4	8. CS Lons le S. 33-1 18
5/12 RCS Metz H – RC MONTCEAU 26-6	27/02 RC MONTCEAU – RCS Metz Hom 18-10	9. Pont à Mousson 21 18
	28/11 *Lons – Montceau arrêté	10. Strasbourg EC 21 18

PHASE ELIMINATOIRE 3° DIVISION	71-72
1/32° de finale	LE 12/03/72 à Bourg en B RC MONTCEAU – FC La Tour du Pin 3-15

SAISON 72-73	TROISIEME DIVISION	POULE 6
---------------------	---------------------------	----------------

ALLER	RETOUR	CLASSEMENT
10/09 RC MONTCEAU – FC GUEUGNON 17-3	3/12 FC GUEUGNON – RC MONTCEAU 0-4	1. CS Villefranche 50 20
17/09 RC MONTCEAU – RC Belleville 6-6*	10/12 RC Belleville – RC MONTCEAU 36-0	2. RC Belleville 49-2 20
24/09 FCS Rumilly – RC MONTCEAU 9-7	17/12 RC MONTCEAU – FCS Rumilly 10-4	3. FCS Rumilly 38-1 20
1/10 RC MONTCEAU – SA Lyon 7-10	7/01 SA Lyon – RC MONTCEAU 37-7	4. SA Lyon 48-1 20
15/10 US Tavaux – RC MONTCEAU 7-4	21/01 RC MONTCEAU – US Tavaux 16-4	5. MONTCEAU 47-2 20
22/10 RC MONTCEAU – ST GOBAIN SP 17-0	28/01 ST GOBAIN SP – RC MONTCEAU 3-23	6. US Tavaux 39 20
29/10 CS Villefranche – RC MONTCEAU 6-3	4/02 RC MONTCEAU – CS Villefranche 10-0	7. RC Annemasse 38 20
5/11 RC MONTCEAU – CS Lons le S 23-9	11/02 CS Lons le S – RC MONTCEAU 0-14	8. CS Lons le S 37 20
12/11 AS AUTUN – RC MONTCEAU 3-9	18/02 RC MONTCEAU – AS AUTUN 32-0	9. GUEUGNON 32 20

19/11 RC MONTCEAU – RC Annemasse 6-3

25/02 RC Annemasse – RC MONTCEAU 14-14

10. AS AUTUN 30 20

17/09 Montceau bat Belleville pénalité 0 pt (Refus joueur de quitter le terrain)

11. ST GOBAIN SP 21 20

**SAISON 73-74
POULE 7****TROISIEME DIVISION**

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

23/09	UO Albertville – RC MONTCEAU	14-4
30/09	RC MONTCEAU –AS Villeurbanne	10-0
7/10	AS TOURNUS – RC MONTCEAU	7-0
14/10	RC MONTCEAU – CS Annonay	6-3
21/10	FC GUEUGNON–RC MONTCEAU	0-9
28/10	RC MONTCEAU – RC Annemasse	16-0
11/11	RC Chambéry – RC MONTCEAU	7-0
18/11	RC MONTCEAU – RC Belleville	3-0
25/11	FC La Tour – RC MONTCEAU	17-9

23/12	RC MONTCEAU – UO Albertville	24-3
9/12	AS Villeurbanne –RC MONTCEAU	13-9
16/12	RC MONTCEAU – AS TOURNUS	24-4
6/01	CS Annonay – RC MONTCEAU	10-7
13/01	RC MONTCEAU-FC GUEUGNON	25-6
20/01	RC Annemasse – RC MONTCEAU	16-9
27/01	RC MONTCEAU – RC Chambéry	27-6
10/02	RC Belleville – RC MONTCEAU	6-11
24/02	RC MONTCEAU–FC La Tour du P	12-7

1. CS Annonay	43	18
2. UO Albertville	41	18
3. RC MONTCEAU	40	18
4. RC Annemasse	39-1	18
5. FC La Tour du P.	38-1	18
6. AS TOURNUS	32	18
7. RC Chambéry	32	18
8. AS Villeurbanne	32-1	18
9. RC Belleville	31-1	18
10. GUEUGNON	29-1	18

PHASE ELIMINATOIRE 3° DIVISION

73-74

1/32° de finale
9-12

LE 17/03/74

à Tournus

SO Givors – RC MONTCEAU

1/16° de finale MATCH DE MONTEE
3-9

LE 24/03/74

à Belleville

US Nantua – RC MONTCEAU

1/8° de finale
0-3

LE 7/04/74

à Guéret

RC Orléans – RC MONTCEAU

Quart de finale
9-12

LE 21/04/74

à Aurillac

RC MONTCEAU – Toulouse Lalande

SAISON 74-75

DEUXIEME DIVISION POULE 5

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

6/10	ASPTT Lyon – RC MONTCEAU	9-10
13/10	RC MONTCEAU – Rhodia Club	9-3
20/10	FCT Tournon – RC MONTCEAU	3-9
27/10	ASCEA Pierrelatte - MONTCEAU	12-17
10/11	RC MONTCEAU – Lancey Sp	9-6
24/11	US Vizille – RC MONTCEAU	7-7
1/12	US Issoire – RC MONTCEAU	4-6

22/12	RC MONTCEAU – ASPTT Lyon	0-15
5/01	Rhodia Club – RC MONTCEAU	10-0
12/01	RC MONTCEAU – FCT Tournon	19-6
19/01	MONTCEAU – ASCEA Pierrelatte	7-0
26/01	Lancey Sp – RC MONTCEAU	6-0
9/02	RC MONTCEAU – US Vizille	17-9
16/02	RC MONTCEAU – US Issoire	26-0

1. RC MONTCEAU	35	14
2. Lancey Sp	30	14
3. ASPTT Lyon	29	14
4. FCT Tournon	26	14
5. US Vizille	28-2	14
6. Rhodia CI Péage	26	14
7. ASCE Pierrelatte	25	14
8. US Issoire	25	14

PHASE ELIMINATOIRE 2° DIVISION

74-75

1/32° de finale	LE 9/03/75	à Tournon	RC MONTCEAU – St Pézenas	3-0
1/16° de finale MATCH DE MONTEE	LE 23/03/75	à Orléans	RC MONTCEAU – St Poitiers	1E 1B + 6-6-2BP
1/8° de finale	LE 6/04/75	à Montluçon	RC MONTCEAU – US Objat	7-11

SAISON 75-76**PREMIERE DIVISION GROUPE B - POULE H****ALLER**

21/09	FC Auch – RC MONTCEAU	70-7
28/09	RC MONTCEAU – UA Mimizan	3-0
5/10	CO CREUSOT – RC MONTCEAU	16-7
12/10	RC MONTCEAU – AS St Médard	9-7
2/11	SC Mazamet – RC MONTCEAU	22-12
16/11	RC MONTCEAU – ST DIJONNAIS	7-11
30/11	AS Roanne – RC MONTCEAU	12-11

RETOUR

14/12	RC MONTCEAU – FC Auch	0-12
21/12	UA Mimizan – RC MONTCEAU	29-3
4/01	RC MONTCEAU – CO CREUSOT	12-12
18/01	AS St Médard – RC MONTCEAU	23-10
25/01	RC MONTCEAU – SC Mazamet	9-6
15/02	ST DIJONNAIS – RC MONTCEAU	36-3
22/02	RC MONTCEAU – AS Roanne	36-6

CLASSEMENT

1. UA Mimizan	34+3	14
2. CO CREUSOTIN	35+2	14
3. ST DIJONNAIS	32+3	14
4. FC Auch	31+3	14
5. SC Mazamet	26+3	14
6. AS St Médard	26+3	14
7. RC MONTCEAU	23+3	14
8. AS Roanne	17+3	14

SAISON 76-77**DEUXIEME DIVISION - POULE 4****ALLER**

26/09	CA Pontarlier – RC MONTCEAU	16-25
3/10	RC MONTCEAU – US GENLIS	6-12
7/11	US Dôle – RC MONTCEAU	7-3
14/11	RC MONTCEAU – OI Besançon	28-7
21/11	ASPTT Lyon – RC MONTCEAU	13-16
28/11	RC CHALON – RC MONTCEAU	13-9
12/12	RC MONTCEAU – AS Roanne	12-3

RETOUR

19/12	RC MONTCEAU – CA Pontarlier	26-9
6/02	US GENLIS – RC MONTCEAU	23-7
16/01	RC MONTCEAU – US Dôle	6-3
23/01	OI Besançon – RC MONTCEAU	12-4
30/01	RC MONTCEAU – ASPTT Lyon	13-6
13/02	RC MONTCEAU – RC CHALON	6-0
27/02	AS Roanne – RC MONTCEAU	9-7

CLASSEMENT

1. RC CHALON	31+3	14
2. RC MONTCEAU	30+3	14
3. AS Roanne	29+3	14
4. US Dôle	28+3	14
5. US GENLIS	30+1	14
6. CA Pontarlier	29+1	14
7. OI Besançon	27+1	14
8. ASPTT Lyon	20+0	14

PHASE ELIMINATOIRE 2° DIVISION76-77

<u>1/32° de finale</u> 12-3	LE 20/03/77	à Givors	RC MONTCEAU – AS Bédarrides
<u>1/16° de finale</u> 15-21	LE 3/04/77	à Bourgoin	RC MONTCEAU – Union Montélimar

SAISON 77-78

DEUXIEME DIVISION - POULE 2

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

2/10	RC MONTCEAU – CSM Clamart	4-3
9/10	US GENLIS – RC MONTCEAU	16-11
16/10	RC MONTCEAU – OI Besançon	16-6
30/10	CA Pontarlier – RC MONTCEAU	21-0
6/11	RC MONTCEAU – ASPTT Paris	25-22
13/11	RC CHALON – RC MONTCEAU	6-3
20/11	RC MONTCEAU – US Dôle	10-6
27/11	CASG Paris – RC MONTCEAU	25-15
4/12	RC MONTCEAU – ES Vitry	18-6

11/12	CSM Clamart – RC MONTCEAU	40-4
18/12	RC MONTCEAU – US GENLIS	14-3
8/01	OI Besançon – RC MONTCEAU	34-6
15/01	RC MONTCEAU – CA Pontarlier	15-6
22/01	ASPTT Paris – RC MONTCEAU	7-6
29/01	RC MONTCEAU – RC CHALON	12-13
5/02	US Dôle - RC MONTCEAU	0-9
19/02	RC MONTCEAU - CASG Paris	7-9
26/02	ES Vitry – RC MONTCEAU	34-9

1. OI Besançon	43	18
2. CSM Clamart	42	18
3. US GENLIS	40	18
4. CA Pontarlier	38	18
5. ES Vitry	35	18
6. RC MONTCEAU	34	18
7. CASG Paris	33	18
8. RC CHALON	34-1	18
9. ASPTT Paris	33-1	18
10. US Dôle	25-1	18

PHASE ELIMINATOIRE 2° DIVISION

77-781/32° de finale
17-6

LE 9/04/78

à Privas

RO Castelnaudary – RC MONTCEAU

SAISON 78-79**DEUXIEME DIVISION – Poule 3****ALLER****RETOUR****CLASSEMENT**

1/10	ES Vitry – RC MONTCEAU	10-3
8/10	St Montluçon – RC MONTCEAU	44-16
15/10	RC MONTCEAU – RC Riom	6-18
22/10	US St Florent – RC MONTCEAU	12-9
29/10	RC MONTCEAU – St Clermontois	3-19
5/11	RC Vincennes – RC MONTCEAU	10-0
12/11	RC MONTCEAU – RC DIJON	12-7
19/11	CS Meaux – RC MONTCEAU	7-11
26/11	RC MONTCEAU – St Français	9-10

10/12	RC MONTCEAU – ES Vitry	20-13
17/12	RC MONTCEAU – St Montluçon	24-9
25/02	RC Riom – RC MONTCEAU	13-0
4/03	RC MONTCEAU – US St Florent	16-4
21/01	St Clermontois – RC MONTCEAU	22-11
28/01	RC MONTCEAU – RC Vincennes	16-3
4/02	RC DIJON – RC MONTCEAU	10-0
11/02	RC MONTCEAU – CS Meaux	16-6
18/02	St Français – RC MONTCEAU	22-6

1. St Clermontois	50	18
2. RC Riom	48	18
3. RC DIJON	41	18
4. US St Florent	39	18
5. St Montluçon	36	18
6. ES Vitry	35	18
7. RC MONTCEAU	32	18
8. Stade Français	31	18
9. RC Vincennes	26	18
10. CS Meaux	22	18

SAISON 79-80**DEUXIEME DIVISION - POULE****3****ALLER****RETOUR****CLASSEMENT**

14/10	AS St Junien – RC MONTCEAU	16-13
21/10	RC MONTCEAU – US St Florent	10-13
28/10	ST DIJON – RC MONTCEAU	37-15
4/11	St Montluçon – RC MONTCEAU	14-6
18/11	RC MONTCEAU – RC Guéret	12-13
25/11	US GENLIS – RC MONTCEAU	24-7
2/12	RC MONTCEAU – GUEUGNON	13-10
9/12	USO NEVERS – RC MONTCEAU	24-8
16/12	RC MONTCEAU – Il Montluçon	34-0

6/01	RC MONTCEAU – AS St Junien	10-4
13/01	US St Florent – RC MONTCEAU	10-3
2/03	RC MONTCEAU – ST DIJON	9-32
27/01	RC MONTCEAU – St Montluçon	12-3
10/02	RC Guéret – RC MONTCEAU	21-7
17/02	RC MONTCEAU – US GENLIS	16-10
24/02	FC GUEUGNON - MONTCEAU	18-4
16/03	RC MONTCEAU – USO NEVERS	0-0
23/03	Illets Montluçon –MONTCEAU	36-9

1. ST DIJON	50	18
2. RC Guéret	43	18
3. US GENLIS	39-1	18
4. US St Florent	36	18
5. GUEUGNON	36-1	18
6. USO NEVERS	37-2	18
7. AS St Junien	33	18
8. St Montluçon	32	18
9. MONTCEAU	29	18
10. Illets Montluçon	25	18

SAISON 80-81**DEUXIEME DIVISION – Poule 5**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
5/10	AS MACON – RC MONTCEAU	18-9	21/12	RC MONTCEAU – AS MACON	17-16	1.	RC Vichy	49 18
12/10	RC MONTCEAU – RC CHALON	17-24	28/12	RC CHALON – RC MONTCEAU	15-3	2.	RC CHALON	40-1 18
19/10	RC Riom – RC MONTCEAU	24-4	4/01	RC MONTCEAU – RC Riom	25-12	3.	AS MACON	38 18
26/10	FC St Claude – RC MONTCEAU	27-10	11/01	RC MONTCEAU – FC St Claude	19-7	4.	Lyon OU	36 18
9/11	RC MONTCEAU – RC Vichy	12-21	25/01	RC Vichy – RC MONTCEAU	63-7	5.	FC St Claude	36 18
16/11	Lyon OU – RC MONTCEAU	16-10	15/02	RC MONTCEAU – Lyon OU	0-32	6.	RC Riom	34 18
30/11	RC MONTCEAU – SC Brioude	11-3	22/02	SC Brioude – RC MONTCEAU	19-18	7.	RC MONTCEAU	34 18
7/12	GUEUGNON - RC MONTCEAU	10-16	15/03	RC MONTCEAU-FC GUEUGNON	18-10	8.	St Montluçon	32 18
18/01	RC MONTCEAU – St Montluçon	26-6	29/03	St Montluçon – RC MONTCEAU	6-9	9.	SC Brioude	31 18
						10.	FC GUEUGNON	30-1 18

SAISON 81-82	2° DIVISION	POULE
3		

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
4/10	RC DIJON – RC MONTCEAU	6-3	10/01	RC MONTCEAU – RC DIJON	12-7	1.	CO CREUSOT	48 18
11/10	RC MONTCEAU - Cronenbourg	10-15	21/03	FCK Cronenbourg – MONTCEAU	31-0	2.	OI Besançon	41 18
18/10	RC CHALON – RC MONTCEAU	10-3	24/01	RC MONTCEAU – RC CHALON	9-21	3.	CA Pontarlier	40 18
25/10	Colmar RC – RC MONTCEAU	12-13	31/01	RC MONTCEAU – Colmar RC	9-9	4.	Cronenbourg	40 18
8/11	RC MONTCEAU – US GENLIS	12-14	14/02	US GENLIS – RC MONTCEAU	33-4	5.	USO NEVERS	40 18
29/11	USO NEVERS – RC MONTCEAU	11-6	28/02	RC MONTCEAU – USO NEVERS	6-22	6.	RC CHALON	40 18
6/12	RC MONTCEAU – CA Pontarlier	15-3	7/03	CA Pontarlier – RC MONTCEAU	60-4	7.	US GENLIS	34 18
3/01	RC MONTCEAU – CO CREUSOT	0-46	28/03	CO CREUSOT – RC MONTCEAU	38-9	8.	RC DIJON	26 18
7/02	OI Besançon – RC MONTCEAU	67-0	14/03	RC MONTCEAU – OI Besançon	15-25	9.	MONTCEAU	25 18
						10.	Colmar RC	25 18

SAISON 82-83	TROISIEME DIVISION	POULE
8		

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
12/09	AS AUTUN – RC MONTCEAU	15-16	12/12	RC MONTCEAU – AS AUTUN	27-6	1.	Ilets Montluçon	47 18
19/09	RC MONTCEAU – CS Manzat	19-3	19/12	CS Manzat – RC MONTCEAU	10-0	2.	AS Roanne	47 18
26/09	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	15-0	23/01	RC MONTCEAU – FC DIGOIN	0-6	3.	FC DIGOIN	46 18
3/10	RC MONTCEAU – Ilets Montluçon	9-9	30/01	Ilets Montluçon – RC MONTCEAU	12-9	4.	ASF Commentry	40 18
10/10	RC MONTCEAU – Ilets Montluçon	9-9	20/02	Ilets Montluçon – RC MONTCEAU	12-9	5.	CS Manzat	35 18
24/10	Commentry – RC MONTCEAU	18-10	27/02	RC MONTCEAU-ASF Commentry	3-7	6.	MONTCEAU	33 18
7/11	AS Roanne – RC MONTCEAU	12-12	6/03	RC MONTCEAU – AS Roanne	0-13	7.	SC COUCHES	31 18
28/11	RC MONTCEAU – St Montluçon	12-3	13/03	St Montluçon – RC MONTCEAU	20-3	8.	St Montluçon	30-1 18
5/12	SC COUCHES – RC MONTCEAU	9-18	27/03	RC MONTCEAU – SC COUCHES	3-9	9.	GUEUGNON	26 18
						10.	AS AUTUN	25 18

SAISON 83-84 TROISIEME DIVISION – Poule 6

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
25/09	US Issoire – RC MONTCEAU	13-3	18/12	RC MONTCEAU – US Issoire	16-10	1.	ASF Commentry	32 14
2/10	RC MONTCEAU – St Montluçon	24-6	8/01	St Montluçon – RC MONTCEAU	23-3	2.	RC MONTCEAU	31 14
9/10	Riom ès Mont – RC MONTCEAU	10-12	15/01	MONTCEAU – ORC Riom ès M.	6-0	3.	FC Moulins	30 14
16/10	FC Moulins – RC MONTCEAU	7-6	29/01	RC MONTCEAU – FC Moulins	20-10	4.	US Issoire	29 14
23/10	RC MONTCEAU – Commentry	27-0	5/02	ASF Commentry – MONTCEAU	4-3	5.	FC DIGOIN	27 14
28/11	CS Manzat – RC MONTCEAU	3-0	26/02	RC MONTCEAU – CS Manzat	18-9	6.	ORC Riom es M	25 14
11/12	RC MONTCEAU – FC DIGOIN	12-9	11/03	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	12-12	7.	St Montluçon	25 14
						8.	CS Manzat	25-1 14

SAISON 84-85 DEUXIEME DIVISION – Poule 6

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT			
23/09	RC MONTCEAU – SC Brioude	6-9	2/12	SC Brioude – RC MONTCEAU	23-4	1.	US Oyonnax	48	18
30/09	RC MONTCEAU – Pierrelatte	7-15	9/12	RCT Pierrelatte – MONTCEAU	28-8	2.	FCS Rumilly	46	18
7/10	US Oyonnax – RC MONTCEAU	44-3	23/12	RC MONTCEAU – US Oyonnax	3-46	3.	SC Brioude	43	18
14/10	RC MONTCEAU – AS MACON	9-9	27/01	AS MACON – RC MONTCEAU	22-3	4.	RC Sorgues	43-2	18
21/10	RC Sorgues – RC MONTCEAU	33-6	10/02	RC MONTCEAU – RC Sorgues	6-14	5.	Clermont UC	39	18
28/10	RC MONTCEAU – AS Ugine	13-9	24/02	AS Ugine – RC MONTCEAU	23-3	6.	RCT Pierrelatte	36-2	18
11/11	CO Le Puy – RC MONTCEAU	7-3	3/03	RC MONTCEAU – CO Le Puy	13-19	7.	AS MACON	31	18
18/11	RC MONTCEAU – Clermont UC	9-0	10/03	Clermont UC – RC MONTCEAU	30-0	8.	CO Le Puy	26	18
25/11	FCS Rumilly – RC MONTCEAU	36-3	24/03	RC MONTCEAU – FCS Rumilly	3-8	9.	AS Ugine	25	18
						10.	MONTCEAU	23	18

SAISON 85-86 TROISIEME DIVISION – Poule 5

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT			
29/09	RC MONTCEAU–ASF Commentry	9-0	22/12	ASF Commentry-RC MONTCEAU	6-0	1.	US Issoire	42	18
6/10	Blanzat AC – RC MONTCEAU	9-10	19/01	RC MONTCEAU – Blanzat AC	10-3	2.	RC MONTCEAU	41	18
13/10	RC MONTCEAU – AS TOURNUS	14-6	23/02	AS TOURNUS – RC MONTCEAU	3-3	3.	ASF Commentry	41	18
20/10	RC Riom – RC MONTCEAU	18-12	9/02	RC MONTCEAU – RC Riom	11-7	4.	RC Riom	40	18
27/10	RC MONTCEAU – CAS Gerzat	31-9	16/02	CAS Gerzat – RC MONTCEAU	0-9	5.	SC COUCHES	38	18
3/11	SC COUCHES – RC MONTCEAU	19-9	16/03	RC MONTCEAU – SC COUCHES	13-0	6.	AS Villeurbanne	38	18
10/11	RC MONTCEAU – US Meyzieu	12-3	9/03	US Meyzieu – RC MONTCEAU	9-10	7.	US Meyzieu	35	18
24/11	AS Villeurbanne–RC MONTCEAU	4-3	23/03	RC MONTCEAU –AS Villeurbanne	13-6	8.	Blanzat AC	33	18
8/12	RC MONTCEAU – US Issoire	4-7	6/04	US Issoire – RC MONTCEAU	12-6	9.	AS TOURNUS	30	18
						10.	CAS Gerzat	22	18

PHASE ELIMINATOIRE 3° DIVISION

85-86

1/32° de finale	LE 20/04/86	à Meyzieu	RC MONTCEAU – CS Villard Bonnot
9-7			
1/16° de finale	<u>MATCH DE MONTEE</u> LE 27/04/86	à Roanne	US Issoire – RC MONTCEAU
6-3			

SAISON 86-87	TROISIEME DIVISION – Poule 5
---------------------	-------------------------------------

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT			
28/09	RC Gex – RC MONTCEAU	9-3	14/12	RC MONTCEAU – RC Gex	12-4	1.	RC Strasbourg	44	18
5/10	SC COUCHES – RC MONTCEAU	13-11	21/12	RC MONTCEAU – SC COUCHES	22-0	2.	SC COUCHES	40	18
12/10	RC MONTCEAU – RC Strasbourg	4-13	1/03	RC Strasbourg – RC MONTCEAU	14-3	3.	RC MONTCEAU	40	18
19/10	US Dôle – RC MONTCEAU	4-3	8/02	RC MONTCEAU – US Dôle	27-12	4.	CS Lons le S.	39	18
26/10	RC MONTCEAU- RC CHAGNY	47-6	22/02	RC CHAGNY – RC MONTCEAU	9-31	5.	Colmar RC	38	18
2/11	Colmar RC – RC MONTCEAU	15-27	8/03	RC MONTCEAU – Colmar RC	9-3	6.	RC Gex	38	18
16/11	RC MONTCEAU – SA Bourg	15-13	15/02	SA Bourg – RC MONTCEAU	12-0	7.	SA Bourg	36	18
23/11	CS Lons – RC MONTCEAU	16-7	15/03	RC MONTCEAU – CS Lons	9-6	8.	US Dôle	34-1	18
30/11	RC MONTCEAU – CS NUITS	14-3	22/03	CS NUITS – RC MONTCEAU	3-6	9.	CS NUITS	33	18
						10.	RC CHAGNY	18	18

POULE QUALIFICATIVE

5/04	RC Seyssins – RC MONTCEAU	23-9	26/04	RC MONTCEAU – RC Seyssins	16-10	1.	UA La Valette	14	6
12/04	RC MONTCEAU – UA La Valette	24-7	3/05	UA La Valette – RC MONTCEAU	36-3	2.	RC Seyssins	12	6
19/04	St Jean de Boumay – MONTCEAU	18-0	10/05	RC MONTCEAU – J.St Jean de B.	49-25	3.	RC MONTCEAU	12	6
						4.	J.St Jean de Bour	10	6

SAISON 87-88	TROISIEME DIVISION – Poule 6
---------------------	-------------------------------------

ALLER	RETOUR	CLASSEMENT
-------	--------	------------

27/09	RC MONTCEAU – St Savin Sp	24-13
4/10	SC COUCHES – RC MONTCEAU	10-25
11/10	RC MONTCEAU–RC Annemasse	16-0
25/10	J.St Jean de B – RC MONTCEAU	18-7
8/11	RC MONTCEAU – RC Gex	15-7
15/11	RC MONTCEAU – AS TOURNUS	37-9
22/11	SO Ugine Albertville-MONTCEAU	13-12
29/11	RC MONTCEAU–US Beurepaire	15-8
6/12	SA Bourg – RC MONTCEAU	9-9

13/12	St Savin Sp – RC MONTCEAU	6-6
20/12	RC MONTCEAU – SC COUCHES	12-10
3/01	RC Annemasse–RC MONTCEAU	13-9
10/01	RC MONTCEAU – J.St Jean de B	28-3
24/01	RC Gex – RC MONTCEAU	10-9
31/01	AS TOURNUS – RC MONTCEAU	4-37
14/02	RC MONTCEAU – SO Ugine Alb.	13-7
13/03	US Beurepaire–RC MONTCEAU	11-4
6/03	RC MONTCEAU – SA Bourg	24-7

1. MONTCEAU	42	18
2. SO Ugine Alb;	42	18
3. St Savin Sp	40	18
4. SC COUCHES	39	18
5. RC Annemasse	39	18
6. RC Gex	38	18
7. SA Bourg	36-1	18
8. US Beurepaire	35	18
9. J.St Jean de B.	28	18
10. AS TOURNUS	21	18

Poule qualificative F

20/03	RC Pontoise – RC MONTCEAU	19-9
27/03	RC MONTCEAU – US Jarrie	13-9
3/04	SC Tarare – RC MONTCEAU	12-13

10/04	RC MONTCEAU – RC Pontoise	22-6
17/04	US Jarrie – RC MONTCEAU	7-15
24/04	RC MONTCEAU – SC Tarare	20-9

1. RC MONTCEAU	16	6
2. SC Tarare	11	6
3. RC Pontoise	11	6
4. US Jarrie	10	6

PHASE ELIMINATOIRE 3° DIVISION				87-88
<u>1/8° de finale</u>	LE 1/05/88	à Cavillon	RC MONTCEAU – ES Argelès sur Mer	12-25

SAISON 88-89**DEUXIEME DIVISION – Poule B**

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

18/09	US Issoire – RC MONTCEAU	9-12
25/09	RC MONTCEAU – SC COUCHES	12-9
2/10	CS Vienne – RC MONTCEAU	12-12
9/10	RC MONTCEAU – AS MACON	16-3
16/10	SC Brioude – RC MONTCEAU	28-7
23/10	RC MONTCEAU – FC DIGOIN	18-10
30/10	FA Cournon – RC MONTCEAU	3-10
20/11	RC MONTCEAU – St Clermontois	24-17
4/12	CS Villefranche –RC MONTCEAU	12-12

11/12	RC MONTCEAU – US Issoire	45-3
18/12	SC COUCHES – RC MONTCEAU	6-18
8/01	RC MONTCEAU – CS Vienne	12-4
15/01	AS MACON – RC MONTCEAU	18-10
29/01	RC MONTCEAU – SC Brioude	10-6
5/02	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	15-22
12/02	RC MONTCEAU – FA Cournon	15-15
26/02	St Clermontois – RC MONTCEAU	17-4
5/03	RC MONTCEAU –CS Villefranche	15-13

1. RC MONTCEAU	44	18
2. CS Vienne	42	18
3. SC Brioude	42	18
4. CS Villefranche	38	18
5. AS MACON	37	18
6. SC COUCHES	36	18
7. FC DIGOIN	34	18
8. FA Cournon	32	18
9. St Clermontois	31	18
10.US Issoire	24	18

Poule 2 qualificative

19/03	AS MACON – RC MONTCEAU	10-12
26/03	RC MONTCEAU – ST DIJONNAIS	18-10
2/04	SO Chambéry – RC MONTCEAU	15-6

9/04	RC MONTCEAU – AS MACON	29-6
16/04	ST DIJONNAIS – RC MONTCEAU	20-12
23/04	RC MONTCEAU – SO Chambéry	9-0

1. SO Chambéry	14	6
2. RC MONTCEAU	14	6
3. ST DIJONNAIS	14	6
4. AS MACON	6	6

PHASE ELIMINATOIRE 2° DIVISION**88-89**

1/16° de finale LE 7/05/89 à Roanne CS Vienne – RC MONTCEAU 12-3

DEUXIEME DIVISION – Poule C : FC Digoinois – RC Montcellien – USO Nivernaise
89-90

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

24/09	AS Bort les O – RC MONTCEAU	10-6
1/10	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	13-7
8/10	RC MONTCEAU – US Berry	12-12
15/10	FA Cournon – RC MONTCEAU	23-9
22/10	RC MONTCEAU – USO NEVERS	23-13
29/10	SC Brioude – RC MONTCEAU	10-35
19/11	RC MONTCEAU – SA Vierzon	35-4
26/11	ASF Commentry – MONTCEAU	0-12
3/12	RC MONTCEAU – St Clermontois	37-9

10/12	RC MONTCEAU – AS Bort les O.	27-6
17/12	RC MONTCEAU – FC DIGOIN	14-10
7/01	USB Bourges – RC MONTCEAU	12-24
14/01	RC MONTCEAU – FA Cournon	28-15
21/01	USO NEVERS – RC MONTCEAU	10-12
28/01	RC MONTCEAU – SC Brioude	10-16
11/02	SA Vierzon – RC MONTCEAU	23-20
18/02	RC MONTCEAU - Commentry	58-0
25/02	St Clermontois – RC MONTCEAU	10-6

1. FC DIGOIN	45	18
2. RC MONTCEAU	41	18
3. FA Cournon	40	18
4. SC Brioude	39	18
5. AS Bortoise	39	18
6. US Berry	37	18
7. USO NEVERS	36	18
8. St Clermontois	28	18
9. ASF Commentry	27	18
10.SA Vierzon	26	18

Poule 3 qualificative

11/03	SC Brioude – RC MONTCEAU	9-12
18/03	ES Viry Châtillon–RC MONTCEAU	15-25
25/03	RC MONTCEAU - Cronenbourg	0-8

1/04	RC MONTCEAU – SC Brioude	24-15
8/04	RC MONTCEAU – ES Viry Chat	36-10
15/04	FCK Cronenbourg - MONTCEAU	22-18

1. Cronenbourg	18	6
2. RC MONTCEAU	14	6
3. SC Brioude	10	6
4. ES Viry Chat.	6	6

PHASE ELIMINATOIRE 2° DIVISION
89-90

1/16° de finale LE 29/04/90 à Chalon s Saône US GENLIS – RC MONTCEAU
13-21

1/8° de finale MATCH DE MONTEE LE 6/05/90 à Bourges ASPTT Paris – RC MONTCEAU
22-0

SAISON 90-91**DEUXIEME DIVISION – Poule 2**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
30/09	CS Lons le S – RC MONTCEAU	9-9	16/12	RC MONTCEAU – CS Lons	23-6	1.	RC MONTCEAU	50 18
7/10	RC MONTCEAU – AS MACON	18-9	6/01	AS MACON – RC MONTCEAU	18-18	2.	ST DIJONNAIS	45 18
14/10	RC Strasbourg – RC MONTCEAU	21-13	13/01	RC MONTCEAU – RC Strasbourg	22-13	3.	RC Strasbourg	44 18
21/10	RC AUXERRE – RC MONTCEAU	9-15	27/01	RC MONTCEAU – RC AUXERRE	58-9	4.	AS MACON	41 18
28/10	RC MONTCEAU – RC Metz	16-0	3/02	RC Metz – RC MONTCEAU	0-11	5.	CA Pontarlier	31 17
18/11	CA Pontarlier – RC MONTCEAU	9-25	10/02	RC MONTCEAU – CA Pontarlier	54-0	6.	US Tavaux	33 18
25/11	RC MONTCEAU – ST DIJON	22-9	10/03	ST DIJON – RC MONTCEAU	6-9	7.	CS Lons le S	31 18
2/12	US Tavaux – RC MONTCEAU	0-18	24/02	RC MONTCEAU – US Tavaux	41-0	8.	RC Metz	29 17
9/12	RC MONTCEAU – OI Besançon	55-6	17/03	OI Besançon – RC MONTCEAU	0-77	9.	RC AUXERRE	28-1 18
						10.	OI Besançon	20-1 18

Poule qualificative B

31/03	CA Pontarlier – RC MONTCEAU	15-27	21/04	RC MONTCEAU – CA Pontarlier	24-3	1.	RC MONTCEAU	16 6
7/04	RC MONTCEAU – AS MACON	24-7	28/04	AS MACON – RC MONTCEAU	15-19	2.	RC Strasbourg	14 6
14/04	RC Strasbourg – RC MONTCEAU	27-8	5/05	RC MONTCEAU – RC Strasbourg	21-7	3.	AS MACON	11 6
						4.	CA Pontarlier	7 6

PHASE ELIMINATOIRE 2° DIVISION90-91

1/16° de finale LE 19/05/91 au Creusot RC MONTCEAU – FC DIGOIN 6-9

SAISON 91-92**DEUXIEME DIVISION – Poule 2**

ALLER		
-------	--	--

29/09	RC MONTCEAU – Commentry	38-6
6/10	CS Villefranche – MONTCEAU	6-23
13/10	RC MONTCEAU – St Clermontois	22-6
3/11	FA Cournon – RC MONTCEAU	19-12
10/11	RC MONTCEAU – FC DIGOIN	3-16
17/11	CS Annonay – RC MONTCEAU	30-6
24/11	RC MONTCEAU – SO Givors	16-15
1/12	AS Bort – RC MONTCEAU	12-13
22/12	RC MONTCEAU – SC Brioude	43-0

RETOUR		
--------	--	--

15/12	ASF Commentry – MONTCEAU	6-19
5/01	RC MONTCEAU – Villefranche	72-0
12/01	St Clermontois – RC MONTCEAU	10-12
19/01	RC MONTCEAU – FA Cournon	17-10
16/02	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	4-0
2/02	RC MONTCEAU – CS Annonay	26-9
9/02	SO Givors – RC MONTCEAU	14-3
23/02	RC MONTCEAU – AS Bort les O.	35-0
8/03	SC Brioude – RC MONTCEAU	0-10

CLASSEMENT		
------------	--	--

1. FC DIGOIN	46	18
2. MONTCEAU	44	18
3. CS Annonay	42	18
4. SO Givors	42	18
5. St Clermontois	38	18
6. AS Bort les O.	37	18
7. SC Brioude	35-1	18
8. FA Cournon	28	18
9. ASF Commentry	27	18
10. CS Villefranche	21	18

Poule 3 qualificative

22/03	FC St Claude – RC MONTCEAU	7-3
29/03	St Clermontois – RC MONTCEAU	9-22
5/04	RC MONTCEAU – FC DIGOIN	13-16

12/04	RC MONTCEAU – FC St Claude	20-6
19/04	RC MONTCEAU – St Clermontois	26-3
26/04	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	22-10

1. FC DIGOIN	18	6
2. RC MONTCEAU	12	6
3. FC St Claude	10	6
4. Stade Clermontois	8	6

PHASE ELIMINATOIRE 2° DIVISION
 91-92

1/16° de finale MATCH DE MONTEE LE 10/05/92 à Bourg en B .Lyon OU – RC MONTCEAU 42-9

**SAISON 92-93 MONTCEAU MONTCHANIN BOURGOGNE PREMIERE DIVISION GROUPE B1 –
Poule 6**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
6/09	MONTCEAU MONTCH – Cahors	6-17	29/11	St Cahors – MONTCEAU M B	12-8	1. ST DIJONNAIS	36	14
13/09	MONTCEAU M B – S St Gaudens	36-6	6/12	St St Gaudens – MONTCEAU M	16-0	2. St Cahors	33	14
20/09	St Aurillac – MONTCEAU M B	18-15	13/12	MONTCEAU MONTCH – Aurillac	27-3	3. US Romans	33	14
27/09	MONTCEAU MONTCH – Miélan	21-6	20/12	OI Miélan – MONTCEAU M B	23-0	4. St Aurillacois	28	14
8/11	MONTCEAU MONTCH – DIJON	9-12	31/01	ST DIJON – MONTCEAU M B	53-13	5. St St Gaudens	27	14
15/11	US Orthez – MONTCEAU M B	9-7	24/01	MONTCEAU MONTCH – Orthez	35-15	6. OI Miélan	25	14
22/11	US Romans – MONTCEAU M B	59-15	14/02	MONTCEAU MONTCH - Romans	15-9	7. MONTCEAU MB	24	14
						8. US Orthez	18	14

SAISON 92-93 : COUPE DU GROUPE B POULE 21

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
14/03	US Carcassonne – MONTCEAU M	6-6	18/04	MONTCEAU MON - Carcassonne	41-8	1. MONTCEAU M B	15	6
28/03	MONTCEAU MONTCH – St Céré	38-16	25/04	St Céré Sp – MONTCEAU M B	17-13	2. FC Villefranche L	14	6
4/04	FC Villefranche de L – MONT MB	16-20	9/05	MONTCEAU M – FC Villefranche	17-10	3. St Céré Sp	10	6
						4. US Carcassonne	9	6

<u>Quart de finale</u> 25-7	LE 23/05/93	à Montélimar	MONTCEAU MONTCHANIN B – Blagnac SC
<u>Demi-finale</u> 12-15	LE 30/05/93	à Gerzat	St Rodez – MONTCEAU MONTCHANIN B
FINALE 14-13	LE 13/06/93	à Plaisir	RC Orléans – MONTCEAU MONTCHANIN B

SAISON 93-94 :**PREMIERE DIVISION GROUPE B2 – Poule 9**

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

26/09	RC Vichy – MONTCEAU M B	5-16
3/10	MONTCEAU MONTCH – CASG	15-15
10/10	RC Orléans – MONTCEAU M B	28-13
14/11	MONTCEAU M B – Oyonnax	15-12
21/11	US Tours – MONTCEAU M B	41-20
28/11	FC St Claude – MONTCEAU M B	3-0
5/12	MONTCEAU MONTCH - Annecy	17-11

12/12	MONTCEAU MONTCH – Vichy	50-0
19/12	CASG Paris – MONTCEAU M B	23-14
16/01	MONTCEAU MONTCH – Orléans	14-9
23/01	US Oyonnax – MONTCEAU M B	3-8
30/01	MONTCEAU MONTCH – Tours	17-13
6/02	MONTCEAU MONTCH–St Claude	25-5
13/02	US Annecy – MONTCEAU M B	24-0

1. CASG Paris	32	14
2. RC Orléans	32	14
3. MONTCEAU M	31	14
4. US Tours	31	14
5. US Annecy	29	14
6. FC St Claude	28	14
7. US Oyonnax	22	14
8. RC Vichy	19	14

Poule 2 qualificative

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

27/02	MONTCEAU MB – Argelès s Mer	16-24
13/03	MONTCEAU MB – Ent ACBB BAC	20-16
27/03	St Paul les Dax – MONTCEAU MB	25-6

10/04	ES Argelès – MONTCEAU M B	41-10
17/04	AC Boulogne B - MONTCEAU MB	15-11
24/04	MONTCEAU MB – St Paul les Dax	31-39

1. St Paul les Dax Sp	14	6
2. ES Argelès s Mer	14	6
3. Ent ACBB BAC	12	6
4. MONTCEAU MB	8	6

SAISON 94-95

PREMIERE DIVISION GROUPE B1 – Poule 8

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

18/09	MONTCEAU MB – US Ussel	30-10
25/09	US La Seyne – MONTCEAU MB	19-9
2/10	MONTCEAU MB – AS Béziers	18-15
9/10	AS Soustons – MONTCEAU MB	11-13
16/10	MONTCEAU MB – ES Argelès	8-26
23/10	St Bagnérais – MONTCEAU MB	11-12
30/10	MONTCEAU MB – St Cahors	12-13

13/11	US Ussel – MONTCEAU MB	13-13
20/11	MONTCEAU MB – US La Seyne	25-3
27/11	AS Béziers – MONTCEAU MB	42-13
11/12	MONTCEAU MB – AS Soustons	28-12
8/01	ES Argelès s Mer – MONTCEAU	33-0
15/01	MONTCEAU MB – St Bagnérais	22-6
29/01	St Cahors – MONTCEAU MB	17-6

1. AS Béziers	36	14
2. ES Argelès s M.	34	14
3. MONTCEAU MB	29	14
4. St Cahors	28	14
5. US La Seyne	26	14
6. AS Soustons	24	14
7. St Bagnères	24	14
8. US Ussel	23	14

Poule 2 qualificative

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

12/02	US Baïgorry – MONTCEAU MB	15-13
26/02	US Annecy – MONTCEAU MB	12-3
12/03	MONTCEAU MB – Blagnac SC	19-22

19/03	MONTCEAU MB – US Baïgorry	36-0
2/04	MONTCEAU MB – US Annecy	13-9
16/04	Blagnac SC – MONTCEAU MB	35-15

1. Blagnac SC	14	6
2. US Annecy	12	6
3. US Baïgorry	12	6
4. MONTCEAU MB	10	6

BOURGOGNE
95-96

HONNEUR

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

24/09	ASUC Migennes – Montceau	10-23
1/10	RC Montceau – CS Seurre	37-3
8/10	Champagnole R – RC Montceau	3-21
15/10	RC Montceau – St Apollinaire	109-0
22/10	Chatenoy RC – RC Montceau	6-53
5/11	RC Montceau – ER Ordon Sens	32-10
12/11	US Buxy – RC Montceau	3-37
19/11	RC Montceau – FC Gueugnon	29-8
26/11	RC Chagny – RC Montceau	11-22

3/12	RC Montceau – Migennes	30-10
10/12	CS Seurre – RC Montceau	0-35
17/12	RC Montceau – Champagnole R	21-5
11/02	ASC St Apollinaire – Montceau	0-43
28/01	RC Montceau – Chatenoy RC	53-0
4/02	ER Ordon Sens – RC Montceau	3-0
10/03	RC Montceau – US Buxy	27-3
17/03	FC Gueugnon – RC Montceau	9-6
24/03	RC Montceau – RC Chagny	27-9

1. RC Montceau	50 +2,5
2. ER Ordon Sens	47 +2,5
3. FC Gueugnon	42 +1,1
4. ASUC Migennes	41 +1,75
5. RC Chagny	40 +2,25
6. CS Seurre	34 +2,5
7. Champagnole R	32 +1,25
8. US Buxy	29 +2
9. Chatenoy RC	26 +0,5
10. St Apollinaire	18 +1,25

CHAMPIONNAT DE FRANCE HONNEUR

95-96

1/32° de finale MATCHS DE MONTEE ALLER et RETOUR

21/04/96 USC Ambérieu – RC Montceau 6-7 28/04/96 RC MONTCEAU – USC Ambérieu 13-9

1/16° de finale LE 5/05/96 à Chassieu RC MONTCEAU – RC Granges Guilhaerand 18-0

1/8° de finale LE 12/05/96 à Puy Guillaume RC MONTCEAU – UA Vergt 6-18

SAISON 96-97**TROISIEME DIVISION – Poule V**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
15/09	RC MONTCEAU – SC Tarare	25-3	15/12	SC Tarare – RC MONTCEAU	26-16	1.	CO Le Puy	50 20
22/09	US Meyzieu – RC MONTCEAU	9-15	16/02	RC MONTCEAU – US Meyzieu	11-13	2.	FC Moulins	49 20
13/10	RC MONTCEAU – Villefranche	15-10	26/01	CS Villefranche – MONTCEAU	25-11	3.	AS Roanne	45 20
20/10	CO Le Puy – RC MONTCEAU	31-3	2/02	RC MONTCEAU – CO Le Puy	12-9	4.	RC MONTCEAU	42 20
27/10	RC MONTCEAU – FC Moulins	6-18	9/02	FC Moulins – RC MONTCEAU	20-10	5.	US Meyzieu	41 20
3/11	AS TOURNUS – RC MONTCEAU	20-15	23/02	RC MONTCEAU – AS TOURNUS	21-17	6.	CS Villefranche	41 20
10/11	RC MONTCEAU – US CLUNY	15-9	2/03	US CLUNY – RC MONTCEAU	11-17	7.	Rhône Sp Lyon	39 20
24/11	FC GUEUGNON – MONTCEAU	8-17	9/03	RC MONTCEAU – GUEUGNON	30-8	8.	AS TOURNUS	37 20
1/12	RC MONTCEAU – Rhône Sp.	19-0	23/03	Rhône Sportif – MONTCEAU	43-10	9.	SC Tarare	33 20
8/12	AS Roanne – RC MONTCEAU	23-19	6/04	RC MONTCEAU – AS Roanne	22-20	10.	FC GUEUGNON	32 20
						11.	US CLUNY	31 20

PHASE ELIMINATOIRE 3° DIVISION

Barrages 1/32° de finale LE 20/04/97 à St Vallier s R RC MONTCEAU – RC Fos sur Mer
13-27

SAISON 97-98**TROISIEME DIVISION – Poule 8**

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT		
14/09	AS Roanne – RC MONTCEAU	23-15	14/12	RC MONTCEAU – AS Roanne	29-6	1.	St Savin Sp	53 22
21/09	RC MONTCEAU – Côtes d'Arey	20-16	11/01	US Côtes d'Arey – MONTCEAU	12-11	2.	RC Pays de Gex	52 22
28/09	US Vénissieux – RC MONTCEAU	13-11	18/01	RC MONTCEAU – US Vénissieux	18-15	3.	CS Villefranche	51 22
5/10	RC MONTCEAU – RCP Gex	25-5	25/01	RCP Gex – RC MONTCEAU	21-8	4.	FC Moulins	49 22
19/10	FC DIGOIN – RC MONTCEAU	10-39	1/03	RC MONTCEAU – FC DIGOIN	28-19	5.	SC COUCHES	48 22

26/10	FC Moulins – RC MONTCEAU	53-0
2/11	RC MONTCEAU – St Savin Sp	31-22
9/11	AS TOURNUS – RC MONTCEAU	36-22
23/11	RC MONTCEAU – SC COUCHES	20-31
30/11	CS Villefranche – RC MONTCEAU	22-17
7/12	RC MONTCEAU – AS Dompierre	58-0

15/02	RC MONTCEAU – FC Moulins	17-12
22/02	St Savin Sp – RC MONTCEAU	27-7
8/03	RC MONTCEAU – AS TOURNUS	15-14
15/03	SC COUCHES – RC MONTCEAU	14-3
29/03	RC MONTCEAU – CS Villefranche	20-19
12/04	AS Dompierre – RC MONTCEAU	26-17

6. AS TOURNUS	46	22
7. RC MONTCEAU	44	22
8. US Vénissieux	44	22
9. AS Roanne	42	22
10. US Côtes d'Arej	40	22
11. FC DIGOIN	31	22
12. AS Dompierre	28	22

SAISON 98-99**NATIONALE 3 – Poule 4**

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

20/09	RC MONTCEAU – Mutzig XV	37-3
27/09	RC Metz – RC MONTCEAU	26-9
4/10	RC 54 Villers – RC MONTCEAU	27-22
11/10	RC MONTCEAU – AS AUTUN	31-13
25/10	USB Longwy – RC MONTCEAU	11-8
1/11	RC MONTCEAU – OI Besançon	80-0
8/11	SLUC Nancy – RC MONTCEAU	30-20
15/11	RC MONTCEAU – CS BEAUNE	35-6
29/11	SC COUCHES – RC MONTCEAU	19-16
6/12	RC MONTCEAU – AS TOURNUS	32-10
3/01	Colmar RC – RC MONTCEAU	5-13

20/12	Mutzig XV – RC MONTCEAU	0-19
10/01	RC MONTCEAU – RC Metz	19-12
7/02	RC MONTCEAU – RC 54 Villers	85-0
24/01	AS AUTUN – RC MONTCEAU	9-14
31/01	RC MONTCEAU – USB Longwy	47-0
7/03	OI Besançon – RC MONTCEAU	16-23
21/02	RC MONTCEAU – SLUC Nancy	27-3
28/02	CS BEAUNE – RC MONTCEAU	11-17
4/03	RC MONTCEAU – SC COUCHES	21-6
21/03	AS TOURNUS – RC MONTCEAU	12-15
4/04	RC MONTCEAU – Colmar RC	72-14

1. SC COUCHES	57	22
2. RC MONTCEAU	56	22
3. RC Metz	54	22
4. CS BEAUNE	48	22
5. AS AUTUN	44	22
6. RC 54 Villers Sei	43	22
7. SLUC Nancy	41	22
8. USB Longwy	41	22
9. Colmar RC	41	22
10. OI Besançon	39	22
11. Mutzig XV	37	22
12. AS TOURNUS	27	22

PHASE ELIMINATOIRE 3° DIVISION

1/32° de finale LE 25/04/99 à Vendôme RC MONTCEAU – RC Amiens
22-10

1/16° de finale LE 2/05/99 MATCHS DE MONTEE à Autun SC COUCHES – RC MONTCEAU
21-27

1/8° de finale LE 9/05/99 à Portes les V Ent Servian Boujan – RC MONTCEAU
40-16

SAISON 99-00

NATIONALE 2- Poule 2

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

12/09	US Vizille – RC MONTCEAU	36-10
19/09	RC MONTCEAU – St Marcellin S	13-8
26/09	CS NUITS – RC MONTCEAU	14-14
3/10	RC MONTCEAU – RC Massy	34-20
10/10	RC MONTCEAU – CS Lons le S	29-11
17/10	CS Meaux – RC MONTCEAU	18-13
24/10	RC MONTCEAU – CSM Clamart	6-6
31/10	St Montluçon – RC MONTCEAU	33-22
14/11	RC MONTCEAU – SO Givors	38-16
21/11	US Dôle – RC MONTCEAU	12-18
28/11	RC MONTCEAU – St Savin Sp	17-12
5/12	US Annecy – RC MONTCEAU	57-8

9/01	RC MONTCEAU – US Vizille	13-7
16/01	St Marcellin Sp –MONTCEAU	14-3
23/01	RC MONTCEAU – CS NUTS	8-30
30/01	RC Massy – RC MONTCEAU	17-7
19/12	CS Lons le Saunier- MONTCEAU	18-0
13/02	RC MONTCEAU – CS Meaux	7-16
20/02	CSM Clamart – RC MONTCEAU	22-9
27/02	RC MONTCEAU – St Montluçon	3-30
5/03	SO Givors – RC MONTCEAU	29-13
12/03	RC MONTCEAU – US Dôle	28-21
26/03	St Savin Sp – RC MONTCEAU	24-9
9/04	RC MONTCEAU – US Annecy	10-17

1. CS Lons le S	60	24
2. CS NUITON	55	24
3. US Vizille	51	24
4. US Annecy	50	24
5. St Savin Sp	49	24
6. St Marcellin Sp	48	24
7. St Montluçon	46	24
8. SO Givors	46	24
9. RC Massy	45	24
10. CSM Clamart	45	24
11. CS Meaux	45	24
12. US Dôle	42	24
13. RC MONTCEAU	42	24

SAISON 00-01
5

Troisième division- Poule

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT			
17/09	RC CHAGNY – RC MONTCEAU	17-13	7/01	RC MONTCEAU – RC CHAGNY	11-11	1.	US Dôle	60	22
24/09	RC MONTCEAU – USP Gex	13-0	14/01	USP Gex – RC MONTCEAU	35-13	2.	SC COUCHES	53	22
1/10	CS SEURRE – RC MONTCEAU	9-17	21/01	RC MONTCEAU – CS SEURRE	17-3	3.	CS BEAUNE	52	22
8/10	AS TOURNUS – RC MONTCEAU	12-15	28/01	RC MONTCEAU – AS TOURNUS	20-6	4.	RCD Villars	51	22
15/10	RC MONTCEAU – RC Viriat	28-23	11/02	RC Viriat – RC MONTCEAU	26-10	5.	FC GUEUGNON	50	22
22/10	US Dôle – RC MONTCEAU	41-7	25/02	RC MONTCEAU – US Dôle	15-23	6.	RC CHAGNY	49	22
29/10	RC MONTCEAU – SC COUCHES	13-23	11/03	SC COUCHES – RC MONTCEAU	15-12	7.	US Pays de Gex	49	22
12/11	CS BEAUNE – RC MONTCEAU	22-12	25/03	RC MONTCEAU – CS BEAUNE	3-12	8.	RC MONTCEAU	38	22
26/11	RC MONTCEAU – GUEUGNON	12-18	1/04	FC GUEUGNON DP -MONTCEAU	23-3	9.	AS TOURNUS	37	22
3/12	RCD Villars – RC MONTCEAU	50-17	8/04	RC MONTCEAU – RCD Villars	6-19	10.	RC Viriat	36	22
10/12	RC MONTCEAU – US Tavaux	31-3	22/04	US Tavaux – RC MONTCEAU	21-21	11.	US Tavaux	27	22
						12.	CS SEURRE	26	22

SAISON 01-02

3° Division Fédérale – Poule 5

ALLER			RETOUR			CLASSEMENT			
16/09	OI Besançon – RC MONTCEAU	16-12	24/02	RC MONTCEAU – OI Besançon	14-10	1.	US Dôle	60	22
23/09	ER ORDON SENS–MONTCEAU	28-34	20/01	RC MONTCEAU – ERO SENS	31-25	2.	RC CHAGNY	52	22
30/09	RC MONTCEAU – US GENLIS	18-9	27/01	US GENLIS – RC MONTCEAU	23-8	3.	SC COUCHES	52	22
14/10	AS AUTUN – RC MONTCEAU	11-16	3/02	RC MONTCEAU – AS AUTUN	19-45	4.	Colmar RC	50	22
21/10	RC MONTCEAU – Mutzig XV	20-10	17/02	Mutzig XV – RC MONTCEAU	22-12	5.	US GENLIS	48	22
28/10	Colmar RC – RC MONTCEAU	46-6	3/03	RC MONTCEAU – Colmar RC	12-0	6.	AS TOURNUS	45	22
4/11	RC MONTCEAU – US Dôle	13-19	10/03	US Dôle – RC MONTCEAU	52-9	7.	AS AUTUN	42	22
18/11	SC COUCHES–RC MONTCEAU	16-11	17/03	RC MONTCEAU–SC COUCHES	8-37	8.	XV CHAROLAIS	39	22
2/12	RC MONTCEAU – RC CHAGNY	17-16	24/03	RC CHAGNY – RC MONTCEAU	56-5	9.	RC MONTCEAU	38	22
9/12	XV CHAROLAIS – MONTCEAU	16-6	7/04	MONTCEAU - XV CHAROLAIS	17-26	10.	ERO SENS	38	22

10/02	RC MONTCEAU –AS TOURNUS	6-11
-------	-------------------------	------

21/04	AS TOURNUS –RC MONTCEAU	39-22
-------	-------------------------	-------

11.OI Besançon	36	22
12. Mutzig XV	28	22

SAISON 02-03**3° DIVISION - POULE 3****ALLER****RETOUR****CLASSEMENT**

22/09	RC MONTCEAU – Thionville Y	15-15
29/09	Colmar RC – RC MONTCEAU	56-6
6/10	RC MONTCEAU – RC Metz	3-20
20/10	CS NUITS – RC MONTCEAU	42-6
27/10	RC MONTCEAU – Sancerre XV	6-13
10/11	RC MONTCEAU – MIGENNES	20-16
17/11	ERO SENS – RC MONTCEAU	39-18
1/12	RC MONTCEAU –US GENLIS	13-45
8/12	US Pithiviers – RC MONTCEAU	19-0
15/12	RC MONTCEAU – US Dôle	7-28
2/02	RC Pont à M. - RC MONTCEAU	54-7

23/02	Thionville Y – RC MONTCEAU	19-3
26/01	RC MONTCEAU – Colmar RC	34-21
9/02	RC Metz – RC MONTCEAU	71-15
16/02	RC MONTCEAU – CS NUITS	5-75
2/03	Sancerre XV – RC MONTCEAU	52-0
9/03	ASU MIGENNES – MONTCEAU	41-10
16/03	RC MONTCEAU – ERO SENS	14-19
23/03	US GENLIS – RC MONTCEAU	25-14
6/04	RC MONTCEAU – US Pithiviers	13-18
13/04	US Dôle – RC MONTCEAU	60-5
27/04	RC MONTCEAU – RC Pont à M.	12-18

1. US Dôle	59	22
2. CS NUITS ST G.	58	22
3. RC Metz	55	22
4. US GENLIS	50	22
5. Colmar RC	47	22
6. Sancerre XV	44	22
7. MIGENNES	44	22
8. US Pithiviers	43	22
9. ERO SENS	43	22
10. Thionville Yutz	30	22
11. RC Pt Mousson	27	22
12. MONTCEAU	27	22

SAISON 03-04**BOURGOGNE GROUPE A****POULE****A****ALLER****RETOUR****CLASSEMENT**

21/09	Chambertin OI – RC Montceau	26-16
28/09	RC Montceau – US St Bérain	30-7
5/10	FC Digoïn – RC Montceau	45-13
19/10	RC Montceau – US Cluny	13-6
26/10	AS Pougues – RC Montceau	32-3

23/11	RC Montceau – Chambertin OI	11-22
7/12	US St Bérain – RC Montceau	13-3
14/12	RC Montceau – FC Digoïn	10-18
21/12	US Cluny – RC Montceau	14-6
11/01	RC Montceau – AS Pougues	0-6

1. FC Digoïn	42	14
2. AS Pougues	35	14
3. RC Sens	31	14
4. US Cluny	26	14
5. Chambertin OI	26	14

9/11	ASC St Apo T – RC Montceau	13-13
16/11	RC Montceau – RC Sens	26-11

18/01	Montceau – ASC St Apo Talant	12-6
25/01	RC Sens – RC Montceau	24-9

6. St Apo Talant	25	14
7. RC Montceau	23	14
8. US St Bérain	16	14

SAISON 03-04**BOURGOGNE PROMOTION D' HONNEUR****ALLER****RETOUR****CLASSEMENT**

8/02	RC Montceau – Verdun RAC	21-15
15/02	Avallon RC – RC Montceau	20-3
22/02	RC Montceau – RC Ordon	50-7
29/02	RC Montceau – RC Dijon	43-7

14/03	Verdun RAC – RC Montceau	13-17
28/03	RC Montceau – Avallon RC	14-14
4/04	RC Ordon – RC Montceau	17-10
18/04	RC Dijon – RC Montceau	7-19

1. St Apo Talant	36,75	14
2. Chambertin	34,50	14
3. Avallon RC	32,82	14
4. RC Montceau	32,16	14
5. RC Ordon	31	14
6. Verdun RAC	24,25	14
7. US St Bérain	21,75	14
8. RC Dijon	21,50	14

SAISON 04-05**BOURGOGNE FRANCHE - COMTE****GROUPE 1****POULE C****ALLER****RETOUR****CLASSEMENT**

26/09	RC Montceau – US Baume	21-13
3/10	RC Montceau – AS Tournus	24-11
10/10	US Tavaux – RC Montceau	10-9
17/10	RC Montceau – CS Seurre	13-7
24/10	US Cluny – RC Montceau	8-20

7/11	US Baume – RC Montceau	15-8
14/11	AS Tournus – RC Montceau	9-12
21/11	RC Montceau – US Tavaux	23-3
28/11	CS Seurre – RC Montceau	10-7
5/12	RC Montceau – US Cluny	10-7

1. RC Montceau	24	10
2. CS Seurre	22	10
3. AS Tournus	21	10
4. US Tavaux	21	10
5. US Cluny	17	10
6. US Baume les D	15	10

SAISON 04-05**BOURGOGNE FRANCHE COMTE****HONNEUR**

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

19/12	St Montchanin – RC Montceau	9-3
16/01	ASUC Migennes – RC Montceau	17-3
23/01	RC Montceau – AS St Apo Talant	0-30
6/02	RC Montceau – Champagnole R	3-6
20/02	AS Autun – RC Montceau	34-0
6/03	RC Montceau – Chambertin OI	Pq
3/04	RC Montceau – ERO Sens	13-23

27/02	RC Montceau – St Montchanin	Pq
13/03	RC Montceau – ASUC Migennes	23-10
27/03	ASC St Apo – RC Montceau	18-19
10/04	Champagnole R – RC Montceau	27-10
17/04	RC Montceau – AS Autun	16-7
20/03	Chambertin OI – RC Montceau	11-22
24/04	ERO Sens – RC Montceau	29-6

1. Champagnole	50,10	18
2. Montchanin	45,50	18
3. AS Autun	42,10	18
4. AS Tournus	35,50	18
5. RC Montceau	33,40	18
6. Migennes	32,20	18
7. St Apo Talant	32,20	18
8. ERO Sens	32	18
9. CS Seurre	30,20	18
10. Chambertin	23,30	18

MATCH QUALIFICATIF à Genlis le 30/04/05
13-15

4°-5° AS Tournus – RC Montceau

Barrage montée 3° division LE 8/05/05

à Champagnole US Nantua – RC MONTCEAU 36-13

CHAMPIONNAT DE FRANCE
04-05

HONNEUR

1/32° de finale LE 15/05/05
72-0

au Péage de Roussillon Ent Gignac Marignane – RC MONTCEAU

BOURGOGNE FRANCHE COMTE
05-06
HONNEUR
ALLER
RETOUR
CLASSEMENT

18/09	US Tavaux – RC Montceau	13-5
25/09	RC Montceau – US Cluny	19-12
2/10	CS Seurre – RC Montceau	13-21
9/10	RC Montceau – RC Dijon	19-10
23/10	AS Pougues – RC Montceau	13-9
30/10	RC Montceau – ERO Sens	18-6
6/11	Chatenoy RC – RC Montceau	6-19
13/11	RC Montceau – AS St Apo Talant	23-3
27/11	ASUC Migennes – RC Montceau	12-18
11/12	RC Montceau – AS Tournus	41-6

22/01	RC Montceau – US Tavaux	21-15
15/01	US Cluny – RC Montceau	6-16
12/02	RC Montceau – CS Seurre	48-12
16/04	RC Dijon – RC Montceau	17-25
19/02	RC Montceau – AS Pougues	25-13
26/02	ERO Sens – RC Montceau	17-8
2/04	RC Montceau – Chatenoy RC	19-3
19/03	AS St Apo Talant – RC Montceau	17-15
26/03	RC Montceau – ASUC Migennes	36-6
9/04	AS Tournus – RC Montceau	6-16

1. ERO Sens	54	20
2. ASC St Apo T	54	20
3. RC Montceau	52	20
4. AS Pougues I	42	20
5. CS Seurre	37	20
6. US Tavaux	37	20
7. Chatenoy RC	36	20
8. RC Dijon	34	20
9. US Cluny	33*	20
10. Migennes	32	20
11. AS Tournus	28	20

MATCH QUALIFICATIF à Genlis le 6/05/06
Charité 29-9

3°-4° RC Montceau – AS Pougues La

CHAMPIONNAT DE FRANCE
05-06
HONNEUR

1/32° de finale le 14/05/06 à Dompierre

RC MONTCEAU – RC RIOM

12-5

1/16° de finale le 21/05/06 à Montbard

RC MONTCEAU – Saint-Denis US

15-28

SAISON 06-07
Poule 1

Fédérale 3

Nord-est

ALLER

RETOUR

CLASSEMENT

24/09	RC MONTCEAU - SC COUCHES	9-16
1/10	CS NUITS - RC MONTCEAU	13-10
15/10	RC MONTCEAU - ASC ST APO T	18-16
22/10	Colmar RC - RC MONTCEAU	21-16
5/11	RC MONTCEAU - Champagnole	11-3
12/11	RC CHAGNY - RC MONTCEAU	9-5
19/11	RC MONTCEAU - FC DIGOIN	23-15
26/11	RC St Dié - RC MONTCEAU	35-11
10/12	RC MONTCEAU - CA Pontarlier	13-22
17/12	US GENLIS - RC MONTCEAU	26-8

7/01	SC COUCHES - RC MONTCEAU	29-10
14/01	RC MONTCEAU - CS NUITS	18-21
11/02	ASC ST APO T - RC MONTCEAU	10-11
18/02	RC MONTCEAU - Colmar RC	25-25
25/02	Champagnole R - RC MONTCEAU	23-7
4/03	RC MONTCEAU - RC CHAGNY	14-19
18/03	FC DIGOIN - RC MONTCEAU	14-8
25/03	RC MONTCEAU - RC St Dié	30-10
1/04	CA Pontarlier - RC MONTCEAU	55-22
15/04	RC MONTCEAU - US GENLIS	6-19

1. SC COUCHES	50	20
2. CS NUITS ST G	50	20
3. US GENLIS	50	20
4. CA Pontarlier	48	20
5. Champagnole R	42	20
6. Colmar RC	40	20
7. RC St Dié	35	20
8. RC Chagny	35	20
9. RC MONTCEAU	31	20
10. ASC ST APO T	31	20
11. FC DIGOIN	23	20